THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"MEN IN HER DIARY"
Peggy Ryan, Jon Hall,
Louise Albritton
aussi: Sujets courts

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

LAROCQUE ENREGISTRÉ MAGASIN A RAYONS
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE, EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, George

34e année, No 134 — OTTAWA, SAMEDI 8 JUIN 1946 — Le numéro : 3 sous

On tiendra deux assemblées lundi pour régler la grève des marins

Notre-Dame de Boulogne

Son odyssée

La France entière salue le passage de la Vierge.

Par Rhéa MERCIER

Le chanoine Emile-Jean Lorgnier, recteur de Notre-Dame de Boulogne, faisait la semaine dernière aux représentants du DROIT le récit poignant des misères qu'ont endurées les Boulonais et leur ville-martyre. Avant de prendre congé, il nous avait promis de nous faire le récit des pérégrinations de Notre-Dame de Boulogne par toutes les communes de France; à son retour aux bureaux du DROIT, nous l'interrogeons donc sur cette grande aventure mystique dont quelques retours-du-front nous avaient déjà fait le récit sommaire:

—Je comprends, nous dit-il, votre désir de savoir exactement en quoi consiste cette grande manifestation catholique.

Il s'agit d'une sorte de procession d'un genre très particulier; une statue de Notre-Dame-de-Boulogne, dont je suis recteur du sanctuaire, qui parcourt toute la France trainée par des hommes pieds nus, suivis par des foules immenses, et qui est l'occasion d'un magnifique élan de foi catholique qui, certainement, est un des faits surnaturels les plus marquants de l'histoire actuelle de la France chrétienne.

—Mais qui est donc Notre-Dame-de-Boulogne?

—Il m'est facile de vous renseigner à ce sujet. En l'an 638 de notre ère, un jour que les fidèles de l'antique cité de Boulogne (Bolonia) étaient en prières dans leur église, la Vierge Marie leur apparut. Elle leur enjoignit de se rendre au bord de la mer, où arrivait un vaisseau sans rames, sans matelots et sans voiles, portant son image accompagnée des saints évangiles, de saintes reliques et de quelques cierges de cire pure. "Vous remonterez ma statue ici même, dit-elle car je veux être honorée en ce lieu à perpétuité." Les Boulonais s'empressèrent d'obéir aux ordres de la Reine du ciel, et, depuis treize siècles, le culte de Notre-Dame n'a jamais connu d'interruption, en ce haut lieu de la piété française qu'est l'extrême pointe du continent.

—La Vierge de Boulogne était-elle connue en France avant les processions actuelles?

—La Vierge de Boulogne est celle qui, de toutes les Madones honorées en France, a été le plus intimement liée à l'histoire de notre pays. Dès le onzième siècle, les documents que nous possédons en font foi, des pèlerinages en tout comparables à ceux de Lourdes, de nos jours amenaient à Boulogne des foules de pèlerins de tout rang, de tout âges et de toutes nationalités. Les catholiques anglais venaient en si grand nombre à Boulogne qu'on dut construire pour eux des hôtelleries, tout le long de la côte. Plusieurs mariages princiers franco-anglais se célébrèrent à l'autel de Notre-Dame. Saint Thomas de Cantorbery se réfugia à Boulogne au moins cinq fois, à l'abbaye voisine de la basilique. Plusieurs rois d'Angleterre y vinrent pieusement en pèlerinage. Le dernier en date est le roi Henri VIII, dix ans avant la consommation du schisme. Mais le fait le plus saillant de l'histoire de la Vierge de Boulogne se passa en 1477. Depuis quelque temps déjà, les ducs de Bourgogne convoitaient le comté et la ville de Boulogne, pour les réunir à leur domaine. Le roi Louis XI, autant par piété que par politique, ne voulant pas voir se détacher ce précieux fleuron de la couronne de France, en fit don à la Vierge Marie. Des lettres patentes furent expédiées par le Parlement, et le roi s'engagea à ce que lui-même et ses successeurs sur le trône de France, se reconnaissant les vassaux de la Vierge Marie, lui paient à chaque changement de règne un coeur du poids de six sicles d'or pur, d'une valeur de dix mille écus. Et c'est ainsi que la Très Sainte Vierge est comtesse de Boulogne et que les fidèles du comté, par ordre du Souverain Pontife, ajoutent aux litanies de la Sainte Vierge une invocation supplémentaire: "Notre patrone spéciale, priez pour nous." Nous conservons encore à Boulogne une main de l'antique statue, laquelle est précieusement enchassée dans un reliquaire de vermeil orné de pierres précieuses, et continue à opérer de nombreux miracles.

—Je vous remercie, M. le chanoine, de ces détails vraiment intéressants, mais quelle relation y a-t-il entre la Vierge de Boulogne et ce que les revues catholiques françaises appellent aujourd'hui "le Grand Retour".

—Voici comment a pris naissance ce formidable mouvement de piété dont la Vierge de Boulogne est la céleste héroïne. Tous les quatre ans, il y a, en France, un congrès marial où se déroulent les fêtes les plus somptueuses en l'honneur de la Mère de Dieu. Celui de 1938 eut lieu à Boulogne-sur-Mer, et coïncidait avec le troisième centenaire du voeu de Louis XIII, et, avec le 13e centenaire de l'arrivée miraculeuse de Notre-Dame à Boulogne. Pour préparer spirituellement ce grandiose anniversaire, on organisa la Voie ardente. Quatre statues s'inspirant de celle de Notre-Dame-de-Boulogne représentant la Vierge assise dans une barque, tenant l'enfant-Jésus sur son bras gauche et un coeur dans sa main droite, furent transportées processionnellement de paroisse en paroisse, sur quatre voies différentes, et offertes à la vénération des fidèles. Tout de suite, ce fut partout un accueil triomphal. Les foules, quittant leurs travaux, allaient au devant de leur Reine. Elles entouraient et accompagnaient le char sur lequel Elle était placée; les habitants des campagnes amenaient leurs chevaux pour la traîner.

L'acte principal demandé aux fidèles, à cette occasion, était l'offrande d'un coeur en métal doré dans lequel ils enfermaient avec leurs requêtes, le texte du Voeu de Louis XIII.

Des centaines de milliers de ces coeurs furent successivement déposés dans la barque de Notre-Dame, puis envoyés à la basilique de Boulogne.

Les résultats spirituels de ces Voies mariales furent si nombreux et si grands que les organisateurs de la Voie du Nord résolurent de les étendre et de les multiplier à travers tout le pays. Après le Congrès de 1938, ils se remirent en route avec Notre-Dame; leur projet était de la conduire jusqu'au lieu de son congrès national suivant, qui devait se tenir au Puy en 1942.

Ils eurent le temps de parcourir une portion de la Voie Sacrée du front de 1914, allant de la colline de Notre-Dame de Lorette jusqu'à la Cathédrale de Reims, dont l'immense vaisseau fut rempli, comme aux plus grands jours, par le peuple recueilli et priant avec la même foi qu'à Lourdes.

(Suite à la page onze)

Dino Grandi barricadé à l'Estoril

LISBONNE (Reuter) — Le comte Dino Grandi, naguère ambassadeur de Mussolini à Londres, s'est barricadé dans sa villa, aux bains de mer d'Estoril, et refuse de voir qui que ce soit. Les barrières de la villa sont fermées à clé, et les poignées en sont arrachées. Grandi s'est réfugié au Portugal en septembre 1943.

Le professeur Boyer continue sa déposition

MONTREAL — (P.C.) — Le contre-interrogatoire par la défense du Dr Raymond Boyer, riche homme de science de Montréal, qu'on dit être un conspirateur dans l'affaire soviétique d'espionnage au Canada, s'est continué ce matin au procès pour conspiration de Fred Rose, à la cour du Banc du Roi.

Le Dr Boyer, qui a comparu hier sous la protection de la loi d'évidence du Canada, a répété le témoignage qu'il a déjà rendu à l'audition préliminaire de Rose, disant qu'il avait discuté son travail secret en temps de guerre au sujet du surexplosif RDX avec le député ouvrier-progressiste au parlement fédéral.

Dans un contre-interrogatoire par l'avocat en chef de la défense Joseph Cohen, C.R., il dit plus tard qu'il ne croyait pas qu'une personne n'ayant pas de science et à laquelle il expliquerait comment le RDX était fait, pût en faire l'expérience.

M. Cohen lui demanda de lui expliquer la substitution des lettres de l'alphabet à la nomenclature chimique, et comment l'explosif était fait. Le témoin répondit que, "sans données scientifiques, ce serait impossible" et que "je ne l'entreprendrais pas".

Pendant deux longues périodes de la journée, les journalistes et le public ne furent pas admis à la cour, pendant que le Dr Boyer, appelé comme témoin de la couronne, parla de ses recherches en temps de guerre sur le RDX.

(Suite à la page onze)

Troisième projet d'armistice pour les Italiens?

ROME PA) — Le journal *Italia Sera* a publié vendredi soir ce qu'il dit être les clauses du troisième armistice italien, texte obtenu d'un "très haut personnage allié".

Quelques-uns des douze points qui, dit *l'Italia Sera*, sont contenus dans le document signé par les Quatre à Paris, le 15 mai, ont déjà été publiés sous une forme plus indécise dans les journaux italiens.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a dit qu'il ne ouvait assurer l'authenticité du rapport du journal mais il a admis qu'il est possible qu'ont ait donné des renseignement sur l'armistice.

Le nouvel armistice, lit-on dans le journal, stipule que la Commission alliée sera éliminée et qu'une nouvelle section spéciale du quartier général allié sera créée d'ordre du commandement suprême allié et qu'elle aura pour tâche de contrôler et de diriger les ar-

(Suite à la page onze)

Pas de briseurs de grève à Cornwall, dit Mitchell

Mitchell espère que les propriétaires et les grévistes cesseront d'agir "comme des enfants". — Offre finale présentée au ministre du travail. — On songe à arrêter les automobilistes à Cornwall.

Deux assemblées lundi, l'une par les propriétaires de bateaux des grands lacs, l'autre par les chefs de l'union des marins canadiens, semblent aujourd'hui renfermer la réponse au règlement ou à la continuation de la grève de près de deux semaines des marins des grands lacs, qui demandent la journée de huit heures.

A cette demande, qui a paralysé navire après navire jusqu'au nombre de plus de 100, les marins tiennent mordicus.

Leur exécutif s'est réuni à Toronto et hier soir il a envoyé à M. Mitchell, ministre du travail, les conditions en six points d'après lesquelles ils feraient de nouveau fonctionner les bateaux dans les grands cours d'eau intérieurs du Canada. La question primordiale est la journée de huit heures, avec quatre heures de surveillance et huit heures de congé.

Gerald McManus, secrétaire national de l'union, a déclaré ce qui suit:

"C'est notre offre finale. Si elle n'est pas acceptée, les propriétaires de bateaux peuvent attendre que les lacs gèlent."

Il a fait cette déclaration au moment où J.-A. Sullivan, président de l'union, parlait à une assemblée de syndiqués à Port-Colborne et leur disait: "Si les propriétaires de vaisseaux veulent la paix, ils peuvent avoir une juste paix et dès maintenant, mais, s'ils la désirent autrement, nous demeurerons aux lignes de piquet et nous éloignerons la paix d'eux".

Les deux déclarations furent faites après une période de tension de 24 heures amenée par la nouvelle donnée à Montréal par les propriétaires qu'on avait l'intention d'envoyer 600 briseurs de grève de Montréal à Cornwall pour faire fonctionner les bateaux paralysés.

Par Guy ANGERS

CORNWALL (Ont.) — Interrogé de bonne heure ce matin dans

(Suite à la page onze)

Grève toujours à craindre chez les marins des É.-Unis

Par Max HALL

WASHINGTON (PA)—Les armateurs et les chefs des syndicats des matelots américains (CIO) renouvellent aujourd'hui leurs efforts pour en venir à une entente afin d'éviter la grève qui doit éclater la semaine prochaine.

Au début de la dernière semaine avant la grève, Joe Curran, chef de l'union nationale des matelots (CIO), a convoqué une autre conférence de ses lieutenants pour la journée d'aujourd'hui afin de discuter la stratégie a suivre en marge de la grève prévue pour le 15 juin.

Les prévisions sont déconcertantes et la marine américaine met les dernières touches à ses préparatifs pour l'opération de la marine marchande dans le cas où la grève entrerait en vigueur.

(Suite à la page onze)

Guerre et paix!

TROY (New-York) — (P.A.) — Joseph Villa essaya sept fois d'entrer dans l'armée durant la guerre. Appelé quatre fois, il

Le Collegiate de Hamilton est la proie des flammes

HAMILTON (PC) — Au cours de l'incendie le plus violent vu à Hamilton, le Central Collegiate Institute, à minuit, hier soir, fut complètement détruit. Les dégâts sont évalués à $500,000.

A minuit, l'édifice en pierre de quatre étages n'était qu'un immense brasier. Il était évident que rien ne pouvait être sauvé.

Les flammes se sont répandues avec une rapidité étonnante.

Quelques minutes seulement après le son de la première alerte, par un résidant des environs qui aperçut les flammes au quatrième étage, l'étage supérieur n'était qu'un immense brasier.

Toutes les brigades de pompiers de Hamilton se rendirent sur les lieux en réponce à l'alerte générale.

Les flammes se sont propagées rapidement d'un étage à l'autre et à travers le toit.

Les terrasses avoisinant l'édifice étaient assez vastes pour écarter la possibilité que les flammes se répandissent à d'autres bâtisses.

Des nuages d'étincelles et de fumée, et même des morceaux de bois en feu, se sont élevés à des centaines de pieds dans les airs. Des tonnes d'eau furent versées sur le brasier.

Des foules nombreuses bordaient les rues et des escouades additionnelles de policiers furent dépêchées sur les lieux pour

(Suite à la page onze)

Au procès de Lichfield

BAD-NAUHEIM (Allemagne) — (PA) — Une grève des témoins de la poursuite, aux procès de Lichfield, s'est brusquement terminée aujourd'hui quand douze soldats américains, qui avaient refusé de témoigner devant la cour martiale, ont accepté de paraitre à la barre des témoins.

Ils parleront des actes de cruauté dont ils furent victimes aux mains des gardes alors qu'ils étaient à la prison de l'armée américaine à Lichfield (Angleterre).

On n'a pas explibué en cours la raison de ce changement d'attitude.

Schirach se veut grand repentant

NUREMBERG (PA) — La condamnation d'Adolf Hitler par le chef des Jeunesses hitlériennes, Baldur von Schirach, peut à l'avenir inspirer l'éducation de la nouvelle génération allemande, ont déclaré les autorités américaines aujourd'hui. Il ajouta que le jeune chef a demandé que sa condamnation d'Hitler, devant le tribunal militaire allié, soit distribuée aux jeunes Allemands. Les autorités ont pris sa demande en considération.

Quatre suspects dans l'affaire du trésor hessois

Par Ruth COWAN

WASHINGTON (PA) — Les agents du contre-espionnage de l'armée américaine resserrent leurs filets aujourd'hui sur deux autres suspects en rapport avec la bizarre affaire du château de la Rhénanie où furent volés pour une valeur de $1,500,000 en joyaux appartenant à la couronne de Hesse.

Après avoir arrêté, au cours de leur voyage de noces, un colonel et son épouse, capitaine du Service auxiliaire de l'armée, les agents cherchent à rattraper un major et un simple soldat qui pourraient les aider à joindre les dernières pièces du casse-tête fantastique des joyaux libérés.

En annonçant la nouvelle, le secrétariat à la Guerre a annoncé qu'il détenait la capitaine Kathleen Nash-Durant, jolie femme de 34 ans, d'Hudson (Wisconsin) et son époux, le colonel J.-W. Durant, 36 ans, avocat à Washington avant de faire du service actif dans l'aviation. Mme Durant était du personnel administratif d'un hôtel de villégiature à Phoenix (Arizona) avant la guerre.

Le couple nouvellement marié fut arrêté à l'hôtel La Salle de Chicago, de bonne heure lundi— moins de 24 heures avant le grand incendie.

(Suite à la page onze)

Humbert quitterait l'Italie ce soir pour le Portugal

ROME (PA) — Il se peut que les cérémonies proclamant officiellement la république italienne se déroulent à la fin de la journée; après ces cérémonies, le roi Humbert quittera l'Italie pour s'exiler volontairement au Portugal.

Un porte-parole du ministère de l'Intérieur a dit qu'il est "fort probable" que les rapports officiels du plébiscite de dimanche dernier, plébiscite qui a renversé la maison de Savoie, arrivent à temps à la cour sup ème pour une proclamation ce soir.

Un porte-parole du palais royal dit qu'Humbert, "extrêmement fatigué des audiences et des manifestations d'hier", se repose à une villa près de Rome, mais qu'il reviendra dans la capitale si la cérémonie de la remise du pouvoir a lieu aujourd'hui. Le roi a eu une audience privée d'une demi-heure avec S. S. le pape Pie XII, hier soir.

On n'a pas signalé de bagarres, ce matin; au cours de manifestations, hier, à Rome et à Naples, deux personnes furent tuées. Environ vingt personnes ont été blessées.

20 ans chef du gouvernement

C'est un record

Le premier ministre Mackenzie King l'emporte sur la plupart des hommes d'Etat modernes.

Il y aura 20 ans lundi que M. Mackenzie King est premier ministre du Canada. Jamais encore homme d'Etat au pays n'a dirigé pendant aussi longtemps les destinées de la nation. M. King a dépassé le record établi par sir John Macdonald. De plus, s'il ne décide de prendre sa retraite de la vie publique que dans un an ou deux, il l'emportera probablement sur tous les hommes d'Etat modernes pour la durée de son terme d'office.

Bien qu'elle soit bien connue, il ne manquera pas d'intérêt d'évoquer la carrière politique de M. King. Chef du parti libéral depuis le 7 août 1919, il devint premier ministre du Canada le 29 décembre 1921. Puis il fut réélu chef du gouvernement fédéral au cours de six élections générales. Avant de devenir premier ministre, M. King possédait déjà une longue expérience de la vie publique. Car en 1900 il devenait le premier sous-ministre du travail à Ottawa. Et, en 1908, sir Wilfrid Laurier le faisait entrer dans son cabinet comme ministre du travail.

Au nombre des oeuvres marquantes de la longue carrière politique de M. King, il importe de souligner le maintien de l'unité chez le peuple canadien en temps de paix comme durant la guerre, l'établissement de réformes sociales, le développement de notre commerce, la réalisation de l'autonomie canadienne, la direction de l'effort de guerre de notre pays et l'élaboration du programme de reconstruction d'après-guerre.

L'intérêt que la vie publique a inspiré à M. King provient en bonne partie de son ambiance familiale. Né à Kitchener, Ontario, le 17 décembre 1874, il était le petit-fils de William Lyon Mackenzie, l'un des patriotes de 1837 dans le Haut Canada. Dès sa jeunesse, M. King s'orienta vers la politique. Diplômé en sciences politiques à l'Université de Toronto, il poursuivit ses études aux universités américaines et en Europe. Bien qu'il eut l'intention d'entrer dans la carrière de l'enseignement, il s'occupa activement des questions sociales et des problèmes ouvriers au Canada, aux Etats-Unis et en Europe. C'est à l'âge de 25 ans que M. King devint le premier sous-ministre du travail au Canada alors qu'il s'apprêtait à retourner à l'Université Harvard comme chargé de cours en économie politique.

En 1908, à l'âge de 34 ans, il fit ses premières armes dans la politique active. Quittant le fonctionnarisme, il se fit élire député

(Suite à la page onze)

Noël-Baker successeur de Laski

BOURNEMOUTH, (Angleterre), (Reuter) — Lorsque le professeur Harold Laski fera l'ouverture de la conférence annuelle du parti travailliste britannique à Bournemouth, lundi, par le "discours traditionnel du président", ce sera un de ses derniers actes comme président du comité exécutif du parti.

Ce poste, qui fut octroyé à Laski et lui donne le titre officieux de "chef réel du parti travailliste", est honoraire et sujet à la rotation annuelle parmi les vingt-cinq membres de l'exécutif. La rotation est automatique selon le nombre d'années de service.

La conférence terminée, M. Laski aura comme successeur à la présidence Philip Noël-Baker, ministre d'Etat.

Riz birman pour l'Inde

LONDRES (Reuter) — La radio de New-Delhi mande aujourd'hui que le gouvernement de l'Inde a informé aujourd'hui le gouvernement de Madras, que menace une grave disette alimentaire, qu'il peut s'attendre à recevoir de Birmanie 30,8300 tonnes de riz, au cours du mois de juin. De plus, 39,000 tonnes de blé et 21,000 tonnes de farine de blé arriveront d'Australie à Madras, ce mois-ci.

Les experts financiers de Londres font le diagnostic de l'inflation

Un an après la fin de la guerre, il semble que le fléau de l'inflation va s'abattre. — Premières mesures du gouvernement.

Par John DAUPHINEE

LONDRES (PC) — Le danger d'inflation est le sujet de conversation dans les clubs et les tavernes, un an après la fin de la guerre en Europe — et l'opinion générale veut qu'elle soit à la veille d'apparaître.

Les rédacteurs financiers soulignent régulièrement la menace d'inflation, citant les augmentations récentes dans les prix, la ruée sur les magasins, la persistance de la Bourse noire, et le déclin continu dans les comptes d'épargnes.

Le fait que la nouvelle émission de débentures du chancellier Hugh Dalton porte un intérêt de 2½ pour 100 est interprété comme étant la première mesure du gouvernement pour combattre la tendance à l'inflation, en rassemblant "le potentiel d'inflation" sous formes de dépôts en banque et d'achats de débentures a courte échéance. Cet intérêt est équivalent aux débentures 1965-75 à trois pour cent, qui ont atteint une prime de 7½ pour 100.

On a annoncé récemment des augmentations dans les prix des vêtements et des automobiles et les tarifs sur les chemins de fer et sur les envois doivent être augmentés incessamment. Les prix des produits de la ferme doivent aussi augmenter, et l'augmentation dans les tarifs d'expédition par chemin de fer entraînera une hausse dans les prix de plusieurs commodités. Des augmentations considérables dans les salaires ont été rapportées depuis le début de l'année.

La circulation des billets de banque britanniques s'élève maintenant à plus de 1,3000,000,000 de livres sterling ($5,785,000,000) contre 500,000,000 livres sterling en 1938. Les dépôts en banque se chriffrent à erviron 5,000,000

(Suite à la page onze)

Ceux qui meurent de faim en Europe pourront manger du pain si nous évitons le gaspillage

Il est criminel aujourd'hui de gaspiller le pain alors que la vie de millions d'humains est menacée par la famine en Europe et en Asie. **Le dépotoir** que l'on voit ici est caractéristique. Chacun peut, au foyer, au restaurant, chez le boulanger, aider à enrayer ce gaspillage éhonté. Il suffit de se rappeler que si chaque Canadien gaspille une tranche de pain par jour, ce gaspillage représente l'énorme chiffre de 500,000 pains. En éliminant ce gaspillage, la farine ainsi économisée pourra être consacrée aux contingentements destinées aux populations affamées. La quantité de blé ainsi économisée permettra d'assurer 1,000 calories par jour à 900,000 personnes dont la vie dépend de nous. Evitons le gaspillage! Partageons avec ceux qui ont faim!

SAMEDI PROCHAIN

Une heure avec le R. P. Gérard Paré, o. p.

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

SAMEDI PROCHAIN

Le baillon dénoué, de François Mauriac

Face à l'ennemi

Par Guy Sylvestre

Le dirai-je? ce n'est pas sans quelque appréhension que j'ai ouvert *Face à l'ennemi*, du major Pierre Sévigny, V.M., dans lequel ce dernier a raconté les campagnes de France, de Belgique, de Hollande et d'Allemagne du régiment d'artillerie dont il faisait partie en qualité d'officier observateur. Mais je veux avouer tout de suite que j'ai lu très rapidement tout l'ouvrage parce que j'y ai trouvé une qualité qui est absente de la plupart des livres de ce genre: la simplicité vraie. Le major Sévigny n'est pas un écrivain et je dirais que c'est ce qui fait l'intérêt de son livre. Là où l'écrivain de métier aurait inséré un petit couplet lyrique ou se serait aventuré dans des développements littéraires ou rhétoriques, le major Sévigny est resté tout près de la réalité, se contentant de raconter le plus simplement du monde ce qu'il a vu, ce qu'il a senti, ce qu'il a pensé depuis le moment où il a mis le pied sur le sol de France jusqu'à ce qu'il ait été ramené en Angleterre après avoir été blessé en Allemagne. *Face à l'ennemi* plaît par sa sincérité évidente et par son humanité simple. Ce témoignage nous révèle ce que fut, en réalité et non en littérature, la vie des soldats qui ont participé à la victoire alliée en écrasant les puissances militaires nazies.

Face à l'ennemi ne nous donne pas une vision de la marche de la totalité des forces alliées sur le front occidental. Ces souvenirs sont ceux d'un capitaine et ils évoquent simplement ce qu'un capitaine a pu lui-même voir et faire sur ce front. Ceux qui liront ce livre verront que c'est déjà beaucoup; de plus, en ne racontant que ce dont il a été lui-même l'acteur ou le témoin, le major Sévigny a pu rester toujours vrai. Nous revivons avec lui la prise de Caen, la marche dans la vallée de la mort, les glorieux exploits de Falaise, la marche sur la Belgique, la bataille de Hollande, l'entrée en Allemagne des troupes canadiennes. Ces souvenirs nous révèlent d'une façon saisissante ce que fut la vie quotidienne de nos hommes: la pénétration d'un territoire inconnu sous le feu constant de l'ennemi, presque sans détente, sur un sol boueux ou inondé; bref, un enfer quotidien où les seules et rares joies étaient une partie de bridge, l'arrivée du courrier et des colis alimentaires, sans oublier le sommeil bienfaisant mais rationné sous un ciel peuplé de bombes. Ceux de l'arrière ne peuvent que bénir le ciel de leur avoir évité une telle horreur, en lisant les souvenirs du major Sévigny.

Il n'est pas opportun de raconter de nouveau ici les événements militaires évoqués dans *Face à l'ennemi*: ils sont encore dans toutes les mémoires. Mais il est peut-être opportun de signaler quelques observations ou anecdotes que l'on y trouve, comme celle de la visite d'un colonel qui avait pour mission de faire rapport sur les conditions de vie et le moral des troupes, qui indique bien la différence qu'il y a entre un militaire et un officier de salon. "Chamarré de rouge, pimpant comme une image de catalogue, tout réjoui, il faisait contraste avec nos mines tirées, nos uniformes en haillons et nos barbes d'une semaine. Bien imprudemment, il manifesta le désir de visiter les premières lignes. Un commandant d'infanterie s'empressa de l'approuver. Non sans l'arrière-pensée de s'amuser un peu à ses dépens, il le conduisit aux avant-postes. Rampant, soufflant, suant, notre colonel arriva à un abri où guettait un soldat armé d'une mitrailleuse. Fourbu, mais toujours fier de lui et sans souci de tacher ses beaux vêtements, il fit signe au soldat de lui passer son arme. Embarrassé, celui-ci ne put qu'obéir et lui remettre la mitrailleuse. Le colonel s'en empara sans sourciller, tira quelques balles au hasard vers les lignes ennemies. Aussitôt alertés, les Boches ripostèrent et pendant un bon quart d'heure, firent pleuvoir sur les avant-postes une trombe d'obus. A son retour, le commandant me raconta qu'à plat ventre au fond d'un trou, le visage enfoui dans la boue, notre hôte galonné n'était guère rassuré. Se tournant, tout pâle, vers lui, il murmura: "N'oubliez pas que vous êtes responsable de ma personne!" Aussi, une fois revenu à l'arrière, le distingué visiteur n'eut aucune envie de prolonger sa visite . . ."

Un autre jour, le capitaine Sévigny avait reçu l'ordre de tirer sur une église dont on distinguait le clocher dans le lointain. "Le repérage n'en était pas aisé, dit-il; je m'évertuai à atteindre l'objectif, ayant à mes côtés un Français vêtu d'une blouse de paysan qui faisait à chaque coup des commentaires: "Trop à gauche, mon capitaine; plus à droite, mon capitaine; un peu plus loin." L'attitude calme du bonhomme m'énervait plus encore que ses remarques. Je finis par lui demander: "Mais qui êtes-vous donc?" "Le curé de l'église que vous visez, mon capitaine! . . ." Ebahi, je me confondis en excuse pour avoir à démolir son église. Le curé me fit cette simple réponse: "J'aime mieux voir mon église détruite par vos obus que souillée par la présence des Boches." Et la destruction continua, plus précise, plus définitive, grâce aux indications de l'héroïque curé, si typiquement français."

Des traits de ce genre se rencontrent souvent dans les souvenirs du major Sévigny, qui nous font vivre quelques heures d'héroïsme qui, pour lui et les siens, furent des mois d'héroïsme vécu. Devant un tel livre, d'une si simple grandeur, il n'y a qu'à s'incliner. Blessé et décoré, le major Sévigny continue ainsi par la plume le travail commencé par le canon. L'arme a changé: le but reste le même. Assurer la paix par l'horreur de la guerre.

Face à l'ennemi, par le major Pierre Sévigny, V.M., Montréal, Editions Beauchemin, 1946; 176 pages.

D'un souvenir ancien

A MARCEL DUGAS

Ce souvenir ancien ne veut pas me quitter;
Il projette devant ma pensée indécise
Les fidèles aspects de sa forme précise
Et les charmes furtifs qui l'avaient exalté.

Ses actes réfléchis dans l'interne clarté
De ma mémoire émue et vaguement surprise
Réveillent jusqu'au fond de mon être l'emprise,
L'emprise de jadis, dont je fus envoûté.

Et la rétrospective, évoquant le lyrisme
Fragile d'un moment à jamais disparu,
Répercute un écho que les Temps ont accru.

Et, seules dans l'éclat sidérant de ce prisme,
Sur le fleuve du jour, dérivent mes ardeurs,
Vers les brumes, l'oubli, la mer, ses profondeurs.

Henri SMITH.

"Canadiennes"

"Dès le début, les femmes ont le sens du dévouement, c'est chez elles une grâce naturelle, elles n'ont qu'à apprendre à quoi l'appliquer".

Monsieur l'abbé Albert Tessier nous l'indique en réunissant dans son intéressant bouquin **"Canadiennes"***, les causeries qu'il a prononcées à Radio-Collège sur la Canadienne. Pour faire l'éloge de la femme de chez nous, de la pionnière ou de la femme actuelle, il n'y aurait qu'à feuilleter au hasard cette brochure, car presque toutes les phrases de l'auteur sont un hommage aux héroïnes de notre histoire, si riches en faits éclatants. L'auteur ensence le passé, redresse par de bons conseils le présent, et prédit un bel avenir.

Au début de la colonie, les mères héroïques vivaient sous un climat de terreur continuelle. Dans tous les coins de la Nouvelle-France, elles surent fixer les familles par leur fidélité au sol, leur endurance, leur abnégation, et leur amour du travail. Elles unissaient à la force de l'âme l'habileté naturelle, et surtout le courage dont heureusement la femme est toujours si bien pourvue.

Il serait peut-être bon de citer ici la descendance d'une des pionnières du Canada: Mathurine Robin, afin d'encourager les mamans actuelles dans la même voie: un cardinal, dix-sept archevêques, quatre cent cinquante prêtres et une multitude de religieux et de religieuses, et l'on ne mentionne pas les milliers d'autres vies méritantes issues de cette source initiale en neuf générations. Quelle couronne doit avoir en Paradis cette vraie maman!

Les premières femmes canadiennes retinrent au foyer les maris que la dureté de la vie, la misère, les déchirements cruels, démoralisaient. Beaucoup de familles où des luttes acharnées se sont livrées tous les jours sont demeurées sans histoire publique. Mais de là est sortie toute une jeunesse âpre au travail, et notre pays a été édifié par ces âmes rayonnantes, ces coeurs purs et ces têtes bien équilibrées.

M. l'abbé Tessier assure... "que la fidélité à leur tâche fait le charme de la personnalité des mères canadiennes, et conditionne leur joie de vivre et leur influence. Elles ne se laissent pas éblouir ni entraîner, dit-il, dans les sillages décevants. Elles méritent qu'on les applaudisse et les vénère! C'est pour elles qu'il faut continuer de chanter: Vive la Canadienne! Tant qu'elles règneront, notre peuple pourra marcher avec assurance vers l'avenir".

Les communautés religieuses et les foyers reçurent l'empreinte de la femme. Si, au Canada, les maisons d'éducation et les familles nombreuses sont si à l'honneur, c'est que l'on a suivi l'essor des premières mères canadiennes. Elles avaient marqué d'un sceau inaltérable les coeurs de leurs filles.

L'auteur est si convaincu de son sujet et il dit si bien à la femme de chez nous son admiration, qu'il redonnerait le courage à toutes celles qui sont si souvent méjugées après avoir tant donné d'elles-mêmes aux causes patriotiques ou culturelles. Cette épopée, toute à notre honneur, devrait avoir une place de choix dans la série des prix de fin d'année que l'on offre à nos écolières. Les leçons que nos jeunes filles y puiseraient aideraient à leur formation morale et nationale.

L'éducation familiale a surtout été le domaine où l'on dirige la Canadienne. Mais l'auteur de ce livre si intéressant tente de démontrer que les talents pullulent chez nous. Ces talents méritent d'être développés, et cela sans que la femme ait besoin de s'extérioriser complètement ou de renoncer à la vie intérieure, si puissante chez elle.

Pour terminer, M. l'abbé Tessier expose lui-même une citation du Dr Pierre Merle, afin d'encourager les nôtres dans tous les domaines où elles peuvent exercer une bonne influence:

"...Mère selon la chair des enfants de l'homme, la femme est en même temps mère des conceptions de l'esprit. Elle est le levain qui soulève la pâte du progrès humain. Là se trouve ce point de départ de ce magistère intellectuel, artistique et social que la femme exerce avec tant de sûreté et d'aisance, là est le secret de l'influence toute spéciale qu'elle possède dans la société. Son règne sur les choses de l'esprit est de deux ordres. D'une part elle stimule la production intellectuelle, d'autre part, quand les oeuvres sont élaborées, elle les prend pour les juger, rejette ce qui lui paraît inférieur et consacre les réputations des écrivains et des artistes. Elle est à la fois conscience intellectuelle et conscience morale d'une société. Elle perfectionne les manières de langage, embellit la vie par l'ordre et l'élégance, substitue au désordre masculin la mesure et la convenance. Par là elle obéit à son amour profond de la vie, qu'elle rend aimable et pare pour en faire oublier les laideurs. Tout ce qui fait le charme, la douceur et l'ornement de la vie porte la marque de la femme".

Aline MICHAUD

*Editions Fides

La littérature française depuis la libération

Par Pierre Descaves

(Exclusif au Droit)

Un reproche assez sensible a été parfois adressé aux critiques français, trop aptes à organiser leur littérature en périodes plus ou moins bien compartimentées pour la facilité de leurs démonstrations. Il est certain que quelques simplifications, poussées à l'extrême, ne se réfèrent qu'à une facilité destinée à mieux grouper les commentaires autour d'une doctrine ou d'une école, au détriment de la vie même d'une époque.

Cependant, des événements de portée nationale ont toujours servi de repère et permettent normalement de "situer" la production intellectuelle que ces circonstances ont provoquée. Ainsi les terribles secousses des grandes guerres (1870-1871; 1914-1918; 1939-1944) ont formé de trop grands "hiatus" dans l'évolution d'une civilisation pour que les littératures de l'après-guerre ne se marquent pas de couleurs très caractéristiques. Raidissement de la pensée nationale après 1871; l'inquiétude, l'aventure, le dépaysement après 1918; après 1944, on serait tenté de donner à la tendance générale actuellement décelée, (et sans doute le recul laissera-t-il la même impression), le titre d'une pièce actuellement jouée à Paris et due à M. FABIEN REIGNIER: tout se passe comme si l'on était "à l'approche du soir du monde".

On sait que certaines chartes du Moyen-âge commençaient par cette formule, un peu hermétique dès lors pour nous: "A l'approche du soir du Monde", non pour produire la grande peur d'un univers qui va disparaître, mais pour engendrer l'espoir d'un monde à l'aube baignée de lumière.

C'est ainsi que les inspirateurs du modernisme le plus avancé n'ont pas craint de parler d'une **littérature engagée** et de déplorer que, depuis un siècle, une tradition d'irresponsabilité se soit imposée dans la carrière des lettres. "Nous voulons, a écrit récemment M. Jean-Paul Sartre, que l'écrivain embrasse étroitement son époque . . . Nous ne voulons rien manquer de notre temps . . . Nous n'avons que cette vie à vivre, au milieu de cette guerre, de cette révolution peut-être" Si ce manifeste n'"engage" en somme que son auteur et une turbulente clientèle, sa résonnance est assez conforme — pour l'instant — au ton général de la production littéraire qui s'est répandue en France depuis quinze mois.

Sur le sens même de l'existence, la métaphysique a voulu rejoindre la mythologie dans le néant des illusions perdues. La science ne serait qu'un rêve. L'homme serait jeté dans un monde irrationnel, parmi des choses qui n'auraient aucun sens pour lui et lui rappelleraient sa solitude. C'est, pour M. Albert Camus, la découverte de l'absurde. Pour M. Jean-Paul Sartre, "tout est de trop dans l'éternité". Alors, quelle conduite tenir? "Existentialisme" pour M. Sartre et pour Mme Simone de Beauvoir. "Style de vie", pour M. Albert Camus. En bref, désir de s'orienter et de comprendre.

Dès septembre 1944, une "mise au point" se révéla nécessaire et fut vigoureusement menée. Quelques écrivains, trop nombreux, hélas! . . . des noms jusque-là intacts, avaient cédé au mirage de la collaboration et célébré les mérites futurs de l'hypothétique nouvelle Europe selon Hitler. C'est ainsi que, ces hommes ayant été écartés, des ouvrages d'une autorité incontestable dégagèrent Charles Péguy des positions aventurées où l'avaient placé des thuriféraires intéressés. Tel fut le point de départ d'un immense inventaire où furent recensées et éclairées, sous le vrai jour, les hautes gloires du pays et même celles de l'étranger (comme le **Nietzsche** de Daniel Halévy). Que ce soit pour un moraliste comme Joubert ou pour un poète comme Mallarmé, que ce soit pour Baudelaire ou pour Stendhal, la critique française revenait d'instinct à des sources traditionnelles et tentait de donner à l'humanisme français ce sentiment d'unité, de réconfort et de sérénité que quelques erreurs n'avaient d'ailleurs pu ni ternir ni entamer, mais qu'il était utile d'évoquer comme règles de discussion libre et de pensée féconde.

Cependant, ces opérations de recensement littéraire ne devaient pas uniquement s'accompagner d'une simple distribution de bons points, comme à une cérémonie scolaire de fin d'études. Une puissante bombe . . . à retardement était lancée par M. Julien Benda avec **La France Byzantine.** Le subtil essayiste affirmait que la littérature contemporaine est vide d'idées, de raison et de logique; qu'elle fuit l'idée nette au nom du rêve, de la disponibilité, de la mobilité de la pensée; que sa valeur réside dans l'expression plus que dans la chose exprimée; en bref qu'elle était digne de primitifs, de barbares, de "byzantins". Un rude débat s'engagea aussitôt et la majorité des critiques — et de l'opinion — se prononça contre les thèses de M. Julien Benda, trop proches de celles de certains manuels périmés et trop éloignées des éléments qui donnent du prix à toute création intellectuelle: la recherche d'une nouvelle vie, la création d'un nouvel homme, la tentative, cent fois défaite, cent fois reprise, d'élaborer une nouvelle condition humaine.

Le public attendait visiblement d'autres messages, et en provenance des "anciens": M André Gide avec ses **Attendu que** . . . a repris sa manière, à mi-voix, de confier des vérités hasardées, ses doutes et ses espoirs. M. Jules Romains a publié deux nouveaux tomes — les derniers — qui s'ajoutent à la pyramide des **Hommes de Bonne Volonté** et qui ont le mérite de mener à bien une oeuvre inactuelle, mais dont les foisonnants épisodes serviront bien, selon Balzac, à l'élaboration de l'Histoire d'une Société.

Quant à la poésie, florissante parmi les hommes de la Résistance, elle s'est imposée plus par son abondance que par sa qualité, encore qu'il soit nécessaire de mettre à part les pièces de vers dues à Pierre Emmanuel, Louis Aragon, Paul Eluard, ou telle prose poétique de Vercors, par exemple. Il est certain que ces chefs de file ont ouvert, de juin 1940 à juin 1944, "des jours de souffrances" dans ce que Léon-Paul Fargue a nommé "l'immonde paroi sans soupiraux". Mais, depuis 1944, l'inspiration paraît s'être tarie et les beaux accents, engendrés par la souffrance ou la révolte, ne connaissent plus de bouleversants échos.

C'est dans l'ordre des livres de guerre, de résistance et de libération que le déchet apparaît le plus important. Ce sont, en général, des témoignages dont le pathétique et la véracité demeurent hors de cause, mais qui ne s'insèrent pas formément dans une ligne littéraire susceptible d'apporter à l'une de ces oeuvres ce rayonnement qu'a obtenu, par exemple, après la guerre de 1914-18, un livre comme celui de M. Roland Dorgelès: **Les Croix de Bois.** Toutefois, des ouvrages comme **Le Puits des Miracles** de M. André Chamson, **Mon Village à l'Heure Allemande** de M. J.P. Bory, **Grandeur et Décadence des Français** de M. Louis Aragon, **Le Premier Accroc coûte 200 francs** de Mme Elsa Triolet, et, tout récemment, **Education Européenne** de M. Romain Gary, sont dignes de demeurer en tant que créations, pouvant engendrer de durables impressions par les correspondances que ces oeuvres établissent avec notre sensibilité. La Résistance proprement dite occupe un canton étendu: le roman de M. Roger Vailland, **Drôle de Jeu,** fait rencontrer, dans le même homme, une grande expérience et un grand talent d'écrivain. La valeur de cet ouvrage réside dans le fait que l'auteur a peint et raconté, non pas des Résistants, mais des Hommes jetés dans l'aventure de la Résistance — c'est-à-dire des hommes et des chefs avec leurs passions propres. On attend, d'ailleurs, dans le même genre, un ouvrage retentissant: **Le sacrifice du matin,** de M. P. Guillain de Benouville, où se trouvera exaltée "la somme" d'un grand mouvement national de Refus et de Libération.

Une notable fraction d'écrivain, déjà arrivés, ont tourné le dos à l'actualité en se penchant sur leur passé. Et cela a valu des souvenirs exquis, teintes de douce mélancolie, de M. André Billy (**La Terrasse du Luxembourg**), de M. Emile Henriot (**Naissance**) et de M. Georges Duhamel (**Inventaire de l'Abime**).

Enfin, la France a repris, dès le début de cette année, une tradition chère au public et dont la vogue n'a pas faibli: celle des prix littéraires. La récompense la plus retentissante, venant du Renaudot, a permis au livre de M. Roger Peyrefitte, **Les Amitiés Particulières,** ratant le Prix Goncourt, d'alimenter un long débat sur le choix même du sujet arrêté par le lauréat.

Si l'on ajoute à cette "vue cavalière" de nombreux essais (comme ceux de M. Nadeau sur le **Surréalisme** ou de M. Bertrand d'Asterg sur **Le Monde et la Terreur,** d'importants ouvrages historiques et quelques thèses philosophiques, on aura idée du foisonnement de la production littéraire française depuis la Libération, bien que le manque de papier ait écarté nombre de livres.

Le renouvellement d'une certaine partie de la critique littéraire constitue, au demeurant, un autre frein naturel, indispensable, comme soupape de sûreté, à cette effervescence. Effervescence pleine de promesses de renouvellement et qui dénote qu'une nouvelle génération d'écrivains a repris hardiment le flambeau pour éclairer cette "approche du soir du monde", avant son aube rayonnante.

Résurrection du genre épistolaire

Par Pierre Descaves

(Exclusif au Droit)

Une société d'éditions française vient, sous le titre **"Les Nouvelles Epitres"**, d'organiser un système de correspondance et d'échanges intellectuels d'une formule originale et, croyons-nous, sans précédent, en France du moins.

Ce système de correspondance permet à la maison éditrice d'envoyer à ses souscripteurs des lettres, sinon autographes, du moins en fac-simile très fidèle et d'une réussite technique remarquable. Chacune de ces lettres constitue, dans tous les domaines abordés par leurs rédacteurs, le moyen d'expression d'une pensée à mi-chemin déjà de l'action. Chacune est un manimeste, une profession de foi. Chaque épître peut donc avoir l'ambition de se présenter comme le **document-témoin** de l'époque.

Sous la forme épistolaire, **les Nouvelles Epitres,** qui ont déjà publiée une demi-douzaine de messages, ont rencontré un vif succès et elles se présentent comme la "Tribune Libre" par excellence.

A quoi tient cette réussite? A ce fait que ces lettres ont pour dessein d'apporter plus qu'un simple éditorial; elles tendent à se détacher de la masse des pensées imprimées tant par la personnalité de leurs auteurs que par la nature et l'opportunité des sujets traités, aussi bien que par la forme que par le fond. Ainsi, des étapes essentielles de la vie littéraire, artistique, politique ou sociale peuvent être marquées par de vraies messages où se retrouve la "griffe" même de celui qui les rédige. Il est certain que sous cet aspect très direct, quasi-familier, ces lettres (où vie une pensée, sinon une main nerveuse) touchent plus directement, plus intimement leurs destinataires. Et comme certaines écritures sont plus ou moins faciles à déchiffrer, chaque épître est accompagnée d'une "traduction", entendez d'une transcription destinée à faciliter la lecture. Pour corser la valeur et l'intérêt de certaines épitres, leurs auteurs apposent parfois leur signature manuscrite au bas de leurs lettres. Et cette pratique permet aux bibliophiles de "truffer" leurs éditions rares, en y insérant ces documents originaux.

Ajoutons que **les Nouvelles Epitres,** se proposent de publier des lettres émanant de personnalités étrangères hautement qualifiées et qu'alors ces lettres comporteront des éditions en différentes langues, selon les circonstances.

Les noms français d'ores et déjà retenus par cette publication d'un nouveau genre sont prometteurs. Ils vont de Georges Duhamel à Jean-Louis Barrault. Ont déjà été publiées des lettres-missives de Jean Cocteau, le poète; de Le Corbusier, l'urbaniste; de Louis Jouvet, le grand acteur; de Louise Weiss, la féministe; de Charles Vildrac, le dramaturge. Les auteurs étrangers ont déjà leur part en la personne notamment, de Dorothy Thompson, la célèbre journaliste américaine . .

Cette ingénieuse série ne pouvait être mieux inaugurée qu'avec le témoignage de Jean Cocteau. C'est sous un angle plaisant et amusant que l'auteur des **Mariés de la Tour Eiffel** aborde très franchement et très précisément le problème épistolaire. Après avoir déclaré qu'il n'aime pas écrire et qu'il estime l'encre lorsqu'elle commence à vivre (c'est-à-dire lorsqu'elle se change en gestes de théâtres ou en films), il remarque très finement: "Nous lisons toujours mal une lettre. Nous croyons la lire. En réalité, nous ne prenons d'elle que ce que nous y cherchons vite. C'est à la longue qu'une lettre donne son sens, lorsqu'il est trop tard et que nous la retrouvons sous une pile de livres". Et d'ajouter que les poètes reçoivent encore plus de lettres qu'ils n'en écrivent. Aussi bien chaque lettre reçue vaudrait-elle une prise de contact si bien que l'existence des poètes n'y suffirait pas! . . .

Sur la vie épistolaire elle-même, les remarques de Jean Cocteau ne sont pas moins pertinentes, et poétiques naturellement. Il estime que cette vie-là ressemble à celle du sommeil; qu'elle se déroule en marge des oeuvres et des groupes; soudain, elle se montre, après la mort. Les lettres s'épanouissent dans l'inactualité; elles y puisent, dit-il, "par quelque prodige, une actualité neuve".

Ainsi, Jean Cocteau pose-t-il le **pour** et **contre** de ce genre nouveau. En indiquant la valeur, l'originalité, l'utilité de ces épitres, n'avons-nous pas, nous-mêmes, plaidé le **pour?** Le **contre,** c'est évidemment que cette littérature, un peu particulière et, somme toute, assez fermée, ne s'adresse qu'à une classe privilégiée de souscripteurs aisés, à une élite électrique, et qu'ainsi elle échappe à la masse, au peuple.

Or, précisément, voici qu'un excellent critique, M. Jean Morienval, publie une étude pour déplorer le divorce qui s'aggrave entre l'éditeur, l'artiste, le penseur, le savant et leur public, attardé ou rétif. Il note que, depuis trente ans surtout, la littérature a "abandonné le contact avec les masses", et conclut qu'elle s'enfonce de plus en plus dans un ésotérisme qui est loin d'exclure le mérite et la valeur, mais qui est le contraire d'un véritable humanisme.

Peut-être est-ce pousser très au noir la situation réelle du penseur, du savant, de l'artiste et de l'écrivain vis-à-vis de leur public. Il est évident que les contacts auront intérêts à être rétablis. Mais nous ne pensons pas, comme l'a écrit Jean Morienval, que l'initiative prise par les "Nouvelles Epitres" se présente comme une étape de la vie intellectuelle française, qu'elle crée un petit cercle fermé entre deux élites, l'une écrivant à l'autre . . . Jeux de prince, indique-t-il, où le peuple n'aura point sa part! C'est dévier le problème de Jean Cocteau a répondu par avance à M. Jean Morienval en rappelant que "l'homme de la rue" est friand non pas d'un autographe de Duhamel, mais bien de la signature de M. Raimu, de Fernandel ou de n'importe quelle actrice de cinéma . . . .

Considérons les "Nouvelles Epitres" pour ce qu'elles veulent être: un échange intellectuel supérieur, des "jeux" non de Prince mais de l'Esprit.

Et terminons par ce mot spirituel de Tristan Bernard, à qui on demandait une "épitre": "Oh! fit l'auteur de **Triple-patte,** il y a longtemps que je n'écris plus; je tape à la machine . . ."

Ce qui est la philosophie suprême et l'oraison funèbre du genre épistolaire.

Le point de départ de la paix

Un des plus graves problèmes de l'heure, étudié dans une brochure d'une trentaine de pages par un spécialiste des questions sociales, M. l'abbé Jules-Bernard Gingras, D. Ph. **LE POINT DE DEPART DE LA PAIX,** paru récemment aux Editions FIDES, nous remet sous les yeux le triste spectacle d'un monde déchiré par la passion et le crime, s'acheminant vers la ruine complète de la civilisation chrétienne. L'auteur fait mieux cependant que d'exposer les malheurs actuels de la société: il pose les assises d'une paix solide et durable.

Journal

Il est des ouvrages qui ne sauraient vieillir. Après nombre d'années, ils conservent encore toute leur actualité et d'une génération à l'autre, on les parcourt avec autant d'intérêt. Ce sont des études d'âmes, qui écrites par des auteurs prodigieusement doués, trouveront toujours des lecteurs enthousiastes.

Le **Journal** d'Eugénie de Guérin, que vient de rééditer FIDES, est de ce nombre. Paru pour la première fois au milieu du siècle dernier, on n'en compte plus les éditions aujourd'hui. L'Académie française l'a couronné et un nombre incalculable de gens l'ont parcouru.

On aimera lire et relire ce **JOURNAL** intime. Eugénie de Guérin écrit d'un seul jet avec une facilité surprenante. Elle unit don de dire simplement toutes l'énergie à la grâce et possède le choses et de s'élever des plus petites aux plus hautes; elle est tour à tour et tout à la fois familière, enjouée, naïve, profonde et sublime.

"Peu de livres publiés de notre temps, lisons-nous dans l'Avertissement d'une édition précédente, pourront exercer sur les âmes une influence plus douce et plus pure. En parlant ainsi, nous pensons aux plus délicates, à celles qui souffrent, à celles qui songent, à celles qui s'agitent et se consument dans une lutte pénible et stérile entre leurs rêves et les vulgaires réalités d'une existence commune. Les femmes surtout qu'une imagination trop mobile désenchante facilement de leur destinée trouveront dans le livre de Mlle de Guérin plus qu'une froide leçon: elles y trouveront une consolation et un exemple.

La **Revue de l'Alliance Française** de Paris publie une étude d'ensemble sur les lettres canadiennes-françaises par Guy Sylvestre. Un article du même sur **la Fondation canadienne** est reproduit dans un journal belge et commenté par un autre journal de Bruxelles.

Robinson Crusoé

Voici adapté par Madame Pierre Dupuy et illustré par Jaque le récit des fameuses aventures de **Robinson Crusoé,** un ouvrage récemment paru aux Editions Variétés.

Dans la vieille et pittoresque ville d'York, en Angleterre, vivait, aux environs de 1650, une famille à qui la Fortune avait souri. Hélas! il est bien vrai de dire que l'argent ne fait pas le bonheur; Mr. et Mrs. Crusoé en firent la triste expérience. De leurs trois garçons, l'un était mort à la guerre, le deuxième était disparu sans laisser de trace et le troisième, Robinson, ne rêvait que de lointains voyages.

Cette attirance mystérieuse, ce désir d'évasion furent plus forts que l'amour d'un père et d'une mère. Et un jour, le jeune Robinson s'embarqua sur un vaisseau en partance pour Londres. Ce premier voyage en bateau fut le début d'une odyssée où la plus belle découverte que fit le jeune aventurier fut bien celle de Dieu et des bienfaits de sa Providence.

Jeté dans une île déserte après un naufrage Robinson doit trouver les moyens de se suffire et même de se créer un bonheur relatif que viendra compléter l'arrivée du nègre Vendredi. C'est alors qu'il doit avoir recours à son imagination; et quelle imagination merveilleuse est celle de Robinson! Après avoir connu des heures d'angoisse et de désespoir il reviendra en Angleterre, non sans regretter le calme et la solitude de son île enchantée.

Ce chef-d'oeuvre de la littérature enfantine a toujours été et sera longtemps encore un livre favori des enfants qui se passionnent à ce récit plein d'imprévu. Ce fameux ouvrage, qui a été traduit en toutes les langues, atteste encore devant le monde l'art incomparable de conteur de Daniel de Foe. Ce livre est abondamment illustré et la couverture est en quatre couleurs.

Le comté de Nicolet

LE COMTE DE NICOLET qui vient de paraître chez FIDES étudie la géographie physique, humaine et économique de ce comté. Après une vue à vol d'oiseau de ce coin de la province, l'auteur étudie la transformation du terrain à travers les âges et montre comment le climat a été favorable au développement agricole de la région. Dans l'étude du milieu humain, il nous entretient des pionniers qui ont fait la conquête du comté de Nicolet, sous le régime français aussi bien que sous le régime anglais, présente un tableau significatif de l'augmentation de la population depuis 1763 jusqu'à nos jours, et fait l'historique de la paroisse, de la municipalité et de l'école. Dans la dernière partie de son ouvrage M. Létourneau s'arrête successivement à l'agriculture, la principale source de travail et de revenus du comté, à l'industrie (industrie du bois et industrie laitière), au commerce, au transport, au crédit, à l'épargne et au placement.

L'ouvrage de M. Létourneau, le premier de la collection "Enquête économique et sociale", est préfacé par M. Arthur Saint-Pierre, Directeur de l'Institut de Sociologie de l'Université de Montréal.

(1) Ouvrage de 203 pages, en vente partout et à FIDES, Montréal-1, au prix de $1.00

Témoignages sur nos orphelinats

Depuis quelques années on s'occupe activement de la protection de l'enfance malheureuse dans la province de Québec. Au cours des discussions soulevées par cette question, on n'a pas craint de porter parfois sur nos orphelinats des jugements par trop sévères. Il importait donc de faire la lumière sur cet état de choses et c'est dans ce but que M. Arthur Saint-Pierre, directeur de l'Institut de Sociologie de l'Université de Montréal, a organisé une enquête auprès des anciens élèves des orphelinats. On lira le résultat de ses recherches dans un ouvrage qui paraît aux Editions FIDES sous le titre de TEMOIGNAGES SUR LES ORPHELINATS.

L'auteur a mené son enquête auprès de plus de 700 anciens des orphelinats. Il cite près de 150 épouses, donnant un aperçu sur 21 institutions. Comme il le dit lui-même, il a choisi "les témoignages d'hommes et de femmes mûris par la vie, capables de porter un jugement équitable sur la nature des traitements qu'ils ont subis durant leur séjour à l'orphelinat, et sur la valeur qu'a eu pour eux, depuis qu'ils sont sortis de l'institution, la formation intellectualle et morale qu'ils ont reçue".

On ne saurait trouver un éloge plus éloquent de l'ouvrage de M. Saint-Pierre que celui que Son Eminence le Cardinal Villeneuve, o.m.i. adresse à l'auteur dans sa lettre-préface: "Votre travail est solide et il arrive à point".

Initiation à l'ESPAGNOL
• METHODE VISUELLE
par E. et M. MADRIGAL
Remplacez le professeur et supprimez les cours.
Dès la première page vous lisez l'espagnol.
• Un volume de 200 pages: $1.25
ÉDITIONS DE L'ARBRE
60 ouest St-Jacques — Montréal — Tél.: PL. 9654

POUR LES PRIX
UN LIVRE UNIQUE EN SON GENRE
LE BON DIEU ET LES TOUT-PETITS
Imprimatur de l'Archevêché de Montréal
Approuvé par l'Ecole des Parents du Québec
Texte et illustration par SUZANNE RAYMOND
Album de 80 pages, huit illustrations en trois couleurs, quatre illustrations en noir, $0.75
Éditions de l'Arbre
60 ouest, rue Saint-Jacques — Montréal

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union Postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$1.50**
Etats-Unis et Union Postale	**$2.50**

SAMEDI, 8 JUIN 1946

Pentecôte 1946

Au matin de la première Pentecôte chrétienne, lorsque les Apôtres remplis du Saint-Esprit, commencèrent à prêcher la doctrine du Christ, et à rendre publiquement témoignage de sa Résurrection, ce qui frappa le plus la foule des pèlerins accourus à Jérusalem, à l'occasion des fêtes juives, ce fut de les entendre parler chacun en sa propre langue.

Mais la venue de l'Esprit-Saint devait avoir d'autres effets qui, pour être moins immédiatement sensibles, n'en étaient pas moins précieux pour cela. Ce fut en particulier cette admirable union des esprits et des coeurs dans la charité qui, à la vue des premiers chrétiens, arrachait aux païens ce cri d'admiration: "Voyez comme ils s'aiment!"

Cette union se manifestait non seulement par la parfaite docilité des chrétiens à l'égard des apôtres et l'assiduité de tous aux réunions communes, aux prières, et à la célébration des saints mystères, mais encore par la pratique de la pauvreté volontaire. Ils mettaient en commun tous les biens en leur possession pour qu'ils soient distribués entre tous les fidèles selon les besoins de chacun, si bien qu'il n'y avait aucun indigent parmi eux. (Actes, IV, 34).

Ainsi n'avaient-ils vraiment tous, comme le notent les Actes des Apôtres, "qu'un coeur et qu'une âme."

Au récit de ces merveilles, on ne peut s'empêcher de faire un rapprochement avec notre monde moderne. Hélas! c'est un tout autre spectacle qui se présente à nos yeux.

Que de divisions, voire de haines, entre les nations et, au sein même des nations, entre classes sociales! S. S. le Pape Pie XII le constatait avec tristesse, il y a quelques semaines: "A peine sortie du fleuve de sang qu'elle a traversé durant les années de guerre, déclarait-il, la pauvre humanité gravit à la poursuite de la paix un sentier toujours plus raboteux, toujours plus rude, toujours plus encombré de ronces . . ." Et pendant ce temps, des centaines de millions d'hommes sont menacés de périr, faute du strict nécessaire pour assurer leur subsistance.

D'où vient cet état de choses? N'est-ce pas précisément de ce qu'on a chassé l'Esprit-Saint de la vie des peuples et des institutions sociales?

La Mission de l'Esprit-Saint

Le rôle de l'Esprit-Saint, en effet, dans l'humanité rachetée par le sang du Christ, c'est-à-dire dans l'Eglise, est analogue à celui de l'âme dans le corps qu'elle anime. C'est le Pape Pie XII, qui, après Léon XIII, nous le rappelait dans son encyclique sur le corps mystique: "Si le Christ est la tête de l'Eglise, le Saint-Esprit en est l'âme".

De même que l'âme est tout entière dans tout le corps et tout entière dans chaque partie du corps qu'elle informe donnant ainsi à la multiplicité et diversité des membres de ne constituer néanmoins qu'un seul corps, de même aussi l'Esprit-Saint est tout entier dans tout le corps mystique et dans chacun des membres qui le composent, les unissant tous au Christ et entre eux mutuellement dans le Christ, d'une union physique qui, quoique mystérieuse, est la plus étroite qui se puisse être, "d'un lien tel, dit Pie XII, qu'il l'emporte sans aucune mesure sur tous les liens d'unité, qui font la cohésion d'un corps physique ou social". **(Encyclique Corporis Mystici).**

"Ne savez-vous pas, écrit Saint Paul, que l'Esprit-Saint habite en vous?" (1ère Cor. III, 16) "C'est en effet dans l'Esprit-Saint et par Lui que nous avons tous été baptisés, Juifs et Gentils, esclaves et homme libres, de façon à ne former qu'un seul corps". (1ère Cor. XII, 13). "Si quelqu'un ne possède pas en lui l'Esprit du Christ, celui-là n'appartient pas au Christ". (Rom. VIII, 9). Et il n'y a qu'un seul corps précisément parce qu'il n'y a qu'un seul esprit: **"Unum corpus, unus spiritus"**. (Eph. IV, 4).

Comme l'âme dans le corps qu'elle anime, c'est l'Esprit-Saint qui donne au corps mystique d'être ce qu'il est, l'enfant bien-aimé du Père dans le Christ, avec Lui et par Lui. C'est l'Esprit-Saint qui organise ce corps mystique et donne à chaque membres de pouvoir agir et d'agir de fait, et qui ordonne cette activité de chacun au bien du corps tout entier, **"ad aedificationem corporis"**. (Eph. IV, 13) Lui seul est capable d'inspirer les sacrifices nécessaires à cette fin, car Esprit d'unité il est aussi Esprit de force.

Le Grand péché des temps modernes

Mais les Nations se sont détournées de Dieu et ont rejeté son Esprit pour ne plus se fier que dans leurs propres lumières. Elle goûtent aujourd'hui, hélas! les fruits amers de leur folie.

"Nolite extinguere Spiritum", écrivait St-Paul aux fidèles de Salonique, gardez-vous d'éteindre en vous l'Esprit de Dieu. De même que dans le corps naturel les membres qui cessent d'être animés par l'âme, se corrompent inévitablement, se désagrègent et tombent en pourriture, ainsi en est-il des Nations et des Sociétés qui cessent de recevoir l'action vivificatrice de l'Esprit-Saint.

Le grand péché de notre époque, ç'a été et c'est toujours l'apostasie des nations et de tant de groupements sociaux. Car le Dieu des individus est aussi le Dieu des sociétés, et celles-ci, comme les premiers, sont tenues de le reconnaître et de l'honorer comme tel.

Je sais les raisons qu'on invoque pour justifier cette attitude. La religion, dit-on, c'est affaire de sentiment et d'opinion, donc affaire personnelle. Que chacun soit libre de suivre ses convictions, mais que l'Etat en tant que tel s'abstienne de prendre parti ainsi que les groupements profanes.

Mais c'est précisément là qu'est l'erreur. La religion n'est pas affaire de sentiment ni d'opinion. C'est la raison elle-même qui nous montre que, si l'unique raison d'être de la vie présente est de nous préparer à une vie future, qui n'aura point de fin, Dieu a dû disposer toutes choses de façon à permettre à tous les hommes, individus et sociétés, de connaître sans trop de difficultés et ses desseins sur l'humanité et la manière d'y répondre pleinement. Penser autrement, ce serait insulter à la Sagesse et à la Providence divines.

Victimes de leurs préjugés, les Nations se débattent impuissantes. Assoiffées de paix et de liberté, elles ne rencontrent sur leur route que luttes fratricides ou tyrannies.

Comment leurs aspirations seraient elles satisfaites! Elles se sont volontairement détournées de la source d'eau vive. Car:

—"Le fruit de l'Esprit, c'est . . . la **Paix"** (Gal. V, 22).

—"Et là où est l'Esprit de Dieu, là aussi est la **Liberté**". (II, Cor. III, 17). C'est donc en vain qu'elles cherchent la paix et la liberté en dehors de Dieu et de son divin Esprit. Ah! si les Nations pouvaient enfin comprendre la vraie cause de leurs misères!

x x x

Que du moins chaque chrétien s'efforce de se livrer sans réserve à l'action de ce divin Esprit et de réaliser ainsi pour sa part dans toute la mesure où cela dépend de lui, cette unanimité des esprits et des coeurs, qui a été et restera toujours le signe auquel on reconnaîtra les fidèles disciples du Christ et les vrais enfants de Dieu!

Puissions-nous aussi par nos prières, notre vie pleinement chrétienne et tous les autres moyens à notre disposition, contribuer à détruire ces préjugés de notre temps qui sont, à n'en point douter, la principale sinon l'unique cause de nos malheurs, afin que ceux qui sont à la tête des nations, comprennent enfin qu'il n'y a de salut pour les sociétés comme pour les individus que dans le Christ par l'Esprit-Saint.

Alexis RIAUD, c.s.sp.

Les craintes de M. Churchill

L'ancien premier ministre de Grande-Bretagne a fait part de ses vues au parlement anglais sur le cours des événements mondiaux. C'est sous de sombres couleurs que lui apparaît la situation internationale.

"Un rideau est descendu de la Baltique à l'Adriatique, derrière lequel d'immenses territoires s'étendent, contenant près du tiers de la population de l'Europe, sans compter celle de la Russie, a dit M. Churchill. C'est là que la semence d'une nouvelle guerre mondiale est jetée en terre. Derrière ce rideau, on tente de soviétiser toute la zone d'occupation russe en Allemagne. Deux Allemagnes sont en formation."

M. Churchill prophétise après coup. Ce genre de vaticination est facile. Quand les événements se sont produits, n'importe qui peut dire ce qui est arrivé. Il est regrettable que l'ancien premier ministre de Grande-Bretagne n'ait pas fait preuve d'une plus grande perspicacité, alors qu'il était au timon du gouvernement dans son pays durant la guerre. M. Churchill est l'un des principaux hommes d'Etat qui ont contribué à séparer l'Europe en deux tronçons par un rideau de feu et à en abandonner une partie à la domination soviétique.

Des gens souriaient, lorsqu'il y a une couple d'années, on leur disait que le règlement du problème polonais était la pierre de touche de la paix future du monde. Ils ne voulaient y voir qu'une question de rajustement de frontières. Il y avait beaucoup plus en réalité. Toute la question de l'indépendance de la Pologne était en jeu, même celle des pays limitrophes. M. Churchill n'était pas de cet avis. Il a sacrifié la Pologne aux exigences russes. Tous les pays voisins, l'un après l'autre, sont tombés sous l'emprise de Moscou. Churchill acquiesçait toujours.

Le rideau de fer est alors descendu de la Baltique à l'Adriatique. Naturellement, les Soviets cherchent à soviétiser maintenant tous les territoires qui constituent leur zone d'influence. Ce qui s'est passé en Europe orientale, c'est ce qui s'est produit d'abord en Pologne. La situation, que l'ancien premier ministre de Grande-Bretagne déplore aujourd'hui est, en grande partie, l'oeuvre de sa politique d'apaisement à l'égard de Staline.

Tant que Moscou n'a pas menacé directement les lignes de communications essentielles de l'Empire britannique, Londres sacrifia les autres pays a l'ambition russe, dans l'espoir que la Russie se reposerait pour digérer ses voraces bouchées. Mais ce qu'il méconnait, c'est que la Russie soviétique souffre du même mal qu'Hitler. Moscou, comme Berlin, rêve de dominer, un jour, le monde, non seulement dans l'ordre économique, mais dans l'ordre social et spirituel. Ce que M. Churchill oubliait encore, c'est que, comme dans le cas d'Hitler, chaque recul des démocraties occidentales, rendait plus fort Moscou, qui s'appuya là-dessus pour exercer sur elles une pression croissante.

"L'idée de tenir des millions de gens suspendus dans un état inhumain entre le ciel et l'enfer, a dit l'ancien premier ministre de Grande-Bretagne, engendrera seulement la peste morale et peut-être la guerre active. Avoir un monde uni vaut mieux qu'avoir un monde divisé, mais avoir un monde divisé vaut mieux qu'avoir un monde détruit."

Nous avons là l'idée directive de la politique que M. Churchill a suivie lorsqu'il était au pouvoir. Il désirait un monde uni. Quand il vit qu'on ne pouvait pas l'avoir, il voulu le diviser entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie. C'est ce qu'il chercha à faire avec sa politique d'apaisement à l'égard de Moscou. Il pensait par là empêcher la destruction du monde, comme les chefs d'Etat anglais crurent le faire, de 1920 à 1939, avec l'Allemagne, mais il s'est trompé. Au lieu d'empêcher la destruction du monde, il a contribué à créer une situation qui y conduira inévitablement, à moins qu'on ne cesse de mettre la force au service de ses intérêts égoïstes, pour la placer au service de la justice et du droit.

Camille L'HEUREUX

BILLET

La croix, base de l'unité humaine

Amsterdam, 5, — (AFP) — Au cours du congrès international de la Fédération des syndicats chrétiens, qui se tient actuellement à Amsterdam, le secrétaire de la fédération, M. Serrarens, après avoir fait l'historique de la lutte depuis 25 ans par la fédération, a précisé que la fédération a obtenu de collaborer aux travaux du conseil économique et social.

"Actuellement, a-t-il déclaré, la lutte ne se poursuit pas entre le capitalisme et le communisme, en tant que systèmes économiques, mais entre les conceptions occidentales, fondées sur les principes chrétiens, et le matérialisme Marxiste et anti-chrétien qui nous vient de l'Est. Il ne faut pas que cette lutte aboutisse à une troisième guerre mondiale. La solution des problèmes actuels doit être trouvée par un retour à la croix. seule capable de faire l'unité de l'humanité".

X X X

Telle était la nouvelle que nous lisions, cette semaine, dans une grande agence de presse . . .

Parler de la croix, signe de rédemption et signe de contradiction, n'est pas dans les habitudes des journalistes. Cependant, puisqu'il s'agissait d'une "nouvelle", aucun homme du métier ne voudrait garder le silence.

La nouvelle, d'ailleurs, est captivante:

Elle vient de la Hollande, pays blessé par la guerre, mais dont les blessures se cicatrisent sous les bons soins d'hommes politiques franchement catholiques.

La nouvelle est à la page:

On y parle du moyen de régler les guerres de classes, en rapprochant ces mêmes classes au pied de la croix, "base de l'unité humaine".

La nouvelle est rassurante:

Tel rapprochement entre les classes précéderait le rapprochement entre les peuples. C'est, en effet, ajouterons-nous, par les luttes entre les classes riches et les classesL pauvres, LQUEL les agitateurs à la solde des soviets révolutionnaires entendent replonger le monde dans une troisième mêlée, pire que les deux premières.

La nouvelle est enseignante:

Elle abonde en faits que personne ne nie, mais en vérités qui, si elles restent discutées en certains milieux, n'en demeurent pas moins les seules capables de refaire la base de l'unité humaine et d'établir ainsi le règne de la paix véritable.

La nouvelle est fière:

Elle déclare, dans une simple phrase, qu'il n'y a qu'un signe qui puisse rallier les hommes sincèrement amis de la paix et de l'ordre. Elle le fait, sous la forme des maximes, tant à la mode au grand siècle, et encore la plus sage des modes, puisqu'elle sert la vertu française par excellence: la clarté. Lisons-la bien: "La solution des problèmes actuels doit être trouvée par un retour à la croix, seule capable de faire l'unité de l'humanité".

La nouvelle est savamment graduée:

Des luttes de classe, l'orateur a passé aux luttes de patries, et du mot patrie au terme plus chrétien d'humanité, et de là, à son centre, la Croix par laquelle ont été rétablies la vraie liberté, la vraie égalité, la vraie fraternité.

Enfin, la nouvelle est lumineuse:

La solution des problèmes actuels doit (et non seulement pourrait et même devrait) être trouvée (cherchée d'abord) par un retour à la croix Ainsi, sont clairement indiqués le remède et le lieu de pèlerinage international.

Nous n'avons plus rien à y ajouter, nous souvenant que nous sommes déjà entrés dans la vigile de la Fête de toutes lumières, ainsi qu'il convient d'appeler la Pentecôte.

Victor BARRETTE.

Une âme ne saurait être vraiment catholique si elle n'éprouve pas le besoin de gagner des âmes à Dieu et de sauver ceux qu'elle aime. **P. Faber**

NOUVEL ORDRE EUROPEEN

Elections en France et en Italie

Les peuples sont libres de se choisir, dans les limites de la légalité, le gouvernement qui leur convient. Tel est le sens du troisième article de la Charte de l'Atlantique, qui n'est d'ailleurs qu'un principe de droit naturel. Ce principe vient de jouer en France et en Italie, où les élections du 2 juin ont donné à ces deux pays des assemblées constituantes chargées d'établir des chartes démocratiques dans un avenir prochain. L'identité de la date est une simple coïncidence. Et d'ailleurs la situation et les buts respectifs de ces deux nations voisines sont tout à fait différentes. Mais le même danger les menaçait toutes deux: et c'est pourquoi S. S. Pie XII les exhortait, dans une déclaration récente, à éviter les périls du communisme.

Le scrutin en France

Pour la nation française, il s'agissait d'élire une assemblée plus nette que la précédente, où la coalition des trois grands partis (M.R.P., socialiste et communiste) avait bien réussi à maintenir le pays dans la voie de la reconstruction, mais sans lui avoir donné la constitution qu'il en attendait. Auparavant, la force des trois grands partis oscillait pour chacun autour de 150 membres, les communistes venant en tête, suivis des socialistes et enfin des M.R.P. (Mouvement Républicain Populaire) s'inspirant de principes chrétiens. Après le 2 juin, c'est encore autour de 1500 membres chacun environ qu'oscillent les trois partis: mais cette fois-ci, c'est le M.R.P. qui vient en tête, avec 162 députés (sans les colonies), les communistes en second et les socialistes en dernier lieu. Tous les autres partis moins importants se partagent quelque 100 voix de reste.

Le scrutin est une victoire morale considérable pour le M.R.P. qui vient en tête de tous les autres partis. Un instant, la vision du vrai pouvoir a pu luire devant lui, à condition que la poussière des partis qui se trouvent à sa droite se rallie à sa politique. Mais alors, le M.R.P. qui est un parti de gauche, aurait été à la merci de politiciens d'idéologies différentes. Aussi, est-ce encore une fois le parti socialiste qui tient la vraie balance du pouvoir. Comme il a toujours refusé de s'entendre avec les communistes, il faut croire qu'il ne favoriserait pas des idées extrémistes. Même dans ce cas, cependant il ne laisserait pas au M.R.P. la liberté qu'on aurait désirée pour lui.

Comme il est normal que le M.R.P. propose au moins la politique de la coalition présente (qui peut durer pour un temps, surtout en raison de l'accord tripartite sur la politique extérieure), on doit mentionner les deux points essentiels de son programme: d'abord l'élaboration d'une Constitution digne et acceptable par tous, qui garantisse l'indépendance nationale et les droits de l'homme par l'harmonie des pouvoirs et la séparation des fonctions. Ensuite, l'union de tous les démocrates autour du grand message de conciliation entre la liberté politique et la justice sociale. En attendant la fin des marchandages privés entre les partis et la première réunion de l'Assemblée le 11 juin, il serait difficile de déterminer le caractère et le programme du prochain gouvernement sur la seule base des programmes politiques connus.

L'Italie devient une république

De l'autre côté des Alpes, un autre peuple latin a fait connaitre sa volonté souveraine. Pour les Italiens, il s'agissait non seulement d'élire une nouvelle Chambre; mais encore de se prononcer sur le régime même du pays. Or, le peuple italien vient d'opter pour la république par une majorité assez considérable. Alors que le sud du pays était favorable au maintien de la monarchie, le nord industriel et plus avancé d'idées avait préféré la république. Une campagne électorale mouvementée a donné raison à ce dernier. Après un règne très court de 26 jours, le roi Umberto doit quitter le pays en se soumettant à sa volonté: ce sera la fin de la Maison de Savoie, qui régnait sur toute la péninsule depuis son unification, à moins que la lignée ne soit maintenue dans l'espoir d'un retour possible dans le pays.

Quel sera l'avenir de l'Italie en république? Difficile de le prévoir en ce moment. Bien que le parti catholique de M. De Gasperri soit venu en tête du scrutin et garde le pouvoir, en fait il ne peut gouverner que par l'appoint des autres partis qui sont loin de partager ses idées. Venant à peine de sortir d'une guerre désastreuse et de l'oppression d'un régime autoritaire, l'Italie n'a point encore atteint son émancipation politique. Il lui fallait peut-être une transition dans le calme de la tradition; et c'est pourquoi l'Eglise favorisait le maintien de la monarchie. Dans les conditions actuelles, il faudra beaucoup de diplomatie et de décision à M. De Gasperri pour permettre à l'Italie des réformes sérieuses, sans être touchée par des doctrines avancées qui pourraient la plonger dans un malaise permanent.

La direction prise par le scrutin italien du 2 juin est une preuve décisive de la liberté que lui laisse le régime d'occupation des Alliés. On voudrait pouvoir en dire autant pour d'autres parties de l'Europe, où tout le monde attend des élections promises, mais qui ne viennent pas encore.

Thomas GREENWOOD

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JEAN-PAUL GODEFROY
(1602-1668)

Jean-Paul Godefroy naquit à Paris, en 1602, du mariage de Robert Godefroy et de Marie Marteau. Il s'engagea comme matelot sur l'un des vaisseaux de Champlain et il était à Québec, en 1623. Retourné en France en 1629, lors de la prise de Québec par les Kirke, il revint en Amérique quatre ans plus tard. Commis de traite aux Trois-Rivières, en 1636, il fut délégué en France, en 1644, avec Pierre Le Gardeur de Repentigny, afin de représenter les intérêts des habitants dans la traite des pelleteries et d'obtenir le retour des Récollets. Ils reçurent la concession du monopole des fourrures à condition de payer l'administration de la Nouvelle-France.

Jean-Paul Godefroy commanda un vaisseau, en 1645 et en 1647. L'année précédente, il avait épousé à Québec Marie-Madeleine Le Gardeur de Repentigny dont il eut deux filles: Barbe et Charlotte. Cette dernière entra chez les Ursulines. Embarqué en 1648, sur le bateau qui portait M. de Montmagny, et dont celui-ci prit le commandement, il assuma au retour les fonctions d'amiral de la flotte. Il entra en société, en 1650, avec Le Gardeur de Tilly, François Bissot et Louis Couillard, dans le but de faire la chasse aux loups-marins et la traite à Tadoussac. En compagnie du Père Druillettes, il se rendit en Nouvelle-Angleterre, en 1651, dans le dessein d'en venir à une entente pour combattre les Iroquois, mais les commissaires anglais préférèrent sacrifier leur commerce avec la Nouvelle-France plutôt que d'entrer en lutte avec les Peaux-Rouges. Le nom de Jean-Paul Godefroy est mentionné pour la dernière fois dans notre histoire comme ayant signé un procès-verbal de marguilliers, en 1653. Par la suite, on ne trouve plus trace de lui. On croit qu'il serait retourné en France avec son épouse et sa fille ainée. Quant à la cadette, elle décéda chez les Ursulines de Québec, en 1720.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

NOS LECTURES

Les ricanements de Satan

Bellarmin affirme que si nos yeux pouvaient apercevoir les démons qui rôdent autour de nous pour nous tenter, et si ces démons prenaient une forme corporalle, nous ne pourrions recevoir la lumière du soleil à cause de leur nombre infini. L'illustre saint et Jésuite a-t-il complètement raison? Je ne sais. Ce que je puis affirmer cependant, c'est que je n'ai jamais tant senti qu'hier soir l'influence du Prince des ténèbres.

Nous étions sortis d'une réunion du Service diocésain de Bonne Presse. Dans une petite salle du Centre Catholique, nous avions discuté des graves problèmes de la presse pornographique contemporaine. Prêtres et laïcs, après des suggestions nouvelles pour une nouvelle attaque contre les forces du mal, s'étaient entendus, au bout d'une heure, pour une décision énergique. La secrétaire avait tout noté. Et nous étions sortis.

J'éprouvais de la joie parce qu'un pas de plus s'accomplissait; et je me disais: "On finira bien par l'avoir, lui!"

Naïf que j'étais!

Sorti du Centre Catholique, je me rendis à la gare avec un confrère pour recevoir un prêtre de mes amis. Sur le tableau d'arrivée, on pouvait lire au sujet du train attendu: **"On time"**; et pourtant l'heure était passée que le bolide d'acier ne s'annonçait pas encore!

Comment occuper mes loisirs? "Tiens! Allons voir le kiosque de librairie."

Je m'y rendis, et tout en faisant semblant de chercher une revue, je me mis à observer de tous mes yeux ce qui se passait et ce qui se vendait.

C'est alors qu'à la joie de tout à l'heure succéda un immense sentiment de tristesse. Lentement, il m'envahit tout entier. Je voyais là d'innombrables magazines, de tout prix, de toute couverture, de tout format; des petits romans aux titres alléchants; des revues de toute sorte. Il y en avait partout. Le sommet du kiosque lui-même en était tissé. Et quelles images! Grand Dieu!

Et Satan ricanait: "Ah! Monsieur le Censeur, vous pensez me vaincre! Je suis plus fort que vous et que tous vos curés et que tous vos laïcs d'Action Catholique!

— Tenez! ce jeune homme qui achète ce magazine, ce beau blondin. Il veut devenir prêtre. Ah! Ah! On lui a dit au collège d'être prudent! Ah! Ah! Non! Mais! Est-ce qu'on le prend pour un enfant? Tout à l'heure, bien calé dans son fauteuil, alors que le train roulera dans un bruit monotone, il ouvrira sa revue et à travers les lignes et les photos indécentes, je lui découvrirai autre chose que l'autel! Ah! Ah! Etre prêtre! . . . Vas-y! Mon petit!"

— Et vous, Monsieur! Tenez! Vous achetez cette revue? Elle est pourtant "pas pire!" Il y en a une autre à côté, bien supérieure . . . Au fait, prenez ce que vous voulez! Vous, je vous tiens depuis longtemps . . . Entre amis, n'est-ce pas?

— Eh! Le soldat de l'Empire? "Choisis bien. Avant d'aller te faire casser la g. . . . tu as le droit de jouir un peu . . . Bon! Elle est bien bonne, celle-là Vas-y! 25 c. ! "

Et les revues tournaient autour du kiosque dans une sarabande lumineuse.

"M'as-tu vu?" — s'exclama une gazette. Elle s'arrêta devant moi. Elle était intitulée X et présentait sur sa couverture une grosse femme — vraiment pas belle — qui étalait ses chairs démesurées dans une impudeur dégoûtante et dans un rouge-chair exagéré.

— "Moi! Je suis plus propre, dit une autre. Au moins j'en ai l'air! J'apprends à se servir délicatement du révolver. J'initie à l'art du suicide sans qu'il n'en paraisse rien . . . et au moment où les âmes sombrent dans le désespoir, je réapparais devant elles!" —

Toutes mauvaises, ces revues? Non! Je découvris même 20ème SIECLE . . . Mais suspendu en l'air au milieu de saletés, il avait plutôt l'air gêné.

Tout à coup, on me tira par le bras. Ce n'était pas le démon, mais mon confrère. "Venez-vous-en! Voici le train!"

Nous repartîmes dans la nuit. Mes deux confrères jasaient en avant. Pour moi, seul en arrière, tandis que les cahots de la Ford me ballottaient de droite et de gauche, je pensais et je méditais. Je me disais: "Pauvre monde! Comme il se trompe et comme on le trompe!" Me revenait à la mémoire un passage frappant de Mauriac: "Je crois que tout le malheur des hommes vient de ne pouvoir demeurer chastes et qu'une humanité chaste ignorerait la plupart des maux dont nous sommes accablés (même ceux qui paraissent sans lien direct avec les passions de la chair). Le bonheur en ce monde par la bonté et par l'amour, un très petit nombre d'êtres m'en ont donné l'idée, chez qui le coeur et le sang étaient souverainement dominés."

Pourtant je n'étais pas satisfait. Arrivé dans ma chambre, je me mis à genoux, les coudes sur mon lit, pour réciter mon chapelet. La paix redescendit en moi. "Courage! disait la voix de Notre-Dame, vous serez vainqueurs si vous vous purifiez les premiers. Soyez saints d'abord. Puis dans quelque temps, grâce au dévouement de tous les prêtres du diocèse, de tous les Frères, de toutes les religieuses, de tous les membres d'Action Catholique, grâce aux bonnes bibliothèques paroissiales, Satan reculera. Seuls se perdront ceux qui veulent se perdre. Courage! Si vous voulez assainir le diocèse, il faut propager la dévotion envers mon Coeur Immaculé. Je suis l'adversaire née du démon. Mon rôle est de lui écraser la tête toujours et partout. Dans un an, mon Fils connaîtra une grande victoire, grâce au Congrès marial que prépare votre archevêque vénéré. Dans toutes ces avenues de Hull et d'Ottawa, mon image passera en procession et je purifierai ces coins de rue où "errent Satan et les autres esprits mauvais pour la perte des âmes". "Courage! N'y aurait-il qu'un péché mortel à faire éviter, continuez votre travail. Je suis avec vous!"

Je me couchai alors, tranquillisé.

P. Paul GAY, c.s.sp.
Président du Service Diocésain de Bonne Presse,
125, rue Wilbrod, Ottawa.

La Revue dominicaine

SOMMAIRE DE JUIN 1946

Anne Hébert: **Offrande.**

Mgr J. Calvet: **Nouvelles perspectives de spiritualité.**

R. P. M.-A. Lamarche, O. P.: **Fatima, merveille inouïe.** — Quelle doit être l'attitude du chrétien devant les faits de Fatima? Impossible de ne pas les accepter. Impossible de refuser le message de pénitence et de prière de la Vierge si nous voulons que le monde ne périsse.

R. P. Gabriel-M. Lussier, O.P.: **Joseph, fils de David.** — Menuisier-charpentier, homme à tout faire comme en Orient, la beauté du travail humble et difficile est par lui exaltée.

R. P. Arcade-M. Monette, O.P.: **De la perfection de l'Univers à celle de Dieu.** — C'est sur Dieu connu, aimé, servi qu'il faut bâtir la civilisation future.

Ernest Pallascio-Morin: **Le jeune homme devant la vie.** — "Il est vrai que nous n'avons rien accompli si nos actes n'ont pas ébloui le monde d'un reflet de Dieu."

Guy Sylvestre: **Nos voisins sont-ils des barbares?** — Nous les ignorons trop quoique nous ayons beaucoup à apprendre d'eux.

André Patry: **L'embarquement pour Cythère.** — Dans cette toile célèbre, s'est cristalisé le talent d'un artiste dans un langage tendre et exquis.

Le sens des faits — R. P. Antonin Lamarche, O.P.: "Les cours d'été de Laval". — Robert Kemp: "Caligula: du pessimisme à l'existentialisme". — Charles Pichon: "Le Pape va-t-il reprendre le Concile du Vatican?".

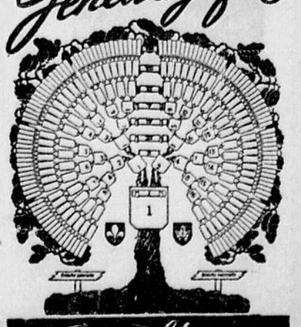
Il ne peut y avoir de paix tant qu'il y aura de la famine. Aidez à partager notre abondance avec ceux dont le besoin est désespéré et immédiat. Conservez la nourriture. Dès MAINTENANT!

LUCIEN MASSE, C.P.A. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

- Immense documentation méthodiquement accumulée.
- 61 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture.
- 32 ans de recherches patientes.
- Généalogie de toute famille canadienne-française, franco-américaine, de 1608 à nos jours.
- Toute demande de renseignements recevra une réponse immédiate et personnelle.
- Demandez notre brochure explicative, gratuite.

POUR VOTRE ARBRE Généalogique



Consultez INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
"Une oeuvre Nationale"
4184, rue ST-DENIS, Montréal.

LE DIMANCHE, 9 JUIN 1946
160e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.12	7.46
Lune	2.47	2.01

Le Droit

LE DIMANCHE, 9 JUIN 1946
QUARANTE-HEURES
Saint-Sixte 8-9-10
Fête: Pentecôte

Quatre — HULL, SAMEDI 8 JUIN 1946 — TEMPERATURE: BEAU

Pour une jeunesse plus chrétienne

Les initiés à l'action catholique n'ignorent pas que la Centrale de la J.E.C. vient de publier une étude sur le mouvement jéciste, étude dont M. Gérard Pelletier est l'auteur.

Ce livre doit être lu et médité par tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la jeunesse étudiante. A la lecture de ces pages nous constatons que M. Pelletier connaît le milieu où il a vécu et pour lequel il continue de se dévouer.

Permettez-moi donc de relever ici quelques notes puisées dans le premier chapitre intitulé: "Les besoins du milieu". Sans trop de pessimisme, l'auteur énumère les uns après les autres, les catégories de jeunes qui, dans nos écoles "traînent leur vie comme un poids mort, qui languissent et qui souffrent".

Il y a, dit-il, les faibles, dont on s'amuse, les types un peu ridicules qu'on met au ban de la classe, les derniers de classes qui vivent dans le cauchemar éternel des examens; il y a les insoumis, les types qui n'arrivent pas à accepter cette discipline; les faibles, d'une autre faiblesse, ceux que le vice tenaille; il y a les sentimentaux, les amoureux, les victimes de l'amour précoce; les rancuniers, les inconsolables; il y a encore les types, plus rares peut-être, qui ne croient même plus, les prétentieux qui souffrent dans leur tour d'ivoire. Il y en a... il y en a...

A côté de ce tableau, l'auteur aurait pu tout aussi bien brosser celui des misères morales dont nos élèves ont à souffrir hors de l'école: la maison familiale désorganisée par la guerre, la salle de billard et de quilles où se coudoient dans une promiscuité dangereuse jeunes garçons et jeunes filles; le parc où, durant les vacances, se côtoient nos jeunes, souvent sans surveillance, le restaurant qui appauvrit la bourse et enrichit la mémoire d'histoires de toutes marques; le cinéma où la moralité perd toute valeur, la librairie où l'enfant trouve l'imprimé détectif et le fameux roman à dix cents.

Vous qui connaissez la jeunesse 1946, vous qui êtes parfois le confident de jeunes désorientés ou de mamans inquiètes, direz-vous que le tableau est trop chargé? Peut-être seriez-vous en mesure de le compléter...

Mais ici je me rappelle une phrase entendue jadis au long d'une conférence: "Ne regardez pas en vaincu les transformations de votre siècle; montez dans le convoi, activez la machine". J'ignore l'auteur de la pensée, mais qu'importe puisque l'idée est tout à fait juste?

Notre jeunesse s'est transformée, il est vrai. Le sens chrétien diminue toujours dans notre milieu. Mais si la masse ne vit plus aujourd'hui en prévision d'une éternité, il reste encore l'élite. Le jeune homme pieux que le vice n'a pas encore atteint, l'enfant privilégié qui a reçu au berceau une éducation chrétienne, l'apôre au coeur de feu qui n'attend que l'appel pour se donner, le Christ, secours de ceux qui l'invoquent, autant de forces au crédit de ceux qui veulent le triomphe de l'idéologie catholique.

Alors, qu'allons-nous faire? Rester là, indifférents, vaincus? ou bien allons-nous "monter dans le convoi et actionner la machine?" Il est grand temps de se compromettre et de compromettre nos élèves à la cause de l'Action catholique. Faut-il croire que le flambeau est éteint parce que la lumière de l'esprit chrétien s'est affaiblie? En modifiant quelque peu la parole du Maître nous pouvons dire: "Il ne faut pas laisser s'éteindre la mèche qui fume encore". Nous trouverons encore dans notre école des apôtres influents sur leur milieu qui attendent le mot pour se lancer à la conquête des âmes-soeurs, parce que "personne ne les a loués, ils restent là tout le jour à rien faire" jusqu'à ce que l'esprit du mal les gagne à une cause beaucoup moins noble.

Les paroles du Pape et des évêques ne sont-elles pas assez claires pour songer à l'obligation de l'Action catholique? C'est Pie XI qui disait: "Désormais il faudra non seulement des catholiques de prière mais des catholiques d'action et un apostolat non point privé et tout individuel mais public et social". Comprenez-vous que la prière n'est pas suffisante pour nos élèves? il faut l'action. C'est encore Pie XI qui disait: "Les étudiants seront les apôtres des étudiants". Et pour faire suite aux paroles du Saint-Père, NN. SS. les Evêques s'entendent pour dire à leurs fidèles: "Nous voulons que la J.E.C. soit organisée dans toutes les écoles du diocèse".

Pour nous encourager lisons ces paroles du R. P. Lord, s.j., dans la préface de son livre "L'Art de diriger les jeunes": "Le jeune homme moderne est né dans un âge qu'il n'a pas créé. Il est déroute par un monde dont il est bien peu responsable, troublé devant un avenir prédéterminé par des forces qui ne furent ni découvertes, ni déchaînées par lui...." Plus loin il continue: "Pourtant le jeune homme moderne doit être extrêmement cher au Christ.... C'est pour lui que de nos jours le Vicaire du Christ convie les jeunes à ce rayonnement glorieux et universel de la foi que nous appelons l'Action catholique". Il termine sa préface par ces lignes encourageantes: "Les apôtres de la jeunesse sont assurés d'occuper une place de choix dans le coeur du Christ, ce grand ami des jeunes, et dans celui de Marie, la mère des soeurs et des frères cadets du Christ".

Frère Henri, é.c.
Hull — Notre-Dame.

Communion solennelle

Environ 200 enfants de Notre-Dame de Hull ont renouvelé hier soir, à l'église, leurs promesses du baptême et reçu leur diplôme d'instruction religieuse, après avoir, le matin, fait leur communion solennelle. Le R. P. Larochelle, o.m.i., curé, a présidé la cérémonie.

Les jours de maladie payés aux policiers

M. Roger LaVigueur, de Montréal, président de la Fraternité canadienne des Policiers, a continué de témoigner, hier après-midi, devant le tribunal d'arbitrage qui est à connaître du différend existant entre l'Union nationale catholique des policiers et la Cité de Hull, relativement au congé du 7e jour et à la journée de 8 heures demandés par l'Union pour ses membres. Il avait commencé son témoignage à la séance du matin et il fut le seul témoin entendu au cours de la journée, étant interrogé par Me Frs Chevalier, avocat de l'Union, et contre-interrogé par Me Paul Ste-Marie, procureur de la Cité.

Les constables de faction sur les rues, à Montréal, font 8 heures, y compris 1 heure pour le repas qui s'intercale. Les motocyclistes ne font que 6 heures, vu la grande fatigue éprouvée. Avant 1942-43, les policiers travaillaient 12 heures, et la journée de 8 heures a été établie depuis sans augmenter le personnel. Il y a 1,400 hommes dans la police de la métropole et il est question d'accroitre ce nombre de 500. Il en faudrait 3,000, selon le témoin.

Les détectives montréalais font cependant plus que 8 heures, et en dédommagement ils ont 30 jours de vacances annuelles alors que les constables en ont quinze. Les pompiers de la ville font 12 heures par jour, mais ils ont $100 de plus que les constables et 6 jours de vacances annuelles de plus, soit 21 jours. Quant aux congés pour les décès survenant dans la famille d'un policier, ou pour un mariage, il y a entente à ce sujet avec les supérieurs.

Avant la loi rendant l'arbitrage obligatoire pour les différends entre les employés des services publics et les municipalités, l'Union des policiers de Montréal recourut à l'arbitrage pour se faire reconnaître par la ville. Les arbitres se prononcèrent majoritairement pour la reconnaissance de l'Union, mais la ville ne se rendit pas à cette décision. Alors l'Union commença une grève, qui dura peu, parce que les autorités municipales durent céder. Une fois la nouvelle loi survenue, celle qui défend la grève aux employés des services publics et leur affiliation à une union ouvrière fédérée, mais qui leur accorde par contre le recours à l'arbitrage obligatoire, avec sanction également obligatoire pour les deux parties, l'Union de Montréal a de nouveau recouru à l'arbitrage et a obtenu de bien meilleures conditions de travail. Les salaires des policiers, par exemple, ont été accrus de quelque $200 à plus de $500.

Le témoin mentionne alors plus d'une autre ville de la province où les policiers sont mieux payés qu'à Hull.

Lorsqu'un policier est malade, un de ses supérieurs va s'en rendre compte et un médecin de la ville va aussi le visiter, aux frais de la Cité. Il a droit à 15 jours de maladie payés, par année, et ces jours sont cumulatifs. Il peut être malade aussi 60 jours de plus, avec demi-salaire. Celui qui n'a pas bénéficié de tous ses jours de maladie, en est payé lorsqu'il prend sa retraite, jusqu'à un maximum de 180 jours. On empêche ainsi les abus de ce côté.

Il est entendu que pour les maladies contractées au travail, le policier est entièrement payé, aussi longtemps qu'elles durent.

Les promotions dans la Police se font par examens, et compte tenu de la compétence, du mérite et de la séniorité dans le service.

Le tribunal s'est ajourné sine die. Il se peut qu'il reprenne ses séances en fin de juin, peut-être seulement en fin de juillet.

Coopérative des tabacs à Joliette

QUEBEC — La Coopérative des Tabacs Laurentiens, fondée en 1938, vient de clore par un remarquable succès sa huitième année d'opérations. Le rapport de ses activités pour 1945-46 a été soumis à ses 212 membres réunis ces jours derniers en assemblée générale, à ses locaux de Joliette. L'exercice s'est terminé par un trop-perçu de $41,292.28 après avoir payé aux membres 37 sous la livre de tabac, un prix qui se compare plus qu'avantageusement avec celui payé en dehors de la Coopérative. Le bilan au 115 avril 19446, montre un actif immobilisé de $250,000, des disponibilités pour $100,000 et des réserves se chiffrant par $209,000. La seule dette qu'ait la Société envers les étrangers s'élève à $45,000.

On souscrit plus généreusement que l'an dernier à la Fédération

Les rapports, encore incomplets, indiquent cependant une appréciable augmentation du montant des contributions individuelles. — Autres grosses souscriptions.

Tous les rapports reçus à date des zélatrices de la Fédération des Oeuvres de charité de Hull passant de porte en porte pour solliciter les contributions familiales, indiquent qu'il y a une augmentation fort appréciable du montant contribué par chacun.

Au début de la semaine prochaine les rapports seront assez complets pour en arriver à un total fort satisfait.

Mais le président-conjoint de la campagne, M. C.-A. Simon, tient à faire remarquer que c'est dans la dernière semaine de la campagne que l'on obtient les meilleurs résultats. Il fait donc appel à toutes les bonnes volontés pour que l'objectif soit dépassé.

Dons généreux

Le comité des noms spéciaux est de même heureux de constater que les grosses souscriptions augmentent de jour en jour.

Voici une nouvelle liste qui montre bien que l'on veut seconder avec générosité notre fédération locale. On notera que les marchands d'Ottawa continuent à coopérer généreusement avec nous pour nous aider à atteindre notre objectif.

Noms spéciaux

$100 — Morrison Lamothe Bakery, Murphy-Gamble Ltd.

$550 — R. Devlin, Jules Baillot.

$25 — Standard Bread Co. Ltd, Continental Paper, Langelier Limitée, Ottawa Drug Co., Lemieux-Dompierre, Hon. juge H.-A. Fortier, J.-A. Rochon.

$20 — Conseil central des Syndicats nationaux catholiques

$15 — E.-R. Fisher.

$10 — Myers Ltd, J.-E. Rurocher, Middleman, Ormes Ltd. Mckerracher-Wanless, C.-A. Simon, Aurèle Champagne, Raymond Baillot, Eugène Villeseuve, Mme P. Benoit, Gauthier et Cie, Ltée, Henri Gauthier, A. Couture.

$7.50 — Jean Lacroix.

$5.00 — Read Store, Orton's Rgd, J. Rémillard, M. Caplan, Mme L. Sanche, A. Soucy Ltée, H. Goyette, H.-R. Paquin, U. St-Louis, F. Leblanc, J.-H. Lefebvre, O. Arbique, P. Charron, Noé Viau, M. Leblanc, D. Chénier, Ecole normale St-Joseph, l'abbé P. Desjardins, Arthur St-Cyr, Mme Louis Mignault.

Le R. P. Villeneuve à la réunion des Lacordaire ce soir

Les paroissiens de Notre-Dame de Hull seront heureux d'apprendre que le R. P. Ubald Villeneuve, ancien vicaire, est de nouveau parmi eux aujourd'hui. Le Père Villeneuve est venu de Québec assister à la soirée qui sera tenue ce soir, à 2 rue Langevin, pour marquer le 4ème anniversaire du cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

On se rappelle le grand dévouement que le R. P. Villeneuve a déployé envers la jeunesse de Hull en fondant l'oeuvre des terrains de jeu. Le Père Villeneuve a aussi assisté à la naissance du premier cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc dans la région et c'est pour marquer cet événement avec les membres actuels qu'il est de passage à Hull aujourd'hui.

Le Père Villeneuve est attaché au Centre Canadien dans la vieille capitale et depuis son départ de Hull il a assisté à la fondation de plusieurs cercles antialcoolique. Il a accepté avec joie d'être présent aux programmes qui se dérouleront ce soir et demain.

Programme de demain

Les membres du cercle assisteront à la messe de 9 h. demain à Notre-Dame et y feront la sainte communion. Dans l'après-midi il y aura réunion à la salle Notre-Dame, à 2 h. puis à 6 h. 30, il y aura banquet à l'Hôtel de Ville.

CONGRES A JOLIETTE

Les Chambres de Commerce des Jeunes du district de Montréal tiendront leur congrès régional annuel à Joliette le dimanche 9 juin prochain.

Le district de la métropole comprend douze Chambres de Commerce, et plus de six cent délégués sont attendus. Plusieurs comités sont à l'oeuvre pour organiser ce congrès, qui se terminera par un banquet au Château Windsor.

Causerie sur les terrains de jeux

Demain soir, à 9 h. 30 poste CKCH, il y aura causerie par M. Edouard Renaud, président de la section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull, sur l'oeuvre des terrains de jeux dans la ville.

AVIS

Le Dr J.-E. Perras, 192, Principale, Hull, tient à avertir ses clients qu'il sera absent de son bureau du 9 au 23 juin inclusivement.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragies. pertes blanches étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Bungalow à vendre

avec chauffage eau chaude,
57, rue Fortier, Hull
Téléphones: 5-6065 ou 3-3763

"LA RENOMMEE"

"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."

AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

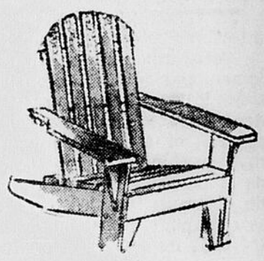
Produits EXKI
Parfums, lotions, cosmétiques, etc.
BAR DE PARFUMS
142, blvd St-Joseph, Hull
Mme Gertrude Gaulin-Gagnon, prop.

ENTREPOSAGE de vos FOURRURES
Protégez-les contre le feu, le vol et les mites. Rappelez-vous qu'ils seront en sûreté chez
Maurice Roger & Cie
36, Laval, Hull. Tél. 2-0261

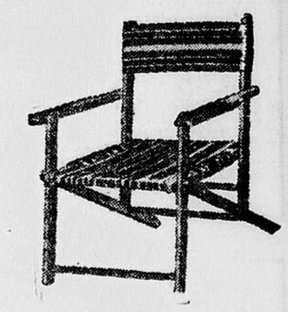
BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231

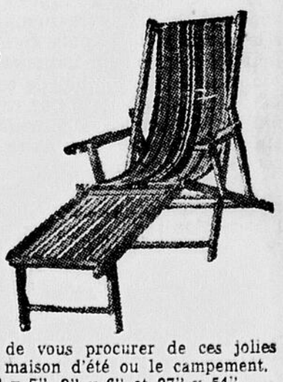
Profitez des beaux jours d'été

Sous le ciel de notre beau pays... un chalet confortable, une terrasse bien sise, un parterre en fleurs, un porche bien aménagé... l'air pur et les chauds rayons du soleil... des meubles et des articles appropriés pour la saison estivale, des amusements pour les jeunes et les adultes... voilà ce qui contribue à procurer une agréable détente et à faire goûter et apprécier tout le charme des beaux jours de l'été. Nous vous invitons à venir examiner les mille et une suggestions dans les meubles et articles d'été que nous avons en magasin.



- Chaises de véranda
- Chaises de parterre
- Chaises pliantes
- Chaises longues
- Tables et chaises chromées
- Divans
- Tables de parterre
- Calorifères électriques
- Fauteuils
- Lampes
- Tables à cartes
- Carrosses de bébés
- Voiturettes d'enfants
- Tables et chaises pour enfants
- etc., etc.





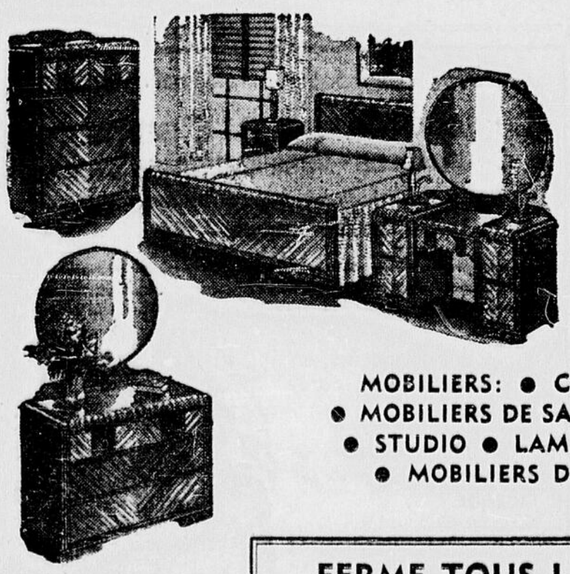
SPECIAL
Lot de Carpettes de fibre

Voici une excellente occasion de vous procurer de ces jolies carpettes de fibre pour votre maison d'été ou le campement. Dimensions: 9" x 10½", 4" x 7", 3" x 6" et 27" x 54".
A DE GRANDES REDUCTIONS

A. L. ACHBAR
LIMITED
85, rue Champlain, Hull — Tél. 5-7259
LE PLUS IMPORTANT MAGASIN DE MEUBLES A HULL
J. Conrad BONHOMME, gérant général

Soyez avisé — Choisissez chez "Bélanger"

Un foyer tout garant de beaux meubles pour la
Mariée de juin
Nous invitons tous les futurs époux à venir choisir leurs ameublements



CHOIX VARIÉ DE MEUBLES CHICS

MOBILIERS: ● CHESTERFIELDS ● MOBILIERS DE SALLE A DÉJEUNER ● STUDIO ● LAMPES ● MIROIRS ● MOBILIERS DE CHAMBRES

FERME TOUS LES LUNDIS
durant juin, juillet et août

A. BELANGER
(HULL) Limitée
SPECIALISTES EN POELES
415, rue Montcalm, Hull — Téléphone: 2-8791
... NORMAND, gérant

Pour la charité, 2 sous par semaine!

Si chaque personne dans Hull donnait deux sous par semaine pour la charité, la Fédération des oeuvres de Charité aurait $37,000!

Faisons généreusement notre part pour que l'objectif de $21.000 soit dépassé

AVEZ-VOUS DONNÉ VOS DEUX SOUS PAR SEMAINE POUR LA CHARITÉ?

Organisations dans la nouvelle paroisse de Hull

Le décret d'érection de la paroisse du Sacré-Coeur de Hull est du 25 mai 1946.

A peine quelques jours se sont passés et déjà différents groupements paroissiaux s'organisent.

A l'occasion du premier vendredi du mois de juin, les conseils des congrégations assistaient à l'office du soir.

M. Séraphin Séguin, président de la Ligue du Sacré-Coeur, a lu l'acte de consécration, et madame Calixte Galipeau, présidente des Dames de Sainte-Anne, une amende honorable.

Voici les noms des membres des différents conseils:

Dames de Sainte-Anne — Présidente, Mme Calixte Galipeau; vice-présidente, Mme Adélard Audet; secrétaire, Mme Adolphe Bernier; trésorière, Mme Hector Lafleur.

Enfants de Marie — Présidente, Mlle Marie-Louise Bogé; vice-présidente, Mlle Eliane Lavoie; secrétaire, Mlle Carmen Séguin; trésorière, Mlle Huguette Carpentier.

Ligue du Sacré-Coeur (hommes) — Président, M. Séraphin Séguin; 1er vice-président, M. Joseph-Henri Cadieux; 2e vice-président, M. O. Olivier; secrétaire, M. Charles Binet; trésorier, M. Edouard Cadieux; commissaire-ordonnateur, M. Lionel Laflamme.

Ligue du Sacré-Coeur (jeunes gens) — Président, M. Roméo St-Arnaud; vice-présidents, MM. Marcel Villeneuve et Roger Ménard; secrétaire, M. Conrad Legault; trésorier, M. Lucien Montreuil; com.-ord., M. Yvon Legault.

Vacances '46

Attrayante, pleine d'entrain et de couleurs, cette revue constitue par excellence le signe précurseur de l'été qui approche.

Vous trouverez dans Vacances '46 de splendides photographies pleine page, des articles courts, remplis de suggestions.

Voulez-vous vivre des vacances reposantes, joyeuses, enrichissantes? Lisez Vacances '46! Vous y trouverez une foule de suggestions, récits de routes en province, etc. Participez à ce grand concours de Vacances. Plus de $800.00 en prix.

Procurez-vous donc le splendide magazine Vacances '46. Il est en vente au prix de 10 sous l'exemplaire dans toutes les librairies et les kiosques de la région de Hull et d'Ottawa.

Grande parade lundi soir dans les rues de Hull

Une grande parade militaire sera tenue lundi soir, par les rues de Hull, sous les auspices de la section locale de la Légion canadienne, à l'occasion de la fête du Roi. Les vétérans masculins et féminins des trois armes sont invités à se joindre aux légionnaires. Le point de ralliement est le devant de l'hôtel Standish Hall, à 7 h. 15. Le départ se fera à 7 h. 30. On passera par les rues Principale, de l'Hôtel de ville, Notre-Dame, St-Jean-Baptiste, Laurier jusqu'au parc Jacques-Cartier.

Le retour se fera par les rues Reboul, Maisonneuve, boul. du Sacré-Coeur, St-Rédempteur, Du Pont de l'Hôtel de ville à la cour de l'école Notre-Dame. Le corps des tambours et clairons de l'école Notre-Dame fera la musique.

Autour du négoce de la Gde-Bretagne avec les Japonais

LONDRES (Reuter)—La politique future de la Grande-Bretagne quant à son commerce futur avec le Japon dépendra surtout des méthodes de paiements, déclare-t-on dans les milieux financiers ici. Cette question est actuellement discutée à Washington.

Les personnages officiels britanniques n'ont évidemment pas l'intention d'entreprendre de faire des affaires considérables avec le Japon à moins que les Etats-Unis consentent à permettre qu'une large part des paiements se fasse en livres sterling.

En théorie, les Etats-Unis ont le dernier mot à dire parce que le général MacArthur, commandant suprême des troupes d'occupation, au Japon, détient la responsabilité complète des opérations dans ce pays, ainsi que des exportations et des importations. Mais la Trésorerie britannique devient de plus en plus sévère concernant le déclin dans les réserves de dollars britanniques, et dans ce cas, au moins, elle a l'appui des autres Nations-Unies qui participent depuis le début de l'année aux négociations non officielles sur les perspectives d'un commerce de grande envergure avec le Japon.

Les milieux financiers ici craignent que le commerce futur devra être financé en majeure partie en dollars américains, ce qui le réduirait à de petites proportions.

Alerte au communisme à Washington

WASHINGTON (PA) —Le comité de la Chambre des représentants sur les agissements anti-américains prétend que la Russie appuie aux Etats-Unis un mouvement communiste dont les chefs "ont ouvertement proclamé qu'il reconise la révolution et le renversement du gouvernement actuel des Etats-Unis"

Dans un rapport de 73 pages, ce momité déclare: "Les Etats-Unis doivent craindre le communisme parce qu'il est un mouvement dirigé de l'étranger" qui s'est engagé publiquement à "renouveler la lutte des classes, l'agitation entre les races, et à favoriser d'autres façons la révolution dans notre pays"

Le comité met les individus, les sociétés et le gouvernement en garde contre les communistes et les organismes "du front communiste".

Il presse de façon particulière les syndicats ouvriers de se débarrasser des éléments communistes.

WARREN, ONT.

WARREN Ont. — (DNC) — Dernièrement eurent lieu ici les funérailles de Jeanne Lapierre, épouse de M. Armand Roberge décédée à Arnfield Qué, et de M. Léon Gervais un des plus anciens pionniers de cette paroisse.

La semaine dernière, M. H. H. Ray, s'absenta pour assister au mariage à Toronto, de son fils aviateur, Aurèle Roy.

Mme Clara Gaudette est de retour pour passer l'été à Warren.

En la fête de l'Ascension, a eu lieu la première communion des petits.

Les hommes, les femmes et les enfants des pays ravagés par la guerre ont un pressant besoin de tout vêtement usagé dont les hommes, les femmes et les enfants du Canada peuvent disposer. On voit ici un jeune Grec endossant des vêtements recueillis au Canada pendant la campagne de l'automne dernier et distribués en Europe par l'ARSNU. Des milliers de personnes sont encore dans le dénuement et ont besoin de tous les vêtements utilisables dont peuvent se départir les Canadiens. On annoncera plus tard l'endroit où les colis doivent être déposés.

La compagnie Bell réduit les heures de travail des employés

"Une entente conclue entre la Compagnie de Téléphone Bell du Canada et l'Association des employés du trafic a entraîné la réduction des heures de travail dans tous les bureaux au service du trafic de la compagnie", déclarait aujourd'hui même un porte parole de la compagnie.

Celle-ci estime que cette diminution des heures de travail nécessitera l'engagement d'un nombre additionnel de 850 téléphonistes.

Soulignant que l'amélioration des gages et des conditions de travail est une pratique continue, le représentant officiel de la Compagnie Bell annonça également qu'une entente avait été conclue avec l'Association des employés des services d'outillage à l'effet de réduire les heures de travail. Cette entente a été soumise à l'approbation du Conseil National du Travail. Dès qu'elle sera en mesure de le faire, la compagnie annoncera tout autre changement envisagé en ce qui a trait aux heures de travail des autres groupes d'employés.

Le Conseil National du Travail a approuvé l'entente conclue avec l'Association des employés du trafic qui est l'agent négociateur de quelque 7,000 téléphonistes, employés de bureau, préposés à la salle de repos et au restaurant.

En vertu de l'entente, la semaine de 44 heures réparties sur cinq jours et demi est maintenant en vigueur pour les employés du trafic dans tous les bureaux où ces heures ne s'appliquaient pas et, à compter du 24 novembre, on adoptera la semaine de 40 heures réparties sur cinq jours pour ce groupe d'employés dans les grands centres.

On entend par là les bureaux de Montréal, Québec, Ottawa, Toronto ainsi que de municipalités moins populeuses, telles Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Lambert, Shawinigan-Falls, Cornwall, Brantford, Midland et Stratford.

L'Abitibi Power dépensera plus de $1,500,000

TORONTO — La compagnie Abitibi Power and Paper annonce que sa filiale, la Thunder Bay Paper Company, à Port Arthur, installera une nouvelle machinerie pour mâcher le bois et dont le coût s'élèvera à plus de $1,500,000.

Le nouvel outillage, de fabrication entièrement canadienne, est le plus moderne en son genre au monde et devra augmenter de beaucoup le rendement de l'usine. En plus, la compagnie projette le renouvellement de tout l'équipement préposé au traitement du bois. Les travaux débuteront tard cet été. Cette nouvelle installation sera la première d'une série de plans d'expansion et de modernisation qu'entreprendra la compagnie depuis sa réorganisation en avril de cette année.

A la carte et ...à la lettre

MANHATTAN (Kansas) (PA) — Un client de restaurant demanda l'addition à l'étudiant qui le servait. "Dix sous pour la tarte, cinq sous pour le lait et un sou pour le gouverneur", dit le jeune homme. "C'est bien", dit le gouverneur du Kansas, Andrew Schoeppel, et il paya les 16 sous.

L'espoir règne toujours chez les Chinois

Par John RODERICK

NANKIN — (P.A.) — Les armées nationalistes en Mandchourie sont immobilisées aujourd'hui en vertu d'une trêve plutôt nerveuse, mais, à Moukden, on dit que le commandant nationaliste doit compléter l'occupation de ce théâtre de guerre civile après cette trêve de quinze jours.

Par suite de la trêve, qui est entrée en vigueur vendredi midi, la Chine en détresse espère que la guerre prendra fin entre le gouvernement central et les communistes.

Au quartier général, les communistes ont discuté des problèmes qui, dit le généralissime Chiang Kaï-shek, devront être réglés avant la fin de la période de trêve, C'est-à-dire avant midi, le 22 juin.

C'est le général Tu Li-ming, commandant des armées gouvernementales en Mandchourie, qui a dit que l'occupation mandchoue se complétera après la trêve. Il a fait cette déclaration au cours d'une conférence de presse à Moukden.

Il ajouta que les armées nationalistes ont arrêté leur avance à trente milles au sud de Kharbine et qu'on a ordonné aux soldats de demeurer sur leurs positions, ur se conformer à l'ordre de cesser le feu. (Une dépêche de Peïping disait que les nationalistes sont à quatre-vingt-cinq milles au sud de Kharbine.)

L'Agence centrale rapporte que, mardi, les nationalistes se sont emparés de Ta-shih-tchiao, à vingt milles à l'est du port méridional mandchou, Ying-keou.

Le général Chou En-lai, premier négociateur communiste et membre de la commission tripartite, s'est rendu à Yenan afin de présenter les stipulations du généralissime Chiang à Mao Tse-tung, grand chef communiste, et au puissant bureau politique du parti.

Le général Chou et son état-major ont fait le trajet dans l'avion personnel du général Marshall, troisième membre du comité de trêve et principale figure dans les efforts de ramener la paix permanente en Chine.

On dit même que le général Chou pourrait avoir apporté avec lui un plan général préconisant la cessation permanente des hostilités dans toute la chine.

la circulation

A.K. Bunnell, l'expert de la circulation dont les services furent retenus depuis quelques temps par la ville afin de l'aider à solutioner plusieurs problèmes de circulation connexes à l'embellissement de la ville, n'a pas encore découvert de solution nous apprenait l'échevin George Pingle, à une réunion du comité de la circulation, hier soir.

En réponse à une question de l'échevin Powers, l'échevin Pingle répondit que M. Bunnell "n'avait encore aucun rapport à faire".

"L'été sera terminé avant que l'on reçoive ce rapport", répondit l'échevin Powers.

Plusieurs échevins félicitèrent les nouveaux membres du corps de police pour leur bon travail en regard de la circulation.

Après une suggestion de l'échevin Walsh, le comité décida de changer la zone de stationnement sur l'avenue Laurier, entre les rues Bank et Kent, en une zone de stationnement d'une demi-heure au lieu de deux heures.

On demanda à l'inspecteur Barlow, du département de police, de présenter un rapport sur les problèmes du stationnement sur le côté ouest de Range Road, près du parc Strathcona, suivant la plaite portée par M. Dulude, surintendant des terrains de jeux. On décida d'étudier également ce qui pouvait être fait pour le stationnement près des appartements Roxborough. Plusieurs des résidents de cet édifice se plaignent qu'ils reçoivent des billets de stationnement même après un arrêt de quelques minutes seulement à cet endroit.

L'échevin sugéra qu'on demande aux organisations telles que le Château Laurier et le Roxborough de fournir des endroits pour le stationnement.

En fouillant l'horizon

L'indifférence du peuple canadien pour les arts est-elle incurable?

Le Ballet Théâtre part en tournée outre-mer. — D'autres artistes et scientistes de France viendront au Canada. — Un peu d'activité.

par Guy BEAULNE

"Le Canada devrait avoir honte d'obliger ses artistes à se rendre aux Etats-Unis pour trouver l'argent nécessaire pour les activités culturelles du pays", a dit, hier soir, M. Arthur Phelps, du service de Radio-Canada outre-mer, à la réunion annuelle de la Fédération des Artistes canadiens au Musée national.

"C'est l'âge où les artistes et les scientistes doivent travailler à l'orientation d'une meilleure société mais l'indifférence publique envers la culture est décourageante", dit-il.

"C'est une preuve éclatante de notre esprit canadien actuel", dit M. Phelps, en notant que le Conseil Canadien des Artistes, représentant 16 sociétés artistiques nationales, soit obligé de faire appel à l'Institut Carnegie pour continuer son travail au Canada.

Il nous manque encore une compréhension de l'art et un intérêt à ses manifestations. Nous ne nous sommes pas intéressés aux choses de l'art. Nos richesses n'y ont pas contribué et le Gouvernement encore moins.

"Ce malaise que ressentent la majorité des Canadiens, cette indifférence, dit M. Phelps, est quand même la preuve d'une sensibilité profonde que nous refoulons au fond de nous-mêmes et que seul l'art peut dégager."

On comprend difficilement cette apathie à moins d'y voir un défaut de notre enseignement. Nos écoles devraient éduquer beaucoup plus le sens artistique de nos enfants et le pays se doit d'encourager le travail d'art chez ses artistes canadiens.

Comment se fait-il qu'on n'approche les grands maitres et leurs oeuvres, qu'on n'étudie les mouvements et les écoles de peinture qu'en terminant les études du baccalauréat. Comment se fait-il que notre Galerie nationale ne soit fréquentée qu'à peu près aux vernissages alors qu'on peut s'y rendre en grande toilette et pourquoi le gouvernement canadien ne peut-il pas commanditer les artistes canadiens en temps de paix comme il l'a fait avec tant de succès en temps de guerre.

Voilà quelques questions qui peuvent guider un peu l'examen de conscience d'un peuple trop facile, d'un goût imprécis et d'une indifférence décourageante pour les choses qui ne rapportent pas.

On ne peut pas vivre intensément d'une vie artistique quand tout nous en enlève le goût. Nos parcs sont taillés de même façon et tous se ressemblent par leur arbres et leurs fleurs et le dessin de leurs allées; nos maisons ne sont pas faites pour qu'on puisse y conserver des oeuvres d'art mais bien au contraire elles sont faites pour qu'on y puisse dormir tout au plus sans besoin de beauté ou d'intimité; nos édifices sont des blocs aux lignes droites et froides et nous n'avons même pas de salles de théâtre.

Une réaction s'impose, si lente soit-elle.

Ballet outre-mer

Nous apprenons aujourd'hui que la compagnie du Ballet Theatre, premier ballet américain à être invité par l'Angleterre depuis la guerre, s'embarquera le jeudi 20 juin sur le Queen Mary. Le co-directeur Lucia Chase dit que les répétitions pour les huit semaines de représentations au Royal Opera House du Covent Garden, à Londres, sont déjà commencées.

Le Ballet Theatre sera composé de quarante danseurs accompagnés des chorégraphes Antony Tudor, Jerome Robbins et Michael Kidd. Les principaux danseurs seront Nora Kaye et Alicia Alonso ainsi que André Eglevsky et John Kriza.

On a inscrit au programme des ballets typiquement américains tels que "Fancy Free", "On Stage" et "Barbe-bleue" qui passeront pour la première fois en Angleterre. On a aussi décidé de représenter "Giselle", "Les Sylphides" et "Graziana".

Ausitôt après leur engagement de Londres, le Ballet Theatre reviendra aux Etats-Unis et il se peut qu'Ottawa ait l'occasion de les revoir encore une fois la saison prochaine.

* * *

Le Schmitz School of Piano, San Francisco, vient d'annoncer les résultats des premières auditions pour le prix Debussy pour pianistes, d'une valeur de $1,000, et donné par Eleanor Pfhufelder, de Long Island, N.-Y.

De cinquante concurrents, 12 ont été acceptés pour la dernière audition qui aura lieu à San Francisco au cours de la première semaine de septembre. Le concurrent canadien est M. **Reginald Godden**, de Toronto.

Pour l'audition éliminatoire les concurrents devaient interpréter une grande oeuvre classique, une grande oeuvre romantique et un certain nombre d'oeuvres de Debussy. La dernière audition en sera une consacrée exclusivement à des oeuvres de Debussy.

Un deuxième prix de $250, est aussi offert.

Quelques activités

"La Passion selon saint Matthieu", de Johann Sebastien Bach, sera présentée à la chapelle du collège Saint-Laurent, à Montréal, le mardi 11 juin, à 6 heures. L'intermission durera de 7 h. 30 à 9 h. et la fin en sera annoncée par un choeur de trompettes et de trombones. La deuxième partie commencera à 9 h. Sir Ernest MacMillan dirigera l'orchestre et Berkley Chadwick la chorale Elgar de Montréal. Les principaux artistes seront William Morton; Leslie Holmes, Lilian Smith; Marguerite Harshaw; Jean Létourneau et Gérald Desmarais.

Le Festival de la Victoire à l'Auditorium, ce soir, sera l'occasion d'un magnifique concedt et les organisateurs du club Kiwanis ont pu réunir des artistes d'excellente réputation pour l'occasion. ...On annonce à Montréal que **Georges Thil**, l'un des plus beaux ténors de France, quittera l'Europe bientôt pour venir faire une tournée en Amérique. Il chantera à Montréal en juillet avec un orchestre symphonique de 80 musiciens sous la direction d'un éminent chef d'orchestre... On apprenait aussi que le célèbre phonéticien, le docteur A. Wicart, dont la méthode d'émission physiologique est adoptée universellement par les chanteurs et les discurs, quittera Paris cet été et qu'il donnera une série de cours et conférences au Canada pendant l'hiver... Le Quatuor Alouette ira probablement en Angleterre et en Belgique la saison prochaine... L'Orchestre Philharmonique d'Ottawa donnera son prochain concert le 21 juin, à l'Auditorium. L'artiste invité sera M. Alec Templeton, pianiste aveugle et fantaisiste... La Federation of Music Teachers of Canada se réunira à Toronto les 1, 2 et 3 juillet. M. Roger Filiatrault, vice-président, y représentera la province de Québec. La troisième journée est consacrée au Québec. Les artistes qui participeront au concert organisé pour cette occasion seront Carmen Malebranche, Jeanne Landry, pianiste, et Mlle Carta, violoniste.

Les récitals

Les élèves de chant de **Madame Antonio Tremblay** donneront un récital à la Salle Académique de l'Université, le jeudi soir 13 juin, à 8 h. 30. L'entrée est libre.

Les élèves de piano de **Mlle Renée de Bellefeuille** passeront en concert de fin d'année à la Salle Académique, le vendredi 14 juin.

Le ministère des transports envoie des délégués

L'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports, a annoncé que le ministère des transports est représenté à la 28e session (maritime) du Congrès international du Travail, qui s'est ouverte aujourd'hui à Seattle, par le capitaine G. L. C. Johnson, directeur des marins marchands. Le capitaine J. W. Kerr, surintendant des Services nautiques, et M. J. Fortier, conseiller juridique du ministère, accompagnent le capitaine Johnson à titre de conseillers techniques.

On étudiera au cours de la présente session les propositions ébauchées lors de l'assemblée du C. I. T. tenue à Copenhague en novembre dernier, pour l'établissement de standards minima internationaux régissant les conditions de travail des marins.

Le ministère du travail et le ministère de la santé et du bien-être, de même que les propriétaires et les marins, seront également représentés à cette session.

Chevrier annonce une nomination au port de Montréal

L'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports, a annoncé la nomination de M. Colin Grant de Montréal au poste d'enrôleur de ce port, à partir du 1er juin. M. Grant était sous-enrôleur au port de Montréal depuis 1924 et il succède au capitaine Joseph Ostens G. qui a pris sa retraite à cause de son âge avancé. Le nouvel enrôleur est natif de Bristol, Angleterre et il est au Canada depuis 1911. Il est commandant de la réserve de la Marine royale canadienne. Au cours de la première grande guerre, de 1914 à 1919, il s'est distingué dans l'armée canadienne outre-mer.

PELERINAGE AU CAP-DE-LA-MADELEINE

DIMANCHE LE 16 JUIN 1946

TRAIN SPECIAL DU PACIFIQUE CANADIEN
Depart d'Ottawa: 5 h. 30 a.m., heure avancée
Départ du Cap-de-la-Madeleine: 5 h. p.m., heure avancée

Une occasion exceptionnelle de revoir l'IMMACULEE dans son sanctuaire de prédilection et de préparer son CONGRES NATIONAL de 1947.

Allons déposer aux pieds de Notre-Dame l'hommage de notre amour filial et confier à sa maternelle protection nos personnes et nos intérêts les plus chers.

PRIX DU BILLET aller et retour; taxe fédérale comprise
ADULTES, $6.15 — ENFANTS, $3.10

POUR LE RETOUR, LES BILLETS DU PELERINAGE SONT VALABLES JUSQU'A MERCREDI SOIR, 19 JUIN, SUR TOUS LES TRAINS REGULIERS. Donc arrêts libres aux Trois-Rivières et à Montréal.

BILLETS EN VENTE AUX ADRESSES SUIVANTES:

Juniorat du Sacré-Coeur, 600, rue Cumberland, Ottawa — Tél: 3-6239.
Scolasticat Saint-Joseph, avenue des Oblats, Ottawa-Est — Tél: 4-8563.
Pharmacie C. Dupuis, 1121, rue Wellington, Ottawa — Tél: 8-2164.
Madame M. Gauvreau, 115, rue Beechwood, Ottawa — Tél: 4-1342.
Madame L. Granger, 166, rue McGillevray, Ottawa-Est — Tél: 4-5779.
Presbytère Notre-Dame, Hull — Tél: 2-3783.
Maison des Retraites-Fermées, Hull — Tél: 2-6301.
Magasin Thomas Moncion, rue Champlain, Hull — Tél: 2-5315.
Magasin Miles Charest, 238, boul. St-Joseph, Wrightville — Tél: 2-1964.
Monsieur Henri Deschênes, 31, rue Joffre, Wrightville — Tél: 2-1491.
Mlle L. Montreuil, 2, rue Sainte-Hélène, Hull — Tél: 4-3816.

REMARQUE:
Le nombre de places est limité. Ceux qui désirent prendre part au pèlerinage feraient donc bien de se procurer leurs billets au plus tôt.

Courses de Trot et Amble

$900.00 en bourses

(Règlements de la Canadian Trotting and Racing Association)

(Cliché Le Droit, photo Paul Taillefer)

AU CHEVAL BLANC

TEMPLETON-OUEST, P.Q.

à un mille du pont de la Pointe Gatineau
(SUIVEZ LES FLECHES D'INDICATION SUR L A ROUTE JUSQU'A LA PISTE)

Grande Ouverture

Dimanche et lundi, les 9 et 10 juin

Entrée ..... 65c (incluses taxes provinciale et fédérale)

Service spécial d'autobus de la Gatineau Bus Co.
départ d'Ottawa et de Hull

Grande cérémonie de la plantation d'un arbre et de sa bénédiction

Devant l'église St-Raymond, Hull

Dimanche après-midi

3 h. 30, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull, et comme clôture de la semaine de propreté et d'embellissement.

Le public est cordialement invité

Avis aux Excursionnistes de la Croisière du 20 juin S. S. Richelieu

Des autobus spéciaux quitteront l'Agence de Voyages Dufour, à 123, rue Principale, Hull, à 7 h. 30 a.m., heure avancée, le 20 juin, pour transporter les passagers directement au quai Victoria.

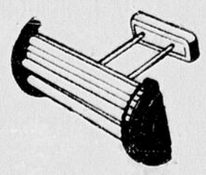
SIEGES RETENUS

Le retour s'effectuera du terminus de la Compagnie de de Transport Provincial, 1188 Ouest, rue Dorchester, à 1 h. 30 p.m. le dimanche, 23 juin.

Les clients qui désirent profiter de ce service devront se procurer leurs billets à l'Agence de Voyages Dufour, au prix de $5.40 du billet, pas plus tard que le mardi 18 juin.

AGENCE DE VOYAGES DUFOUR

123, rue Principale, Hull
TELEPHONE 4-8171



Lumières fluorescentes de tous genres

Radios, phonographes électriques, attachements, accessoires électriques divers, réparations générales, accessoires et radios.

WILSON ELECTRIC ENRG.

27, rue Du Pont, Hull — 5-5703
Sous une nouvelle administration

20th CENTURY SCHOOL OF ACCOUNTING

affilié au

Collège Commercial Interprovincial

1, rue Aubry — HULL — Tél. 5-2046

PAR CORRESPONDANCE

COMPTABILITE GENERALE, SPECIALISEE, INDUSTRIELLE — Sténo — Dactylo — Anglais — Français.

★ Aucun contrat exigé
★ Cours en français si désirés
★ Paiements faciles

AUSSI

COURS DE VACANCES AU COLLEGE
INSCRIPTION DES MAINTENANT

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Dimanche de la Pentecôte

L'Eglise, en cette fête de la Pentecôte, rend adoration, amour et service à la troisième et divine personne de la Très Sainte Trinité. Ecoutez dimanche le sermon qui excitera votre piété envers le Saint-Esprit.

En quelques écoles, on commence toutes les classes par le Veni, Sancte Spiritus (Venez, Saint-Esprit). La coutume est des plus louables, puisqu'elle est celle des séminaires, des grandes écoles où se prépare la jeunesse appelée à la prêtrise. Cet exemple est donc à imiter.

Le Saint-Esprit, c'est l'amour de lumière et de force. C'est la grâce dans l'intelligence et dans le coeur. C'est le don de crainte, qui nous éloigne du péché; c'est le don de force qui nous garde dans la pureté et le mérite. Prier le Saint-Esprit est donc obligatoire, nécessaire et fructueux.

En ce dimanche consacré à sa gloire, demandons au Saint-Esprit de nous donner l'intelligence de nos devoirs, et l'énergie pour nous y montrer fidèles jusqu'à l'heure de notre mort. Suppliorsle de bénir nos études. Chantons bien les paroles du vieux cantique:

O Saint-Esprit, venez en nous,
Embrasez notre coeur de vos feux les plus doux.

A la s. Ste-Agnès, éc. Ste-Marie, Sudbury, Ontario

Combien j'aurais aimé être la maman d'un de vous, mes petits amis! Vous avez été vraiment chics pour célébrer la plus douce de toutes les fêtes. Et si vous tenez à votre dernière résolution, ce sera une fête perpétuelle. Oui, je le répète, bienheureux êtes vous de réaliser la douceur et la joie d'avoir de bonnes mamans. Moi, quand j'ai compris ce bonheur j'étais bien jeune, et ce n'est maintenant qu'au Cie Ique j'ai pu lui adresser mes souhaits et mes voeux.

Continuez de garder à vos mamans une affection qui les rendra heureuses. Que notre chère Maman du Ciel vous y aide et vous comble de ses dons les plus précieux.

A la s. St-J. de Brébeuf, Mattawa, Ont.

Il y a quelques jours, j'avais la visite toujours désirée de votre ancien professeur, M. Godin. Nous avons causé de la belle et jolie petite famille de Mattawa . . . Nous avons donc été deux de vos amis à faire votre éloge et à vouloir vous encourager. Croyez, mes chers enfants, que votre école nous est particulièrement chère. Si elle n'existait pas! Si vous n'aviez pas de si bons commissaires, les admirables Soeurs Grises de la Croix et leurs méritantes auxiliaires laïques! Ce serait le plus grand des malheurs. Parce que, le jour où le français disparaît d'une école canadienne-française, les jeunes sont prêts à rougir de leur race et de leur foi. Des apostats, il y en a, à faire pleurer. Et à faire rougir. Ces malheureux étaient de pauvres écoliers, des patriotes manqués à dix et à quinze ans: ils n'étaient sincères en rien; d'hypocrites, ils sont devenus des lâches et des traîtres.

Les bonnes résolutions, si généreusement prises et reprises depuis Pâques, montrent que vous voulez éviter ces malheurs. J'en remercie le bon Dieu, auteur de bienfaits sans nombre pour les Canadiens français. Vous insistez sur la piété, et vous le faites avec un bon sens et une énergie, dont je vous félicite. Vivent les coeurs purs, qui sont toujours des coeurs forts, charitables et heureux. Avec le bon Dieu dans son coeur, c'est le ciel sur la terre. Etudiez la vie de votre saint patron; c'est un chant de pureté et d'amour.

A la s. Plouffe, Chute à Blondeau, Ont

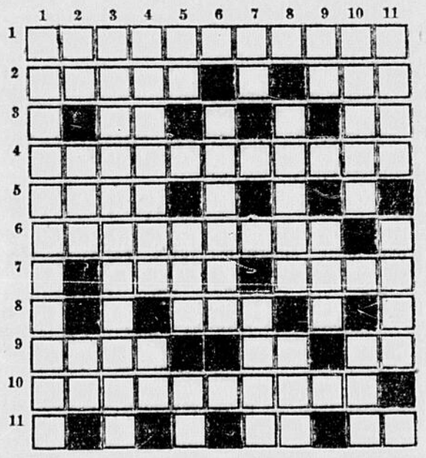
A l'allure de votre rapport, je constate avec joie que vous avez beaucoup de bonne volonté et que vous cherchez à la mettre en pratique pour le bien. Continuez de la sorte en vous améliorant chaque jour et vous deviendrez dans la société les hommes et les femmes que nous attendons de la jeunesse qui lève. Et si vos parents le peuvent et vous en donnent les moyens, continuez vos études jusqu'à une profession. Ou si vos goûts vous portent vers un métier, allez-y en toute simplicité. N'oubliez jamais que "s'il y a de sottes gens, il n'y a pas de sot métier".

Et, j'ajoute:: "A quelque tâche que vous vous donniez, faites tout avec le maximum possible d'amour. C'est le seul moyen d'être heureux".

Bonne chance donc pour toute votre vie!

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Chaîne ceignant le front.
2—Charges d'un âne — Propre.
3—Avant-midi — Terminaison.
4—Espèce de spirée cultivée pour ses fleurs.
5—Souverains.
6—Qui est de l'essence d'une chose.
7—Une des cinq parties du monde — Du verbe suivre.
8—Etuis de métal.
9—Compagnies — Onze — Dialecte du langage provençal.
10—Mines de houille.
11—Négation — Terminaison.

VERTICALEMENT

1—Ornement de peu de valeur.
2—Préposition — Une des Cyclades — Fille d'Inachos.
3—Qui réalise.
4—Sommes qu'on verse en acomptes — Note.
5—Partie dure du corps humain — Habitation des oiseaux — Mesure itinéraire chinoise.
6—Qui a des rentes.
7—Négation — Qui est à soi.
8—Représentations dans l'esprit — Colère.
9—Préposition — Parcourus des yeux.
10—Qui existent réellement — Tente avec hardiesse.
11—Exister — Tête de rocher.

Solution du problème d'hier

1	E	T	H	E	R	O	M	A	N	I	E
2	X	■	E	T	O	C	■	T	I	R	S
3	A	I	L	■	N	■	O	■	■	■	■
4	G	R	I	G	N	O	T	E	R	A	■
5	E	■	A	I	E	■	E	U	T	■	I
6	R	E	N	E	■	O	R	T	E	I	■
7	A	N	T	R	E	S	■	U	N	I	E
8	T	■	H	■	L	E	■	D	■	E	■
9	I	N	I	T	I	A	T	I	O	N	S
10	O	■	N	U	E	S	■	R	I	■	■
11	N	U	E	E	S	■	S	E	R	I	E

Bonne Fête

8 juin 1946

Brosseau, Dolorès, 13 ans, Rockland.
Gagné, Gertrude, 11 ans, Bourget.
Greffe, Bernard, 12 ans, Fournier.
Lafrance, Roger, 13 ans, Bourget.
Lamarche, Odette, 9 ans, Alfred.
Lavoie, Télesphore, 14 ans, Pembroke.
Lefebvre, Jacques, 3 ans, Ansonville.
Masuk, Jeannine, 11 ans, Ansonville.
McGuire, Patricia, 9 ans, Hawkesbury.
Morin, Arthur, 6 ans, Ansonville.
Nadeau, Emile, 11 ans, Espanola.
Paquette, André, 10 ans, Ottawa.
Piché, Hervé, 12 ans, Espanola.
Prud'homme, Marie-Rose, 5 ans, Limoges.
Robert, Huguette, 15 ans, Ottawa.
St-Onge, Marie-Ange, 13 ans, Mattawa.
Talbot, Claude, 11 ans, Whanapitae.
Thibert, Clifford, 10 ans, Windsor.

9 juin 1946

Adam, Maurice, 10 ans, Windsor.
Allen, Huguette, 12 ans, Pie-Gatineau.
Barrette, Léonard, 12 ans, Windsor.
Cardinal, Gisèle, 11 ans, Ste-Anne-de-P.
Claude, Jean, 13 ans, Windsor.
Gervais, Fernande, 11 ans, Rocklad.
Godbout, Monique, 11 ans, Ottawa.
Henrickson, Unto, 15 ans, Estaire.
Lapierre, Yolande, 15 ans, St-Charles.
Lemieux, Denis, 14 ans, Calédonia-Springs.
Sarazin, Béatrice, 10 ans, Blind-River.
Sarazin, Mauricienne, 15 ans, E.-Templeton.
Séguin, Barbraraleen, 14 ans, Windsor.

10 juin 1946

Beaulieu, Jeanne-Rose, 14 ans, Eastview.
Châtelain, Desneiges, 14 ans, North-Bay.
Cyr, Gérard, 12 ans, Hawkesbury.
Ducharme, André, 11 ans, Mattaa.
Ducharme, Shirley, 14 ans, Belle-Rivière.
Gravelle, Hélène, 15 ans, Ottawa.
Lepage, Fernand, 12 ans, St-Sixte.
Matte, Palmilya, 12 ans, St-Albert.
Sarazin, Armand, 14 ans, Ottawa.

11 juin 1946

Bureau, Germaine, 15 ans, Rouyn.
Caza, Anita, 10 ans, Ansonville.
Dufour, Alexia, 10 ans, Espanola.
Jauveau, Clarenda, 13 ans, Matta.
Laframboise, Aurèle, 12 ans, Windsor.
Lavoie, Bibiane, 12 ans, Alfred.
Leclair, André, 14 ans, Chelmsford.
Marcil, Roger, 9 ans, Bourget.
Maurice, Dolorès, 13 ans, Windsor.
Payette, Percy, 15 ans, Cornwall.
Robert, Paul, 8 ans, Windsor.
Tessier, Marcel, 13 ans, Ottawa.
Villeneuve, Geneviève, 11 ans, Alfred.

Les trois sections de Fauquier, Ont.

Oncle Jean:

Le 24 mai les trois sections de l'école de Fauquier se sont réunies en l'honneur de la fête de notre dévoué Pasteur et celle de notre héro national, Dollard des Ormeaux.

Le programme suivant fut exécuté:

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Notre-Dame du Canada.
4.—Discours de la présidente.
5.—Choeur parlé: par un groupe d'élèves.
6.—Chant: Reviens Dollard, par les grands.
7.—Récitations: Ceux que j'aime, par Rhéal Bérubé.
8.—Chant: La terre de Chez-nous, par 5ième et 6ième.
9.—Historiette: En visite, par Raymond Blais.
10.—Chant: Le pot pourri par 3ième et 4ième année.
11.—Choeur parlé: Le plus beau jour de ma vie, par un groupe d'élèves.
12.—Chant: Le béret de Jules par les petits.
13.—Chant: Madeleine de Verchère par les grands.
14.—Récitation: Délicieux embarras, par Claude Gendron.
15.—Chant: En passant par la Lorraine, par 5e et 6e année.
16.—Lecture: La rose de Dollard, par Gaétane Tremblay.
17.—Chant: Notre maman du ciel par les petits.
18.—Récitation. La première confession, par Rolande Beauchamps et Germaine Demers.
19.—Chant: Le doux parler ancestral par les grands.
20.—Mot de M. le curé.
21.—O Canada.

Si vos yeux pouvaient parler...

"Chaque fois que vous allez au théâtre, que vous marchez dans la grande lumière ou que vous lisez, vos yeux subissent un effort. Vous pouvez mettre fin à cela.

"Voyez notre opticien breveté et laissez-le prescrire les lunettes qui sont garanties soulager l'effort de vos yeux."

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623 (13)

Le concours de français à Mattawa, Ont.

Cher Oncle Jean,

Merci pour vos encouragements et pour tout ce que vous écrivez pour nous au Royaume des Enfants. Quand les journaux arrivent dans la classe c'est à qui vous lirait le premier. Nous venons vous raconter nos activités depuis le concours de français.

Oui, Oncle Jean, nous avons concouru à North-Bay. Nos deux candidats, s'ils ne se sont pas rendus à Ottawa nous ont fait honneur. Nous espérons que dans l'avenir nous aurons le bonheur d'aller écrire à Ottawa. Notre séance à l'occasion du oCncours eut lieu à la salle paroissiale. Comme le programme a déjà paru dans le journal, nous nous somm dispensés de vous l'envoyer. Nos séances de sections tirent à leur fin. D'autres aurons sans doute quelque chose à vous raconter car nous avons été actifs toute l'année.

Jeannine St-Onge, présidente
c 7e année, Mattawa.

Section Insp. Lapensée Dalkeith, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous vous envoyons le rapport de la séance que nous avons exécutée jeudi dernier.

La séance se déroula comme suit:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Rapport du secrétaire.
4. Chant: "Il faut croire au bonheur", par la classe.
5. Rapport de l'espion.
6. Chant: "La vieille église", par Carmelle Lavigne.
7. Récitation: "Mes premières bottes", par Paul-Emile Emond.
8. Sketch: "La fête de Pâques", jouée par un groupe de filles.
9. Chant: "Ma Normandie", par les filles.
10. Récitation: "Lettre d'une mère à son fils soldat", par Guy Levac.
11. Composition: "Mes projets pendant mes vacances de Pâques", par Jean-Guy Ranger.
12. Récitation: "Le chant des oiseaux", par Marielle Binette.
13. La séance se termina par l'hymne national: "O Canada".

De votre tout dévoué,
Guy LEVAC,
secrétaire.
Lorraine RANGER,
présidente.

Ecole Ste-Jeanne d'Arc Fauquier, Ont.

Cher Oncle Jean,

Mardi le 16 avril les trois sections de l'école St-Jeanne D'Arc se sont réunies à l'occasion de la fête de Pâques. Le programme suivant fut exécuté:

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
4.—Discours de la présidente.
5.—La fête de Pâques d'oncle Jean, par les petits
6.—Chant: "Ma Normandie" par la 5ième et 6ième année.
7.—La voix de la conscience par Yvette Ouellette.
8.—Chant: "Reste petite" par les grands.
9.—L'orphelin par Yvette Gozela.
10.—Chant: "Le coq à chanté" par les petits.
11.—"L'heureuse maman" par Rhéal Bérubé.
12.—Chant: "Au fond des campagne par 3ième et 4ième année.
13.—Historiette "Un noyau" par Denise Groleau.
14.—Chant "Le cordonnier par les petits.
15.—Lecture "Le jardinier" par Laurent Dufour.
16.—Chant "C'est notre grand-père Noé" par 3ième et 4ième année.
17.—Composition: "Le printemps" par Thérèse Lepage.
18.—Chant "Le moulin" par 5ième et 6ième année.
19.—Récitation "La sierne attachée" par Hector Sauvé.
20.—Chant "Les soldats de plomb" par les petits.
21.—Récitation "La croix de l'école" par Thérèse Bégoudie.
22.—"Le roi et le paysan" par Hormidas Ouellette.
23.—Distribution des bulletins par M. le curé.
24.—Chant "Réjouis-toi Reine des cieux par les grands.
25.—Mot de M. le curé.
26.—O! Canada.

Lucie Marquis, sec.
Arthur Savard, dir.

PETITE POSTE

Tous les paresseux qui ont peur de la lecture disent qu'ils ont la vue faible. Pour moi, je prétends que c'est leur courage qui n'est pas fort.

Oncle Jean.

A la section Plouffe Chute à Blondeau, Ont.

Cher Oncle Jean,

Jeudi le 4 avril a eu lieu le 2e programme de la section "Plouffe" ayant comme devise: "Le passé nos pères l'ont fait, à nous de faire l'avenir".

Nos invités d'honneur étaient M. l'abbé Galarneau et la R. S. Ste-Gemma, supérieure, ainsi que ses élèves.

1—Prière et serment d'honneur à la patrie.
2—Adresse de bienvenue du président.
3—Mlle la secrétaire donna lecture des minutes de la dernière assemblée. Mlle Rachel Baril proposa l'adoption du rapport.
4—Propositions:
Proposé par M. Lucien Lachaîne et appuyé par Mlle Rolande de Lalonde que les élèves coopèrent pour le nettoyage de la cour. Proposition acceptée.
Proposé par M. Léo-Paul Desjardins que nous fassions une collecte pour récompenser M. Jeannot Boudrias, élève de notre classe, qui s'est dépensé pour agrémenter notre séance. Proposition rejetée.
Proposé par Mlle Rolande Lalonde et appuyé par Mlle Louise Ranger que les élèves de notre classe même s'ils ne vont pas communier restent quelques minutes après la messe pour nous aider à penser à notre action de grâces.
Proposé par M. Léo-Paul Lalonde et appuyé par Mlle Wilson que nous nous appliquions à la politesse en ne répondant jamais oui ou non tout court. Désormais oui madame, non monsieur.
5—La partie récréative débuta par un chant: "Partons, la mer est belle".
6—Récitation: "Un bon mari", par Léo-Paul Desjardins.
7—Mlle Thérèse Mainville lut sa propre composition: "La cabane à sucre", suivie d'un questionnaire de bon langage sur la sucrerie, tiré de "Saistu", par M. Emmanuel Clermont.
8—Chant mimé par les élèves: "La cabane à sucre".
9—Sketch sur les provinces du Canada, en l'honneur de la Semaine de la "Fierté nationale". Mlles Rachel Baril, Rolande Lalonde, Thérèse Mainville, Annette Durocher, Denise Cousineau et MM. Jean-Guy Vachon, Léopold Lalonde, Guy Cousineau, Lucien Lachaîne, Fernand Titley y prirent part.
10—Histoires, par Mlle Baril, MM. Desjardins et Titley.
11—"Une larme du Bon Jésus", par Mlle Durocher.
12—Un morceau d'orchestre: "Boum, Badiboum".
13—M. l'abbé nous adressa la parole.
14—Chant final: "O Canada".

Vos neveux et nièces de la Section "Plouffe".

Denise Cousineau, sec.

Une Croix de Cartier à Mattawa, Ont.

Cher Oncle Jean,

Merci cher Oncle Jean de vos bons encouragements. Oui, nous aurons notre Croix de Cartier bientôt. Que nous avons hâte! Ce sera le signe certain qu'à Mattawa il y a encore de la fierté, beaucoup de fierté et qu'on parle français.

Nous vous ménageons aussi une autre bonne surprise.

Je suis certain que vous serez fier et content de vos petits amis de Matawa.

Arthur Lavigne, 6e année
Section St-Jeande Brébeuf

A la s. N.-D. du Cap, éc. séparée No 2 Dryden, Wahnapitae, Ontario

Je ne sais par où commencer tant tout est beau, fin, intéressant dans votre rapport. Mais, je vais au point culminant: votre Croix de Cartier. D'avance, je la salue, je baise le bois dont elle sera formée; je la prie de répandre avec ses bras tendus ses faveurs sur vous tous.

Ensuite, je m'arrête à la belle réception que vous avez faite pour vos mamans. La fête des mères est une fête de bonheur puisqu'elle procure tant de joie, de douceur à celles dont le dévouement est prsque divin.

Toutes vos résolutions me plaisent. Si vous les tenez fièrement, à la Canadienne, vous comblerez de bonheur tous ceux qui s'intéressent à vous.

Quant au portrait, peut-être aurez-vous cette joie un jour prochain. Vivent mes petits amis de Wahnapitae!

Oncle JEAN.

Ecole St-Antoine Sect. Sts Martyrs Canad. Timmins, Ont.

Cher Oncle Jean:

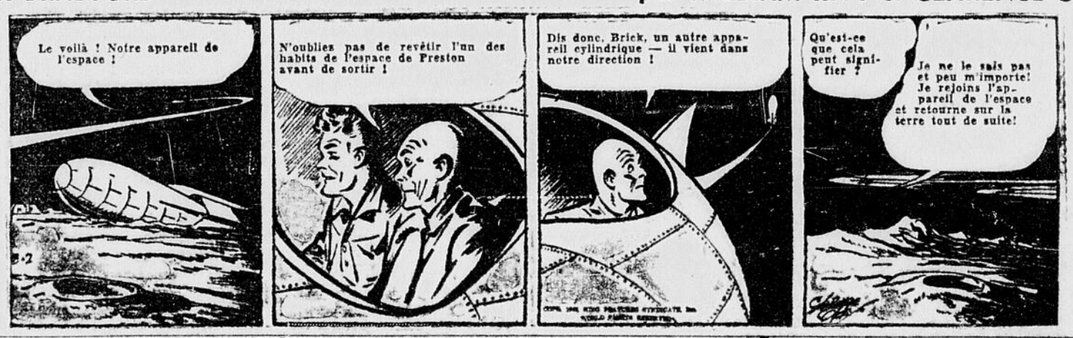
Notre belle semaine de vocation s'est terminée par une section juvénile. La Révérende Soeur assistante-directrice a bien voulu accepter notre invitation et nous encourager par sa présence.

Voici notre petit programme:

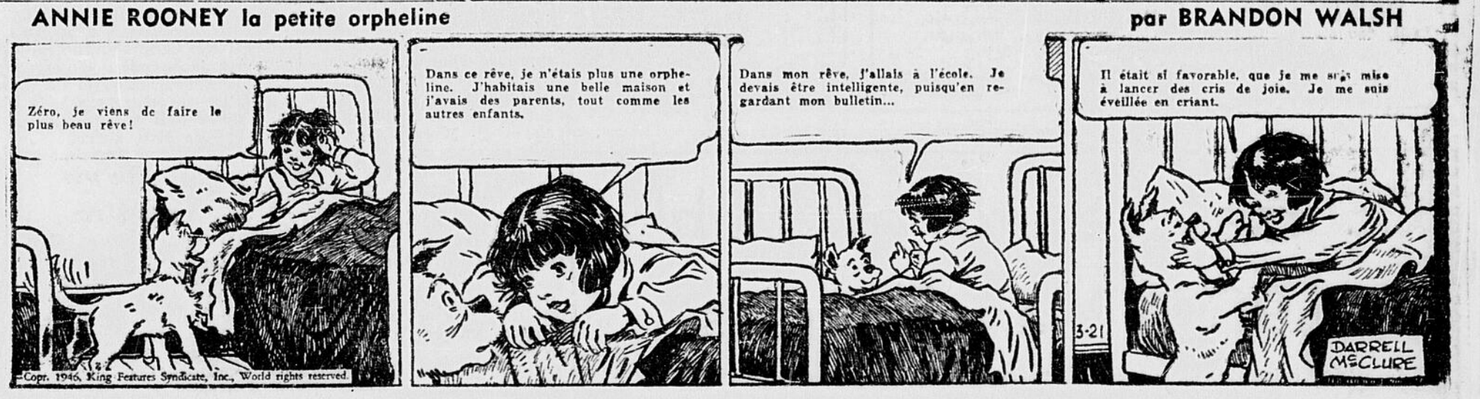
1.—Prière et salut au drapeau.
2.—Lecture du rapport de la dernière assemblée par mademoiselle la secrétaire.
3.—Chant par la classe: "Dieu tout-puissant, donnez-nous des prêtres".
4.—Lecture d'une composition: "Rêve de missionnaire", par Mlle Hermence Ouellette.
5.—Chant par la classe: "O Vierge de l'Assomption".
6.—Saynète: "L'Afrique nous appelle". Personnages: deux petits Canadiens: Rayette Brochu et Robert Lamarche et un vieillard, Jean-Paul Bouchard.
7.—Lecture d'une composition: M. Armel Tremblay.
8.—Dramatisation de l'Evangile du jeune homme riche, par MM. Georges Carbonneau et Roger Chénier.
9.—Notre chant national clôtura notre réunion.

Jeanne Carbonneau, présidente.
Aline Schnubb, secrétaire.

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et Ray MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEVI

Résultats des examens aux Facultés et aux écoles de l'Université

Voici les résultats des élèves de l'Université d'Ottawa ou de collèges affiliés aux cours des différentes écoles et facultés de l'Université. La collation aura lieu demain soir au Gymnase de l'Université, rue Wilbrod.

Ecole de musique et de déclamation

Diplômes de chant grégorien — RR. FF. Roméo Arbour, o.m.i., Ottawa; Gilles Bernier, o.m.i., Ottawa; Paul-Emile Duval, o.m.i., Ottawa; Jean Girouard, o.m.i., Ottawa; Georges Gill, Montréal; Rhéal Laurin, o.m.i., Ottawa; Georges-Etienne Richard, o.m.i., Ottawa; Yvon Saint-Arnaud, o.m.i., Ottawa.

Ecole d'Infirmières

Diplôme en Education des Infirmières — Sr. Marion Estelle, Rockingham, N.E.

Diplômes en Hygiène sociale — Kathleen Bayley, Ottawa; Catherine Campbell, Sidney, N.E.; Gladys Clark, Ottawa; Faustina Fournier, Ottawa; Marie-Reine Nadon, Ottawa; Jocelyne Pagé, Hawkesbury, Ont.; Bernadette Ryan, Renfrew, Ont.

Ecole des Sciences politiques

Diplômes ès Sciences politiques: Alma Bonnet, Ottawa; Georges Lachance, Montréal.

BACHELIERS

Bachelières-ès-sciences infirmières — Sr. Marion Estelle, Rockingham, N.E.; Faustina Fournier Ottawa; Marie-Reine Nadon, Ottawa; Helen M. O'Meara, Ottawa.

Bacheliers en Commerce—Charles Deblois, Ottawa; René Dostaler, Ottawa; Michaël Galvin, Arnprior, Ont.; Georges Jullion, Saint-Hippolyte, Sask.; Roland Proulx, Windsor, Ont.; Claude Vary, Ottawa.

Bacheliers-ès-Sciences — Jean-Jacques Daoust, Cadillac, Qué.; Carl Laurier, Ottawa; Léon Mondoux, Ottawa; Jean-Marie Thibault Ottawa; Charles-Aimé Vary, Ottawa; Walter Williamson, Ottawa.

Bacheliers-ès-Arts (Université) Roger Allard, c.s.v., Joliette, Qué.; Guy Bernier, Ottawa; Louis Bouchard, Ottawa; Mathieu Charron, Rockland, Ont.; Joseph DeChantigny, Peterborough, Ont.; Jean-Paul Delisle, Hull; Jean Desmarais, Sudbury, Ont.; Pierre Desrosiers, Hull; Guy Dumont, Buckingham, Qué.; Stewart Easton, Ottawa; Raymond Gaudreau, Hull; Pierre Gaulin, Ottawa; Gabriel Gay, Ottawa; Roger Guerrette, Edmundston, N.B.; Paul-André Guillemette, c.s.v., Joliette, Qué.; Georges Lachance, Montréal; Gaston Lamontagne, Moonbeam, Ont.; Henri Larocque, Alfred, Ont.; Fernand Larose, Pointe-Gatineau, Qué.; René Lavigne, Saint-Jean, Qué.; Pierre Lebel, Ottawa; Georges LeSieur, Saint-Jean, Qué.; Jean Lizotte, c.s.v., Joliette, Qué.; Joseph McCarthy, Portland, Maine; Jean-Paul Rossignol, Hull; Yvon Rousseau, Vallée-Jonction, Qué.; Ernest Saint-Jacques, Ottawa; Jean Therrien, Shawinigan, Qué.; Paul-Emile Vachon, Chute-à-Blondeau, Ont.

(Petit Séminaire d'Ottawa) — Germain Chartrand, Ottawa; Raymond Kavanagh, Hull; Hector Séguin, Hawkesbury, Ont.

(Collège Notre-Dame) Ottawa—Ann Devaney, Berwick, Ont.; Mary Giroux, Kirkland Lake, Ont.; Rita M. Kavanagh, Ottawa; Mary Kehoe, Ottawa; Colette Michaud, Sturgeon-Falls, Ont.; Ghislaine Parent, Ottawa; Jacqueline Sauvé, Ottawa; Reba Shaver, Ottawa; Teresa Stock, Ottawa.

(Collège Bruyère) Ottawa—Irène Boyer, North-Bay, Ont.; Gilberte Dubois, Hawkesbury, Ont.; Gertrude Gaboury, Plantagenet, Ont.; Gloria Gendreau, Sarnia, Ont.

(Cours d'extension) — Hélène Brodeur, Val Gagné, Ont.; Corinne Dorion, Kenora, Ont.; Charles Doyle, Ottawa; Mme Mary MacLaren (Morrison), Ottawa; Jean Ouimet, Ottawa; Arthur Sauvageau, o.m.i., Ottawa.

Faculté de Philosophie
B.A. et B.Ph.

Hugues Barbeau, o.m.i., Ottawa; Henri-Paul Bazinet, Ottawa; Massue Belleau, Ottawa; Jean-Paul Binette, Arvida, Qué.; Maurice Blackburn, o.m.i., Edmonton, Alberta; Louis-Marie Bourgoin, o.m.i., Ottawa; Gérard Brochu, Newport, Vermont; Paul Crépeau, Ottawa; Jean-Jacques D'Aoust, Ottawa; Bernard Depeaux, Shelburne, Vermont; Jean-Jacques Descheneau, o.m.i., Ottawa; Gérard Doyon Biddeford, Maine; Georges Dupuis, Springfield, Massachusetts; Barry Fontaine, Bellows Falls, Vermont; Léo Gauvin, o.m.i., Ponteix, Sask.; Robert Hammond, Burlington, Vermont; Rosaire Langelier, o.m.i., Ottawa; José Leroux, Saint-Hilaire, Qué.; Roger Marot, Pawtuckett, Rhode-Island; Pierre Masson, Ottawa; Robert Nantais, Chicopee, Massachusetts; Yvon Poirier, o.m.i., Ottawa; Robert Pouliot, o.m.i., Ottawa; Roger Prieur, o.m.i., Ottawa; Fernand Quirion, Gracefield, Qué.; Emile Robert, Woonsocket; Francis Schnurr, o.m.i., Regina, Sask.; Alexandre Taché, o.m.i., Ottawa; Gérard Tardif, o.m.i., Ottawa; Claude Wagner, Drummondville, Qué.

Bacheliers en Philosophie—Jean Beauregard, Montréal; Paul Clark, Dover, New Hampshire; Roland Forgues, Lewiston, Maine; Michaël McDonald, Lewiston, Maine; William Shanahan, Somerville, Massachusetts.

Bacheliers en Droit Canonique: Felipe Cejudo, Zapata, Mexico; Paul-Henri Lafontaine, o.m.i., Ottawa; Germain Lesage, o.m.i., Le Pas, Manitoba; John Joseph Marquardt, Glendale, Ohio.

Bacheliers en Théologie — Raymond Alain, o.m.i., Ottawa; Anthony Ashcroft, o.s.b., Newton, N.J.; Jean-Marie Beaulé, o.m.i., Ottawa; Aurélien Boisvert, La Sarre, Qué.; Rodrigue Côté, o.m.i., Ottawa; Jacques Croteau, o.m.i., Ottawa; Gretien Daneau, o.m.i., Ottawa; Joseph Desmond, Manchester, N.H.; Jean-Paul Dubois, o.m.i., Ottawa; Augustin Duval, o.m.i., Ottawa; Léo Figge, o.m.i., Belleville, Illinois; Damase Fleurie, Eganville, Ont.; Roger Gauthier, o.m.i., Ottawa; Lionel Goulet, o.m.i., Ottawa; William Hammond, Burlington, Vt.; Francis Hickey, Greenfield, Mass.; Fernand Jetté, o.m.i., Ottawa; John Mole, o.m.i., Ottawa; Lionel Moreau, Les Cèdres, Qué.; Charles Prass, o.m.i., Belleville, Illinois; Ludger Sigouin, Mont-Tremblant, Qué.; John Stewart, Vancouver, C.C.; Roland Tancrède, London-[illegible] N.H.

[illegible] Bérubé, c.ss.r., Aylmer, Qué.; Paul-[illegible] Qué.; [illegible] Ste-Anne des Chênes, Man.; Fernand Jetté, o.m.i., Ottawa; Joseph Kagedan-Kage, Montréal; Eva Labrosse, Ottawa; Sr. Margaret of Scotland, Montréal; Jean Pétrin, o.m.i., Ottawa; Magnus Wenninger, o.s.b., Collegeville, Minn.; Effie Wither, Eastview, Ont.

Licenciés ès sciences politiques (M.A.) — Charles-Edouard Bourgeois, Trois-Rivières, Qué.; Raphaël Pilon, Ottawa.

Licenciés en Philosophie — Gérard Arguin, o.m.i., Georges Auger, o.m.i., Maurice Bastien, o.m.i. Elzéar Béliveau, o.m.i., Gilles Brossard, o.m.i., Roland Denis, o.m.i., Jean-Claude Dubé, o.m.i., Gérard Gagnon, o.m.i., tous d'Ottawa; Georges Gill, Montréal; Léopold Grégoire, o.m.i., Ottawa; Gilles Langlois, o.m.i., Ottawa; Marcel Laurence, o.m.i., Ottawa; Marie-Louis Lebrun, o.m.i., Ottawa; Maurice McMahon, o.m.i., Edmonton, Alta.; Louis Meteye, c.m., Nouv.-Orléans, La.; Gérard Morin, o.m.i., Ottawa; Charles-Edouard Parent, o.m.i., Ottawa; Marcel Patry, o.m.i., Ottawa; Alphonsus Penney, St-Jean, Terreneuve; Jean-Luc Pépin, Drummondville, Qué.; Jean-Marc Poliquin, o.m.i., Ottawa; Reneault Poliquin, o.m.i., Ottawa; Joseph Régnier, o.m.i., Edmonton, Alta.; Adrien Roy, o.m.i., Ottawa.

Licenciés en Droit Canonique—RR. Lucien Beaudoin, Ottawa; Eugène Forbes, Saginaw, Mich.; Bernard Guindon, Apple Hill, Ont.; Thomas Horton, Saginaw, Mich.; Alexander McDonald, Victoria, C.C.

Licenciés en Théologie — Normand Beauchesne, o.m.i., Natick, Mass.; Roméo Bédard, o.m.i., Ottawa; René Bérubé, Lac au Saumon, Qué.; François Bouchard, c.ss.r., Ottawa; Paul-Emile Brulé, Val Brillant, Qué.; John Burke, Manchester, N.H.; Jean-Denis Cadieux, Valleyfield, Qué.; Bernard Dribnenky, o.s.b.m., Ottawa; Etienne Gareau, o.m.i., Ottawa; Maurice Grenon, o.m.i., Ottawa; Maurice Hazebrouck, Manville, R.I.; John Lynch, Bennington, Vt. Pierre Ménard, Montréal; Edward O'Leary, Bangor, Maine; Jean-Marie Pageau, Montréal; Réal Paiement, o.m.i., Ottawa; Yves-Marie Périgny, o.m.i., Ottawa; Charles Prass, o.m.i., Belleville, Illinois; Benoit Rousseau, Saint-Agapit, Qué.; Cyr Roy, o.m.i., Ottawa; John Whealon, Barbeton, Ohio.

Docteurs en Philosophie — Arthur Blanchette, Springfield, Mass. Ladislas Lorinez, Ottawa.

Docteur ès Lettres — Soeur Marie-Emmanuel, O.S.U., Québec.

Docteurs en Théologie — Dom Gérard Carluccio, o.s.b., Newton, N.J.; Rév. Gérald Murphy, St-Jean, Terreneuve.

Les résultats des examens à la première année de Médecine ont déjà paru dans le journal "Le Droit".

Assemblée de l'Éveil Féminin

Jeudi dernier, le conseil central de l'association de l'Eveil féminin tenait sa dernière assemblée régulière de l'année. Mademoiselle Claire Ibelle Denis présidait et monsieur l'abbé E. Vézina, aumônier, était présent.

Aprs la leecture du procès-verbal de la dernière assemblée, la trésorière fit son rapport pour l'année.

On procéda ensuite à la formation d'un comité d'organisation du prochain congrès de l'Eveil féminin qui aura lieu en octobre et qui marquera le cinquième anniversaire de l'association. Mesdemoiselles Lucienne Renaud et Marcelle Dubeau furent désignées comme présidentes conjointes de ce comité qui se composera de présidentes de chaque section.

Il fut ensuite question du garden-party qui aura lieu le 16 juin prochain, à la résidence de Monsieur et Madame J.-E. Laflamme, Hull, Qué., sous la présidence de son honneur le maire de Hull et de Madame R. Brunet et auquel sont conviés tous les amis de l'Eveil. Les organisatrices font tout pour que cette fête champêtre soit un succès sans précédent.

(Communiqué)

Heures du magasin: 9.30 a.m. à 6 p.m.
Fermé, à 1 p.m., les mercredis.

A. J. FREIMAN Limited

de maillé,
jersey ou oeille.

LE BLANC
est la grande vogue!

12.95

La grande vogue des couleurs pour 1946 est le blanc! Le blanc fait ressortir votre hâle, vous tient dans un état frais durant la chaleur de l'été! Remarquez les détails sans défaut de ces robes . . . les jolis oeillets aux manches capes, les attrayantes épaules, le jersey rayonne en joli drapé . . . l'encolure ouverte, les larges manches en maillé. Tailles 12 à 20.

Rayon des robes chez Freiman, deuxième étage

A. J. FREIMAN LIMITED
présente le troisième de la seconde série des concerts populaires d'été avec
l'Orchestre Philharmonique d'Ottawa
Chef d'orchestre: ALLARD DE RIDDER
Artiste invité: **ALEC TEMPLETON**
SAMEDI, 21 JUIN, A L'AUDITORIUM
SAMEDI, 8 JUIN, A L'AUDITORIUM
Billets en vente au pavillon des concerts populaires chez Freiman, rez-de-chaussée
Tous les sièges sont réservés — 40c, 60c, 80c, 1.00 — Taxe comprise.
Pas de commandes téléphoniques ou postales.

"CALLING ALL GIRLS"
Ecoutez la grande nouvelle
CKCO
Lundi et vendredi à 7 h. 45 du soir
Le premier club d'ensemble au Théâtre Elgin
Vues, concours d'orchestre de jazz, prix, étalage de modes pour jeunes filles, concours de savoir.
(en anglais

jouissez du frais,
dormez bien dans de la
COTONNADE

La jeune fille illustrée au haut porte une robe de nuit de coton fleuri . . . une robe de nuit lavable! Grands et petits imprimés dans les teintes de blanc, maïs, poudre, turquoise ou rose. Tailles petites, moyennes, fortes.

3.50

Pyjamas "mid-riff", courts . . . pour dormir ou se reposer. De seersucker à pois polka, d'autres de chambrai ou seersucker rayés . . . tous sont lavables. Teintes: brun, tan, vert, rouge, bleu, turquoise. Tailles 14 à 18.

2.95

Pyjamas butcherboy . . . attrayant imprimé fleuri en couleurs, dessin à semis sur fonds rouges, bleus, jaunes ou rose . . . cotonnades lavables. Tailles petites, moyennes, fortes.

2.95

Pyjamas mid-riff fleuris avec haut s'attachant . . . petits fleuris sur fonds rouges, bleus, jaunes ou roses . . . cotonnades lavables. Tailles petites, moyennes, fortes.

2.95

Rayon de la lingerie chez Freiman, deuxième étage

NON PAS UNE COIFFURE QUELCONQUE, MAIS UNE COIFFURE PARFAITE

comprenant une
Ondulation à froid Duchesse · Helene Curtis

Seulement **$10** Tout inclusivement
(Pas de suppléments.)

- Facile à entretenir pour maintenir la coiffure, par des experts.
- Shampoo de reconditionnement des cheveux.
- Surveillance d'ondulation scientifique sans chaleur.
- Merveilleuse PERMANENTE A FROID DUCHESSE.
- Placement des cheveux par des artistes.

Signalez 2-6464 pour rendez-vous au Salon de Beauté, deuxième étage.

LL. EE. NN. SS. les évêques de Québec lancent

Manifestations du vice de l'impureté et du laisser-aller de l'immodestie Quelques

Voici une lettre pastorale collective de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et de Leurs Excellences Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec, au sujet d'une croisade de pureté:

Nous, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêques et Evêques de la province de Québec,

Au clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de Nos diocèses Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers frères,

1. De tout temps, l'Eglise a manifesté son zèle pour la pureté des moeurs. - la suite de Notre Suprême Pasteur, Nous avons nous-mêmes, à différentes reprises, soit individuellement, soit collectivement, élevé la voix pour vous rappeler que la moralité publique et privée est un trésor dont la violation entraîne la perte des âmes, la désagrégation de la famille et la décadence de la société civile.

2. La séparation des familles que la guerre a provoquée, la prospérité matérielle dont le conflit a été l'occasion, la soif de liberté qui a suivi cette période de contrainte et de restrictions, se sont unies aux tendances de l'homme charnel pour accroître en nos milieux le naturalisme jouisseur et pour accentuer le retour aux moeurs païennes. La poussée formidable du vice de l'impureté rend vos pasteurs inquiets, de plus en plus inquiets.

3. L'inquiétude gagne les autorités civiles, alarmées des ravages causés par les maladies honteuses, frappées de la criminalité qui est la conséquence inévitable du laisser-aller des moeurs. Les pouvoirs publics ont pris ou projettent de prendre des mesures qui pourront concourir à endiguer les débordements de l'immoralité. Il Nous fait d'autant plus plaisir de le souligner que leurs soucis s'étendent maintenant à l'ordre moral et social.(1)

4. Récemment, et d'un peu partout, des personnalités religieuses et laïques,(2) ne partageant pas toujours notre foi, ont jeté le cri d'alarme et tenté de réveiller l'attention publique. L'Action catholique, toujours au service de l'Eglise et de sa morale, entreprend actuellement une croisade pour la pureté des moeurs. Le mal de l'immoralité est grand; il menace de plus en plus.

5. Nous voulons donc appuyer ici, de toute Notre autorité, les louables efforts accomplis jusqu'à date; Nous entendons même donner un caractère général et officiel à cette croisade nouvelle "contre les périls que créent aux bonnes moeurs les flots puissants de l'immoralité qui débouchent dans toutes les rues et envahissent toutes les classes sociales"(3)

6. A cet effet, Nous rappelerons d'abord les principales manifestations du vice de l'impureté et du laisser-aller de l'immodestie (I). A la lumière de la foi, Nous jugerons ensuite ce problème angoissant (II); enfin Nous indiquerons quelques moyens de résister à ce courant impur qui voudrait tout emporter sur son passage (III). Nous avons confiance que Notre parole ralliera toutes les forces catholiques et toutes les bonnes volontés pour livrer une lutte sans merci aux ennemis de la morale catholique qui sont forts de la puissance de satan et aussi de notre faiblesse. Courage, Nos très chers frères, Dieu est avec nous; nous aurons la victoire.

I
Les principales manifestations du vice de l'impureté et de l'immodestie

7. L'immoralité est un mal de tous les temps, parce qu'elle trouve chez l'homme le complice d'une nature affaiblie par le péché originel et toujours prête à entrer en révolte contre la raison et la loi morale. Et cette révolte devient un fait de plus en plus fréquent, si la faiblesse humaine n'est pas aidée, si plutôt elle est favorisée par l'ambiance immorale dans laquelle se déroule la vie quotidienne. De nos jours surtout, l'immoralité pénètre en l'homme par ses cinq sens; elle dispose de puissants moyens de dissémination.

8. "Les artifices qui excitent les passions, remarque Pie XII, ont extraordinairement augmenté, alors qu'en d'autres temps ils étaient confinés dans des cercles restreints: le progrès de la presse, les éditions à bon marché comme celles de luxe, les photographies, les illustrations, les reproductions artistiques de toute forme et couleur et de tout prix, les cinématographes, les spectacles de variétés et cent autres moyens propagent les appâts du mal et les mettent dans les mains de tous grands et petits, femmes et filles". (4)

9. C'est d'abord dans la tenue en général que se manifeste le laisser-aller qui, trop souvent, hélas, conduit à l'impureté. Que de personnes sont esclaves de ces modes qui ignorent les règles élémentaires de la modestie et qui constituent parfois une provocation directe au mal.

10. Grâce à Dieu, les femmes chrétiennes de nos milieux ne paraissent à l'église et, généralement dans les assemblées publiques, que décemment vêtues. De même il nous plaît de constater que la plupart des femmes vont sur la rue convenablement mises. Mais que sera-ce demain, si l'on songe à la vogue croissante de "ces vêtements si exigus ou tels qu'ils semblent faits plutôt pour mettre davantage en relief ce qu'ils devraient voiler", comme l'observe Pie XII. (5) Trop de jeunes filles acceptent facilement les raccourcis indécents, parfois provocateurs, les décolletés audacieux où elles ont parfois l'impudence de placer la croix de Notre-Seigneur, Maître de pureté! Trop d'entre elles s'exhibent en "shorts", encore timidement sur la rue, mais avec sans-gêne au jeu! Souvent elles réduisent encore leur costume de plage. Immodestes de leur nature même, ces vêtements doivent être bannis de nos moeurs, même dans les sports. (6) Notons de plus que le port du pantalon sous le moindre prétexte, ou, ce qui est pire, dans le but de s'exhiber en public, n'est pas digne d'une vraie chrétienne.

11. Au déshabillé et au laisser-aller de la vie en plein air s'ajoute l'usage déplorable et trop répandu chez des chrétiennes même pratiquantes de circuler à l'intérieur de leur foyer dans le plus léger accoutrement. Comme on est loin des délicatesses de nos mères chrétiennes d'autrefois!

12. On plaindrait les femmes de moeurs douteuses qui accepteraient ces raccourcis, ces décolletés, ces déshabillés. Mais qu'une chrétienne, une épouse, une mère, une jeune fille, loin de réagir contre ces courants pervers, s'y engagent trop souvent à coeur joie, désapprennent peu à peu la modestie, l'ignorent, la méprisent même, comment ne pas en être stupéfié et attristé jusqu'aux larmes!

13. L'homme lui-même n'échappe pas au goût de l'exhibition de sa chair: on va le torse nu en public, on porte un pantalon ou un maillot collant trop abrégé. On commet par là des infractions à la vertu de modestie, quand on n'est pas occasion de péché, en pensée ou en désir, pour le prochain.

Costume des fillettes

14. Ce qui nous paraît plus grave encore, non certes comme provocation au mal, mais plutôt comme habitude néfaste et pouvant conduire très loin, c'est, dans le costume des fillettes, la robe trop écourtée, la nudité complète des bras et des jambes, quand cela ne va pas jusqu'à celle du torse. Sans le savoir, ces pauvres enfants scandalisent ainsi, et souvent, leurs petits frères. Comment une mère chrétienne peut-elle l'oublier? Si ces enfants aperçoivent dans la rue quelque soutane, signe du gardien de la modestie et de la morale, elles se hâtent de tirer ce qui leur reste de vêtement pour se couvrir. Ces fillettes vieilliront. Pour être modeste, et souvent pour être pures, elles devront remonter tout un courant qui les a entraînées jusque là. Le pourront-elles vraiment? Pauvres mères, vous violez, sachez-le, vos graves devoirs d'éducatrices.

15. L'immoralité se sert donc de la mode pour corrompre les âmes; elle utilise aussi le sport, pourtant si utile et si nécessaire pour la santé du corps. C'est une ruse de satan de détourner de leur fin des jeux, des plaisirs, des divertissements, des amusements dont le but premier est de reposer le corps en rendant plus agréable la vie en société. Satan se réjouit de ces "parties de sport qui se déploient dans des conditions de vêtements, d'exhibitions et de camaraderie inconciliables avec la modestie même la moins exigeante". (7) De fait, on met tant de soin à créer pour le sport le vêtement qui déshabille ou qui séduit, et, à la vérité, sous les plus fallacieux prétextes; on participe avec tant de sans-gêne à ces parties de plaisirs qui font des jeunes gens et des jeunes filles des compagnons de vie d'un jour, loin des yeux et des regards protecteurs; la camaraderie devient vite familiarité déplacée, et, les liqueurs alcooliques aidant, la familiarité tourne en compagnonnage éhonté. Ainsi les excursions, les parties de ski ou de chalet, l'exercice du patin sous toutes ses formes, d'autres amusements encore, deviennent directement ou indirectement des occasions de fautes d'autant plus alléchantes qu'elles se présentent sous le couvert d'un délassement de soi légitime.

16. La moralité chrétienne subit aussi de dures atteintes dans ce qu'on est convenu d'appeler les "réunions sociales", et aussi dans les rencontres aux clubs, aux grills et dans les salles publiques. L'usage des boissons enivrantes, même chez les femmes, ouvre la porte à tous les excès. On y offense Dieu par la pratique de ces danses modernes que lon a justement flétries du nom de luxure déguisée. Même le jour du Seigneur est témoin de ces réunions où, il n'est pas exagéré de le dire, d'authentiques païens se trouveraient mal à l'aise, tant la morale même naturelle, y est impudemment oubliée et battue en brèche.

17. Elle est bien affligeante aussi la conduite de ces jeunes gens, de ces jeunes filles, qui se blottissent dans la partie retirée de nos parcs ou aux coins les moins fréquentés de nos plages, ou qui s'entassent pêle-mêle dans les autos, sans autre surveillance que celle du démon, sans autre guide que celui de leurs passions, et cela à longueur de nuit ou de dimanche. On sait aussi les dangers de ces fréquentations en chambre; de jeunes ouvrières, bonnes jusque là, mais naïves et imprudentes, y ont trouvé l'occasion de chutes lamentables. Les fréquentations, malgré les dangers qu'elles présentent, sont nécessaires, mais la loi chrétienne réprouve certaines formes de fréquentations. Toujours, il est du devoir des parents et des personnes qui en tiennent lieu d'exercer une discrète, mais efficace surveillance sur les jeunes qui leur sont confiés. Manquer à ce devoir, c'est enfreindre gravement ses obligations.

Travail des femmes

18. Les développements de l'industrie ont entraîné vers l'usine un trop grand nombre de femmes, et surtout de mères. En ces dernières années particulièrement, le travail mixte a présenté un triste bilan de misères et d'abus: les changements d'habit à la vue de tous, le déshabillé habituel de certains travailleurs, les blasphèmes, les conversations louches, les scandales qu'on colporte, les licences de toutes sortes, même très graves, la diffusion de livres séducteurs, d'images ou photographies scandaleuses, voilà autant de causes de perversion morale. Il appartient aux employeurs consciencieux, aux ouvriers respectueux d'eux-mêmes et de leur prochain de purifier l'atmosphère morale de l'usine, en avisant aux moyens de supprimer totalement des désordres si funestes. "Ouvriers, tenez la place des parents et veillez sur la pudeur des jeunes, protégez leur innocence et leur pureté, quand la profession et les nécessités de famille les forcent à s'éloigner de l'oeil aimant de leurs parents. Que la jeunesse, continue Pie XII, (8) demeure physiquement saine ou qu'elle se dégrade dans l'inconduite et compromette par là la santé des générations futures, cela dépend de l'exemple des anciens et de la discipline qu'imposent les chefs des usines et des ateliers. Ne proférez aucune parole, ne racontez aucune plaisanterie, ne tenez aucun propos qui puisse blesser les jeunes qui vous écoutent... Que les ouvriers ne cessent jamais de se témoigner affection et respect les uns aux autres, qu'ils se donnent mutuellement le bon exemple et s'entr'aident toujours".

19. Le théâtre, le cinéma, les spectacles, les émissions radiophoniques accumulent à leur tour les périls les plus graves. Le cinéma et la radio, merveilleux miroir et réclame puissante des richesses déposées par Dieu dans la nature, devraient tourner à la gloire du Créateur en procurant à l'homme un délassement sain et une éducation sérieuse. Que de bienfaits on pourrait en tirer, vu l'influence profonde qu'ils exercent par les exemples qu'ils mettent sous les yeux! Pourtant l'expérience est décevante: les producteurs de films spéculent trop souvent sur les bas instincts de l'humanité; le cinéma inculque ordinairement une notion inexacte du devoir et des obligations morales; il donne de la vie une image qui ne cadre pas avec les grands principes de la morale et de la foi; les déshabillés y abondent; on y montre généralement l'odieuse caricature de l'amour et du mariage. Pourquoi faut-il que le cinéma devienne si souvent corrupteur et intolérable à la conscience qui se respecte?

20. Il faut de même déplorer l'usage mauvais que l'on fait de la radio: chansons légères et à sous-entendus malpropres succèdent aux comédies immorales et aux sketches douteux, où les devoirs sacrés du mariage sont indignement bafoués. Et même si le nombre des programmes sérieux augmente de nos jours, malheureusement leur influence est largement diminuée par le ton commercial ou léger d'émissions radiophoniques plus nombreuses encore. Pourquoi détourner de leur fin ces richesses que le divin Maître de la nature a destinées à servir les intérêts supérieurs de l'humanité?

21. Les responsables du théâtre, du cinéma et de la radio ont pourtant une si belle mission à remplir: "ramener le public, par la magie du drame et du style, aux sources où il doit s'abreuver", comme s'exprime Pie XII, (9) "influer sur les goûts, l'éducation et les habitudes du peuple", sauver le public et l'élever vers Dieu en réveillant les beaux sentiments et les nobles passions qui dorment ou fermentent secrètement dans le coeur de l'homme".

Mauvaises publications

22. Les lectures et les illustrés sont. Nos très chers frères, une autre cause de ruine pour la moralité chrétienne. On sait l'influence qu'exercent sur les esprits et les coeurs les journaux sans principes sérieux, qui étalent le crime et les désordres de famille, qui annoncent des marchandises ou des films par des images qui font appel à l'instinct sexuel, qui publient côte à côte, comme pour les mettre sur le même pied, une actrice légèrement vêtue et un personnage religieux ou laïc.

23. On sait aussi le mal produit chez la jeunesse par certaines publications populaires à bon marché: revues, magazines, romans et feuilletons, qui prêchent à plaisir le crime et l'immoralité. Les unes montrent leur perversion par des titres et des dessins provocateurs; les autres cachent leur venin sous des dessins et des titres anodins. Toujours la jeunesse y trouve un poison mortel.

24. Panneaux-réclames, calendriers, buvards, etc., faciles moyens de publicité, parce qu'ils en appellent aux yeux, favorisent la vente de certains produits en dégradant la femme qu'ils mettent complètement à nu ou qu'ils voilent à peine, ou encore qu'ils représentent dans des poses provocantes. La femme doit rougir de honte et crier son indignation, en voyant des annonceurs sans conscience se servir ainsi d'elle comme d'un vulgaire moyen de publicité malsaine. Que nous sommes loin de ce temps où le prophète Isaïe, voulant menacer les femmes israélites du pire châtiment, leur prédisait que leurs corps seraient mis à nu! "Le Seigneur rendra chauve le crâne des filles de Sion et Yahweh découvrira n'y aurait-il pas là, même aujourd'hui, un châtiment terrible?

25. La moralité baisse encore par l'action de ces bandes comiques que dévorent les enfants, jeunes et vieux. Ces bandes et ces feuilles comiques jouissent d'une faveur que l'on ne saurait mésestimer, d'autant plus qu'au jugement d'enquêteurs récents, la plupart des "comiques" sont mauvais: soit qu'ils décrivent des voies de fait, des délits ou des crimes, soit qu'ils montrent des cas de mauvaise conduite, soit qu'ils aient une tendance sensuelle et suggestive. On les a même dénoncés comme une des principales causes de la délinquence juvénile. (11)

Appât sexuel

26. Quand le désir mauvais pénètre ainsi par tous les sens, quand l'appât sexuel guette l'homme à tous les instants et partout où il passe, quand la vie devient un appel constant au plaisir des sens et à la glorification de la chair, devons-nous être surpris si les devoirs sacrés du mariage ne sont plus respectés, si l'on contrecarre les lois de la nature par toutes sortes de moyens qui se perfectionnent de jour en jour? En face d'époux, très nombreux encore, grâce à Dieu, qui gardent le sens de leurs responsabilités, qui comprennent la dignité sacramentelle du mariage et les fins élevées de leur union, combien hélas! considèrent l'enfant comme un obstacle à la vie libre et égoïste qu'ils ont rêvée dans leur jeunesse, sous l'influence du cinéma, de la radio et des lectures. En conséquence, trop de foyers sont devenus à peu près inféconds délibérément. En notre province, personne n'aurait l'audace de célébrer le jubilé d'argent de la Fédération américaine du contrôle des naissances;(12) non, nous n'en sommes pas encore là; mais des pratiques criminelles sont en vogue, et nous devons constater la baisse continue de la natalité, surtout dans les villes.(13) C'est un fait que nous enregistrons avec douleur, car c'est l'Eglise que l'on prive d'enfants qu'elle voudrait surnaturaliser et conduire à Dieu; c'est notre patrie à qui l'on soustrait des citoyens qui assureraient normalement sa force et sa prospérité.

27. Si au moins on n'essayait pas de légitimer ce laisser-aller! Si on n'allait pas jusqu'à trouver de fallacieux prétextes à cette immodestie! Mais le monde tente d'accorder ses principes et sa vie! On prétend que la modestie est uniquement affaire de goût, laissé du reste, au caprice de la volonté de chacun. Et satan est heureux d'endormir de la sorte ceux qu'une nature blessée entraîne vers les plaisirs des sens et des joies malsaines de la vie. Pour aggraver encore le mal, on aurait même osé affirmer (14) "qu'il n'existe pas de normes du bien et du mal", que "l'idée du bien et du mal est un mythe", que "c'est fausser l'intelligence des enfants que de leur enseigner les principes de ce qui est supposé être le bien et le mal". Et voilà où nous conduit le matérialisme, voilà à quelles aberrations on peut arriver dans un monde trop enclin à négliger les valeurs supérieures de la morale et de la foi pour s'adonner plus librement et sans entraves au plaisir que recherchent ses sens.

II
Le jugement du chrétien sur ce problème angoissant

28. Nos très chers frères, le tableau que Nous venons de mettre sous vos yeux paraîtra à quelques-uns exagéré de traits et de couleurs. Auront-ils vraiment raison? Il importe en vérité de faire la juste part des choses: la très grande majorité de notre peuple est saine et morale. On ne pourra nier cependant que, vu les facilités modernes de dissémination du mal, le danger d'une immoralité plus répandue, et surtout la plaie de l'immodestie existent partout et au fond des campagnes et au coeur des villes, bien qu'à des degrés divers, selon les lieux et selon les personnes. Que ce danger prenne ici tel aspect, là tel autre, le mal toutefois se répand, et il est urgent de faire appel à la conscience chrétienne pour l'enrayer sans délai.

29. Fermons l'oreille aux prétextes; n'écoutons pas les discours audacieux qui endorment les mondains. Ouvrons plutôt nos esprits et nos coeurs de croyants aux enseignements divins. La façon dont Dieu juge l'immoralité et l'immodestie sera la nôtre.

30. Or l'enseignement divin se résume en quatre lignes que nous répétons chaque jour depuis notre enfance:

"Impudique point ne seras
de corps ni de consentement

"L'oeuvre de chair ne désireras
qu'en mariage seulement".

31. Le vice de l'impureté est donc défendu par deux commandements de Dieu, le sixième qui défend les actes impurs de toute sorte et tout ce qui y conduit; le neuvième qui défend les désirs et les pensées contre la pureté et tout ce qui peut les causer ou les occasionner.

32. En défendant l'impureté et l'immoralité, le bon Dieu ne se propose pas autre chose que de nous aider à respecter les lois de la nature et l'ordre établi par lui; il veut nous aider à conserver notre dignité de chrétien et nous inviter à la pratique d'une vertu toute belle, la vertu de pureté. Prenons garde de voir dans les défenses divines seulement un aspect négatif. Ces défenses sont en même temps des enseignements. Elles visent avant tout le progrès naturel et surnaturel de l'homme. Regardons d'abord cet aspect positif.

33. En premier lieu, le chrétien juge que l'impureté et l'immoralité sont détestées de Dieu, parce qu'elles s'opposent à ses desseins de Créateur. Il a créé l'homme composé d'un corps et d'une âme. L'âme, spirituelle et immortelle, est supérieure au corps qui est, lui, matériel comme la poussière de la terre à laquelle finalement il devra retourner. C'est donc l'âme qui, dans les desseins de Dieu, doit gouverner le corps dans toutes ses opérations humaines, puisqu'il appartient au supérieur de commander à l'inférieur. C'est l'âme ou la raison qui doit régler et modérer l'usage des puissances d'agir de l'homme, l'usage aussi du plaisir que Dieu a attaché à certaines actions, afin de faciliter à l'homme l'accomplissement de son devoir.

Agir en chrétien

34. Si l'homme recherche le plaisir de la chair uniquement pour le plaisir, s'il détourne de leur fin des opérations destinées à conserver l'espèce humaine, il détruit l'ordre établi par Dieu, il va contre la volonté du Créateur qui a fait l'homme et la femme pour se compléter l'un l'autre, dans une union permanente et stable, et qui leur a donné l'ordre formel: "Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la..."(15) Quand l'homme viole les ordres divins, ce n'est plus sa raison qui le conduit, c'est son corps qui devient maître: il entraîne l'âme vers les bas-fonds et la pousse à se vautrer avec lui au niveau de l'animal quand ce n'est pas encore plus bas. L'homme n'est plus maître de lui-même; il s'est fait l'esclave de ses sens et de sa chair. En conséquence, Dieu défend l'impureté pour conserver à l'homme sa dignité d'être libre et raisonnable.

35. Le chrétien juge surtout que l'immoralité s'oppose à ses titre de chrétien et de fils de Dieu. Nous avons été élevés à l'ordre surnaturel, rendus participants de la nature même de Dieu.(16) Dieu est notre père. Comment un fils peut-il mépriser les lois de son père? Comment l'homme peut-il oublier qu'il est le temple du Saint-Esprit? "Le corps n'est pas pour l'impudicité, écrit saint Paul aux Corinthiens; il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps... Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ? Prendrai-je donc les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui. Fuyez l'impudicité... Ne savez-vous pas que votre corps est le Temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu et que vous n'êtes plus à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps".(17)

36. Racheté par le sang d'un Dieu, temple du Saint-Esprit, membre du Christ, possédant la vie de la grâce, l'homme jouit d'une dignité incomparable: celle de chrétien. Renoncera-t-il à cette dignité? Abandonnera-t-il la compagnie du Christ et de la Trinité Sainte pour se livrer à satan et à la chair corruptible? Et pourtant, c'est bien là la conséquence de l'impureté grave. Voilà pourquoi Dieu défend aux hommes de s'y livrer ou de s'y exposer, si légèrement que ce soit.

37. Le salut de l'âme est à ce prix. "Car, sachez-le bien, écrit encore l'Apôtre des nations, aucun impudique, aucun impur,... n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu".(18) Et de nouveau, en écrivant aux Corinthiens: "Ne vous y trompez point: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les efféminés, ni les infâmes,... ne posséderont le royaume de Dieu. Voilà pourtant ce que vous étiez, continue-t-il, du moins quelques-uns d'entre vous; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu".(19) Celui qui méprise sa valeur de racheté pour idolâtrer sa chair, celui-là ne peut avoir de part avec le Fils de Dieu dans l'héritage de notre Père qui est aux cieux. Que d'âmes se perdent hélas! par l'impureté! Quelle arme puissante entre les mains du démon que la corruption des âmes par le péché impur! Saint Alphonse, sur la fin de sa vie, déclarait que plus d'âmes étaient perdues par les péchés d'impureté que par tous les autres réunis ensemble.

Famille et société

38. Le chrétien juge aussi l'immoralité par ses conséquences désastreuses sur la famille et la société. Le désordre introduit chez l'homme par l'impureté a ses répercussions, en effet, sur la famille et la société. Esclaves de leur chair, égoïstes, voulant tout ramener à eux, l'immoral et l'impudique n'ont plus la force de rendre vivante la cellule première de la société qu'est la famille. Le contrôle immoral des naissances, l'infidélité conjugale, le divorce, les séparations, voilà des maux qui font de la famille une cellule morte, parce qu'on a essayé de la changer en lieu de plaisir.

39. En minant la famille, l'immoralité détruit, par le fait même, les bases de la société civile. Notre Saint Père le Pape ne cesse de le répéter. "Il n'y a rien de plus puissant, dit-il aux Evêques des Etats-Unis, pour détruire les familles et briser la force des Etats que la corruption des moeurs"... "Comment, en effet, pourraient bien trouver une garantie de stabilité le bien public et la gloire de la civilisation, lors-

Double célébration, à la basilique, demain

Le soixantième anniversaire de l'érection de la province ecclésiastique d'Ottawa sera célébrée demain. Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, célébrera la messe à 11 h. demain, en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, à cette occasion. Cette célébration coïncidera avec la journée des zélatrices de l'Oeuvre des Vocations, organisée par M. l'abbé Philippe Montour, directeur de l'Oeuvre, et par Mlle A. Séguin, présidente. Mgr Onésime Lalonde, curé de Notre-Dame d'Ottawa, prononcera le sermon. (De gauche à droite): M. l'abbé P. Montour, S. E. Mgr A. Vachon, Mlle A. Séguin, et Mgr O. Lalonde. S. E. Mgr Vachon prononcera une conférence à 3 h. demain, à l'Académie De-La-Salle, pour les zélatrices. (Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

Additions au Service rural de l'Hydro

Votre Commission désire porter à l'attention des fermiers de l'Ontario qui ont fait une demande pour avoir le service de l'Hydro, une condition qui ralentit actuellement sérieusement la construction des extensions rurales.

Les matériaux et l'équipement essentiels sont en grande rareté, et les perspectives d'obtenir des quantités additionnelles dans un prochain avenir sont très maigres. Les grèves dans les diverses industries basiques et la très grande demande dans tout le pays nuisent à la fourniture de tout l'équipement requis.

Bien que la Compagnie fasse l'impossible pour obtenir le matériel et l'équipement pour la construction des lignes rurales, elle peut compléter cette année seulement une petite partie du programme qu'elle s'était tracé. Conséquemment, plusieurs demandes déjà approuvées ne seront pas, partant, complétées cette année.

Votre Commission s'efforcera de servir tous les intéressés suivant l'ordre de réception des demandes, accordant la préférence à tous les fermiers et aux autres demandes essentielles d'autres genres de service.

Ces faits sont communiqués pour votre information, et dans l'espérance qu'ils vous encourageront à subir patiemment une situation en dehors du contrôle de votre Commission.

LA COMMISSION HYDROELECTRIQUE D'ONTARIO

une grande campagne pour la pureté des moeurs

moyens de résister à ce courant impur qui voudrait tout emporter sur son passage

que les droits sont renversés et que les vertus sont méprisées et ridiculisées. Mais, de même que Dieu est la source du droit, il est aussi l'inspirateur et la récompense de la vertu: personne ne l'égale parmi les législateurs.(20) Telle est, au témoignage de tous les hommes de bons sens, la racine amère et prolifique des maux la méconnaissance de la divine Majesté, l'oubli des lois morales d'origine céleste ou une détestable inconstance qui fait balancer entre le licite et l'illicite, entre la justice et l'iniquité. De là découlent l'égoïste aveugle et effréné, la soif des plaisirs, l'alcoolisme, l'immodestie, la criminalité, qui n'est pas rare, même chez les mineurs, la soif du pouvoir, l'incurie à l'égard des pauvres, les désirs d'iniques richesses, la désertion des campagnes, le manque de préparation au mariage, les divorces, la désagrégation des familles, le refroidissement du mutuel amour entre parents et enfants, la limitation des naissances, l'affaiblissement de la race, le fléchissement du respect dû à l'autorité, le servilisme, la rébellion, l'abandon des devoirs envers la patrie et l'humanité". Cette imposante énumération, faite par le Pape lui-même,(21) suffit à prouver le mal que cause aux pays la corruption des moeurs.

40. Le chrétien juge enfin que la pureté est une vertu toute belle. L'équilibre qu'elle établit entre les sens et la raison, la maîtrise qu'elle assure sur le corps, la partie la moins noble de notre être, lui font à bon droit décerner le titre spécial de "belle vertu".

41. Elle est belle aussi, parce qu'elle est particulièrement estimée du divin Maître. "Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu",(22) voilà son enseignement. Notre Seigneur s'est plu à s'entourer de pureté: il a voulu que sa Mère fut l'Immaculée; il aima d'un amour de prédilection l'apôtre saint Jean. Bien plus, Dieu n'a jamais permis que son divin Fils puisse être, durant sa vie mortelle, accusé d'impureté; on l'a traité d'imposteur et de possédé du démon; mais jamais ses pires ennemis n'ont pu laisser planer un doute sur sa pureté sans tache. Ceux-là enfin qui désirent se conformer davantage aux exemples du Christ, ceux-là aussi qui sont appelés par Dieu pour offrir le Corps et le Sang de Jésus au saint sacrifice de la messe, doivent être plus pur que les autres, complètement purs, et pratiquer avec amour le renoncement total aux plaisirs même légitimes en un autre état de vie. La pureté est donc singulièrement chère au Coeur de Jésus, et voilà pourquoi toute immoralité lui est en horreur.

42. Tel est donc le jugement du chrétien sur ce problème angoissant de l'immoralité moderne. Conscient de sa dignité d'honneur et de chrétien, conscient des funestes conséquences de l'immoralité sur la famille et la société civile, il estime à un haut prix la belle vertu de pureté et il la pratique selon les exigences de son état de vie. Il comprend que la morale est supérieure au plaisir et à la mode, qu'il est des limites qu'il n'est jamais permis de franchir sans faire injure à sa conscience et à sa foi. Pour lui, la moralité, et spécialement la pureté, sont des trésors qu'il importe de protéger contre toute violation. En les protégeant, par tous les sacrifices nécessaires, il a la joie d'accroître la gloire de l'Eglise sa Mère et la satisfaction d'aider ses frères.

III
Comment résister à ce courant d'impureté

43. Saint Paul souhaitait aux Galates "grâce et paix de la part de Dieu le Père et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à la corruption du siècle présent".(23) C'est l'objet de Nos ardentes prières pour vous, Nos très chers frères, que vous jouissiez en sécurité de cette grâce et de cette paix. Et pour hâter la réalisation de Nos voeux, nous nous demanderons maintenant: Que faire pour arrêter ce fléau désastreux de l'immoralité et pour faire disparaître cette flétrissure honteuse? Dans cette lutte contre le mal, chaque doivent s'unir dans un effort puissombat; toutes les bonnes volontés fidèle doit prendre sa place de sant pour le bien.

a) Moyens naturels

44. Nous faisons appel en premier lieu aux autorités civiles: gouvernement canadien, gouvernement de Québec, conseils municipaux des villes, des villages et des paroisses. Elles ont déjà pris ici et là des dispositions d'ordre législatif ou administratif en vue d'endiguer le flot envahisseur de l'immoralité. Il Nous est agréable de mentionner, entre autres mesures de protection, certains articles du Code criminel, la loi prohibant l'entrée au cinéma public ou payant des enfants de moins de seize ans, la censure provinciale des films, les règlements concernant les plages et certains costumes immodestes, l'interdiction de quelques publications dangereuses. En même temps que Nous félicitons les autorités concernées des mesures déjà prises, Nous leur demandons de poursuivre leurs efforts, de rendre la législation plus claire et plus explicite en certains cas, de l'appuyer de sanctions plus sévères. Pourquoi, tout spécialement, ne pas interdire aux femmes et aux jeunes filles ces endroits où se consomment des liqueurs alcooliques en dehors des heures de repas? On sait en effet les dangers et les suites fâcheuses des rencontres faites en ces lieux appelés "grills". Nous avons confiance, qu'en des circonstances si graves, les juges appliqueront la loi avec rigueur, sans se laisser arrêter trop facilement par ces difficultés d'ordre technique qui ne servent trop souvent, que les forces du mal. D'ailleurs, Nous avons des preuves récentes et combien consolantes de leur pleine collaboration à la croisade de moralité.

45. L'action du pouvoir civil est légitime et nécessaire en cette matière. Le bien temporel, dont le pouvoir séculier a le soin, ne dépend-il pas, dans une large mesure, du niveau moral des citoyens, donc de la vertu qui doit diriger l'homme dans l'usage des biens matériels? Cette vertu est même l'élément principal du bien commun temporel. De là découlent, non seulement le droit, mais aussi le devoir du pouvoir civil en matière de moralité publique. Si l'on s'empresse d'enrayer une épidémie qui menace la santé publique, de protéger la propriété des citoyens contre le vol, il n'est que plus indiqué que l'Etat ramène à l'ordre les ennemis de la santé morale et les voleurs de consciences, eux qui n'écoutent ni la voix de la raison ni la voix de la Révélation, mais qui peuvent encore comprendre les conséquences d'une mesure de police. Ils sont un danger pour le bien public, à l'Etat d'aider à les mettre à la raison.

b) Moyens surnaturels

46. Cette action extérieure des autorités civiles, pour louable qu'elle soit, ne peut cependant pas suffire à opérer le redressement moral qui s'impose. Comme la moralité a pour appuis premiers la conscience et la foi, il faut avant tout une action qui s'exerce sur les âmes, qui atteigne les consciences, qui enseigne la vertu et donne les moyens de la pratiquer. Or, c'est à l'Eglise qu'il revient d'opérer ces bienfaits dans les âmes.

47. L'Eglise agit ici de trois manières. D'abord elle met en garde, elle dénonce les dangers, elle prohibe les amusements, les danses, les lectures et autres choses qui peuvent être des occasions de péché. C'est une mère qui prend soin de ses enfants. Elle n'a en vue que la protection surnaturelle des siens. Rien d'autre ne la pousse à agir. Ecoutons-la, Nos très chers frères, avec respect et soumission.

48. Ensuite et surtout, l'Eglise vise à guérir les plaies morales par le dedans. Elle sait que, pour être efficace et de bonne durée, son action doit être surtout positive. Aussi elle inculque les principes chrétiens dans l'esprit de ses enfants; elle prêche la nécessité de l'état de grâce comme condition obligatoire et normale pour tout chrétien; elle fait voir aux yeux de l'homme d'honneur et du chrétien convaincu la nécessité d'être conséquent avec lui-même, de vivre en intimité avec la Trinité qui habite en l'âme. En conséquence ses fidèles sont disposés à se refuser toute complaisance et tout risque qui pourraient faire perdre l'amitié de Dieu. En un mot, c'est par la prédication des richesses de la vie divine, c'est par la distribution de ces richesses au moyen des sacrements, que l'Eglise détourne ses enfants de l'immoralité.

49. L'Eglise, enfin, convoque ses fidèles, elle rallie autour d'elle toutes les bonnes volontés, catholiques ou non, afin de créer en ce monde un climat moral sain, "pour que le combat spirituel nécessaire ne soit pas rendu aux âmes plus difficile, plus périlleux par les circonstances extérieures, par l'atmosphère où les coeurs qui en souffrent les assauts doivent le soutenir et le poursuivre".(24)

50. Dans cette croisade de pureté, à l'action de l'Etat et de l'Eglise se joindront les efforts de chacun, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles. Personne ne voudra oublier que "la pureté de l'âme, vivant de la grâce surnaturelle, ne se conservera jamais sans combat". La grâce purifiante et sanctifiante, qui nous a réconciliés avec Dieu comme fils d'adoption et héritiers du ciel, a effacé dans notre âme le péché originel; mais le déséquilibre intérieur, la lutte entre la chair et l'esprit, conséquence du péché d'Adam, demeure en chacun de nous. L'Apôtre, "tout en prenant plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur, voyait dans ses membres une autre loi du péché: loi des passions et des inclinations désordonnées qui ne se laissent jamais pleinement dompter."(25) N'est-ce pas l'expérience de toute vie humaine?

Une lutte inévitable

51. La lutte est donc inévitable. Vous l'accepterez courageusement, et pour en sortir victorieux, vous surveillerez les occasions de péché, vous les éviterez avec la grâce de Dieu: vous n'entretiendrez pas de pensées mauvaises, vous ne réchaufferez aucun désir inavouable, vous fuirez les mauvaises compagnies, vous refuserez de laisser corrompre votre esprit par une littérature obscène et des illustrations provocatrices, vous conserverez votre coeur ferme et droit en évitant les fréquentations risquées, les danses immorales, le cinéma corrupteur, les réunions sociales païennes, l'oisiveté, mère de tous les vices, et l'intempérance dans l'usage des boissons enivrantes. En un mot, pour pratiquer la pureté, vous cultiverez la pudeur, qui est une crainte instinctive de l'âme aux premières approches du mal; vous cultiverez la modestie, qui est la modération, le sens de la mesure, qui fait éviter habituellement tout ce qui est de nature à exiter en vous-mêmes et dans les autres la passion sexuelle. La pudeur et la modestie, tels sont les ornements et les gardiennes de la pureté.

52. Pour être victorieux, vous ne manquerez pas de prier, spécialement dans le temps des tentations Vous aimerez recourir à la Très Sainte Vierge, la Mère Immaculée; vous recevrez fréquemment les sacrements de pénitence et d'Eucharistie, dans le but de vous guérir et de vous aguerrir.

53. Jamais il ne vous faudra craindre la mortification de la chair et de l'esprit. "Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le et jette-le loin de toi ... Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi".(26) Prenez donc les moyens légitimes de supprimer les causes et les occasions de chute. "Que tous aujourd'hui, s'écrie Pie XII, se fassent un devoir de renoncer aux vices, aux séductions du monde, aux plaisirs effrénés du corps, ainsi qu'à la vanité et à la futilité des biens de la terre, qui ne servent de rien pour la formation chrétienne de l'esprit, de rien pour la conquête du Ciel. Nous devons bien plutôt, ajoute Pie XII, graver en nos intelligences les paroles si autorisées de notre immortel prédécesseur Léon le Grand quand il affirmait que par le baptême nous étions devenus la chair du Crucifié, et la splendide prière de saint Ambroise: "Porte-moi, ô Christ, sur la Croix, qui est le salut des égarés, en laquelle seule se trouvent le repos de ceux qui sont fatigués et la vie de ceux qui meurent".(27)

54. Convaincu, du reste, qu'il est impossible de supprimer totalement cette lutte entre la chair et l'esprit, chacun de vous voudra cependant mettre tous ses soins à la rendre moins difficile. Et chacun de vous, si humble soit-il, peut exercer ici une large influence.

Conseils aux parents

55. En premier lieu, nous demandons aux pères et mères de famille, de se livrer sans relâche, avec amour et fermeté, à leur noble travail d'éducateurs. Il vous revient, parents chrétiens, de former le coeur et l'esprit de vos enfants. La préparation que vous aurez acquise, soit auprès de vos parents, soit par l'action féconde d'oeuvres de préparation au mariage, perfectionnez-la, ne cessez pas de l'accroître: diverses associations bien méritantes vous offrent leur concours. Ne craignez pas de donner à vos enfants, au moment voulu et d'une façon adaptée à leur âge, les renseignements dont ils ont besoin sur les matières si délicates de la pureté. Par une vie simple et sérieuse, aidez vos enfants, avant tout, à se former une volonté ferme et éclairée; enseignez-leur un sain usage de leur liberté.

56. Que jamais vos exemples ou vos faiblesses ne viennent détruire l'influence de votre parole. Bannissez de vos foyers toute littérature malsaine, tout illustré indécent Surveillez discrètement les fréquentations et les sorties de vos grands. Eduquez vos enfants dans le sens d'un usage chrétien de la mode, du cinéma, de la radio.

57. Votre action éducatrice s'exercera dès le bas âge, à cette période où se créent des habitudes qui influenceront toute la vie. De grâce, n'habituez pas vos enfants au déshabillé, nous oserions dire, au nudisme. "O mères chrétiennes, s'exclame le Souverain Pontife, si vous saviez quel avenir d'angoisses et de périls, de honte mal contenue, vous préparez à vos fils et à vos filles en les accoutumant imprudemment à vivre à peine couverts, et en leur faisant perdre le sens de la modestie, vous rougiriez de vous-mêmes et vous redouteriez l'injure que vous vous faites à vous-mêmes et le tort que vous causez aux enfants que le ciel vous a confiés pour les élever chrétiennement".(28)

58. Parents chrétiens, soyez en un mot des guides et des exemples vivants pour ces jeunes âmes que vous avez mission de préparer à l'héritage céleste.

59. En général, que chacun exige de ses fournisseurs des vêtements, des livres, des journaux, des revues, des films mêmes, qui respectent la modestie et n'offensent pas la morale. Ah! si nous voulions être conséquents avec notre foi! Comme nous aurions vite fait de purifier les étalages de modes, les librairies, les kiosques de journaux et de revues, l'écran même! Quand la conscience n'est plus écoutée, il est nécessaire de faire entendre à certains exploiteurs la voix de l'intérêt matériel. Devant une baisse possible des profits, on consentira bien à bonifier ce qu'on offre ... Faisons encore des protestations bien chrétiennes auprès des manufacturiers et des commerçants qui utilisent l'appel de la chair pour attirer les clients. Refusons même d'acheter les produits ainsi annoncés ... C'est de beaucoup la faute de l'acheteur et du consommateur si les modes indécentes ont pénétrés en nos milieux, si les annonces sont si peu respectueuses de nos moeurs, si, en un mot, la moralité publique a subi un grave fléchissement. Des forces du mal ont tendu l'appât, trop des nôtres s'y sont laissé prendre sans plus y réfléchir. Si chacun avait su résister et protester, la situation serait bien différente.

Action concertée

60. Nos très chers frères, pour mener à bien la croisade de pureté, pour prendre avec succès toutes les mesures d'éducation et de protection qui sont devenues nécessaires, une action individuelle n'aurait qu'une efficacité relative. Seule une action commune et concertée exercera une pression efficace sur les milieux et les courants d'idées qu'il y a lieu d'atteindre. "Si l'union fait la force, seul un groupe compact, aussi nombreux que possible, d'esprits chrétiens résolus et sans crainte, saura, selon les exigences de la conscience, secouer le joug de certains milieux, secouer le joug de la tyrannie, aujourd'hui plus forte que jamais, des modes de toute sorte, modes du vêtement, modes dans les usages et les coutumes de la vie".(29)

61. En conséquence, nous jugeons opportun et nécessaire de confier la direction de cette croisade de pureté à l'Action catholique organisée. En conformité avec les principes énoncés dans cette lettre collective, en étroite union et sous l'autorité de la hiérarchie dont elle sollicitera les avis et suivra les directives, l'Action catholique continuera de travailler au rétablissement de la moralité publique, par tous les moyens adaptés à cette fin. A cette croisade, elle donnera comme mot d'ordre: **éducation et protection de la pureté.** Elle veillera à s'assurer le concours de toutes les organisations saines de notre province: association religieuses, nationales et professionnelles; journaux catholiques; oeuvres de presse et de bonne chanson; organismes d'éducation familiale, et tant d'autres qu'il suffira d'inviter à la croisade pour qu'ils donnent une réponse efficace. Lorsque l'autorité compétente le jugera utile et prudent, elle s'emploiera à mettre sur pied de ces ligues qui, en d'autres pays, ont fait oeuvre si méritante: associations générales de défense de la moralité publique, ligues de décence et de moralité des modes, de la littérature, de la radio, du cinéma, dessins de modes décentes, publications honnêtes, films propres, chansons morales, programmes de radio mieux choisis, et d'autres encore. Ainsi l'Action catholique aura la consolation, non seulement de combattre les abus, mais encore d'appliquer sûrement le remède au mal.

CONCLUSION

62. Tous unis par la même foi et le même idéal de pureté, sous l'autorité de vos pasteurs, allez livrer côte à côte, Nos très chers frères, le bon combat du Christ. La parole et l'exemple seront vos armes. De nouveau vos luttes et vos victoires réaliseront la prédiction du psalmiste disant au Christ-Roi:

"Domine au milieu de tes en(nemis.
Ton peuple s'offre spontanément au jour où tu rassem(bles ton armée ...
Du sein de l'aurore vient à toi
La rosée de tes jeunes guer(riers".(30)

63. Nous songeons en terminant la grandeur du combat qui s'engage contre satan, le monde et la chair, aux résistances que vous rencontrerez, aux chocs qui ne manqueront pas de se produire. Mais la victoire ne peut être douteuse au coeur croyant. C'est avec confiance que vous livrerez la lutte.

64. Notre-Seigneur et ses Apôtres ont prêché l'Evangile dans un monde de moeurs dissolues; avec de bien pauvres moyens humains qui ont reçu leur valeur des richesses de la grâce, ils ont purifié, remis la famille en honneur, redonné à la femme sa noblesse et sa dignité, moralisé la société.

65. Nous reprenons ce travail de moralisation, ou plutôt Nous voulons lui donner un regain de vie et une vigueur renouvelée. Nos moyens humains sont puissants; la grâce de Dieu nous sera d'un plus grand secours et fera porter des fruits abondants à nos travaux. Demandons-la avec ferveur par l'intercession de Marie, la Mère du Bel Amour, sous le patronage de laquelle Nous plaçons cette campagne de pureté. Reportons à Dieu toute gloire et tout honneur, et rappelons-nous la parole du Maître: "Ayez confiance, j'ai vaincu le monde". (31)

Sera Notre présente Lettre pastorale collective lue et publiée au prône dans toutes les églises paroissiales et en Chapitre dans les Communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception, et les dimanches suivants.

Donné à Québec, au Palais cardinalice, sous Nos seings et sous le contreseing du Chancelier de l'Archevêché de Québec, le dimanche du Bon Pasteur, le cinquième jour de mai, l'an du Seigneur mil neuf cent quarante-six.

(Signé): † **J.-M.-Rodrigue Cardinal Villeneuve, o.m.i., Archevêque de Québec.**
† **Alexandre, Archevêque d'Ottawa.**
† **Joseph, Archevêque de Montréal.**
† **Georges, Archevêque de Rimouski.**
† **Joseph-Eugène, Evêque de Mont-Laurier.**
† **Louis, O.M.I., Evêque de Timmins.**
† **Joseph-Alfred, Evêque de Valleyfield.**
† **Joseph-Omer, Evêque titulaire de Dobero, Auxiliaire de Québec.**
† **Joseph-Arthur, Evêque de Joliette.**
† **Joseph-Aldée, Evêque d'Amos.**
† **Anastase, Evêque de Saint-Jean-de-Québec.**
† **Philippe, Evêque de Sherbrooke.**
† **Napoléon-Alexandre, C.J.M., Evêque du Golfe Saint-Laurent.**
† **Albini, Evêque de Nicolet.**
† **Arthur, Evêque de Saint-Hyacinthe.**
† **Henri, O.M.I., Evêque titulaire de Perrhé, Vicaire Apostolique de la Baie James.**
† **Georges, Evêque de Chicoutimi.**
† **Albini, Evêque de Gaspé.**
† **Conrad, Evêque titulaire d'Aréna, Auxiliaire de Montréal.**
† **Lawrence Patrick, Evêque titulaire d'Opos, Auxiliaire de Montréal.**
† **Georges-Léon, Evêque titulaire d'Ephestus, Auxiliaire de Québec.**
† **Charles-Eugène, Evêque titulaire de Diana, Auxiliaire de Rimouski.**
† **James, Evêque de Charlottetown.**
† **William, Evêque de Pembroke.**
† **Lionel, O.M.I., Evêque titulaire d'Isba, Vicaire Apostolique au Labrador.**
† **Georges-L., Evêque de Hearst,**
† **Maurice, Evêque des Trois-Rivières.**

Par mandement de Son Eminence et de Leurs Excellences.

Bruno Desrochers, chanoine, Chancelier de l'Archevêché de Québec.

Le R. P. Yves-M. Périgny, o.m.i., s'en va comme missionnaire au Basutoland

Le R. P. Yves-M PERIGNY, o.m.i.

Le R.P. Yves-Marie Périgny, o.m.i., vient de recevoir son obédience pour les missions du Basutoland, (Sud-Afrique) Né le 25 mars 1919 à St-Tite (Laviolette) de M. D.-A. Périgny menuisier entrepreneur et de feu Alma Rivard, il fit ses premières études au Collège St-Gabriel de St-Tite (1924-1927) et ensuite au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières (1927-1832). Après avoir poursuivi ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières (1932-1939), il entra au noviciat des Pères Oblats, le 29 juillet 1939. Il fit ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa où il prononça ses voeux perpétuels le 8 septembre 1943. Il fut ordonné prêtre à Ottawa, le 17 juin 1945 par Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa. Le Père Périgny est Bachelier ès Arts (Laval 1939), licencié en philosophie (Ottawa 1942) et licencié en théologie (Ottawa 1946).

Le Basutoland, vers lequel le R.P. Périgny se dirigera bientôt est un pays de l'Afrique du Sud dont la population dépasse 600,000 âmes. Sur ce nombre, on compte 160,000 catholiques et 70,000 protestants. Sous la vigilante direction de Mgr Boahomme, o.m.i., Vicaire Apostolique, le Basutoland connait un essor religieux et intellectuel merveilleux. Le mouvement de conversions, en dépit du petit nombre des missionnaires et du peu de ressources, est très accéléré d'autre part l'Université catholique qui vient d'être fondée à Roma est appelée à rayonner sur tous les pays du Sud-Afrique.

Le R.P. Périgny partira avec trois autres jeunes missionnaires, les RR.PP. D. Rondeau (Québec), A. Lavoie (Rivière-du-Loup) et C. Roy (Rivière du-Loup).

Pour communiquer avec le R.P. Périgny, prière de s'adresser à St-Tite (Laviolette) P.Q. après le départ: R.P. Y.-M. Périgny, o.m.i., P.O. Roma, via Maseru, Basutoland, South Africa.

L'épreuve de la maladie.

Depuis juin, ma petite santé ne me permettait pas de faire toute ma besogne. Le huit décembre je tombai malade et deux jours après je faisais des hémorragies internes qui me saignèrent à blanc. Conduit à l'hôpital d'urgence, je suis revenu après Noël. Ca va mieux. Quelle sera la suite? A la grâce de Dieu.

Le P. Ls-René Gauthier fait du bon travail; il prépare la fondation d'un nouveau poste. Le P. Adrien Fontaine a cessé la culture ... des plaies. Il est à présent bien acclimaté et lancé à fond dans l'éducation.

J. Omer Beaudoin
(Katabi, Rwenzori)

LE LEVAIN QUI LEVE
24

Il y a plusieurs fausses alternatives qui nous sont offertes actuellement. Par exemple—"Le gouvernement doit posséder et contrôler le commerce ou ne pas s'en occuper." Mais que dites-vous des affaires apprenant à se contrôler elles-mêmes?

Affaires d'enfantillage

Les hommes d'affaires se plaignent de l'ingérence du gouvernement. Toutefois ils s'adressent au gouvernement lorsqu'ils ne peuvent s'entendre. Comme un enfant qui se plaint lorsque sa mère ne lui permet pas de battre l'enfant du voisin et qui crie lorsque l'enfant du voisin le frappe.

Si les affaires étaient conduites de cette façon il n'y aurait pas de nécessité de les mettre dans une pouponnières socialiste. Elle ne se plaindraient pas de l'ingérence du gouvernement. Elle feraient, de leur propre volonté, plus que tout fonctionnaire du gouvernement pourrait faire.

Dans le commerce de la fabrication du pain, par exemple, des milliers de personnes songeraient en premier lieu à faire de la farine pour la meilleure santé. Personne ne protégerait une marque qui contiendrait trop peu de vitamines parce que beaucoup d'argent aurait été dépensé en réclames. Les boulangers utiliseraient cette farine plus nourrissante même si elle rendait leur pain d'une couleur plus foncée et était plus difficile à boulanger.

Nous sommes reconnaissants aux meuniers qui nous fournissent la farine riche en vitamines APPROUVEE AU CANADA. Nous sommes reconnaissants à nos boulangers qui restent gais même lorsqu'ils constatent que cette farine est plus difficile à travailler. Nous sommes reconnaissants envers les clients qui acceptent une couleur plus foncée des PAINS PAN-DANDY parce qu'ils assurent plus de couleurs sur les joues de leurs enfants. Nous sommes reconnaissants pour la santé que cela apporte à la collectivité, et pour la dicipline que cela produit dans l'industrie. Il n'y a qu'une telle discipline qui puisse assurer la survivance de la liberté des entreprises commerciales.

G. CECIL MORRISON, président.
RICHARD LAMOTHE vice-président.
ARNOLD J. MORRISON, assistant-gérant et directeur.
A. E. ADAMS, C.P.A., secrétaire-trésorier.
Mlle FLORENCE FENNELL, nutritioniste.

Morrison - Lamothe Bakery Limited
Echo Drive - - - Ottawa

Carnet mondain

La vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnée de mademoiselle Bridget Vesey, a dîné avec madame J.-H. King, vendredi. La table était décorée d'un ornement en argent contenant du muguet.

* * *

Son Excellence, accompagnée de mademoiselle Bridget Vesey, a fait la présentation des prix à l'école Elmwood, Rockcliffe, vendredi après-midi.

* * *

Le colonel et madame L.-P. Sherwood et leur fils, George, passent la fin de semaine à Blue-Sea-Lake.

* * *

Mademoiselle Simone Flibotte, de Montréal, est l'invitée pour la fin de semaine, de mademoiselle Gwendolyn Smart.

* * *

Madame R.-J. Ridout, de San Diego, qui a rendu visite à sa soeur, madame W.-H.-C. Carrier, passera la semaine prochaine l'invitée de mademoiselle Marguerite Carr-Harris, à la demeure de madame F.-A. Drought, chemin d'Aylmer.

* * *

Madame R.-G. Ervin, de Washington, anciennement d'Ottawa, pendant son séjour en ville, est l'invitée du lieutenant-colonel Walter Wood, attaché militaire adjoint à l'ambassade des Etats-Unis, et madame Wood.

* * *

Madame Brian Robbins et mademoiselle Margaret Phillips ont reçu à la demeure de madame Robbins, à un shower de variétés, en l'honneur de mademoiselle Rita Arsenault, dont le mariage aura lieu au cours du mois de juin. Madame Oscar St-Jacques présidait à la table d'honneur.

* * *

Madame D.-C. Coleman, de Montréal, était à Ottawa, vendredi, et elle a assisté au dîner donné par madame J.-H. King, en l'honneur de la vicomtesse Alexander.

* * *

L'honorable docteur J.-H. King, est de retour d'un voyage à St-Jean, N.-B., et autres endroits de cette province.

* * *

Le très honorable et madame Vincent Massey, qui étaient à Ottawa depuis quelque temps, sont repartis pour leur demeure à Port-Hope.

* * *

Monsieur et madame A.-C. Bethune ont reçu vers la fin de l'après-midi hier.

* * *

Madame John Bracken est de retour d'une visite à Toronto.

* * *

Madame G. Vennasse a reçu à un shower de toile en l'honneur de mademoiselle Lucille Potvin, dont le mariage aura lieu au cours de ce mois.

* * *

Le lieutenant-colonel A.-C. Casselman, M.P., et madame Casselman, de Prescott, passent quelque temps à Sea Island Georgie.

* * *

Lady Baden-Powell sera l'hôte à déjeuner de l'"Ottawa Women's Canadian Club", le 13 juin, au Château Laurier.

* * *

Monsieur W.-L. Moore, d'Ottawa, a présidé la réunion des Associations des villégiateurs des vallées de l'Outaouais et de la Gatineau, tenue mercredi soir, dans l'édifice de l'Ottawa Electric. Monsieur D.-François Henry, de la rue Malborough a assisté à titre de délégué de l'Association des propriétaires de chalets du Lac Wakefield.

* * *

Monsieur et madame Pierre Sabourin, monsieur et madame Omer Groleau, messieurs T. et Lorenzo Sabourin, madame J. Groleau et monsieur A. Groleau, d'Escanaba, Michigan, sont en visite chez leurs soeurs, madame Emile Chénier, rue Champlain, et madame Wilfrid Labonté rue Maisonneuve. Pendant leur voyage au Canada, ils visiteront Montréal, Bourget, Ste-Anne-de-Beaupré et Rockland.

* * *

Voyage d'étude de "La Tertulia"

Le mercredi 12 juin, à 8 heures 30, mademoiselle Mariana Gendreau, présidente du club de culture espagnole "La Tertulia", réunira chez elle, au Security Arms, 331 ouest, rue Somerset, le groupe qui fera le voyage d'études, cet été, à l'Université de La Havane.

Il y aura des films sur La Havane et mademoiselle Gendreau donnera les détails pratiques sur le voyage. Son Excellence le ministre de Cuba, et madame Mariato Brull y Caballero, seront présents. Toutes les personnes intéressées sont invitées à cette réunion.

* * *

Cercle missionnaire

Le cercle missionnaire Ste-Thérèse de Hull, a donné son souper annuel le mercredi 5 juin, à l'hôtel Windsor, à l'occasion de leur dernière réunion. Après le repas, mademoiselle Thérèse Tomaro, rue Notre-Dame, reçut le groupe, et, pendant la soirée, un programme de chant et de musique fut exécuté. On présenta à chaque personne présente un cadeau, et le prix de présence fut gagné par mademoiselle J. Boucher. Le comité du cercle se compose de mesdemoiselles M. Daigneault, présidente, L. Charbonneau, secrétaire, J. Laroche, trésorière. Les membres présentes à la soirée étaient mesdemoiselles J. Jacques, G. Lafleur, P. St-Louis, G. Daigneault, R. Boucher, J. Gariépy, M. Tomaro, et J. Boucher. Les profits de l'année furent votés à un missionnaire.

* * *

Lanctôt-Allard

Ce matin, à neuf heures en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull, décorée pour la circonstance de fleurs printanières, le R.P. Jean-Marie Gauthier, o.m.i., a béni le mariage de mademoiselle Pauline Allard, fille du docteur et madame Arthur Allard, avec monsieur Léo Lanctôt, fils de monsieur et madame Théo Lanctôt, de Hull.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin rose pâle, à mouvement drapé en diagonale de l'épaule droite à la taille gauche, ou un rouleau au revers du satin retenait les plis de la jupe. Les longues manches étaient ajustées aux poignets par de petits boutons, et une calotte Juliette de satin assorti était garni d'un court voile rose. Elle tenait un bouquet colonial de roses Butterfly, de pois-de-senteur et d'oeillets. Monsieur Théo Lanctôt servait de témoin à son fils.

La mère du marié portait une robe de crêpe français gris à mouvement drapé, un chapeau de tulle de fleurs roses de tons dégradés, et des roses talisman au corsage. Madame Allard avait une robe de crêpe léger bleu faïence, style tunic, un grand chapeau de paille crochetée, garni de fleurs assorties, des accessoires noirs et une touffe de roses paptures au corsage.

Après un déjeuner-buffet à l'hôtel Standish Hall, les nouveaux époux partirent pour voyage en automibile pour Montréal et les Laurentides. Pour voyager, madame Lanctôt portait un joli costume de laine gris perle, avec un chapeau assorti garni de petites fleurs bleues, un manteau bleu, et des accessoires bleu marin. Son bouquet de corsage se composait de roses talisman et de pois de senteur fuchsia.

Les invités de l'extérieur comprenaient monsieur et madame Fred Mahon, de Québec, monsieur et madame Roland Maheux, monsieur et madame V. Arcand, madame DeGranpré, mesdemoiselles DeGrandé, monsieur Bertrand Lelièvre, monsieur et madame, J. Corbeau, monsieur Roger Vien, tous de Montréal, et mademoiselle Pierrette Grandpré, de Toronto.

* * *

Leduc-Côté

En l'église St-Joseph de Wrightville, ce matin à 8 heures 30, a été béni le mariage de mademoiselle Jacqueline Côté, fille de monsieur Emile Côté, de Montréal, et de feu madame Côté, avec monsieur Pierre Leduc, fils du docteur et madame Albert Leduc, de Wrightville. L'église était décorée pour la circonstance de fleurs de la saison.

Accompagnée de son oncle, la mariée avait une robe d'après-midi bleu pâle, genre drapé, un chapeau de fleurs roses, de tons dégradés, des accessoires roses, et un livre d'heures, garni de roses et de muguet. Le docteur A. Leduc était le témoin de son fils. Monsieur Michel Leduc et monsieur Guy Caron plaçaient les invités. Madame Leduc avait une robe de crêpe bleu marin, et des accessoires bleu marin et blancs.

La réception eut lieu à l'hôtel Windsor, et les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager madame Leduc avait un costume de laine bleu turquoise, un chapeau de même teinte, des accessoires bruns, et des roses roses au corsage.

* * *

Grison-Gagnon

La chorale des Enfants-de-Marie exécuta le chant au mariage de mademoiselle Jacqueline Gagnon, fille de monsieur et madame V. Gagnon, avec le caporal Gérald Grison, du C.A.R.C. fils de monsieur et madame Ivanhoe Grison, qui a été béni ce matin en l'église St-Charles, à 8 heures, par monsieur l'abbé Arsène Hébert. L'église était décorée pour la circonstance de palmier, de pivoines et autres fleurs.

Accompagnée le son père, la mariée portait une longue robe en organdie blanc, incrustée de fleurs de velours blanches, style princesse, un long voile retenu par un diadème de voile, et une gerbe de roses rouges. Mademoiselle Paulette Fortier, cousine de la mariée, demoiselle d'honneur portait une longue robe bleu pâle, un court voile de même teinte, et un petit bouquet de fleurs assorties. Elle était accompagnée de monsieur Julien St-Louis. L'autre demoiselle d'honneur, mademoiselle Yvette Proulx, accompagnée de monsieur Roland Gagnon, frère de la mariée, avait une longue robe rose pâle, un court voile de même teinte et un bouquet de fleurs assorties.

Monsieur Paul Gagnon frère de la mariée, était le témoin du marié. La mère de la mariée portait une robe de jersey, fleurie jaune, une parure d'écureuils, des accessoires noirs, et un touffe de roses roses au corsage. Madame Grison avait une robe de poplin bleu pâle, des accessoires blancs, et un bouquet de corsage de roses roses.

La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, après quoi les nouveaux époux partirent pour un voyage dans le nord des Etats-Unis. Madame Grison portait alors un costume en gabardine gris perle, un chapeau de feutre noir, des accessoires, et au corsage, des roses rouges. Ils habiteront Ottawa.

* * *

Cyr-Blanchard
Dubois-Blanchard

Ce matin, en la chapelle de l'église du Sacré-Coeur, le R.P. Louis Guilbault a béni le mariage de mademoiselle Aline Blanchard, fille de monsieur et madame Daniel Blanchard, d'Eastview, avec monsieur Sylvio Cyr, fils de monsieur et madame Wilfrid Cyr, de Wrightville, et mademoiselle Cécile Blanchard, avec monsieur Robert Dubois, fils de monsieur et madame C. Dubois. Mademoiselle Marie Boivin, accompagnée de monsieur Paul Larose, à l'orgue, exécuta le programme musical.

Les deux mariées portaient des toilettes identiques, une longue robe de voile blanc incrustée de fleurs de crêpe, au corsage à mouvement drapé. Elles avaient un voile semi-long retenu par un diadème de voile et une gerbe à l'encolure V, et longue manches terminant en pointes. Monsieur Wilfrid Cyr et monsieur C. Dubois étaient les témoins de leurs fils. Madame Blanchard avait une robe de crêpe bleu pâle, un chapeau de paille noire garnie d'une voilette, des accessoires noirs, et des roses roses au corsage.

La réception eut lieu à la demeure des parents des mariées. Monsieur et madame Cyr et monsieur et madame Dubois demeureront à Ottawa.

Jobidon-Rocque

Le mariage de mademoiselle Gabrielle Rocque, fille de monsieur et madame Roméo Rocque, avec monsieur Pierre-Paul Jobidon, fils de monsieur et madame P.-L. Jobidon, de Lorretville, a été béni en la chapelle de l'église du Sacré-Coeur, ce matin, à 9 heures 30. Le R.P. Louis Guilbault, o.m.i., a béni le mariage.

Au bras de son père, la mariée portait un costume en lainage bleu poudre, une blouse blanche, des accessoires noirs, et un arrangement de fleurs blanches et roses pâle sur la tête. Monsieur P.-L. Jobidon était le témoin de son fils. Madame Rocque, mère de la mariée, avait une robe de crêpe imprimée rouge et blanc, des accessoires bleu marin, et un bouquet de corsage de muguet et de pois de senteur.

La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent pour une croisière aux Grands Lacs. Pour voyager, madame Jobidon portait une robe de crêpe bleu et blanc sous un manteau rouge, des accessoires bleu marin et des gardénias au corsage.

On remarquait des invités de l'extérieur, monsieur et madame René Beaudet, d'Arvida, monsieur et madame Patrick Rocque et mademoiselle Simone Jobidon, de Montréal, monsieur Gilles et mademoiselle Anita Jobidon de Québec, et madame Roger Jobidon, de Lorretville.

* * *

Cummings-Dumont

Le R.P. Louis Guilbault, o.m.i., a béni ce matin à 8 heures 30, en la chapelle de l'église du Sacré-Coeur, le mariage de mademoiselle Georgette Dumont, fille de monsieur et madame L. Dumont, de Sturgeon-Falls, avec monsieur Ernest Cummings, fils de monsieur et madame A. Cummings. Monsieur Paul Larose était à l'orgue.

Au bras de son oncle, monsieur E. Dale, la mariée portait une longue robe au corsage ajusté de satin blanc et double jupe de tulle, un long voile retenu d'un diadème de fantaisie, une gerbe de roses rouges. Un collier de perles satin et des boucles d'oreille assorties complétaient sa toilette. La mariée était assistée comme demoiselles d'honneur, de mesdemoiselles Edna et Lorette Cummings, qui portaient des robes de sheer, l'une bleu et l'autre rose, des courts voiles de couleur assortie, ainsi que des petits bouquets de fleurs assorties. Monsieur A. Cummings était le témoin de son fils.

La mère de la mariée portait une robe de jersey vert pâle sous un manteau trois quarts turquoise, des accessoires bleu marin, et un bouquet de corsage de roses rouges. La réception eut lieu chez monsieur H. Le fort, oncle du marié. Le couple partit ensuite pour un voyage à Pembroke et Sturgeon-Falls. La mariée portait alors un costume deux pieces en gabardine beige, des accessoires bruns, et des roses rouges au corsage. Ils éliront domicile à Ottawa.

* * *

Robinson-Loyer

Le jeudi, 6 juin, en l'église du Sacré-Coeur, le R.P. Gaston Morrissette, o.m.i., a béni le mariage de mademoiselle Rita Loyer, fille de monsieur et madame Roméo Loyer, d'Ottawa, avec monsieur Arthur Robinson, de Hull.

La mariée portait une longue robe de voile blanc, un court voile retenu par des fleurs, et une gerbe de roses rouges et d'oeillets blancs. Monsieur Robinson était le témoin de son fils, et monsieur Roméo Loyer servait de témoin à sa fille.

La réception eut lieu à l'hôtel Standish Hall, après quoi les nouveaux époux partirent pour un voyage dans le sud de la province de Québec. Pour le voyage, madame Robinson avait une robe de crêpe bleu poudre, sous un manteau American Beauty, un chapeau bleu poudre, garni d'une voilette, des accessoires noirs, et des roses et oeillets au corsage.

SARSFIELD, Ont.

SARSFIELD, Ont., (DNC) — M. le Chanoine Laflamme a béni le mariage de Mlle Gracia St-Denis avec M. Roméo Laviolette de cette paroisse.

La mariée portait une longue robe de sheer blanc. Son frère lui servait de témoin; tandis que le père du marié était témoin de son fils. Après la bénédiction nuptiale ils se rendirent chez les parents du marié, où le vin leur fut servi.

Mademoiselle LUCILLE POMMINVILLE, fille de monsieur Arthur Pomminville et de feu madame Pomminville, d'Ottawa, et son fiancé, le lieutenant de section JACK-R. FERRIS, D.F.C., fils de monsieur et madame H.-W. Ferris, de Toronto. Le mariage sera célébré le 22 juin, en l'église St-François-d'Assise.

Collation des diplômes à Laval, Québec

QUEBEC (P.Q.) — (D.N.C.) — Pour la première fois dans l'histoire de l'université Laval, la faculté de Droit de cette institution s'est assuré les services de deux professeurs de carrière qui consacreront, désormais, tout leur temps à l'enseignement et à la direction des étudiants. Ce sont Me Guy Hudon et Me Laurent Lesage. Le premier s'occupera des futurs avocats et le second, des futurs notaires.

Voilà l'heureuse nouvelle que Mgr Ferdinand Vandry, recteur, a annoncée, hier soir, au cours de l'allocution qu'il prononçait à l'occasion de la collation des diplômes, à la salle des promotions. Son Em. le Cardinal Villeneuve présidait la séance, en sa qualité de grand chancelier de Laval, et c'est lui-même qui a remis les parchemins aux diplômés. La réunion fut marquée par la remise d'un doctorat d'honneur en droit à M. le juge Frank Ford, chancelier de l'université d'Alberta, qui répondit en français et en anglais à l'allocution de Mgr Vandry. Le diplôme d'honneur en droit fut remis à M. Ford par Son Eminence Elle-même, et un magnifique bouquet de roses fut présenté à Mme Ford.

La réunion commença par l'allocution du recteur, à l'adresse de M. le juge Ford, chancelier de l'université d'Alberta. Dans son allocution, Mgr Vandry a rappelé la carrière du nouveau docteur de Laval, et rendu hommage à son bel esprit de compréhension et de justice.

Après avoir présenté ses hommages personnel et ceux de l'Université d'Alberta à Son Eminence, le juge Ford fit l'éloge de l'Université Laval et se déclara touché des sentiments exprimés à son sujet et fort ému par les expressions d'appréciations, "de mes amis français de l'Ouest". Parlant ensuite du système scolaire dans sa province, le juge Ford se déclara en faveur de l'échange de professeurs entre la province de Québec et l'Alberta aussi bien que les autres provinces.

Après la remise du doctorat d'honneur à M. le juge Ford, il y eut allocution de Mgr Vandry, en marge de la collation des diplômes, puis la remise des prix et diplômes. Dans son allocution, le recteur de Laval rendit d'abord hommage à la mémoire des grandes figures de Laval disparues au cours de l'année écoulée, et souligna comme des joies profondes, l'élévation au cardinalat de Son Em. le cardinal McGuigan, ancien élève du grand séminaire de Québec, et, à l'épiscopat de Son Exc. Mgr Roy, évêque de Trois-Rivières. Il rappela ensuite la création, en faculté, de l'école d'arpentage et de génie forestier sous la direction de M. Avila Bédard, son premier doyen, puis annonça la nomination, pour la première fois à la faculté de Droit, de deux professeurs de carrière: Me Guy Hudon et Me Laurent Lesage, qui consacreront tout leur temps à l'enseignement, qui permettra aux étudiants de faire des travaux pratiques, qui les initieront fort heureusement à toutes les exigences de la procédure légale, ce qui veut dire que Laval ajoute à son enseignement théorique quelque chose qui ressemble à la clericature. Ces deux nominations portent à près de 60 le nombre des professeurs de carrière de Laval. Mgr Vandry rappela aussi les fête du 25e anniversaire de l'école de chimie, fit remarquer que les professeurs de Laval sont de plus en plus demandés dans de multiples congrès, au Canada et à l'étranger, félicita le Dr Louis Berger de sa récente nomination à la Société Royale du Canada, rendit hommage au zèle infatigable de Mgr Alphonse-Marie Parent, secrétaire général de Laval, et à celui de M. le chanoine Oscar Bergeron, et après quelques autres considérations termina en faisant appel à la collaboration de tous pour faire de l'Université Laval un puissant instrument de civilisation chrétienne en terre d'Amérique.

Le défilé de la victoire à Londres

LONDRES PA) — Dix millions de Britanniques rassemblés à Londres aujourd'hui, afin de célébrer la victoire alliée dans la deuxième Grande-Guerre, étaient tous déterminés a tirer le meilleur parti possible de ces première réjouissances publiques officielles, en Grande-Bretagne, depuis près de dix ans.

Plusieurs heures avant l'aube, la foule se disputait les postes avantageux, le long du parcours du défilé double de marcheurs et puissantes pièces mécanisées, long de neuf milles, en tête duquel se trouvaient la famille royale, les premiers ministre Attlee et King, Winston Churchill et d'autres notables.

La police a signalé que la foule était le plus dense à Whitehall, au palais de Buckingham et autour de Hyde-Park.

Tout le long du parcours, parmi les spectateurs comme dans la pompe et l'écariate du pavillon officiel, il était visible qu'on avait voulu faire de ce défilé plus qu'une célébration nationale.

La présence dans le défilé de généraux, d'amiraux, de soldats et de marins représentant la Grande-Bretagne, le Canada et vingt-six dominions, colonies et alliés indiquait que le gouvernement désirait rendre hommage non seulement à la contribution de l'empire à l'effort de guerre, mais à celle des frères d'armes d'autres pays.

HEARST, ONT.

HEARST (Ont.) — (DNC) M. l'inspecteur d'école de la région M. François Mueau, de Kapuskasing, M. et Mme W. Montcalm, de Cochrane, M. le curé Brosseau d'Iberville, P. Q., son frère et ses deux soeurs étaient à Hearst à l'occasion de l'intronisation de son Exc. Mgr. G. L. Landry, le 21 mai.

Le mariage de M. Abé Charbonneau, fils de M. et Mme Emmanuel Charbonneau à Mlle Rita Larose, fille de Mme Edmond Larose, et de feu M. Larose, du Lac Ste-Thérèse, a été célébré le 25 mai.

M. et Mme William Rice, de Marathon Paper Mills, étaient en ville ces jours derniers.

SESSION D'OTTAWA

Quelles sympathies ont toujours eues certains chefs ouvriers?

"Il y a dans notre pays des gens qui ne veulent pas de règlement des conflits ouvriers et qui préfèrent une désorganisation et une agitation perpétuelles", a déclaré l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du travail à la Chambre des Communes hier soir. Le ministre a ajouté qu'il existe "un groupe de soi-disant chefs ouvriers qui, avant l'entrée de la Russie dans la guerre, ne se préoccupaient pas beaucoup de ce que deviendrait notre genre de vie. Je crois que c'est là une brutale constatation de faits et le pays doit le savoir". Le ministre a fait cette déclaration en marge du débat sur le manque de boîtes à fruits en Colombie canadienne soulevé par le député de Fraser Valley, M. C.A. Cruicksank.

Prenant la parole à la fin du débat, le ministre du travail dit tout d'abord qu'il n'a pas changé d'avis depuis qu'il a exprimé l'opinion que les recommandations du rapport du juge Sloan, arbitre dans la grève des bûcherons, proposaient un règlement juste et raisonnable. Il continue d'espérer que les chefs des grévistes auront le bon sens de l'accepter "dans l'intérêt même du travail organisé".

Le ministre abonde ensuite dans le sens du député indépendant de Comox-Alberni, M. J.-L. Gibson, disant qu'il existe dans le pays "un groupe de soi-disant chefs ouvriers qui, avant l'entrée de la Russie dans la guerre, ne se préoccupaient pas beaucoup de ce que deviendrait notre genre de vie. Je crois que c'est là une brutale constatation de faits et le pays doit le savoir".

"Il y a dans notre pays, poursuit M. Mitchell, des gens qui ne veulent pas de règlement des conflits ouvriers et qui préfèrent une désorganisation et une agitation perpétuelles".

Le ministre du travail trouve que les chefs des grévistes auraient tout au moins dû se rendre à la requête "très raisonnable" de M. Ilsley et produire le bois nécessaire pour répondre aux besoins des cultivateurs sans compromettre pour autant la cause de leur grève. Car sans ce service, les cultivateurs sont absolument aux abois.

Puis, s'en prenant à la déclaration du député C.C.F. de Skeena, M. H.-G. Archibald, qui avait parlé de l'exploitation des bûcherons par les compagnies, M. Mitchell dit qu'un tel langage ne rend service ni au peuple ni au pays. "Car on ne peut nier, dit-il, que jamais dans l'histoire du Canada le revenu des fermiers n'a été si élevé et les salaires et gages des ouvriers de l'industrie et du commerce n'ont atteint le niveau actuel". Le ministre évoque l'année 1919 pour constater qu'on ne compte pas aujourd'hui autant de profiteurs de guerre qu'à cette époque et que notre argent garde actuellement plus de valeur qu'il n'en avait alors. Il s'en prend aux progressistes conservateurs qui voudraient faire supprimer le contrôle des prix, puis aux membres de la C.C.F., qui voudraient maintenir la stabilisation des prix tout en augmentant les salaires hors de toute proportion avec la structure des prix. Pour protéger le niveau de vie des fermiers et des ouvriers, dit M. Mitchell, il faut pouvoir exercer un contrôle du moins dans une certaine mesure.

En terminant, le ministre du travail donne un dernier avertissement aux ouvriers de se rendre aux demandes raisonnables lorsqu'ils s'agit de concessions qui ne peuvent compromettre leur position et il leur demande ce qui arriverait si les cultivateurs se mettaient eux-mêmes en grève.

Après cette intervention de M. Mitchell, M. Cruickshank retira sa résolution et la Chambre passa à l'examen des crédits du ministère de la santé et du bien-être.

M. Cruicksnank

Par suite de la rareté des récipients pour mettre les baies ainsi que d'autres fruits et légumes, de même que le beurre, les oeufs et le poisson, ces denrées sont menacées de perte totale en Colombie canadienne. Voilà ce qu'a déclaré à la Chambre des Communes, hier après-midi M. G.A. Cruickshank, libéral de Fraser Valley, en demandant d'ajourner tous les travaux des Communes pour procéder à l'étude de cette question qu'il dit être non seulement d'une urgence nationale mais même internationale. Avant la mise à l'ordre du jour du remaniement de la carte électorale, jeudi, le député avait tenté de faire adopter sa résolution qui fut déclarée hors d'ordre. Il revint à la charge, hier, comme il l'avait promis et on se mit à étudier l'affaire.

M. Cruickshank prétend que ces denrées sont menacées de perte parce qu'on n'a pas de récipients pour les recueillir et les transporter. La grève du bois a sans doute accentué la rareté de boîtes de bois nécessaires à la récolte mais même sans cela la situation de ce côté était déjà corsée. Par suite de la très grave pénurie de bois, peu de barils, de caisses, de paniers ont été fabriqués au cours du printemps dernier. La situation est devenue si mauvaise qu'au 30 avril dernier, M. Donald Gordon donna la permission aux manufacturiers de fabriquer les récipients nécessaires. Pour la seule récolte de fruits de la Colombie il faut 20,000 barils, 16,000,000 de boîtes, 200,000 caisses et 5,000,000 d'autres récipients de genres différents. Malgré le permis de faire des récipients en bois, peu furent manufacturés à cause de la grève dans l'industrie du bois.

Dans sa résolution originale de jeudi après-midi, le député demandait ce que le gouvernement avait l'intention de faire pour éviter la perte, faute de récipients, de milliers de tonnes de baies qui valent au delà d'un million de dollars. Il demandait aussi si le gouvernement accorderait un permis d'exporter 500 tonnes de framboises aux Etats-Unis.

Puis M. Cruickshank dit que la récolte des baies sera très abondante cette année et que l'on aura pas assez de récipients pour expédier ces fruits dans l'est. D'autre part, dit-il, les Américains nous offrent d'acheter nos fruits et de nous fournir les récipients. Nous n'avons jamais eu la permission d'exporter aux Etats-Unis parce que nos fruits sont destinés à l'est canadien et à la Grande-Bretagne.

Puis il suggère finalement au ministre des finances, le T.H. J.-L. Ilsley, de nommer un régisseur dans l'industrie de la fabrication des boites en Colombie canadienne.

L'honorable James Gardiner, ministre de l'agriculture, cite un mémoire pour jeter de la lumière sur la question. Il déclare que l'on prévoit une des récoltes les plus considérables en Colombie cette année. On présume que la récolte des pommes atteindra huit millions de boîtes. On a suffisamment de récipients à cerises pour empaquetter un tiers de la récolte, et il y a suffisamment de boîtes pour le reste. Les barils sont en nombre suffisant. On manque d'environ 35,000 barils dans l'ensemble; chaque baril contient de 350 à 500 livres de fruits.

Après ce mémoire, M. Gardiner dit que c'est là la situation générale après des pourparlers avec les autorités même de la Colombie.

Le ministre déclare ensuite qu'il y a deux ou trois compagnies qui manufacturent les récipients réclamés et il ne serait pas difficile à son avis d'en prendre le contrôle si cela devait apporter les résultats désirés. Mais les approvionnements de billes sont une affaire plus grave et c'est celle-là qu'il faudrait d'abord régler avant que soit effective la mise en fonctionnement des usines.

Abordant le problème de l'exportation des fruits aux Etats-Unis, le ministre dit qu'autant que possible, le ministère de l'Agriculture veut exporter à la Grande-Bretagne les produits qu'il s'est engagé par contrat à lui fournir. Avant qu'une décision soit prise en cette matière, il faudra savoir en quelle proportion l'on doit permettre cette exportation aux Américains qui offrent de mettre des récipients à la disposition des producteurs de fruits de la Colombie canadienne. M. Gardiner appuie le point de vue du député de Fraser Valley, à savoir qu'il vaut mieux vendre aux Américains que de risquer que des denrées alimentaires ne se perdent.

Le ministre dit que rien ne sera fait contre l'intérêt des producteurs de fruit de cette région, et que personne au sein du gouvernement ne permettra que des fruits pourrissent sur le champ.

Un grand nombre de députés de l'ouest ont pris part au débat soulevé par le parlementaire de Fraser Valley.

Pour les aveugles

Le gouvernement veut stimuler les recherches pour la guérison des aveugles avec la conviction qu'une grande proportion des cas de cécité sont guérissables.

C'est ce que le ministre de la Santé Brooke Claxton a déclaré, hier soir aux Communes, pendant l'étude de ses crédits. Il a rappelé que les propositions fédérales-provinciales contenaient un projet pour l'aide aux aveugles et le traitement de cette maladie. Les recherches sont entreprises pour déterminer la cause des grands nombres de cas que l'on rencontre dans certaines parties du pays, tout particulièrement dans le Nouveau-Brunswick qui compte trois fois plus d'aveugles que les autres provinces.

Au cours du débat, M. Claxton a déclaré que le gouvernement fédéral avait cessé de subventionner les garderies d'enfants parce que cela relève des provinces. Il a dit également que le fédéral ne pouvait donner une subvention à l'Institut Neurologique de Montréal, malgré la valeur de son travail, parceq ue cela constituerait un précédent et parce que ces institutions médicales touchant l'enseignement relève de la juridiction des provinces.

WELLAND, Ont.

WELLAND, Ont. — (DNC) — Le R. P. Sanschagrin, O. M. D. et Mlle Madeleine Mayer, de la Centrale Jociste de Montréal, sont actuellement de passage à Welland. Ils prennent part à la journée de récollection organisée par la J.O.C. locale.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

NOUS POUVONS VOUS AIDER A LA VEILLE DE VOS VACANCES

Des nouveaux vêtements peuvent être difficiles à obtenir — mais pas n'est besoin de vous inquiéter de votre bonne mine durant les vacances. Nous donnerons une belle apparence à vos vêtements grâce à nos procédés modernes de nettoyage au sec. Nous cueillons, ravivons et livrons vos vêtements.

APPELEZ
PATTONS
1200, rue Wellington, 8-2800
123, rue Bank, 3-1872

"Je Sais Ce Dont Vous Souffrez"

"Je le sais, parce que j'en ai souffert moi-même. J'ai été tellement affectée de fatigue chronique que je pensais de ne pouvoir jamais m'en délivrer. Cependant, j'ai constaté que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs m'a vite fortifiée et donné un nouvel entrain; elle m'a remise sur pied."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs soulage promptement la fatigue, l'indigestion et l'insomnie.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de
Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs
60 pilules—60 cts
180 pilules—$1.50

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

L'école de Chelmsford a 40 ans

Elle fut fondée en septembre 1906

Conférence de la directrice actuelle sur l'histoire de l'éducation à Chelmsford.

CHELMSFORD (Ont.) (DNC) — Cette année marque le 40e anniversaire de l'arrivée des RR. SS. Grises de la Croix à Chelmsford et de la fondation de l'école St-Joseph, qu'elles dirigent depuis ce temps.

A cette occasion, lors de la réunion du cercle pédagogique "Stéphane Côté", la conférencière invitée était la R. S. St-Hector, s.g.c., principale de l'école St-Joseph. Le sujet de sa causerie, prononcée devant un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices du village et du canton, portait sur "L'histoire de l'éducation à Chelmsford".

La R. S. St-Hector raconta l'arrivée des pionnières, le 25 août 1906. Le groupe de trois religieuses comprenait la R. S. St-Dame, supérieure, la R. S. St-Placide et la R. S. St-Rédempti. Elle rappela à ses auditeurs, les difficultés qu'elles ont dû surmonter pour parvenir aux résultats actuels. Il y a maintenant six religieuses qui enseignent Hector, supérieure, et les RR. SS. au couvent: ce sont: la R. S. St-St-Lorenzo, Thérèse-Lucille, Marie-Armelle, Louis-Auguste et Irène.

Le président du cercle, M. T. Castonguay, se fit l'interprète des membres laïcs du cercle qui enseignent dans les 12 écoles de la région, en exprimant la reconnaissance profonde pour le dévouement et le zèle que les religieuses de la congrégation des Soeurs Grises de la Croix ont déployé depuis 40 ans.

L'école St-Joseph de Chelmsford, dirigée par les RR. SS. Grises de la Croix fête cette année son quarantième anniversaire de fondation. Sur la photo du haut, à gauche, nous voyons la deuxième école, où les religieuses enseignèrent jusqu'en 1926, alors que la nouvelle école fut construite. Photo de droite, le couvent des religieuses. La photo du bas représente l'école actuelle, construite en 1926 et qui compte 8 classes, où enseignent cinq religieuses et trois institutrices laïques.

Notre-Dame de Boulogne

(Suite de la première page)

C'était en 1939, pour la fête de la Pentecôte.

Malheureusement, il fut impossible de repartir en septembre. Notre-Dame fut arrêtée par les événements, à l'abbaye d'Igny, qu'elle garda pendant l'évacuation.

Il ne pouvait plus être question de Congrès. Mais lorsque les jeunes décidèrent de se rendre en pèlerinage de prière et de pénitence, au Puy, pour le 15 août 1942, des volontaires prirent sur eux, d'y conduire Notre-Dame de Boulogne. Elle se rendit donc d'Igny au Puy, pour passer par Sion en Lorraine, Domrémy, Paray-le-Monial et Clermont-Ferrand

Tout le parcours de Troyes en Champagne au Puy fut entièrement accompli à pied, par des jeunes gens et des hommes qui traînaient la statue placée sur une humble remorque.

En dépit des événements, la Sainte Vierge arriva donc bien pour le 15 août 1942, dans la cité où elle est invoquée sous le titre de Notre-Dame-de-France, là où sont allés la supplier Saint-Louis, Isabelle Romée, François 1er et tant de nos ancêtres, dans leurs épreuves et aux époques du Grand Pardon. Mais au cours des étapes qu'elle venait de parcourir, elle avait suscité de nouveau, autant et plus qu'en 1938, un tel élan de dévotion, de la part des paroisses rencontrées au passage, que Son Exc. Mgr Martin, évêque du Puy, suggéra aux routiers de Notre-Dame de ne pas s'arrêter en si beau chemin et de prolonger le magnifique sillage de Foi, d'Amour et de Confiance jusqu'à notre sanctuaire national de Lourdes qui, comme l'histoire en témoigne, se trouve en liaison avec celui du Puy depuis des siècles. Du 16 août au 7 septembre, le nouvel itinéraire fut franchi.

Le soir du 28 mars 1943, date mémorable, après la consécration que Son Exc. Mgr Chocquet fit de son diocèse, à la Basilique du Rosaire, Notre-Dame de Boulogne quittait la grotte, suivie d'une foule priant et chantant. A la sortie du domaine du sanctuaire, elle gagna, par les rues de la cité, l'église de la paroisse, où se fit la première ratification de la consécration par les fidèles.

Le Grand Retour était parti...

Il ne lui fallut pas longtemps pour susciter un grand mouvement de conversion. Il fut décidé, en arrivant à Toulouse, de multiplier ce courant bienfaisant et si évidemment surnaturel en faisant appel aux trois autres statues authentiques et officielles du Congrès de Boulogne de 1938. Ainsi fut fait, avec l'aide toute puissante de Dieu, et la première route du Grand Retour se complétera bientôt de trois autres: celle de l'est, qui partit le 8 mai du petit sanctuaire de N.-D. de Grâce, où saint Vincent de Paul avait célébré sa première messe, près de Saint-Sulpice-la-Pointe; celle du centre qui bifurqua de Brive, en face du portail de l'église de St-Martin: celle de la Côte Maritime enfin, qui, en liaison spirituelle avec Rocamadour, partit de Dieulivol, le 8 août. Aujourd'hui, c'est un fait public et permanent, le passage des quatre statues de notre Congrès de 1938, contribue prodigieusement au retour de la France à Dieu, par l'extension de la consécration du 28 mars 1943 à un nombre d'âmes de plus en plus considérable.

Lorsque je quittai la France, le 27 novembre dernier, Notre-Dame-de-Boulogne venait d'arriver à Paris: on se demandait ce que serait l'accueil que lui réserverait la Capitale, déshabituée depuis si longtemps des cérémonies religieuses publiques, processions et autres. S. E. le cardinal Suhard m'affirma que c'était un véritable triomphe.

J'assistais avant mon départ pour le Canada à l'arrivée de la statue dans une paroisse de condition moyenne. Précédé d'agents qui frayaient un passage, le char de la Vierge avançait en pleine rue, dans la lumière des torches que brandissaient les scouts, et la foule le suivait au chant des cantiques ou au murmure des Ave Maria. Devant la grande porte, arrêt nécessaire, car l'église est remplie. Mais sous le ciel, commence aussitôt une première cérémonie, dont les échos se propageaient à travers le quartier. Et puis, la nef est évacuée, la statue prend sa place à l'orée du choeur, et le défilé s'organise sans interrompre un seul instant l'émouvant dialogue, d'exhortations et d'invocations, jalonné d'hymnes et de prières, entre la chaire et l'assemblée.

Ayant eu moi-même le grand bonheur d'être sur les grandes routes de Bourgogne, prédicateur du Grand Retour, il m'est particulièrement agréable de vous le raconter. Jamais je n'oublierai l'arrivée à Dijon, où, par un froid de 5 sous 0, plus de cent jeunes gens pieds nus tiraient le char marial suivi de vingt mille personnes, disant le chapelet ou chantant des cantiques. Oui, la France de Lourdes, de Pontmain, de la Salette, de la Médaille miraculeuse, est toujours le royaume de Marie!

Je sais à quel point la Très Sainte Vierge Marie est aimée et honorée au Canada, dans son sanctuaire de Notre-Dame du Cap de la Madeleine, où je suis allé prier il y a quelques semaines. L'an prochain, Ottawa et ses milliers de congressistes, répondant à l'appel de votre archevêque vénéré, acclameront Marie, reine de la paix; mais laissez-moi, en terminant, vous dire combien nous fûmes émus, nous autres Boulonais, au lendemain de notre libération, d'entendre vos héroïques soldats, emplissant nos églises, chanter le cantique admirable: "Regarde avec amour sur les bords du grand fleuve, un peuple jeune encore qui grandit frémissant..."

Boulogne, ville mariale, la France, royaume de Marie, et le Canada acclamant sa reine, mon coeur gonflé de reconnaissance pour l'accueil qui m'a été fait en votre beau pays en témoigne avec ferveur sont bien faits pour se comprendre et pour s'aimer.

Le professeur...

(Suite de la première page)

Le professeur de chimie de l'université McGill, qui est âgé de 39 ans, et qui fut autrefois membre du personnel des Recherches nationales, attend son procès aux assises de septembre sous accusation semblable à celle de Rose, celle de complicité pour avoir communiqué des renseignements à la Russie. Tous deux sont aussi accusés en vertu de la loi des secrets officiers.

Dans son témoignage d'hier, M. Boyer dit:

1—Il a discuté le RDX avec Rose parce qu'une mission technique russe était alors au Canada et avait demandé le procédé de sa production.

2—Il a rencontré plusieurs personnes mentionnées comme soi-disant de complicité dans la mise en accusation contre Rose, mais aucun renseignement secret n'a été demandé ni donné.

3—Il a rencontré dans une réunion spéciale le colonel Zabotine, ancien attaché militaire soviétique à Ottawa, et le major Sokoloff, de l'ambassade russe, tous deux identifiés dans les preuves de la poursuite pendant le procès comme chefs du soi-disant groupe d'espionnage mais aucun renseignement secret n'a été discuté avec eux. Il ne connaissait pas dans le temps les relations de Sokoloff avec l'ambassade, mais il le connaissait simplement comme un inspecteur de tanks dans une manufacture de Montréal, où on fabriquait des tanks pour la Russie.

4—Il rencontra Sam Carr, qui lui était connu comme un organisateur du parti ouvrier-progressiste et identifié avec Rose par un témoin de la poursuite comme un "agent recruteur" dans le prétendu espionnage, et cela plusieurs fois, mais il n'a été question d'aucun renseignement secret alors.

Le Collegiate de...

(Suite de la première page)

maintenir ouvertes les voies de circulation.

On estime que plus de 10,000 personnes furent attirées par l'incendie.

Le ciel au-dessus de Hamilton et la montagne qui domine la ville étaient rougis par les flammes.

La cause de l'incendie n'a pas encore été déterminée.

Dans la foule, on entendait des rumeurs de "incendiaire" mais rien, immédiatement ne pouvait donner à croire à la véracité de ce fait, si ce n'est le fait que les flammes se sont propagées avec tant de rapidité. Heureusement, hier soir, il n'y avait pas de vent.

Le dernier feu à l'école fut en 1945, à l'automne, quand un incendie se déclara dans l'auditorium et se propagea à la tour haute de cinq étages. Les réparations des dégâts venaient tout justement d'être terminées.

En 1941, un autre incendie important causa des dommages à la tour.

Hier soir, la tour fut la dernière partie de l'édifice à souffrir des flammes.

Il paraissait, à un certain moment, que les pompiers réussiraient à sauver le gymnase de l'école, à l'arrière de la bâtisse, sur la rue Stinson, mais l'incendie se propagea si rapidement qu'il devint impossible de le maîtriser. La chaleur forçait les curieux à se tenir à plusieurs centaines de pieds de distance.

Ce matin, le feu n'était pas encore éteint.

Le Collegiate Institute, un des plus vieux de la province d'Ontario, était surtout fameux pour ses équipes d'athlètes qui sont allés à l'extérieur gagner une renommée mondiale. Ses équipes de coureurs et de tir ont participé aux plus grands concours aux Etats-Unis et au Canada, et ce fut la seule institution canadienne dont l'équipe de tir est allé concourir à Bisley. Le capitaine J. R. Cornelius en est le principal depuis un quart de siècle.

Les experts financiers...

(Suite de la première page)

000 de livres sterling contre 2,300,000,000 avant la guerre. Les certificats d'épargne du pays totalisent 1,900,000,000 de livres sterling contre 500,000,000. et les dépôts dans les caisses du bureau de poste et dans les banques d'épargnes sont 2,500,000,000 de livres sterling à comparer à 700,000,000.

Les experts en finance voient dans ce gigantesque pouvoir d'achat immobilisé une menace d'inflation, en particulier quand on considère que les certificats d'épargnes sont échangés plus rapidement qu'ils sont achetés, et que les épargnes diminuent.

Prenant avantage de la présence d'un wagon de chemin de fer, les pompiers dirigent en sûreté leurs jets d'eau sur un entrepôt de munitions appartenant aux fusilliers-marins à San Francisco. La vie des pompiers se trouvaient en danger par les explosions des munitions et des contenus de matières grasses. Les flammes et la fumée étaient visibles à 25 milles.

Quatre suspects...

(Suite de la première page)

Le colonel A.-C. Miller, représentant le grand prévôt de l'armée, déclara que l'arrestation avait déjà mené à la découverte de 25 à 50 pour 100 du trésor secrètement volé en Hesse — des diadèmes à diamants, de magnifiques bracelets, colliers, bagues et autres bijoux coûteux.

Ces bijoux, a dit le colonel Miller, représentent la portion du capitaine du Service auxiliaire. Son mari, ajouta-t-il, sait où se trouve le reste des bijoux, mais "nous n'avons pas encore les bijoux que le colonel a admis avoir en sa possession".

L'histoire que le colonel Miller raconta pour les journalistes possède toutes les caractéristiques d'un roman policier à grands effets.

Elle commence en 1944 quand les raids aériens des Alliés devinrent si considérables que les membres de la maison royale de Hesse décidèrent d'enfouir leurs joyaux et leurs trésors dans leur vieux château de famille à Kronsberg, près de Francfort-sur-le-Main.

En avril 1945, la famille royale s'enfuit du château parce que la 3e armée du général Patton s'en venait vers Francfort.

Le colonel Miller rapporte que quand les soldats des Etats-Unis occupèrent le château de Kronsberg, ils "libérèrent" rapidement tout le vin disponible et continuèrent à en chercher. Une enquête systématique fut organisée et l'on finit par découvrir un coffret de bijoux.

A ce temps-là, le château était devenu une maison de repos pour les officiers, et le capitaine du Service auxiliaire y agissait comme gérant. La cassette lui fut remise parce qu'elle était en charge du château.

C'est ici que l'élément romanesque entre en jeu. Le colonel Durant était alors au château de Kronsberg et il faisait la cour au capitaine.

La princesse Sophie de Hesse apprit plus tard que les bijoux avaient été retirés de leur cachette et qu'ils étaient entre les mains de l'armée américaine. Quand elle essaya d'en retrouver une partie, en avril dernier, pour les porter à son mariage, le coffret avait disparu et le capitaine du Service auxiliaire était rentrée aux Etats-Unis pour être licenciée.

Troisième projet...

(Suite de la première page)

mées et la production de guerre italiennes.

Il préconise aussi que la marine italienne sera sous le commandement et le contrôle du commandement suprême allié et que la Vénétie Julienne et la province d'Udine seront sontrôlées par l'armée alliée jusqu'à la signature du traité de paix.

L'armistice ne comprend pas de clause sur l'administration des colonies italiennes, ajoute le journal, et spécifie que le document n'est pas préjudiciable aux prétentions des Nations-Unies contre l'Italie ni à la disposition finale des biens et des territoires italiens.

Les naturalistes disent qu'une espèce de léopard peut courir à plus de 70 milles horaires.

20 ans chef du gouvernement

(Suite de la première page)

fédéral dans le comté de Waterloo-Nord. L'année suivante il devenait ministre du travail dans le cabinet Laurier.

A la suite de la défaite libérale de 1911, M. King resta quelque peu à l'écart de la vie publique. Mais, en 1919, il rentrait définitivement dans la politique pour n'en plus sortir pendant plus d'un quart de siècle. A la mort de sir Wilfrid Laurier, il devint chef du parti libéral au congrès national tenu à Ottawa. Il devint premier ministre en 1921. Voici les divers comtés représentés aux Communes par M. Mackenzie King. De 1921 à 1925, il siégea à la Chambre pour le comté de York Nord; de 1926 à 1945, il fut député de Prince Albert; il représente maintenant le comté de Glengarry.

Le trait marquant de la carrière de M. King est qu'il a cherché toute sa vie politique à édifier une nation canadienne. L'historien Emil Ludwig a dit de lui: "Le talent le plus remarquable chez M. King est son habileté à réconcilier des éléments opposés". Les accords signés à Ogdensburg au début de la guerre ont marqué un rapprochement significatif entre le Canada et les Etats-Unis. C'est aussi pendant la guerre que le Canada se transforma en grande nation industrielle de pays surtout agricole qu'il était auparavant. Encore sous la direction de M. King, le Canada a acquis une véritable autonomie dans le monde diplomatique puisqu'il ne compte pas moins aujourd'hui de dix ambassades dans les grands pays d'Amérique et d'Europe.

Beaucoup de gens considèrent une véritable énigme politique que M. King ait réussi à rester aussi longtemps premier ministre du Canada. Mais il ne surprendra personne s'il continue à diriger les destinées du pays jusqu'à la fin du Parlement actuel. En dépit de son âge — il aura 72 ans en décembre prochain — M. King ne jouit pas seulement d'une excellente santé, mais il est encore très alerte. A preuve ses voyages aux Etats-Unis et en Angleterre où il se trouve actuellement. Certains se demandent si, en dépit de ses dénégations à l'encontre, M. King ne dirigera pas encore le parti dans la prochaine campagne politique, surtout si — comme le veulent des rumeurs courantes — des élections générales ont lieu au Canada avant la fin de l'année.

Grève toujours à...

(Suite de la première page)

Plusieurs syndicats— le CIO, l'AFL et des indépendants —sont mêlés à la controverse des ouvriers maritimes mais le pivot des différends semble être l'union nationale des matelots qui demande que les armateurs de la côte-est réduisent la semaine traditionnelle de 56 heures pour les marins en haute mer.

La question contentieuse fut discutée nombre de fois au cours de conférences qui ont duré jusqu'au cours de la nuit de vendredi et le département américain du Travail a annoncé que les deux factions opposées ont discuté les moyens à prendre pour régler la question en accordant "des congés en compensation", mais n'ajouta rien en reponse aux question des journalistes.

Le syndicat demande la semaine de 44 heures en mer. On présume que "les congés en compensation" signifieraient que les matelots travailleraient les 56 heures requises en haute mer, mais recevraient en compensation des congés avec salaire quand les navires entreraient au port.

Les marins syndiqués de l'AFL sur la côte ouest ont apparemment gagné leur point dans leur demande de negociations personnelles avec l'association des armateurs du Pacifique. Ils l'ont gagné après avoir voté de ne pas monter à bord d'aucun navire de cette compagnie jusqu'à ce que les négociations soient entamées.

Une conférence doit avoir lieu aujourd'hui à San Francisco, bien que les deux porte-parole importants des armateurs ne soient pas sur les lieux. Ces deux hommes, le président John B. Bryan et le procureur Gregory Harrison, sont demeurés à Washington pour négocier avec le comité sur l'unité maritime.

L'atmosphère aux négociations à Washington n'est pas trop pacifique.

Nostrodamus, astrologue fameux, était propriétaire d'un salon de beauté. Catherine de Médicis fut son meilleur client.

Pas de briseurs de grève à Cornwall, dit Mitchell

(Suite de la première page)

sa chambre d'hôtel, M. Bert Miad, président de l'union des marins, section de l'Atlantique, a signé une déclaration qu'aurait faite M. H. M. MacMaster, président de la National Maritime Federation, voulant que les grévistes stationnés le long des routes de Cornwall arrêtent tous les automobilistes et ne les laissent passer qu'après avoir examiné leurs voitures et leurs créances.

M. Michael Jackson, représentant de l'union des marins pour la région de Cornwall, ajouta que la rumeur voulant que l'armée serait prête à une heure d'avis à se rendre aux endroits où sont stationnés les bateaux immobilisés depuis le début de la grève, ne serait, d'après lui, qu'une tentative pour apeurer les grévistes. Ce dernier ajouta, au sujet de la déclaration de M. MacMaster, en marge des automobilistes arrêtés sur les routes, que tout ceci était absolument inexact puisque les grévistes avaient ordre de n'arrêter personne mais de surveiller toutes les routes d'entrée de Cornwall et des abords du canal et émettre immédiatement un rapport au quartier général de l'union s'il y avait ou s'il se produisait un incident louche.

Quelques-uns des membres du **Farson**, navire stationné depuis quelque temps dans les environs du canal, auraient quitté la ville de Cornwall hier soir pour se rendre à Montréal. C'est ce qu'on nous a rapporté sur les quais.

Tout est calme dans la ville de Cornwall aujourd'hui; quelques membres du piquet surveillent cependant les différentes entrées de la ville et les rives du canal ,toujours prêts à faire un rapport au quartier général de l'union. Les chefs de cette organisation ne prévoient aucun incident durant la fin de semaine. La possibilité du transport de 600 briseurs de grève qui devaient arriver dans la ville d'un moment à l'autre ne semble plus probable. Une automobile munie d'un haut-parleur parcourt constamment les rues de la ville dans le but d'avertir immédiatement tous les grévistes au besoin en cas d'un appel d'urgence, afin que ceux-ci se rendent sur les lieux.

Les matelots ne croient pas au rapport émis par un porte-parole de Montréal comme quoi six cents briseurs de grève seraient transportés dans cette ville de la métropole soit par train, bateau ou autobus pour briser la grève des matelots.

M. Michael Jackson, de Montréal, représentant de district pour l'union des matelots canadiens, a dit qu'il ne croyait pas en une telle entreprise. Il ajoute que si une telle chose se produisait on ne pourrait déterminer jusqu'à quel point les groupes locaux de la C.I.O. appuieraient les membres de l'union des matelots canadiens dans leur grève.

Les membres de l'union de la Courtauld Ltée qui se chiffrent par 2,900, ont présenté hier soir à une assemblée régulière un chèque de 550 dollars pour aider les marins. Il y a en tout quatre mille membres de l'union C.I.O. dans la ville de Cornwall. A leur assemblée tenue jeudi soir, ils ont approuvé une proposition demandant qu'une enquête soit tenue pour expliquer le rapport, maintenant que l'on devrait transporter les briseurs de grève. Ils ont proposé aussi le retrait de la police provinciale et la nomination d'un directeur de transport maritime par le gouvernement fédéral pour en arriver à une entente entre les grévistes et les propriétaires des bateaux.

M. Harry Davis, de Montréal, premier vice-président des matelots canadiens, a dit que l'entreprise mentionnée au sujet de l'envoi de six cents briseurs de grève ne pouvait être que comparée à un dictateur envoyant une armée privée en vue de briser le travail organisé. Si les armateurs envoyaient ces hommes, il en résultera une des plus violentes bagarres jamais vues. Les matelots en grève ont déterminé qu'aucun bateau ne doit quitter le canal à moins que les propriétaires aient signé une entente avec l'union des matelots canadiens; il mentionna en plus qu'il lui semblait que l'opinion publique était en faveur des matelots.

M. Harry Davis a terminé ses remarques en disant qu'il y avait une très grande possibilité qu'une entente soit obtenue avec les propriétaires des bateaux après que ceux-ci se réuniront lundi prochain pour discuter des problèmes de la grève.

Près de soixante constables de la Sûreté provinciale et une quarantaine d'officiers de la police fédérale montent toujours la garde le long du canal et des environs. Personne, en effet, n'a accès aux cales-sèches et dans les endroits où flottent les bateaux des matelots en grève.

Les membres de l'union des matelots en grève depuis environ deux semaines et qui sont stationnés dans la ville de Cornwall habitent au quartier général de l'union et dans un autre édifice prêté à celle-ci pour l'occasion. On a remarqué que plusieurs d'entre eux, tout en surveillant les abords du canal, dorment sur la pelouse.

Le calme règne partout dans la ville et les environs et il ne semble pas probable qu'un incident quelconque ne se produise bientôt.

Parmi les navires actuellement immobilisés dans le canal, on y a remarqué le **Casco**, propriété de la Canada Starch Co., le **Keyport**, de la Montreal Light Heat and Power, le **City of Windsor** et le **City of Hamilton**, tous deux de la Canada Steamship Line, le **Walter Breynolds** et le **Conisclife Hall**, tous deux de la Hall Corporation de Montréal et portant une cargaison de bois destinée à la Howard Smith Paper Mills et enfin le **Scott Misener** de la Sarnia Steamship Limited portant aussi une cargaison de bois destinée à la même compagnie de pulpe.

Les compagnies de transport des Grands Lacs n'ont pas l'intention d'envoyer sans le concours de la police 600 briseurs de grève à Cornwall, Ontario, afin de tenter d'assurer le fonctionnement des navires immobilisés par les grévistes dans le canal. Voilà ce qu'a déclaré hier, aux Communes l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, en réponse à une interpellation de M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F. M. Mitchell souligna que dès qu'il eut appris la possibilité de l'envoi de 600 briseurs de grèves à Cornwall, il communiqua sans délai tant avec les compagnies de transport des Grands Lacs qu'avec les grévistes. Il reçut des réponses immédiates par télégramme.

Le télégramme des compagnies de transport portait la signature de M. Georges Donovan, secrétaire de l'Association Maritime Canadienne. Il disait notamment que les propriétaires de navires n'ont pris aucune mesure pour l'envoi massif d'hommes à Cornwall. Ils ont toutefois à leur disposition 600 hommes prêts à servir d'équipage sur ces navires. Mais on ne ferait de tentative pour assurer le fonctionnement de ces navires qu'avec l'entière coopération de la police. La dépêche de M. Donovan insistait aussi sur le fait que, dans l'intervalle, les grévistes ont contribué leurs dépréciations en attaquant, jeudi soir, le vapeur Birchton dans le canal Soulanges, blessant gravement le cuisinier et y commettant d'autres actes de vandalisme. Jeudi soir également, les grévistes ont forcé, à Coteau, les équipages à abandonner les vapeurs Houson, Stewart, Richards, Mapleheath, Grainmotor et Kinmount.

La réponse de M. J.-A. Sullivan, président de l'Union des marins, exposait au ministre du travail que les grévistes ont appris avec inquiétude que les propriétaires de navires ont déclaré à Montréal qu'ils étaient prêts à envoyer 600 fiers-à-bras à Cornwall. Le télégramme de M. Sullivan soulignait, en outre, que les compagnies de transport des Grands Lacs ont exprimé leur intention de faire sortir leurs navires du canal de Cornwall avec ou sans l'aide de la police. "Il faut mettre fin à un tel défi des autorités établies", insistait la dépêche de M. Sullivan. Les propriétaires de navires accusent les grévistes de violence. Mais leurs propres paroles prouvent qu'ils sont eux-mêmes les violateurs de la loi. Il est temps que le gouvernement intervienne pour faire cesser la chose.

Après avoir lu ces deux télégrammes, M. Mitchell ajouta qu'il avait averti tant les compagnies de transport des Grands Lacs que les grévistes qu'il était imprudent d'agir ainsi. Le ministre du travail ajouta que l'attitude des parties en cause est stupide, sans plus. Car, un jour ou l'autre, il faudra régler le différend actuel. "J'espère", conclut-il, "que les propriétaires de navires et les grévistes réfléchiront et cesseront d'agir comme des enfants".

Spivak un autre homme de l'Etat-Muscade (in)

L'Etat du Connecticut nous donne un autre, sur la liste déjà impressionnante de musiciens de talent et de chef d'orchestre. Il est déjà connu que Artie Shaw, Tony Pastor, Hall McIntyre, et d'autres sont parvenue au monde de la musique par l'Etat-Muscadin. Ajoutez maintenant le nom célèbre de l'homme qui joue "la plus douce trompette au monde", Charlie Spivak, dont l'orchestre fameux jouera durant une soirée à l'Auditorium, lundi, le 17 juin.

Spivak

Avant de former son orchestre, Supivak était renommé comme le trompette le plus recherché au pays. Il joua avec les meilleurs directeurs de la radio sur les programmes les plus importants. Avant ce temps-là, Charlie était trompettiste soliste avec de grands orchestres tels que ceux de: Dorsey Bros., Ray Noble et Ben Pollack.

Durant ses triomphes, il gagna plus chaque semaine que plusieurs chefs-d'orchestre des plus renommés, mais il décida de quitter cette fortune pour former son propre orchestre. Souvenez-vous que quoique sa renommée fût bien établie en Amérique comme meilleur trompette, il était peu réputé parmi les clients au comptant. Pour eux, en avant de son orchestre, il était virtuellement un nouveau venu.

Mais Charlie alla de l'avant, comme l'on dit, en dépit de toutes les difficultés, et aujourd'hui, quoique l'orchestre soit encore très jeune, il est renommé comme l'un des meilleurs d'Amérique — sur les disques, au cinéma, au théâtre et dans les hôtels.

ARMEMENTS ET VICTUAILLES!

BINGHAMTON (New - York) (PA) — Deux petits frères, âgés de 13 et 8 ans, ont dit à la police qu'ils avaient retiré un chèque de $80 du gouvernement et en avaient dépensé $40. Voici le fruit de leurs achats: Deux petits tambours, deux radios-jouets, des avions, des casques militaires, des insignes de l'armée, des ceintures de cartouches, des lampes de poches, des musiques à bouche, etc. Ils finirent leur tournée des magasins par un repas au steak au melon d'eau.

CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation RESULTAT DEMAIN MATIN 25¢ LA BOITE

"TU DEVRAIS TE SOIGNER"

Nous en connaissons tous de ces mamans héroïques qui ne songent jamais à s'occuper d'elles-mêmes, à prendre un instant de repos, à qui le mari dit souvent: "Tu devrais te soigner!"

Elles sont pâles, leurs joues sont creuses, leurs yeux sont cernés, il est évident que leur organisme surmené réclame du repos... plus que cela même; elles ont besoin d'un tonique pour refaire leurs forces, calmer leurs nerfs surmenés. Pourquoi ne prennent-elles pas les bonnes PILULES ROUGES? Depuis plus de 50 ans, ce bienfaisant tonique a donné pleine et entière satisfaction à des milliers de mamans et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos et de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Après avoir donné naissance à plusieurs enfants à des intervalles assez rapprochés, je suis devenue complètement épuisée. J'avais des douleurs dans le dos continuellement, je souffrais nuit et jour . . . J'ai eu recours aux PILULES ROUGES. Quelques boites ont suffi pour faire disparaître ces douleurs et mes forces ont beaucoup augmenté . . ."

(Signé) *Mme F. GROSLEAU,*
Magog, P Q.

Témoin (Signé)—*Y. P.*

Pilules Rouges par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal, 18

Tandis que les voitures de la gendarmerie provinciale sont postées le long du canal Welland près des écluses doubles, la discussion se poursuit entre les armateurs, les syndicats et le ministre du Travail, Humphrey Mitchell, à Ottawa. M. Mitchell a conféré avec les deux factions séparément mais espère les unir plus tard pour des pourparlers en vue d'un règlement de la grève.

Radio — Musique — Théâtre

D'UNE HEURE A L'AUTRE

"Et puis après? . . ."

"Et puis après?...", c'est un mot cher à Roger Baulu. C'est comme un rond point de sa philosophie. Aussi ses camarades l'ont-il adopté pour en faire la rubrique d'une émission que Radio-Canada transmet chaque jour à 2 h., à l'exception du samedi et du dimanche.

On aura une idée du genre de l'émission par la présence d'un Miville Couture, d'un Alain Gravel, d'un Rudel Tessier, le meneur de jeu et d'un Raymond Laplante, l'annonceur.

Lors de l'inauguration de cette tribune les camarades de Tessier lui ont demandé de donner une explication:

"L'idée de ce quart-d'heure sans façon — vous avez vu! — est de vous apporter chaque jour, à cette même heure, un petit dialogue familier, où nous vous apporterons des souvenirs de lecture, curiosités de toutes sortes et même quelques bonnes histoires, s'il en vient de notre côté qui nous apparaîtront comme ayant des chances de ne pas être connues de tout le monde. Comme vous voyez, c'est très simple. Tel quel, nous osons espérer que ce quart d'heure vous amusera. Tant mieux si nous vous instruisons par-dessus le marché, mais ici, nous enseignons sans douleur!"

Ajoutons que les récits qu'on y donnera seront agrémentés de tout ce que l'humour peut inventer, du sérieux, oui, et du rire aussi.

La réalisation de ce programme a été confiée à Joseph Beauregard.

Le maire de Montréal au "Mot s'il vous plaît"

Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde a accepté l'invitation que lui a faite Roger Baulu, de prendre part à l'émission du "Mot s'il vous plaît", à Radio-Canada, dimanche prochain, c'est-à-dire le 9 juin à 7 heures du soir.

Plusieurs personnalités ont pris part à cette tribune, personnalités réputées pour leur esprit, leurs amusantes réparties, leurs vives répliques et leur connaissance du vocabulaire.

Cette fois, c'est le maire de Montréal dont la philologie sera mise à l'épreuve. Les autres invités de Roger Baulu ce jour-là, seront M. Raymond Tanghe, professeur à l'Université de Montréal, M. Léon Lorrain, publiciste, écrivain et M. Léopold Houlé, de la Société Royale.

Baptiste aux Champs Elysées

Un autre chapitre de "Baptiste aux Champs Elysées", pour l'émission du dimanche 9 juin à 9 heures du soir, se rattache à Paul Verlaine, "poète maudit, poète chrétien". L'auteur évoque ainsi toute une période qui annonce le symbolisme.

Comme on le sait, le rôle de Paul Verlaine a été confié à François Rozet.

Viendra après cette évocation de ce grand poète du siècle dernier, celle d'un autre écrivain célèbre, Rimbaud.

Concerto pour piano de Chopin

Earl Wild, pianiste, exécutera le Concerto pour piano, de Chopin, au concert de l'Orchestre Symphonique de l'A.B.C., le samedi, 8 juin, de 5 h. à 6 h., concert dont le poste CBF de Radio-Canada fera le relais.

L'orchestre exécutera sous la direction de Bernard Green, le poème musical "Peter and the Wolf", de Prokokieff ainsi que "Fat Man Polka" qui est l'une de ses propres oeuvres.

Des causeries de Mme Jasmin-Finozzi

Pour beaucoup de Canadiens l'Afrique Equatoriale française reste une terre de mystère. Mme Claude Jasmin-Finozzi qui, de 1943 à 1946 fit partie du personnel recruté en Amérique par les Comités de la France Libre pour la station de radiodiffusion à ondes courtes de Brazzaville, a préparé pour Radio-Canada une série de quatre causeries sur le sujet. Il s'agit d'un recueil de ses impressions.

1° Premier contact avec l'Afrique;

2° Le travail du poste de Radio-Brazzaville;

3° La géographie de l'Afrique Equatoriale française;

4° L'indigène de l'Afrique Equatoriale.

Elles passeront de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir le 24 juin et les 1er, 8 et 15 juillet.

Réveil rural

Voici le programme de chansons canadiennes que donnera Emile Boucher, interprète de nos plus belles chansons, le mardi 11 juin, entre une heure et trente et deux heures (h.a.) sur le réseau français de Radio-Canada, sous les auspices des émissions du Réveil Rural. Emile Boucher sera accompagné au piano par Wilfrid Charette.

Programme

1.—Le fils du roi s'en va chassant ..... Harm. Paul Larose.
2.—La prisonnière à la tour ..... Harm. Sir E. MacMillan.
3.—Et moi je m'enfouiyais ..... Harm. Oscar O'Brien.

Pour l'écoute CKCH (Hull), le mardi 11 juin entre une heure et trente et deux heures de l'après-midi.

Simonne Flibotte à Sérénade pour Cordes

Mlle Simone Flibotte, mezzo-soprano, prendra part au concert de Radio-Canada, sous la rubrique Sérénade pour Cordes, le dimanche, 9 juin, à 10 h. 30, sous la direction de Jean Deslauriers. Mlle Flibotte vient de recevoir le premier prix du concours annuel des "Singing Stars of To-Morrow". Elle chantera l'air de l'opéra Rinaldo, de Haendel, Chanson Espagnole, de Ravel, The White Swan, de F. Charles.

Le chef d'orchestre Jean Deslauriers, fera entendre Etude Caprice, de Sinigaglia, Variations Empereur, (extrait de l'Opus 76.) de Haydn, Romance, en do, de Sibelius, Suite pour Cordes, de Bortkiewizy.

TYLTYL et MYTYL, les deux principaux personnages de "L'OISEAU BLEU" de Maurice Maeterlinck, que les élèves de l'Ecole Supérieure et du Collège Notre-Dame de Hull joueront à la Salle Notre-Dame, les 10 et 12 juin, à 8.30 P.M. Entrée: .50.

Tableaux canadiens

"Les grands arbres", tel est le sujet inscrit au programme des Tableaux Canadiens, à Radio-Canada, pour l'émission du lundi, 10 juin, à 8 h. 30 du soir. On y lira un conte d'Yves Thériault ainsi que des poèmes se rattachant à la sylviculture. Le narrateur sera François Bertrand. La musique qui servira de décor sonore est un arrangement d'Hector Gratton.

Les causeries du professeur Lortie

M. Léon Lortie, l'un des délégués canadiens au Congrès Impérial des Sciences du Royal Society, donnera des causeries pendant son séjour outre-mer, causeries qui seront transmises par Radio-Canada, à partir du dimanche, 16 juin, à 6 h. 30 du soir.

Les auditeurs de Radio-Canada, en particulier ceux qui suivent les cours de Radio-Collège, connaissent ce conférencier. M. Lortie traitera du Congrès de même que des fêtes qui doivent souligner en Grande-Bretagne le troisième centenaire de la naissance de Newton.

"Horizontale" de Mlle Notebaert

"Horizontale", sketch que Mlle Gertrude Notebaert avait présenté au concours littéraire de Radio-Canada, passera sur les ondes, le dimanche 9 juin, à 8 heures du soir, sous la rubrique "Les Voix du Pays".

Bien que cette oeuvre ne fût pas au nombre des pièces couronnées par le comité, elle n'en a pas moins des mérites qui l'ont fait accepter par la direction.

Cette politique qui consiste à présenter des pièces soumises au concours et non primées, est conforme aux recommandations du directeur général M. Frigon lors de la fête de clôture qui eut lieu au mois d'avril à la salle de l'Ermitage, à Montréal.

C'est un encouragement à nos jeunes auteurs. C'est ouvrir de nouveaux horizons à tous ceux qui se proposent d'écrire des oeuvres dramatiques. C'est aussi faciliter un renouvellement de la scène dramatique appliquée à la radio.

La semaine suivante, c'est-à-dire le 16 juin, on jouera un sketch de M. J.-E. Morin, de Québec, intitulé "Le gage d'Antoine"; et le 23, "Le retour", de M. Philippe Beauregard, de Montréal.

"L'Oiseau Bleu" de Maeterlinck sera joué à Hull

Les élèves de l'Ecole Supérieure et du Collège Notre-Dame de Hull présenteront, les 10 et 12 juin prochains, sur la scène de la salle Notre-Dame, "L'Oiseau Bleu" de Maurice Maeterlinck. La magie poétique du texte, du jeu, des décors et des costumes, la fraîcheur exquise de cette éblouissante féérie ont immortalisé le nom du poète dans bien des publics. Composé en 1907, "L'Oiseau Bleu" en était à sa 600e représentation en 1911.

On ne saurait mieux apprécier ce poème qu'en reproduisant le journal intime que Henri Lavedan écrivait, le soir d'une des représentations de cette pièce au Théâtre Réjane de Paris: "Voilà bien longtemps que le bleu n'allait pas, qu'il trainait, se mourait, qu'il était même presque trépassé, quand d'un coup de baguette, M. Maeterlinck vient de le ressusciter. Il a ranimé le bleu dont nous manquons, à toute minute, en toute circonstance, faute duquel nous périssons dans du gris ou du noir. Ce bleu pâli, il l'a ravivé, ce bleu étiolé, il l'a étoilé. Seul un poète, resté sans souillure, était susceptible d'une aussi belle et généreuse idée de génie".

"Une sérénité irrésistible, loyalement contagieuse, envahit l'auditoire dès le début. Pour nous paralyser de sa bonté fine et de sa charitable candeur, M. Maeterlinck n'emploie pas de savants moyens ni de remèdes compliqués, il opère ingénument avec les ressources de son désir et de sa foi, pareil à ces sorcières et à ces fées qu'il excelle à faire trottiner pour le bien des hommes et des petits enfants sur le sol trempé de rosée des plaintes matinales, ou à faire passer courbés dans le soir sous un grand fagot de branches mortes, comme si elles allaient à l'horizon en feu porter du bois au bûcher du soleil couchant. Il dit des choses élémentaires et très vieilles qui lui coulent des lèvres, comme l'or et le cristal de la sagesse, des choses si évidentes qu'en nous les donnant il nous fait croire que c'est nous qui les découvrons, des choses qui étaient bien en nous depuis toujours, mais que nous ne connaissions pas, dont nous n'avions pas le soupçon d'être les inconscients recéleurs. De chaque mot, débouché comme un flacon, montera le parfum d'un enseignement suave.

Pour beaucoup de petits, Maeterlinck aura inséparablement attaché sa personne et son souvenir à l'oiseau de Tyltyl. Chaque fois que devant des enfants de ce jour l'on prononcera plus tard le nom du poète, ils entendront comme un rapide et doux bruit de vol et verront une lueur bleue, d'un bleu furtif de feu-follet, d'un bleu céleste de pointe d'aile. Ce sera l'Oiseau couleur du Temps, du temps où nous étions petits".

A L'OUVERTURE OFFICIELLE du premier poste de radio français dans l'ouest, le docteur Henri Guyot, président de Radio-Saint-Boniface, et M. Louis Leprohon, directeur-gérant du nouveau poste de 1000 watts, ont participé à la fête qui groupait un grand nombre de représentants de la vie religieuse et politique de l'ouest du pays.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Le pays est relié grâce au système de réseaux qui va de l'est à l'ouest

Excellentes relations. — Les règlements qui régissent la conduite des postes de Radio-Canada. — La Société fêtera son 10e anniversaire dans quelques mois.

M. Maurice Goudrault, avocat et délégué de la direction de Radio-Canada auprès des postes de la province de Québec, vient de donner une interviou particulièrement intéressante sur les relations entre la radio officielle et la radio privée.

M. Goudrault, qui exerce cette fonction depuis octobre 1941, explique que "les relations ont toujours été excellentes". Au directeur du service de Presse et d'Information, M. Houlé, qui l'interoge, M. Goudrault dit que son premier devoir est de communiquer au directeur de chaque poste privé les règlements, décisions et directives de l'Exécutif et du Bureau des Gouverneurs à qui, la loi régissant la radio canadienne, confère les pleins pouvoirs pour la gouverne et le contrôle des émissions radiophoniques au Canada. Une fois arrêtés et connus, il faut que ces règlements soient suivis. L'affaire alors devient de la compétence du gérant de chaque poste.

Ces règlements ont pour but de garder la radiodiffusion canadienne dans la bonne voie et à un haut niveau au point de vue artistique.

Tout juste, mon cher Houlé et pour conclure ce chapitre laissez-moi vous dire qu'ils sont généralement bien suivis et que par conséquent ce sont les radiophiles qui sont bien servis. S'il y a manquement, le poste est ausitôt averti et se rend de bonne grâce à nos avis.

Ces règlements sont-ils nombreux et compliqués.

Je réponds deux fois non. A titre de pionnier de la radio et d'ancien, malgré votre âge, vous savez, mon cher Houlé, que la Société Radio-Canada n'a pas encore 10 ans d'existence. Créée par Loi du gouvernement fédéral, Radio-Canada a pris naissance le 2 novembre 1946. La Société fêtera donc son dixième anniversaire dans quelques mois. La loi canadienne sur la radio-diffusion au Canada. Cette loi lui confère le droit de faire des règlements.

Ces règlements sont au nombre de combien?

Il n'y en a que 22 et ils embrassent toutes les phases de la radiodiffusion. Parmi les principaux laissez-moi vous citer le règlement 7 qui est ni plus ni moins qu'une règle du droit commun. Ce règlement interdit d'irradier toute chose contraire à la loi, des propos offensants contre toute race, religion ou croyance, tout langage obscène, indécent ou profane, toute matière malicieuse, scandaleuse ou diffamatoire, toute réclame contenant des déclarations fausses ou trompeuses ou toute nouvelle fausse ou fallacieuse. Un autre règlement prescrit la longueur d'une réclame que peut contenir un programme déterminé. Cette réclame que peut contenir un programme déterminé. Cette réclame, communément appelée "annonce commerciale", ne doit pas dépasser 10% de la durée du programme. Il y a aussi un règlement, c'est le Numéro 12, qui régit les programmes au cours desquels on fait une réclame pour certains aliments ou médicaments. Cette réclame ne peut pas être irradiée avant d'avoir été approuvée par le Département de la Santé Nationale. Inutile d'insister sur l'à propos d'une telle approbation. Il y a un autre règlement qui oblige les postes, lorsque l'émission se fait au moyen de disques, de la déclarer à l'auditoire invisible. Il ne faut pas que celui-ci s'imagine qu'il y a tout un orchestre symphonique dans un studio d'émission alors que le programme se donne au moyen de disques. Assez parler de règlements.

Combien y a-t-il de postes de radio dans la Province de Québce qui tombent sous votre juridiction.

Il y a dans Québec 20 postes de radiodiffusion dont 4, soit CBF et CBM Montréal, CBV à Québec et CBJ à Chicoutimi, sont la propriété de Radio-Canada qui les exploite et 16 postes exploités par des sociétés d'entreprise privée. On peut dire sans crainte de se tromper qu'avec un tel réseau de postes il n'y a pratiquement pas d'endroits ou de "coins" dans la Province que les émissions radiophoniques n'atteignent pas.

L'une de vos fonctions consiste aussi à vous occuper de la distribution des programmes de réseaux.

Je vois que vous êtes bien renseigné M. Houlé et pour cause. En effet, un certain nombre de postes privés forment avec les postes de Radio-Canada un grand réseau pour le relais de nos principaux programmes ou séries d'émissions. Ces programmes sont alimentés gracieusements aux postes du réseau. Ceux-ci sont tenus de transmettre les grands programmes de soutien afin qu'ils soient entendus par toute la Province. En retour, Radio-Canada s'associe à ces postes affiliés pour certaines émissions commanditées. La période réservée pour les programmes de soutien de Radio-Canada est de 21 heures par semaine. Or comme la plupart des postes irradient pendant 16 heures 7 jours par semaine, Radio-Canada s'en réservant 21 heures, il reste donc 91 heures pendant lesquelles ces postes privés transmettent des émissions locales ou commerciales pour leur compte et bénéfice. Certains programmes d'intérêt national ou international sont offerts pour transmission à tous les postes de la province et du pays.

La Société de par la loi est chargée de la gouverne et du contrôle des émissions d'ordre politique.

En effet, mais je me hâte d'ajouter que ce contrôle est général et a pour but principalement d'assurer un partage aussi équitable que possible des émissions entre les différents partis politiques. En période électorale Radio-Canada met gratuitement ses réseaux à la disposition des différents partis politiques pour exposer leur programme à l'électorat et les postes privés restent libres de louer leurs services pour les mêmes fins aux nombreux candidats.

Revenons aux postes privés dont vous êtes chargé d'assurer les relations dans Québec avec la direction de Radio-Canada. Je sais qu'une autre phase de vos travaux consiste à visiter les postes, à vous entretenir avec leur directeur et les membres de leur personnel et à régler les problèmes de radio-diffussion qui se présentent.

Vous avez parfaitement raison. C'est une tâche à la fois utile et agréable que la visite annuelle des postes privés. De plus, la Société convoque une fois l'an les directeurs et représentants de tous les postes à des assises au cours desquelles les problèmes de nos relations et de radiodiffusion sont discutés. C'est ainsi que répondant à l'invitation de Radio-Canada nous avons eu ces jours derniers au Ritz Carlton une importante réunion de tous les gérants des postes du Réseau Trans-Canada. Puis vint le tour des Dominion de soumettre pour discussion leurs problèmes à Radio-Canada. Ces assises démontrent bien que l'institution de la Société Radio-Canada nous a valu enfin une véritable radio nationale dans l'intérêt et pour le divertissement du peuple canadien.

Une dernière question et nous terminons cet intéressant entretien. Combien y a-t-il de postes de radio au Canada?

La dernière liste que j'ai devant moi est de février 1946 et elle contient l'indicatif de 107 postes dont 10 seulement sont la propriété de Radio-Canada et 97 sont des postes privés. Parmi ces derniers, 24 se raccordent aux postes de la Société et vous avez le Réseau Trans-Canada; 29 font de même et vous avez le Réseau Dominion. 8 postes français du Québec se raccordent aux 3 postes de la Société et vous avez le réseau français. Grâce à ce système de réseaux reliant les provinces et traversant le cnotinent de l'Atlantique au Pacifique les grandes émissions de Radio-Canada atteignent 98% de la population du pays. C'est en ce sens que nous avons au Canada comme je le disais à l'instant une radiodiffusion nationale.

Dernier récital d'élèves de M. Roger Filiatrault

M. Roger Filiatrault, directeur du Quatuor Alouette et professeur de chant à l'Eccle de Musique de l'Université d'Ottawa, présentera son dernier récital d'élèves à Ottawa, le mardi 18 juin, à la Salle Académique.

Premier titulaire de la chaire de chant à l'Université et professeur à son école depuis huit ans, M. Filiatrault est aussi titulaire de la classe de chant de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont et de l'Ecole normale de l'Institut Pédagogique de Westmount. Il était professeur au Marianapolis College, de Montréal, jusqu'au moment de l'incendie, l'an dernier.

Roger FILIATRAULT

Quand M. Oscar O'Brien, directeur-fondateur du célèbre Quatuor Alouette, entra chez les moines Bénédictins, l'automne dernier, M. Filiatrault prit la direction du quatuor et fit une tournée de concerts au Brésil et en Amérique du Sud.

Le dernier concert des élèves de M. Roger Filiatrault, à la Salle Académique, sera complété par un petit ensemble vocal de l'Ecole de Musique, et par un groupe de chansons du professeur, accompagné au piano par M. Wilfrid Charette. Mlle Laure Fink accompagnera les élèves.

Plusieurs centaines d'élèves se sont inscrits aux cours de chant du professeur Filiatrault, pendant ses huit années d'enseignement. On y note quelques noms familiers aux auditeurs d'Ottawa, Jacqueline Galipeau, Françoise Mageau, Claire Vallée, Mme A. Labelle-Liles, etc . . .

A Montréal plusieurs élèves remarquables ont étudié avec M. Filiatrault. On note Mlle Claire Gagnier, Mlle Irène Moquin, Marie-Germaine Leblanc, Mlle Simone Rainville et M. Jacques Labrecque.

M. Filiatrault commencera bientôt ses cours d'émission physiologique au Juilliard School of Music de New-York et ne semble pas devoir continuer ses cours dans la capitale à moins qu'il s'y organise une classe chorale. Il ouvrira bientôt son nouveau studio à Montréal où il dirigera une chorale mixte d'environ cinquante voix.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, le 9 juin 1946, de 9.00 à 10.00 du soir.

1. Prélude pour Carillon ..... T. Adriaens.
2. Woodland Sketches — To a Water-Lily ..... E. MacDowell.
3. Gavotte ..... P. G. B. Martini.
4. Airs Sacrés
   (a) Jesus shall Reign .. Hatton
   (b) Ave Verum ..... Mozart
   (c) How Sweet the Name ..... Reinagle
5. Intermezzo pour Carillon ..... K. Lefévere.
6. Humoreske ..... A. Dvorak.
7. Extraits de Aida .... G. Verdi.
   Heav'nly Aida
   Banks of the Nile
   Glory to Egypt
   Triumphal March.

Artistes de la radio à l'expo. de Trois-Rivières

Lionel Daunais, Marthe Lapointe, Robert L'Herbier et Roland Bédard sont parmi les artistes de la scène et de la radio qui participeront aux spectacles qui seront donnés au cours de la grande exposition artisanale qui aura lieu à Trois-Rivières, du 16 au 23 juin.

"Pourquoi tel titre?"

Sous cette rubrique, Radio Canada transmettra le lundi 10 juin à 10 h. 30 du soir, une oeuvre de Séverin Moisse, pour piano, intitulée "Variations sur un thème de Paganini".

C'est Rose Goldblatt, pianiste, qui exécutera l'oeuvre en question.

On entendra au cours de l'émission une étude de Thomas Archer, critique musical, sur Paganini.

L'oeuvre de Séverin Moisse devait être jouée le 3 juin mais des circonstances imprévues nécessitèrent l'ajournement de cette audition.

Une autobiographie

Le 1er Concerto de Henry Barraud

Le 1er Concerto pour piano de Henry Barraud, membre de la Résistance française et directeur musical de la radio nationale française aura sa première américaine les 5 et 6 décembre, alors qu'il sera interprété par Robert Schmitz, pianiste français, et la Philharmonique de New-York sous la direction d'Arthur Rodzinski.

Voici des extraits d'une lettre que Henry Barraud faisait parvenir à Robert Schmitz au mois d'avril dernier:

"Je suis né en France, dans la province de Limousin en 1900. Mes premières expériences musicales je les ai prises dans ma familles; avec mon père et ma mère qui jouaient l'un de l'autre le violon; nous organisions souvent un trio où je jouais le violoncelle. Quand j'eus quinze ans, l'audition répétée de la partie du deuxième violon du quintette de Schuman m'inspira le désir de compléter l'arrangement d'après ce que je connaissais de cette seule partition. C'est alors que je me sentis un goût particulier pour la composition.

En travaillant sérieusement je découvris peu à peu les principes de l'harmonie. En 1926 je me rendis à Paris pour m'inscrire au Conservatoire que dirigeait mon homonyme, Henry Rabaud. Bien que je ne me sois jamais rendu compte que mon style musical était révolutionnaire c'est la raison qui leur servit à m'expulser. Je continuai mes études de la fugue avec Caussade et la composition avec Paul Dukas et Louis Aubert.

Les ressources financières me manquaient à cette époque et je dus faire une foule de petits travaux qui me permettaient de continuer mes études musicales; mais en 1932 j'avais déjà une certaine réputation et Pierre Monteux fit jouer ma Symphonie et un Poème pour orchestre par l'orchestre de Paris. Le Poème pour orchestre était dédié à Pierre Monteux et fut joué à plusieurs occasions depuis.

En 1937 on me confia la responsabilité de la musique à l'exposition internationale de Paris, ce qui me permit de diriger la Comédie des Champs-Elysees et de monter une série d'opéras comiques qui furent un grand succès mais qui me mirent à dos M. Rouche, le directeur de l'Opéra de Paris. Darius Milhaud pourrait vous dire comment ce directeur trouva sa revanche et refusant mon opéra comique "La Farce de Maitre Pathelin" qu'Albert Wolff présentera l'an prochain.

De 1935 à la guerre j'étais aussi directeur des concerts Triton. Au début de la guerre je comptais au nombre de mes oeuvres plusieurs symphonies: Poème, Concerto da Camera, Préludes pour orchestre à cordes. Le Feu pour choeur et orchestre (écrit pour les concerts de l'exposition de 1937). Suite pour une comédie de Musset, ainsi qu'un trio pour bois, un trio pour cordes, des mélodies ets . .

Au mois d'octobre 1938, après la crise tchékoslovaque et la rencontre de Munich je commençai la composition d'un concerto pour pianos. Il fut terminé au mois d'août 1939, le jour même qu'un Garde Mobile frappa à ma porte pour m'avertir de rejoindre immédiatement le 117e régiment d'infanterie à Mans, où ma compagnie m'attendait, comme lieutenant de réserve.

En septembre 1939 j'était au front, d'abord aux Ardennes, ensuite dans la Sarre et c'est dans cet avant-poste, par une température de 25 degrés centigrades, au cours de la "drôle de guerre", que je commençai mon quatuor pour cordes. Je le portai sur moi, tout ou fond de la poche de ma capote, pendant le retraite et ce n'est qu'à l'hôpital de Vannes en juin et juillet 1930 que je le repris pour y travailler, tout en préparant mon évasion de cette maison gardée par les Allemands.

Je retrouvai mon épouse à la campagne chez mon oncle Maurice, près de Bordeaux et nous passames dans la zone non-occupée. La vie s'organisa maintenant dans un couvent près de Marseilles jusqu'en mars 1943. Je n'avais à peu près rien à faire maintenant sauf que de composer. Je terminai le quatuor et je composai une sonate pour violon et piano, des impromptus pour piano, des mélodies et un long ballet intitulé "Le Diable à la Kermesse".

C'est là aussi que je composai la symphonie que j'aime le mieux: "Offrande à une Ombre", dédiée à Jaubert, tué en 1940 dans la bataille d'Alsace. Je la dédiai aussi par après à mon frère, Jean Barraud, un des plus héroïques chefs de la Résistance dans le sud-ouest, tombé aux mains de la Gestapo, le 25 juillet 1945 à Bordeaux et fusillé le 1er août. Je termine actuellement un oratorio sur le "Mystère des Saints Innocents" de Péguy, qui s'inspire du sacrifice magnifique de mon frère.

Au mois de mars 1943 je revins à Paris et je m'engageai dans la Résistance appelée "Le Front National" où on avait une section pour les musiciens. J'avais pour mission d'organiser pour l'avenir et dans le groupe clandestin la libération de la radio nationale française. La tâche était énorme mais fut réussie et quelques heures après le début de l'insurrection nous pourions emettre les ordres du jour tout en tournant des disques de Milhaud, Stravinsky. . . etc.

Depuis ce temps je suis directeur de la musique à la Radio nationale et j'ai compose au cours de l'année passée un cantate pour choeur a capella, ténor et piano sur le Testament de Villon. J'ai aussi les plans d'un opéra sur le Numance de Cervantes."

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h. 00		Pot-pourri mus.	Piano	
9 h. 30		Piano	Musical Prog.	
9 h. 45		Concerto	Neighbourly News	
10 h. 00			Ontario Gardener	
10 h. 15			Harmony Harbour	
10 h. 30		Quatuor à cordes	Orchestra	
11 h. 00		Musique	Chamber Music	
11 h. 30		Airs d'opéra	BBC News	
11 h. 45			Canadian Yarns	
12 h. 00	Variétés	Orchestre	Concert Orch.	Relaxation Time
12 h. 15				
12 h. 30	Chants classiques	Radio-journal	Music in the Air	Newscast
12 h. 45	Chant	Notre français	Just Mary	Nazarence Church
1 h. 00	Orchestre	Causerie	Canadian Party	Church Hour
1 h. 15	Radio-journal			
1 h. 30	Variétés		CBC News	Waltz Time
1 h. 45			Talk	Religious Prog.
2 h. 00	Scènes de ballet		Religious period	Religious Prog.
2 h. 15				
2 h. 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra		
2 h. 45				Dr. Courageous
3 h. 00	Columbia Symph.	Les mélodies	Columbia Symph.	At the Opera
3 h. 15				
3 h. 30		Chansonnettes		
3 h. 45				
4 h. 00		Musique	Light Music	Gratitude
4 h. 15				
4 h. 30	Prog. religieux	Mélodie	Church of the Air	Young People
4 h. 45				
5 h. 00	Adagio	Adagio	Music to...	Honored Music
5 h. 15				
5 h. 30	Musique	Musique	Fantasies	Living People Songs
5 h. 45				
6 h. 00	Récital	Récital	Jazzie & Harriet	Hall of Fame
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Radio Lacordaire	Causerie	Fisher Reports	Dream House
6 h. 45	Belles voix	Radio-collège	BBC News	
7 h. 00	Vedettes	Le mot S.V.P.	Operatic Revue	Newscast
7 h. 15				Kenny Baker
7 h. 30	Sérénade	Vedettes	Serenade	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	Concours littéraire	Voix du Pays	Ch. McCarthy	
8 h. 15				
8 h. 30	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Week-end Review	Golden Hour
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00	Champs Elysées	Champs-Elysées	Stage 46	Corliss Orches.
9 h. 15				
9 h. 30	St-J.-Baptiste	Familiar Music	Album of...	Star Theatre
9 h. 45	Chant			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Art Hallman
10 h. 15	Vieux airs	Vieux airs	Song Recital	
10 h. 30	Sunday Show	Sunday Show	Serenade	Latin Serenade
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Opérettes	RBC Newsreel	News
11 h. 15		Musique		
11 h. 30			Orchestra	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30				
6 h. 45				
7 h. 00		Bulletin	CBC News	
7 h. 15			Morn Melodies	
7 h. 30		Radio-journal	CBC News	Serenade
7 h. 45		Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 00	Nouvelles	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 15	Elévations			Tunes
8 h. 30	Prog. mus.		Breakfast Club	Melody
8 h. 45				
9 h. 00	Horloge musicale	Les chansons		Musical Sketches
9 h. 15		Service bénévole	While you work	
9 h. 30		Sur les ondes	American School	Musical Memory
9 h. 45				Town Crier
10 h. 00	Sur nos ondes	Vie de famille	Piano	Miscellaneous
10 h. 15	Chansonnettes	Sur demande	Con in Cameo	
10 h. 30	Variétés	Grand Soeur	Land of Life	Szath Meri
10 h. 45	Sur demande	Métairie Ranch	Master Musician	
11 h. 00	Grand Soeur	Les Troubadours	George's Wife	Melodie Moods
11 h. 15	Métairie Ranch		Lucy Linton	Noontime Novel
11 h. 30	Chansons	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
11 h. 45	Cavalcade mus.	Quelle nouvelle	Big Sister	Noontime Novel
12 h. 00	Intermède	Coeur atout	Farm Broadcast	Newscast
12 h. 15	Variétés	Rue Principale	CBC News	On the Farm
12 h. 30		Radio-journal	Happy Gang	Luncheon Salon
12 h. 45		Tante Lucie		
1 h. 00	Radio-journal	Réveil rural		Newscast
1 h. 15	Tante Lucie	Les virtuoses	They Tell Me	Inst. for Blind
1 h. 30	Réveil rural	Rythmes	For Moderns	
1 h. 45	Les virtuoses	Intermède	Dance Band	Harmony Hall
2 h. 00	Blvd Hollywood	Lettre à la...	Waltzes	
2 h. 15	Musique légère	Chansonnettes		
2 h. 30	Lettre à la...	Music-Hall	Woman of...	
2 h. 45	Chansons		Ma Perkins	
3 h. 00	Music-Hall	Ch.-d'oe mus.	Pepper Young	
3 h. 15			Right to Happ	
3 h. 30	Prog. musical		Minstrels	Tea Time Tunes
3 h. 45	Mason		Talk	
4 h. 00		Musique-jazz	Church News	Easy Rythm
4 h. 15	Avis de décès		Afternoon Recita.	Ferry and the...
4 h. 30	Musique-jazz	Disques	From the Classics	This is Music
4 h. 45			Songs for you	
5 h. 00		Les cotes	For Children	Men in Scarlet
5 h. 15		A l'horaire	Singing Sam	Supper Dance
5 h. 30	Nouvelles CKCB			
5 h. 45	Opérette			
6 h. 00	Chansons d'aut.	Yvan l'Intrépide	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Musique de danse	Causerie	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Jean Alleson	Lum and Abner
7 h. 15	Valse			Easy Aces
7 h. 30	Fantaisie	Fantaisie	Fantasy	How's Business
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	Talk	Rendez-vous
8 h. 00	Récital conjoint	Northern Electric	Can Cavalcade	Mart Kenney
8 h. 15				
8 h. 30	Félix Leclerc	Félix Leclerc	Summer Follow	Quintet
8 h. 45				Town Crier
9 h. 00	Récital	Zara Nelsova	Lux-Theatre	Deal in Crime
9 h. 15				
9 h. 30	Variétés	Que suis-je		Information Please
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour
10 h. 15	Causerie	Causerie	Can. Roundup	
10 h. 30	Mus. populaire	Orchestre	Orchestre	Science a La Mode
10 h. 45				After Dark
11 h. 00	Fermeture	Orch. de danse	Prairie Schooner	News
11 h. 15				
11 h. 30			Interlude	

CONCERT DE JAZZ

A L'ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

"OTTAWA DOWNBEAT"

Présente le 10 juin à 8 h. 30 p.m.

LES 3 FLAMMES

ROY TESTAMARK, PIANO — GEORGE HAYNES, GUITAR — BILL POLLARD, BASSE

Actuellement engagés au Spivy's Roof, New-Yorky.

Danse à claquettes
Vocalise
Rythm

qui sont

Entraînantes
Berçantes
Sensationnelles

Billets, $2.00, $1.50 et $1.00, plus taxe, chez Lindsay.

CARNET DU CINÉMA

"They Were Expendable" au Capitol

Robert Montgomery revient à l'écran dans l'adaptation cinématographique d'un ouvrage de reportage qui a une très grande vogue aux Etats-Unis, "They Were Expendable" de W.-L. White. Il personnifie le lieutenant Brickley, commandant de l'escadrille MTB No 3. John Wayne joue le rôle de Rusty, compagnon de Brickley et officier en second. Lorsqu'il y a blocus des Philippines, après l'attaque de Pearl-Harbor, ordre est donné au PT de couler un navire japonais dans la baie Subic. Le navire est coulé mais un PT est saboté et abandonné.

Lorsque Rusty est envoyé à l'hôpital parce qu'il souffre d'empoisonnement du sang, il rencontre l'infirmière Sandy Davys (Donna Reed) et s'en éprend. Leur roman d'amour prend subitement fin lorsque les PT sont dirigés vers Mindanao. Cette dangereuse mission est accomplie, mais au coût de deux navires. Les deux autres navires sont perdus, lorsque les PT entrent en collision avec un croiseur japonais. Brickley doit faire échouer son embarcation sur le rivage, et Rusty perd la sienne qui est mitraillée par un avion japonais.

Rusty envoie ses hommes rejoindre les forces armées et retrouve Brickley, qui confie son embarcation avariée aux forces de terre. Ils sont sur le point de se joindre aux forces de l'air lorsqu'ils reçoivent l'ordre de se rendre en Australie avec deux de leurs hommes, puis aux Etats-Unis.

Ces quatre vétérans entraineront d'autres équipages PT, qui seront prêts lorsque le temps sera venu de reprendre les Philippines à l'ennemi. L'importance des embarcatio nPT a été prouvée.

"They Were Expendable" est à l'affiche du Capitol, pour cette semaine. Il évoque de façon vivante l'une des grandes épisodes de la bataille du Pacifique.

Au Français

Pour jeudi, vendredi et samedi, Otto Kruger dans "Escape in the Fog".

Au même programme, Charles Starret dans "The Cowboy from Lonesome River".

Au commencement de la semaine, Eric Von Stronheim dans "The Great Flamarion" et John O'Malley dans "Sporting Chance".

Ces films sont tous classés convenables.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Bells of St. Mary's": 11 h., 11 h. 35, 2 h., 4 h. 25, 6 h. 50, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Men in her Diary".

ELGIN — "Gilda": 1 h., 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 20.

CARTIER — "Embrassons la mariée": 12 h. 30, 2 h. 22, 4 h. 49, 7 h. 16, 9 h. 43.

PETIT-THEATRE — "Guest Guy": 5 h. 20, 8 h. 25. "Fighting Seabees": 6 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 15.

REGENT — "Masquerade in Mexico": 12 h. 25, 2 h. 44, 5 h. 03, 7 h. 22, 9 h. 41. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Dark Mountain": 1 h. 17, 3 h. 56, 6 h. 35, 9 h. 14. "Rootin, Tootin Rhymth": 2 h. 12, 4 h. 51, 7 h. 30, 10 h. 09.

RIDEAU — "The House on 92nd Street": 1 h. 3 h. 25, 6 h. 35, 9 h. 45. "That Night With You": 2 h., 5 h. 05, 8 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 10.

Au Rideau

Au nombre des films américains cette semaine:

"What Next Corporal Hargrove"

"What Next Corporal Hargrove" réunit encore une fois Robert Walker et Keenan Wynn, et continue les amusantes aventures des G.I. Joe favoris d'Amérique. Les deux copains sont rendus en France et Walker, qui est maintenant caporal et qui a pris quelque maturité, est entraîné en des mésaventures cocasses par son copain, Keenan Wynn, qui continue à se conduire comme un garçonnet irresponsable. Chill Wills, le sergent Crap, a toujours sous sa juridiction paternelle Walker et Wynn.

Le seul rôle féminin est tenu par Jan Porter, personnifiant Jeanne, la fille du maire d'Arvenne, qui s'éprend de Hargrove et s'enrôle dans les WAC françaises afin de le suivre à l'action.

Le soldat américain a fait rire des millions de personnes d'abord dans un livre à succès "See Here Private Hargrove", puis dans l'adaptation cinématographique, a fait spontanément la conquête de tous les cinéphiles. Notre neros est maintenant monté en grade, mais il a conservé la même simplicité et la même candeur, et il continue à voir du même point de vue les plus petits incidents, comme les pires catastrophes. Robert Walker dans le charme d'une petite française, fille du maire d'un village typiquement gaulois. C'est Jean Porter qui sait faire valoir ses volontés auprès de Hargrove.

C'est un film pour tous.

DESTRY RIDES AGAIN

"Destry Rides Again", présente Marlene Dietrich et James Stewart dans les rôles principaux. La célèbre actrice incarne un personnage qui ressemble étrangement à celui de "Blue Angel", le film qui l'a menée à la gloire. Elle est revenue après un assez long séjour à la personnification de la jeune fille audacieuse, vedette des bars sur les bords du Mississipi et sur les frontières de l'ouest. Dans ce dernier film, elle chante, danse, devient érudite aux jeux de hasard, tout en faisant le charme des rudes gars, fils de pionniers.

Paulette Goddard et Ray Milland sont les principaux interprètes du film KITTY, tiré du célèbre roman de Rosamund Marshall, qui sera à l'affiche au théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Au même programme, ISLE OF THE DEAD, avec Boris Karloff.

Cette rentrée est due à Joe Pasternak, celui qui a lancé Deanna Durbin et Gloria Jean. Ce directeur peut non seulement créer des vedettes, mais les faire renaître à une gloire nouvelle. James Stewart apparait dans le rôle d'un jeune shérif, et il faut dire qu'il personnifie à merveille le représentant de la justice dans cette partie alors si agitée des Etats-Unis.

Charles Winniger, Mischa Auer, Brian Donlevy, Irene Hervey, Una Merkel, Allen Jenkins, Warren Hymer animent aussi les scènes de ce film bien vivant. Il faut mentionner la séance de lutte entre Marlene Dietrich et Una Merkel. Le jeu de ces deux actrices est d'un réalisme extrême, et lors de la réalisation de cette scène, elles s'en tirèrent toutes deux avec des contusions.

NEW-YORK (PA) — Une escouade de police s'est rendue aujourd'hui au coeur de Brooklyn pour mettre ordre à un groupe de femmes hurlant et se tirant les cheveux. Le colme revint peu après. Des femmes attendaient à la file depuis 1 h. 30 du matin devant une boucherie — et de nouvelles arrivées avaient tenté de se placer en tête de la queue.

Le béton et le ciment ne sont pas identiques, le ciment n'est qu'une partie du béton.

"Men in Her Diary" au Centre présente Peggy Ryan

La vie est naïve... Peggy Ryan nous revient dans le film "Men in Her Diary" qui est une amusante comédie révélant ce qu'une âme remplie d'une imagination trop réveuse peut causer de troubles dans l'harmonie d'un ménage heureux.

Peggy Ryan joue le rôle d'une jeune secrétaire d'un homme d'affaires et trouvant que la vie ne lui avait pas accordé ce qu'elle en espérait d'idylles amoureuses et innocentes, décide de s'en créer d'imaginaires. Et comme toute jeune fille saturée de lectures romanesques, elle s'achète un "diary" à qui elle racontera tout en lui livrant de nombreuses confidences sur ses supposées aventures avec une foule de gens célèbres ou qu'elle croit tels. Naturellement son favori devient son patron, Jon Hall, personnification de tous ses rêves. Celui-ci ignorant tout ce qui peut couver dans la tête de sa petite sténo qu'il considère comme une enfant et qui un beau jour ira oublier son journal dans le bureau du héros de ses rêves.

Malheureusement l'épouse légitime de celui-ci survient et prend connaissance des petits secrets confiés à cet innocent journal. Quand on est une femme avec un tantinet de jalousie et que l'on voit écrit en blanc et en noir qu'une jeune aguichante et étourdie secrétaire a reçu en cadeau un manteau de fourrure de la part de son mari, jugez de la bombe qui peut éclater...

Quels films choisir

RIDEAU
- **Le Diamant Noir** convenable.
- **La Belle Aventure** convenable.
- **Follow That Woman** adultes.
- **That Hidden Eye** convenable.
- **What Next Corp. Hargrove** pour tous.
- **Destiny** adultes.

CENTRE
- **Men in Her Diary** adultes.
- **Dalton Rides Again** adultes.

FRANÇAIS
- **Great Flamarion** convenable.
- **Sporting Chance** adultes.
- **Escape in the Fog** convenable.
- **Cowboy From Lonesome River** convenable.

CARTIER
- **Kitty** réservé.
- **Isle of Dead** adultes.
- **Wilson** pour tous.
- **Cinderella Jones** adultes.
- **Desperadoes**

LITTLE THEATER
- **His Butler's Sister** adultes.
- **Earl Carroll's Vanities** adultes.
- **Topper** adultes.
- **Flesh and Fantasy** adultes.

CAPITOL
- **They Were Expendable** adultes.

Au Cartier

"KITTY"

"Kitty" raconte les aventures d'une fille des bas-fonds de Londres qui s'élève jusqu'au rang de duchesse.

La petite cockney devient une des femmes les mieux mises de Londres.

Mitchell Leisen en a profité pour nous présenter des décors et costumes scrupuleusement exacts, tout ne faisant preuve d'extravagance et de splendeur. Le bon goût est là artistiquement associé au flair pour l'opulence. Cette réalisation nous fait voir quelques-uns des décors et costumes les plus somptueux vus à l'écran. Leisen a donné de la chaleur et de la vie à cette brillante comédie de contrastes du XVIIIe siècle.

Paulette Goddard et Roy Milland y évoluent élégamment.

Ce film est classé strictement pour adultes formés.

En deuxième:

Chronique du cinéma

La carrière industrielle du Cinéma français

(Exclusif au Droit)
Un article inédit de Jean QUEVAL

Le cinéma est cet art singulier inévitablement soumis, dans ses moyennes et ses constantes, aux lois de l'industrie. Un romancier porte son sujet comme une mère son enfant, et de même un dramaturge; et de même, à vrai dire, nombre de cinéastes: metteurs en scène, scénariste- ou dialoguistes. Mais, quand il suffit au romancier ou au dramaturge d'une plume et d'un cahier d'écolier pour accomplir leur oeuvre, le cinéaste de talent doit se doubler d'un apôtre éloquent: il doit convaincre un producteur que le sujet de son choix suscitera l'intérêt de millions de spectateurs. Car les frais de production sont énormes, et il importe de les amortir. On a beaucoup plaisanté les gens de cinéma, on a beaucoup médit d'eux, mais il demeure qu'ils sont les derniers aventuriers de l'industrie: il n'y a jamais de certitude que les frais d'un film seront couverts. L'expérience enseigne même qu'ils le sont rarement.

Le cinéma français est une industrie privée, à la différence du cinéma russe, mais à la ressemblance du cinéma américain et du cinéma anglais. Longtemps elle fut la seconde par l'ampleur de son développement commercial. Aujourd'hui, elle est, diraient les sportifs, talonnée de près par le cinéma anglais, cependant qu'elle demeure bâtie sur des assises budgétaires fragiles.

Techniquement, les studios de Hollywood, comme ceux des environs de Londres, sont mieux équipés que les studios français dont le matériel est souvent vétuste. Le cinéma français, — ou pour mieux dire, et plus précisément, la production cinématographique française — dispose de treize studios — onze dans la région parisienne, un aux environs de Marseille, un autre aux environs de Nice —, constituant un total de quarante plateaux. C'est numériquement bien. Mais il y aurait lieu de moderniser vigoureusement tout cet appareil technique. L'industrie française subit un autre handicap: celui de ne pas être en mesure d'utiliser le procédé technicolor. Les démarches entreprises par le nouvel Académicien Marcel Pagnol devraient, il est vrai, remédier à cet état de choses, d'autant plus fâcheux qu'il n'est pour ainsi dire plus une seule production importante anglaise ou américaine qui ne soit faite en technicolor.

Tel qu'il est aujourd'hui, avec ses lacunes évidentes, l'appareil technique français demeure pourtant inégalé sur le continent, sauf peut-être par les studios de Tchécoslovaquie, construits par les occupants germaniques et utilisés à présent par les cinéastes russes. Pendant, en effet, que les Allemands entreprenaient cet effort, ils ôtaient aux Français tous moyens matériels comme financiers, d'envisager le renouvellement de leur outillage.

A ces conditions techniques contraires, s'ajoutent hélas! des conditions d'exploitation de plus en plus difficiles. Le marché intérieur français est, en effet, loin de permettre l'amortissement des frais engagés. Deux raisons à cela. Le peuple français, moins groupé en très grandes agglomérations que le peuple anglais ou américain, fournit un pourcentage comparativement peu élevé de spectateurs; d'autre part, la proportion de films nationaux exploités sur le marché intérieur atteint à peine 50% de l'ensemble. Cette proportion est, en général fixée à 90% pour les Etats-Unis et à 25% pour la Grande-Bretagne.

Cependant, la France a produit 85 films en 1945, soit un peu plus que l'Angleterre, mais cinq fois moins que les Etats-Unis. Ce chiffre marque une régression sensible sur l'avant-guerre où les studios français produisaient de 100 à 130 films par an. Mais il y a tout lieu de penser que la production d'avant-guerre sera atteinte à nouveau dès que les conditions économiques le permettront. Celles-ci, il est vrai, sont peu favorables pour le moment. Un professeur de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, Pierre Chéret, a pu établir, en effet, qu'en moyenne l'investissement de capitaux nécessité par un seul film, est passé, depuis quatre ans, d'environ 4 à 17 millions de francs.

A l'heure présente, la balance commerciale du cinéma français est déficitaire. Mais un grand effort d'exportation est sur le point d'être accompli. Il a quelque chance d'être couronné de succès. C'est qu'en effet les films français — en dépit de toutes les difficultés de réalisations techniques et d'exploitation financière — garde pour lui un atout important: c'est un cinéma de bonne qualité artistique.

Je vois plusieurs films chaque semaine, français et étrangers. Je ne montre aucune indulgence coupable en faveur des films français. Mais il me parait qu'un pays qui a produit, depuis trois ans, **L'Eternel Retour, Les Enfants du Paradis, Les Anges du Péché, Espoir, La Cage aux Rossignols, Les Dames du Bois de Boulogne, Sylvie et le Fantôme, La Bataille du Rail** et **Le Pays sans Etoiles** est assez bien armé pour reconquérir l'un des trois premiers rangs, sinon de l'industrie, du moins de l'art cinématographique. Je suis renforcé dans cette conviction par l'accueil enthousiaste que Prague vient de faire à deux de ces films: **"La Bataille du Rail"** et **"Sylvie et le Fantôme"**.

Jean QUEVAL.

Au Laurier

11-12-13 juin

"LUCRECE"

GENRE: comédie dramatique.
AUTEURS: Solange H. Térac.
REALISATEUR: Léo Joannon.
INTERPRETES: Edwidge Feuillère, Jean Mercanton, Pierre Jourdan, Jean Tissier, Louis Seigner, Marcelle Monthil, Sinoël, Charles Lemontier, Luce Fabiole, P. Demange.
ORIGINE: Française.
PRODUCTION: Majestic-Film.
DISTRIBUTION: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.
DUREE: 75 minutes.

SCENARIO — Lucrèce, artiste incomparable, adore le théâtre à qui elle s'est consacrée. Un jour, elle apprend qu'un collégien de dix-huit ans se fait passer pour son fils. Après avoir donné au jeune imposteur la leçon qu'il mérite, Lucrèce s'apprête à le congédier, mais le hasard intervient et commence à mêler les trames de ces deux existences que tout devrait séparer. Après s'être amusée de lui, Lucrèce est obligée de subir contre son gré ce fils improvisé. Puis elle entreprend de le guérir de l'amour ingénu qu'il lui a voué. Le drame éclate brusquement un soir où Lucrèce se rend compte qu'elle aime François. Elle lui ment pour le détacher définitivement d'elle, pour créer l'irréparable entre eux. Mais François, sans le vouloir, est la cause d'une cabale qui éclate au théâtre le jour de la nouvelle création de Lucrèce. Les camarades de François reprochent publiquement à la comédienne d'être la cause de la tentative de suicide de leur ami. En apprenant le geste désespéré de François, sans se soucier du scandale qui peut briser sa carrière, Lucrèce court au chevet du jeune homme. Heureusement la blessure est légère, mais cette tentative a tout de même appris à François que le rêve et la réalité sont deux choses différentes, et il sortira de cette épreuve mûri, déjà presque libéré de son amour. C'est Lucrèce qui en restera la plus marquée, et pour oublier elle part pour une longue, très longue tournée, très loin.

MORALE — Une charmant et spirituelle comédie dramatique, admirablement jouée par Edwidge Feuillère.

("3" Convenable.)

"FROMONT JEUNE ET RISLER AINE"

GENRE: comédie dramatique.
AUTEUR: Alphonse Daudet.
REALISATEUR: Léon Mathot.
INTERPRETES: Mireille Balin, Junie Astor, Bernard Lancret, Marguerite Pierry, Carette, Arthur Devere, Escoffier, Francine Bessy, Jean Servais, René Genin, Georges Vitray, Tichadel, Larquey, Marcelle Géniat.
ORIGINE: française.
PRODUCTION: U.F.P.C.
DISTRIBUTION: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.
DUREE: 102 minutes.

SCENARIO — Sidonie Lebre allait épouser Georges Fromont lorsque son oncle, blessé à mort dans un accident de chasse, lui conseille d'épouser sa fille Claire et lui confie la direction de son usine. Il aura pour associé le dessinateur Risler aîné que Sidonie épouse par dépit. Les années passent. Sidonie n'a jamais oublié Georges Fromont et un jour l'irréparable se produit. Fromont est assez lâche pour séduire la femme de son associé. Bonheur dangereux car Fromont, poussé par la coquetterie de Sidonie n'hésite pas à puiser dans la caisse de la maison qui bientôt est sur le chemin de la banqueroute. Risler apprend tout de son fidèle caissier Planus. Risler est un honnête homme. Pour sauver la maison il vendra tout, y compris les bijoux de l'épouse félone. Sa tâche d'honnête homme terminée, le hasard le conduit dans un restaurant à la mode où il retrouve Sidonie devenue chanteuse. Celle-ci, interloquée, s'arrête de chanter. Le public se moque d'elle et menace de lui faire un mauvais parti. Risler ne peut supporter les injures dont on accable la malheureuse: il intervient et sera blessé dans la mêlée. Quand il reprendra connaissance il trouvera à ses côtés Sidonie repentante et avec laquelle il tentera de croire une fois de plus à la possibilité du bonheur.

"3" Convenable.

Au Rideau

BELLE AVENTURE

Le second film à l'affiche est "La belle aventure", le triomphe de MM. de Flers et Caillavet. Le succès de cette oeuvre n'est plus à dire. Signalons toutefois que Claude Dauphin et Micheline Presle ainsi que deux nouvelles figures: Jourdan et Gisèle Pascal nous en donnent une version moderne plein de fraicheur et de jeunesse. Cette histoire de deux mariages d'abord mal engagés puis heureux est de celle que le grand public prisera toujours.

RIVIERE-OUELLE, Qué. (PC) — L'abbé Napoléon Martin, curé de cette paroisse du comté de Kamouraska, est décédé subitement hier, à l'âge de 51 ans et cinq mois. Il naquit dans cette paroisse et fut ordonné prêtre à Québec, en avril 1923.

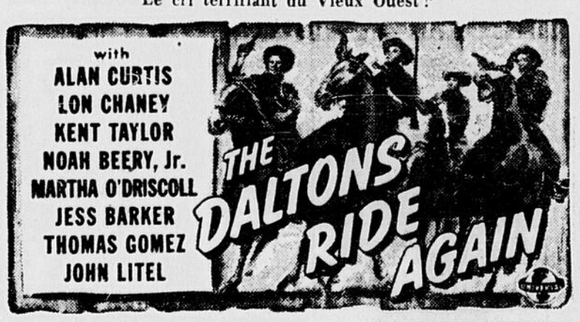
Little Theatre
— Aujourd'hui, dernier jour —

—Aussi—
JOHN WAYNE dans "FIGHTING SEEBEES"
Lundi, Fête du Roi.
Représentation continuelle à partir de 1 heure

A 9 heures tous les soirs excepté les dimanches et lundis au
LAKESIDE GARDENS
PARC DE BRITANNIA
Alex Dawson et son orchestre
ENTREE — 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

LAURIER HULL
— Dimanche et lundi, 9, 10 juin. —
They're so wonderful together
NOTHING COULD KEEP THEM APART. The world said: "You must not love!" But they had to!
Greer GARSON
Gregory PECK
IN MGM's "The VALLEY of DECISION"
DONALD CRISP · LIONEL BARRYMORE · Preston FOSTER · Marsha HUNT
with
THEATRE
Directed by TAY GARNETT • Produced by EDWIN H. KNOPF
En Programme Double Avec
"COUNTY HOSPITAL"
avec STAN LAUREL et OLIVER HARDY

— Avant-première spéciale —
après MINUIT, DIMANCHE, à 12.05
"The Daltons Are Riding"
Le cri terrifiant du Vieux Ouest!



—PLUS—
Captivant programme connexe
CENTRE

FRANCAIS
Aujourd'hui dernier jour
"BLACK MAGIC"
avecc Sidney Toler
aussi
"RAIDERS OF THE SUNSET PASS"
avec Smiley Brnuette

CARTIER
Le Seul Théâtre à Hull Avec Air Climatisé
DIMANCHE — LUNDI et MARDI

—2e GRAND SUJET—
Isle Of The Dead
avec BORIS KARLOFF
ELLEN DREW

L'écran ne saurait offrir un plus captivant film

En la présence de Son Excellence la Vicomtesse Alexander de Tunis
CLUB KIWANIS D'OTTAWA
Grand Festival de la Victoire pour toute la collectivité
Samedi, le 8 juin, à 8 h. 30 du soir, à l'Auditorium
Grands choeurs et chant par l'auditoire
SIR ERNEST MacMILLAN
LEONARD W. BROCKINGTON, C.R.
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OTTAWA
UNION CHORALE D'OTTAWA
(Grand choeur de 500 voix)
CHOEUR DE L'ECOLE DE L'AVE. HOPEWELL
PAGEANT DE DRAPEAUX PAR LA LEGION CANADIENNE
MLLE SIMONE FLIBOTTE
JOSEPH VICTOR LADEROUTE
Recettes pour le "Fonds pour sauver les enfants" et le "British Organ Restoration fund"
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Section réservée, $1.00. Entrée générale, 50c.
Maintenant à l'Auditorium, chez Lindsay, Orme, Robertson, Pingle & Tilley, Astley, angle Laurier et Nelson, Connery, 745 Bank, Joynt, 1234 Wellington, Beesly, 220 Elgin, Coulter, Bank et Somerset, aussi Bank et Sunnyside.
Postez les commandes au Kiwanis Club, 18, rue Rideau

— COMMENCE LUNDI —

Y a-t-il toujours un "SEPTIEME VOILE" entre la femme et l'homme qui l'aime?

—EN PLUS—
"Letter from Britain"
Un voyage cinématographique sur les mers
CENTRE

Tout est prêt pour l'ouverture, demain, de la saison de trot

S'il pleut trop, l'ouverture de la Piste au Cheval Blanc sera remise à lundi à 2 h. 30

★ ★ ★

Plusieurs trotteurs et ambleurs arrivent aujourd'hui à la Pointe-Gatineau et à Templeton-Ouest pour l'ouverture de demain.

par Charlie DAOUST

Pour la première fois depuis des années, les amateurs de trot et amble auront leur piste locale. On fera demain après-midi, à 2 h. 30 l'inauguration officielle des courses à la piste au Cheval Blanc, sur les limites municipales de Templeton-Ouest et de la Pointe-Gatineau. Si la pluie torrentielle continue, l'inauguration sera remise à la même heure lundi après-midi.

M. Arthur Barolet, vétéran du turf, est venu de Montréal pour assurer le bon fonctionnement du service financier à la nouvelle piste. Les chefs politiques, civiques et sportifs ont été invités et les chevaux ne manqueront pas. Deux ambleurs de Lionel Angrignon et un trotteur de M. Whissell de St-André-Avellin sont au nombre des plus récents à s'inscrire. Il y aura plusieurs candidats de Maniwaki, de l'Est ontarien et quelques candidats de la région de Montréal qui arriveront ce soir et demain. De toute façon (s'il fait beau) l'inauguration du Cheval Blanc marquera une nouvelle étape dans les annales sportives de la région de Hull-Ottawa.

"La compagnie d'autobus Gatineau nous a promis tout le transport requis et nécessaire pour nos courses sur les limites de Templeton-Ouest et de la Pointe-Gatineau", déclare le Dr Henri Laframboise, président de la Piste au Cheval Blanc, Terrains d'Exposition et Société d'Agriculture, Limitée.

Doc Laframboise s'empresse de noter: "Il ne nous manque plus qu'une chose: le beau temps. S'il pleut dimanche, les courses seront remises au lundi."

M. Arthur Barolet est revenu de Montréal avec des bonnes nouvelles.

Les équipes travaillent à donner une dernière retouche à la piste d'un demi-mille. Plusieurs trotteurs et ambleurs sont sur les lieux et le surintendant A. H. électrique-néon.

M. ART. BAROLET

Runions s'occupe des détails techniques de l'hippodrome et des coursiers.

Il y aura de la musique

Le groupe musical canadien-français, "L'Harmonie", de M. Louis Durocher, fera les frais de la musique au gala d'ouverture.

On sait que la direction de la nouvelle piste offre $900 en bourses pour les deux séances d'ouverture. Si tout va bien, on organisera des derbies de $500 et plus au cours de l'été.

Toutes les pistes du Québec ont été retardées dans leurs travaux par la température défavorable du printemps, mais les visiteurs de Montréal félicitèrent les instigateurs du Cheval Blanc d'avoir mieux réussi qu'à Drummondville et ailleurs.

Pour se rendre au Cheval Blanc, vous prenez le chemin de Gatineau-Mill, et à la première croisée, vous tournez à gauche au lieu de votre droite à l'endroit où Bob Guertin a son annonce

Frank Sullivan et Herb Burns conduisent les Troyens à un triomphe de crosse de 8 à 4

★ ★ ★

Les Troyens remportent leur première victoire aux dépens de l'Armée, qui n'alignait pas McCracken hier au Glebe. — La pluie nuit aux juniors.

La pluie n'effraie pas les joueurs de la ligue senior de crosse. Pour la deuxième fois de la semaine, les Troyens de Jack Park et de Herb Burns ont joué sous la pluie, mais hier soir, au Glebe, ils ont ouvert leur saison "locale" par leur première victoire. Défaits lundi par les jeunes marchands de vitesse de l'Amicale Guigues, les Troyens sont "montés en ville" au pointage de 8-4, contre les brillants porte-couleurs de l'Armée.

Les soldats jouaient sans leur grande vedette, Art McCracken, qui était à Cornwall. D'autre part, Fred Lamoureux, qui avait été interdit avec Laurier Lebrun pour un match, à la suite des batailles de Rockcliffe, était de retour sur l'alignement bleu-et-rouge.

Le terrain était glissant mais rien ne pouvait arrêter Frank Sullivan et le pilote-joueur Herb Burns des Troyens. Sullivan a enfilé quatre buts et a réussi deux belles passes. Il devient le roi des compteurs. Burns a fait trois points. George Wightman a complété le pointage des gagnants.

PAGE ET RENAUD ARBITRENT

Le lieutenant Armand Pagé et Yvon Renaud, les deux arbitres, ont maîtrisé le jeu. Ils ont infligé deux mineures et une inconduite à Lamoureux, le "bad man" des Troyens et une punition de match à Ritchie de l'Armée. Ritchie avait "cross-checké" trop rudement. McLeod, avec deux buts, Duncan et McLean ont été les compteurs des kakis.

ARMEE — Buts, Leury, défenses, Duncan et Boyer; rover, McLeod; centre, McLean; avants, Knox et Venture, subst. Simpson, Fagan, Coughlin, Charlebois, Barnard et Ritchie.

TROYENS — Buts, Skinner; défenses, Lamoureux, Emerson; rover, Burns; centre, Sullivan; avants, McGillivray, Roger, Lalonde; subst. Smith, Lebrun, Davidson, Soles et Wightman.

Arbitres, Armand Pagé et Yvon Renaud.

Sommaire:

Premier quart

Troyens—Wightman (Burns) 7.00
Troyens—Sullivan (Wightman) 9.00
Punitions: McLean, Wightman.

Deuxième quart

Troyens—Sullivan (Wightman) 3.00
Armée—McLeod (McLean) 4.00
Armée—Duncan (McLean) 7.00
Troyens—Burns 12.00
Punitions: Sullivan, Lamoureux (2); Duncan, (2); Smith.

Troisième quart

Armée—McLeod (Simpson McLean) 6.00
Troyens—Burns (Sullivan) 11.00
Troyens—Sullivan 13.00
Punitions: Ventura, Lamoureux, (10 min.-inconduite); Ritchie, majeure.

Troisième quart

Troyens—Sullivan (McGillivray) 3.00
Troyens—Burns (Sullivan) 5.00
Armée—McLean 11.00
Punitions—Fagan et Duncan.

RENE PAQUIN
président du Strathcona

Le classement

	G	P	P	C	Pts
Guigues	2	0	10	7	4
Ste-Anne	2	1	13	9	4
Rockcliffe	1	2	12	15	2
Armée	1	2	14	18	2
Troyens	1	2	15	16	2

AUTRES ECHOS

Les juniors n'ont pas joué à la Côte de Sable. La pluie menace le match Royal-Troyen (junior), ce soir.

L'Armée, après un échec à Ste-Anne, mardi soir, a fait ses preuves mercredi soir à Rockcliffe, quand elle a ramené les Aviateurs de Buck Lalonde, 8-4. Mardi soir, au Carre Anglesea, Ste Anne se promet de venger son échec aux mains de l'Amicale Guigues. Bucko McDonald reviendra sur l'alignement des Amicalistes. Au Glebe, le 14, l'Aviation compte se reprendre contre l'Armée. Le 17 juin, au Bingham, aura lieu le match le plus critique de la saison senior entre l'Armée et le Guigues.

Les Canadiens de Montréal visiteront l'Auditorium le samedi 15 juin, dans la première de leurs quatre "home-games" du groupe senior de Québec. Ce soir-là, ils joueront contre les Flyers de Cornwall qui menacent actuellement de supplanter les Montagnards de Québec en tête du classement. Lachine et les Braves de Valleyfield sont les autres équipes.

Les Braves aligneront Claude Campeau, le meilleur compteur du Groupe Senior de hockey, Maurice Robidas et Marcel Pessette dimanche à l'Aréna de Valleyfield. Butch Marchand et Lucien Leduc ont confiance dans les Braves. Québec visite Lachine: Canadien joue à Valleyfield dans les deux parties de dimanche.

Les ingenieurs peuvent determiner la vie d'un puits de petrole des ses premiers jours de production.

Les dames

GIROUX ET ROY EN MATCH EMOUVANT

La deuxième est nulle

La deuxième partie du match de dames pour le championnat d'Ontario s'est terminée nulle à la suite de quatre heures et demi de jeu très soline.

Le puissant stratège Roy est venu bien près du championnat et seule la grande science du champion l'en a privé avec son formidable jeu défensif habituel. Cette deuxième partie fut réellement le contraire de l'autre car cette fois Roy avait le contrôle du jeu avec l'avantage d'une pièce.

Vers la fin le champion Giroux réussit a compliquer tellement les choses que Roy pouvait tomber dans un des pieges mortel qu'il su éviter habilement pour conserver encore l'avantage. Cependant comme dans la première joute la finale fut aussi dramatique car le rusé champion transforma une défaite apparente en nulle.

Ces deux as du damier fournissent aux amateurs non seulement du jeu scientifique mais aussi un fameux mélange d'extraordinaire complications et nouvelles tactiques.

Encore une fois ces deux maitres seront à l'oeuvre lundi soir prochain au Hull-Volant ou tous y sont invités. Cette prochaine partie s'annonce encore plus émouvante que les autres car la première victoire de Roy le tentera sans doute de jouer un peu d'attaque pour éliminer son rival.

Damistes! le champion Giroux vous invite lundi afin de vous donner une exibition de son savoir faire dans ses moments de détresse et il ne faut pas oublier que c'est souvent après une défaite que l'on trouve la force véritable.

Officiels

Juge: W. Arvisais.
Annoteur: P. Petit, champion "A".
Chronométreur: J. Fortin champion "C".
Durée de la partie: L. Roy, 2 hrs, L. Giroux, 2hrs 30.

TENNIS

Les clubs Bédard et ONECC gagnent dans la Fédération

Les clubs de tennis Bédard et Ottawa New Edingburgh Canoe Club ont été les deux autres vainqueurs lors du jour d'ouverture de la ligue classe "A" de la Fédération Canadienne-Française de Tennis. Ils ont respectivement défait l'Arc et le Canadien. Comme on le sait, le St-Charles avait eu raison du St-Redempteur de Hull, 3-2.

L'ONECC a infligé un blanchissage de 5-0 au Canadien. Yves Sarra-Bournet a défait Jules Quesnes, 6-4, 6-2. Chez les dames, Arlette Pelletier a disposé de Jeannette Vaillancourt, 6-0, 6-0. Dans les doubles, Gilles Bourdon et Géral Brind'Amour l'ont emporté sur Moise Coucke et Roland Bellemare, 6-4, 6-1, et Huguette St-Amand et Isabelle Smith se sont combinés pour vaincre Rita Coulombe et Hélène Robert, 6-0, 6-2. Le double-mixte a été gagné par défaut.

Au Bédard, les manieurs de raquette ont eu la tâche facile contre les porte-couleurs de l'Association Récréative Catholique. Voici le tableau des résultats.

Simple masculin: Edouard Rowe, Bédard, défait Pierre Proulx, Arc, 7-5, 6-2.

Simple féminin: Gabrielle Bolduc de l'Arc, défait Juliette Strang, Bédard, 6-2, 4-6, 6-1.

Double masculin: Jean-Paul Soulière et René Trudel, Bédard, défont Jean-Paul Desjardins et Marcel Lacoste, Arc, 6-2, 6-0.

Double féminin: Rita Strang et Laurette Belleau, Bédard, défont Georgette et Yolande Marineau, Arc, 6-1, 6-0.

Mixte: Annette Legault et Patrick Carr, Bédard, défont Jacqueline Bolduc et Fernand Guérin, Arc, 6-1, 6-3.

Les prochaines parties sont pour mardi soir dans la catégorie "A". L'ouverture de la classe "B" qui devait avoir lieu jeudi soir a été remise à cause de l'inclémence de la température.

Résultats du Baseball

LIGUE NATIONALE

Chicago, 2; Brooklyn, 0.
Pittsburgh, 10; New-York, 5.
Boston, 3; Cincinnati, 1.
Philadelphie, 5; St-Louis, 2.

Classement

	G	P	Moy
Brooklyn	30	15	.667
St-Louis	25	19	.568
Chicago	22	20	.524
Cincinnati	19	20	.487
New-York	21	24	.467
Boston	20	23	.465
Pittsburgh	18	27	.439
Philadelphie	14	26	.350

LIGUE AMERICAINE

New-York, 6; Cleveland, 5.
Philadelphie, 5; St-Louis, 4.
Washington, 3; Chicago, 2.

Classement

	G	P	Moy
Boston	36	9	.800
New-York	32	17	.653
Washington	25	19	.568
Détroit	25	21	.543
Cleveland	19	28	.404
St-Louis	18	27	.400
Chicago	15	27	.357
Philadelphie	12	34	.264

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 4; Jersey-City, 3.
Syracuse, 3; Rochester, 2.
Toronto, 6; Newark, 0.
Montréal, 8; Baltimore, 4.

Classement

	G	P	Moy
Montréal	30	15	.667
Syracuse	28	16	.636
Newark	23	20	.535
Baltimore	21	20	.512
Baltimore	21	20	.512
Buffalo	20	21	.488
Rochester	17	23	.425
Toronto	17	42	.415
Jersey-City	12	29	.293

LE CROQUET

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

LA PLUIE MENACE UNE AUTRE FIN DE SEMAINE

A part le match du jour entre les équipes seniors de rugby Hamilton et Ottawa, au Lansdowne, le programme sportif de la fin de semaine est menacé par la pluie et le temps défavorable: double de demain au baseball au Stade Décosse, dans la ligue Québec-Ontario, tennis, golf, crosse junior et l'inauguration de gala de la nouvelle piste de courses sous harnais, le "Cheval Blanc."

Peu importe la température, les magnats du baseball professionnelle célèbrent aujourd'hui leur triomphe d'hier soir à Pittsburgh sur le syndicat ouvrier de Bob Murphy. Le président Wm Benswanger des Pirates a remercié ses "Pirates" d'avoir joué au lieu de faire la grève.

Quant aux trotteurs et ambleurs, ils continuent d'affluer à la piste du Cheval Blanc. Ernest Whissell vient de St André- Avellin avec son bon trotteur (2.12) Gus Hanover et Lionel Angrignon avec Don Peter (2.18) et Jim Patch (2.25), deux ambleurs. Les autobus de Hull prendront les amateurs de courses à l'angle des rues Du Pont et Principale, en plus du service régulier Ottawa-Ste-Rose-Buckingham, etc.

La vogue des courses sous harnais en Amérique réjouit les vétérans de ce sport bien-aimé dans nos campagnes. Blue Again, coté 13 à 1, avait gagné l'Amble de $50,000 à Arcadia, Californie. Or cette bête était de Windsor, Ont. Le Canadien R.-W. Leatherdale de Windsor en est le propriétaire et Jim Cruise l'a conduit au plus riche enjeu de 1946. Les bourses sont plus modestes dans la région de Hull, mais le même esprit anime tout le monde. Le secrétaire W. A. Lawrason de la Canadian Trotting Association a envoyé ses félicitations et meilleurs voeux au Dr Henri Laframboise et à ses collègues.

LE COCKTAIL SPORTIF

Si Robert Leroux, l'as superlatif de l'Université d'Ottawa ne se rend pas à Winnipeg avec les Alouettes de Montréal, il fera un voyage au Mexique avec les copains de l'Université... jeudi soir à la salle Ste-Anne, au banquet en l'honneur des champions des cinq quilles (commission des sports de la St-Jean-Baptiste), les copains s'en sont donné à coeur-joie... Lucien Richard, leur publiciste, nous donnera le compte rendu... nos félicitations à l'équipe York d'Albert Blache qui se compose de Sylvio Descoeurs, Wilfrid (Perfection) Bouvier, Henri Dagenais, Albert Lapointe, Fred Desormeaux, Pat Grenon et le capitaine Albert lui-même... c'était le 4e tournoi annuel et nos gars se sont bien récréés.

L'UNION ou syndicat ouvrier des joueurs de hockey donne l'insomnie aux magnats de la Nationale, qui se réuniront le 17 juin à New-York... l'avocat Robert Murphy est en voie de causer une petite révolution dans le domaine du sport payant... après le baseball, c'est le hockey... les magnats, qui ont ouvert leur "grand coeur" en donnant un peu plus de la galette aux joueurs qui ont participé aux éliminatoires de la coupe Stanley, vont maintenant permettre aux clubs visiteurs de partager les recettes à l'étranger... dans le baseball majeur, les visiteurs ont 25 pour cent de la vente des billets...

Le colonel E.-R. Bradley, sportsman âgé de 87 ans, connu dans le monde du turf par ses victoires dans quatre Derbies du Kentucky, a subi une intervention chirurgicale à Lexington... Mack McGill des Bruins passerait aux Leafs en échange de Babe Pratt... ce qui porte Fred Kerner de la PC à se demander si Arthur Ross n'aurait pas le meilleur de la transaction comme dans l'affaire entre Flash Hollett et Pat Egan... Marcel Rainville réitère sa déclaration, le Canada devrait avoir un programme de cinq ans afin de préparer une équipe qui puisse avoir des chances pour la Coupe Davis... l'ancien as montréalais du tennis opine que nos chances sont nulles cette année.

Hier à Epsom, dans le Surrey, qu'ont si bien connu nos militaires, Steady Aim a gagné les OAKS, la première classique du turf anglais pour les pouliches... il y avait 10 concurrents... samedi soir prochain, il y aura probabement salle comble à l'Auditorium pour le match majeur de box-lacrosse entre les Canadiens de Montréal et les Flyers de Cornwall... les Royaux des Trois-Rivières, dans la ligue Canadienne Américaine de baseball professionnel, ont les yeux sur Paul Laframboise du Hull-Laurier et Oscar Buissière, du Royal-Canadien.

Troyens et Chats Sauvages joueront au rugby à 3 h., malgré la pluie abondante

★ ★ ★

La série Ottawa-Hamilton se termine aujourd'hui au parc Lansdowne. — Recettes à la Légion.

La beauté du rugby — contrairement au baseball, aux joutes de tennis et aux courses de trot et amble — réside en ce fait que le jeu n'est pas contremandé à cause de la pluie. La foule sera peut-être moins considérable, s'il fait mauvais, mais les organisateurs n'ont pas les tracas de remettre un spectacle.

Au moment où s'écrivent ces lignes, la pluie monotone, qui est tombée de façon intermittente toute la semaine, a pris des proportions alarmantes mais à 3 h. ce après-midi les Chats Sauvages de Hamilton et les Troyens d'Ottawa renouvelleront leur rivalité au parc Lansdowne. Les clubs en seront quitte pour une facture chez les nettoyeurs.

JEUNES ETOILES EN ACTION

Il y aura foule près du canal Rideau, aux terrains de l'Exposition. Les jeunes protégés de Dave Sprague et de l'instructeur Arnie McWatters veulent venger à tout prix l'échec fortuit qu'ils ont subi mercredi soir à Hamilton. La série se termine aujourd'hui et les étoiles d'Ottawa croient qu'elles peuvent renverser les rôles et faire oublier la défaite 13-5 de mercredi.

Joe Tubman sera l'arbitre en chef. Il aura le concours de Gordie Perry et Ralph St-Germain. La moitié des recettes ira à la Succursale Confédération de la Légion Canadienne.

Les fervents verront le pilote Frank Gnup, Polly Miocinovich, Mel Lawson, Pete O'Breza, Len Wright, Bill Murmylyk, Scotty Wright et autres as de Hamilton contre George Gilmour, Rocky Robillard, Rouge Perrier, Les Anning, George Steele et Les Anning, exécoliers d'Ottawa. Jim Ruddy alternera avec Robillard. Stan Molinski, Norm Bertrand, Don Loney, Alec Sandulo et autres jeunes colosses se feront valoir pour le rouge-et-bleu.

Mentionnons aussi Gerry Lefebvre et Bob Gillen, intérieurs; Spud Daly et Jim McFall, milieux; Dick Wilkinson et Doug Good, extérieurs; Ted Edwards, Vic Kubiseusky, Assim, Stan Davies, Jim Shaw, Art Reid, Maurice Lynch, Bill Fagan, Bill Munro, Marcel Mallette, John O'Connell, Norbert Ingram Harris, Lorne Barkley, Bill Haywood, Shaff Nesrallah et Lou Schwartz.

ROCH ROBILLARD

St-Jean-Bosco contre N.-Dame

Donat Limoges, gérant-instructeur du club Notre-Dame, compte que ses gars triompheront facilement du St-Jean-Bosco, demain soir au stade Décosse, dans une autre joute régulière de la ligue de baseball junior de Hull. C'est la première joute de la saison entre ces deux équipes.

La première balle est pour les 6 heures 30 précises, au populaire rendez-vous de la rue Laurier, le stade Décosse.

Ligue Prescott

Fameuse partie demain à Alfred

Hawkesbury rend visite aux invincibles gars de Jean-Paul Rouleau

Le club Alfred est encore invincible dans la ligue de baseball Prescott par suite de son éclatant triomphe de 20-4 sur Lefaivre, dimanche dernier. Dans une autre joute, L'Orignal s'est rallié pour cinq points dans la neuvième manche et a eu raison de Wendover, 11-10. Cette partie fut une des plus intéressantes vues cette année dans le circuit Prescott.

DEMAIN APRES-MIDI

Il y aura foule demain après-midi à Alfred quand le club de l'endroit recevra la visite du club Hawkesbury dans une rencontre qui décidera de la première position du classement. Les fervents d'Alfred sont épris du baseball plus que jamais et ne manqueront certes pas d'encourager leur équipe. Le club Hawkesbury est très puissant et on rapporte dans certains milieux qu'il est le club capable de faire baisser pavillon aux invincibles protégés de Jean-Paul Rouleau.

VINGT-SEPT COUPS SURS

En revenant aux parties de dimanche dernier, disons que B. Cadieux, Jean-Louis Larocque et Jean-Paul Rouleau ont mené l'offensive de 27 coups sûrs des leurs en frappant chacun quatre fois en lieu sûr aux dépens de trois lanceurs adverses. R. Larocque et J. P. Racine ont chacun trois coups à leur crédit. Rhéal Sauvé et A. Daoust se sont partagés le travail sur le tas de boue. Les frères Prégent ont été le plus en évidence pour les perdants.

A WENDOVER

Le Wendover des frères Maisonneuve a perdu un duel très serré aux mains des joueurs de L'Orignal. Au début de la neuvième manche, le Wendover menait 9-6 et était pratiquement assuré de la victoire, mais les gars de L'Orignal se sont ralliés pour cinq points et prenaient une avance de 11-9, tandis que le Wendover réussissait un seul point dans sa demie de la dernière strophe.

Demain, à Wendover, le club Lefaivre sera le visiteur.

Les sommaires du baseball, hier

LIGUE AMERICAINE

Par manches: P C E
Cleveland 001 139 000 00—5 9 3
New-York 001 110 200 01—6 11 0
Embree, V. Johnson, Center, Krakauskas et Hayes; Bevens, Russo, Gumpert, Murphy et Robinson.

Par manches: P C E
Chicago 000 000 200—2 2 1
Washington 200 000 01x—3 6 0
Smith et Tresh; Newsom et Evans.

Par manches: P C E
St-Louis 011 020 000 0—4 8 1
Philadelphie 020 000 020 1—5 11 1
Muncrief et Mancuso; Christopher, Harris, Marchildon et Rosar, Desautels.

LIGUE NATIONALE

Par manches: P C E
Brooklyn 000 000 000—0 4 2
Chicago 000 000 002—2 6 1
Hatten et Anderson; Passeau et McCullough.

Par manches: P C E
Philadelphie 104 000 000—5 8 1
St-Louis 000 002 002—2 5 0
Raffensberger et Seminick; Beazley, Wilks, Dickson, Donnelly et Kluttz.

Par manches: P C E
Boston 110 010 000—3 12 1
Cincinnati 000 000 100—1 7 0
Cooper et Masi; Hetki, Malloy, Shoun et Lamanno.

Par manches P C E
New-York 010 030 010—5 7 1

GOLF

Sammy Snead en quête de sa quatrième possession de la coupe d'or Seagram

★ ★ ★

L'omnium canadien s'ouvre à Beaconsfield, le 27 juin. — Lawson Little a le plus bas score. — Le plus haut d'un gagnant a été enregistré par Harry Cooper. — Leo Diegil a gagné le championnat à quatre reprises.

MONTREAL, (Spécial au Droit) —Quand le brillant Sammy Snead commencera le tournoi au Club de Golf Beaconsfield de Montréal en quête du championnat de golf canadien et la coupe d'or Seagram, le 27 juin, il tentera de capturer une distinction que personne autre de ses adversaires peut espérer avoir, la possession de la coupe d'or pour une quatrième fois.

Snead est le seul homme qui a gagné la coupe d'or Seagram plus d'une fois, il l'a détenu trois fois. Un gain cette année lui donnerait la possession quatre fois sur neuf compétitions.

Il l'a premièrement obtenue en 1938 quand il a fait le tour du club Mississauga de Toronto en 277 coups. Harold "Jug" McSpaden l'a pris l'année suivante avec 282 sur le gazon du Riverside, à St-Jean, N.B., mais Snead est revenu avec les honneurs en 1940 au Scarboro de Toronto et en 1941 au Lambton de Toronto avec des scores respectifs de 281 et 274.

Record à Little

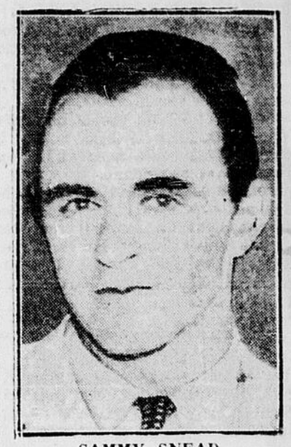
Tandis que Snead a eu la coupe le plus souvent, c'est Lawson Little, de Chicago, qui détient le score record de l'omnium canadien avec le 271 qu'il a enregistré au club St-Andrews de Toronto en 1936, la première année que le trophée fut mis en jeu.

Chose assez étrange, c'est que c'est au même endroit, l'année suivante, que Harry Cooper, de Chicopee, Mass., gagna le trophée avec une marque de 285, le plus élevé pour un gagnant dans l'histoire de la fameuse coupe d'or. Depuis lors les scores gagnants ont varié entre ces deux marques.

Léo Diegel est le meilleur

Quoique Snead est en avant en autant que la coupe d'or Seagram est concernée, il a encore à gagner une fois pour égaliser la marque de l'omnium canadien. Elle fut établie par Léo Diegel, as qui a gagné quatre fois, en 1924, 1925, 1928 et 1929, soit avant que la coupe d'or Seagram devienne l'emblème du championnat.

Tommy Armour a remporté l'omnium à trois reprises, et Harry Cooper l'a eu deux fois, dont une depuis que le symbole du championnat est en jeu. Ceux qui ont gagné deux fois dans le passé sont Douglas Edgar, Atlanta, Ge., Albert Murray et Charles Murray, tous deux de Montréal, et Karl Keffer, d'Ottawa. Tandis que les Canadiens étaient fréquemment vainqueurs dans les premières années de l'omnium canadien, lequel fut inaugure en 1904, aucun Canadien a triomphé depuis 20 ans. Et, il faut aussi qu'aucun a encore eu l'honneur de décrocher la coupe d'or.



SAMMY SNEAD

Le Connaught sous l'IRCRA

Courses du 20 juillet au 5 août.

MONTREAL (Spécial au Droit) — Les courses du Connaught Park Jockey Club auront lieu aux dates précédemment annoncées, soit du 20 juillet au 5 août. Le gérant-général Tommy Gorman a annoncé que les courses seraient sous les règlements de l'Incorporated Canadian Racing Association, mais que la piste du chemin d'Aylmer ne pouvait être plein membre de cette association à cause de conflit dans les dates.

Il y a aussi possibilité d'un meeting de 14 jours à Montréal après celui de Connaught. Il y aura un grand nombre de chevaux qui seront envoyés dans nos parages.

La bourse minimum à Connaught sera de $600 et il y aura des épreuves à $700 et $800 et des handicaps de $1,200 et $1,500.

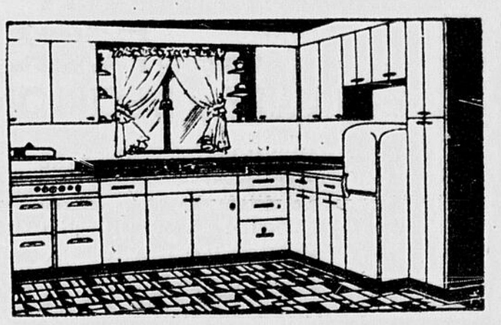
APPAREILS DE REFRIGERATION

Pour chambres réfrigérées, compartiments réfrigérés à lait et congélateurs.

Estimations données sur demande. Voyez maintenant! Quantité limitée disponible.

McCoy Service Limited

Rues Dalhousie et York — Signalez 2-4211



Une cuisine dont vous pouvez jouir

Votre cuisine sera un modèle d'efficacité et de commodité—vos tâches seront un agréable passe-temps, si vous laissez l'électricité faire votre ouvrage.

Bien que les appareils électriques sont encore rares, vous pouvez profiter au suprême degré des appareils que vous avez actuellement en les tenant en bon ordre.

EPARGNEZ VOTRE ESCOMPTE EN PAYANT PROMPTEMENT VOTRE COMPTE DE LUMIERES

Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m., samedi 8.30 a.m. à 1 p.m. Téléphone: 2-4224

Service des plaintes: (Service de 24 heures) Téléphone: 2-1416

Commission hydroélectrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle Albert)

Rendez votre foyer plus confortable ainsi qu'insonore

ISOLEZ

ESTIMATIONS GRATUITES

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.

88, RUE BANK, OTTAWA, ONT.

Tél. 8-0495 Soir, 8-6004

HERNIE?

". . . mais je ne souffre plus. Je porte une Bande herniaire Non-Skid, Spot Pad."

Pourquoi ne faites-vous pas de même? Des milliers de personnes qui souffraient jouissent maintenant d'un plus grand confort, grâce à notre bande herniaire conçue pour tous genres d'hernie réduisible. Venez maintenant. Vous profiterez d'un ajustement par des experts, d'une compréhension sympathique, ici dans votre ville, où le service est toujours disponible.

Security with Comfort

OC OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED

Head Office: 318 WELLINGTON STREET

CRAYONNAGE SPORTIF

par Roland SABOURIN

LE GROUPE SENIOR DEMEURERA INTACT

Au moment où ces lignes sont écrites, je n'ai aucun rapport de la réunion annuelle de la Ligue de Hockey Senior du Québec tenue hier soir à Montréal, mais il semble bien que les Braves de Valleyfield et les Cataractes de Shawinigan-Falls seront encore du groupe, contrairement à ce que l'on avait laissé entendre à la fin de la dernière saison de hockey.

Dans le journal "La Voix de Shawinigan" le confrère Gildas Trudel assure que les Cataractes seront encore dans le Groupe Senior pour la saison 1946-47 à moins d'imprévu. Le club a un nouveau président dans la personne de Arthur McNicoll et ce dernier a déclaré à Trudel que Shawinigan-Falls aurait un club de réel calibre senior et que la cité aux forts pouvoirs électriques sera dignement représentée.

Nous n'avons aucune assurance officielle venant de Valleyfield, mais les commentaires faits dans "Le Canada" par Camille Des Roches sont de très bon augure. Il racontait avant-hier que les amis Arthur Vinet, Romuald Théoret et Lucien Leduc devaient discuter de la chose au cours d'une randonnée sur les eaux attirantes du lac St-François, hier et jeudi. On rapporte que les Braves seraient plus formidables que jamais et recevraient même un certain appui financier des autres clubs qui ont la chance de faire de meilleures recettes, soit les Royaux, les As de Québec et les Sénateurs d'Ottawa.

Il faut dire que les Braves de Valleyfield et les Cataractes de Shawinigan-Fals sont deux équipes à conserver dans le circuit du président George Slater. Valleyfield a été l'une des meilleures attractions de la dernière saison et quoique très défavorisés par une épidémie de blessures aux joueurs et même à l'instructeur les Braves ont très bien figuré. Il ne faut pas oublier que Valleyfield possède une population de seulement 20,000 habitants et n'est pas tout à fait en mesure d'avoir des assistances comme Ottawa, Montréal, Québec et Shawinigan-Falls. Personnellement, je souhaite revoir Valleyfield dans le Groupe Senior; car il m'a été d'un grand plaisir l'hiver dernier de faire la connaissance de sportifs tels les Vinet, Théoret, Leduc et autres.

SABOURINADES...

Gaston Nolet, secrétaire de l'Association de baseball de la province de Québec, s'est fait un plaisir de lancer la première balle à la joute régulière de la ligue de baseball juvénile de Hull, hier soir au parc Fontaine, entre le Royal-Canadien et le Vaudreuil... Il a été très enchanté de la partie et a été très satisfait de la splendide performance de Gaston Galipeau... l'échevin Philippe Marinier, le pronotaire Romulus "Bureau des logements" Beauparlant, Rodolphe Poitras, Louis Thériault, J. D. Cloutier et Emile Limoges étaient parmi les spectateurs... Coco Jarry était l'arbitre derrière le marbre... Notre confrère du "Progrès de Hull" n'a pas très aimé une remarque du premier-but Sarazin à la quatrième et a failli l'expulser de la joute...

x x x

Les amis apprendront avec regret que Jacques Picard a donné sa démission comme gérant des Montagnards de Wrightville, les champions de la ligue de baseball junior d'Ottawa en 1945... On ne peut plaire à tout le monde, et le sportif Picard a préféré s'esquiver de la scène... Jacques mérite notre admiration pour le magnifique travail qu'il a réalisé en deux saisons, un championnat juvénile en 1944 et un junior l'an dernier... Que peut-on exiger de mieux?... Il est remplacé par Aurèle Gingras, de la salle de quilles St-Joseph...

x x x

Pierre de Bellefeuille, brillant critique littéraire de notre journal, a été invité à porter les couleurs du club de tennis l'ARC dans la ligue de la Fédération Canadienne-Française... On le dit très habile... Il se peut fort que Pierre se lance contre Pierre Proulx dans un match amical d'ici peu de temps... Le St-Rédempteur de Hull compte se renforcir d'ici peu de temps... Yves Sarra-Bournet demeure toujours un as de la raquette et sera sans doute l'as de l'année dans la fédération... Il s'aligne pour le Ottawa New Edingburgh Canoe Club avec son frère Jean-Jacques... Gilbert Jolicoeur désire se mettre en forme d'ici bientôt, mais la pluie le retarde... Il devrait nous faire honneur dans tous les tournois juniors de 1946...

x x x

Un troisième combat aura probablement lieu entre Dave Castilloux et Gus "Pell" Mell... Le match d'hier soir a été un autre très mémorable... A New-York, le fameux Willie Pep s'est affirmé comme monarque des poids-plumes en envoyant Sal Bartolo dans le pays des rêves... Bartolo a essuyé une cinglante râclée et saignait abondamment de la bouche et du nez à la dixième ronde... Et les Pirates de Pittsburgh n'ont pas fait la grève... Neil Choquette, de Montréal, sera l'arbitre de série de la coupe Davis entre le Canada et le Mexique...

x x x

Maurice Podoloff a été réélu président de la ligue de hockey Américaine... Les Falcons de Philadelphie reprendront leurs activités... Eddie Shore aurait l'intention de faire revivre ses Indiens de Springfield, mais il n'a pas voulu faire de déclarations... Les Rangers ouvriront leur entraînement le 23 septembre, à Winnipeg... Marcel Bessette s'alignerait pour les Braves de Valleyfield, l'hiver prochain... Frank Bennett, joueur de défense des Cataractes de Shawinigan-Falls, est un très bon lanceur à la balle-molle... Jacques Toupin ne serait pas assuré de conserver son poste d'instructeur... Cependant, de source fiable on nous laisse entendre qu'il sera de nouveau engagé pour 46-47...

x x x

Il n'y a pas de baseball au stade de Montréal, demain après-midi, mais un marathon de courses à pieds, dont le promoteur est Louis Thoroval... Gérard Côté, Kelly, Evans, Pronovost et autres seront parmi les concurrents... Le "Cheval Blanc" sera envahi de tous les côtés par les enthousiastes des courses sous harnais... Le Doc Laframboise s'attend à voir plus de 5,000 prsonnes, s'il fait beau... La piste de Templeton-Ouest est de ses mieux construites et devrait devenir un centre très populaire d'ici quelques années... Ceux qui n'iront pas aux courses vont sans doute se rendre au stade Décosse pour le programme double de la Québec-Ontario... Cet après-midi, au parc Lansdowne, Coco Jarry surveillera les Troyens contre les Chats Sauvages de Hamilton... Et, sur ce je vous laisse à chacun un souhait de bonne et heureuse fin de semaine...

Rapatriés défont St-J.-Baptiste, 4-3

Le club St-Jean-Baptiste a été défait 4-3 par les Rapatriés de Trafalgar, hier soir, au parc Commissionner, dans une autre joute régulière de la ligue de balle-molle Mercantile. Hogarth a été le lanceur gagnant, tandis que Roger Poirier a lancé paur l'équipe canadienne-française.

Guindon premier dans l'Outaouaise

La solide équipe du Restaurant Guindon s'est consolidée en tête du classement de la ligue de balle molle Outaouaise en triomphant de l'A.R.C. par 11-3 dans une joute disputée au carré Anglesea. C'est le quatrième gain consécutif des restaurateurs contre aucune défaite.

Hertel Desjardins, le brillant gardien de buts à la crosse et au hockey, a été le lanceur gagnant. Paul Bellemare a lancé pour les porte-couleurs de l'Association Récréative Catholique.

Les alignements

A.R.C.: Bellemare, lanc.; F. Poulin, 1b; H. Villeneuve, rec.; J. Ouellette, 3b; S. Roy, 2b; J. Villeneuve, c.g.; G. Poulin, cd; F. Guérin, cc; J. Pelletier, ac.

GUINDON: R. Lepage, rec.; R. Daviau, 1b; B. Lalonde, 2b; H. Desjardins, lanc.; G. Morel, cc; B. Chénier, ac; C. Ladéroute, cg; A Lalonde, cd; J. Morel, 2b.

Score par manches:

ARC	000	021	0	3
GUINDON	720	200	x	11

Classement

	P.J.	G.	P.	Pts
Guindon	4	4	0	8
St-Charles	3	2	1	6
ARC	3	1	2	2
Pépin	3	1	2	2
Amyot	2	0	2	0

LES MENEURS AU BASEBALL

Par la Presse Associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Walker, Brooklyn, .368.

Points — Cavarretta, Cubs; Musial et Slaughter, St-Louis, 32.

Points sur coups — Walker, Brooklyn, 36.

Coups sûrs — Walker, Brooklyn et Musial, St-Louis, 57.

Deux-buts — Ennis, Philadelphie, 155.

Trois-buts — Herman, Brooklyn, 4.

Circuits — Mize, New-Work, 10.

Buts volés — Reiser, Brooklyn, 11.

Lanceurs — Kush, Chicago; Herring et Higbe, Brooklyn, 4-0, 1.000.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Vernon, Washington, .396.

Points — Pesky, Boston, 44.

Points sur coups — Doerr, Boston, 43.

Coups sûrs — Pesky, Boston, 64.

Deux-buts — Spence et Vernon, Washington, 14.

Trois-buts — Edwards, Cleveland, 6.

Buts volés — Stirnweiss, New-York, 10.

Lanceur — Ferriss, Boston, 9-0, 1.000.

LIGUE QUEBEC-ONTARIO

Laurier s'en prend au Hull-Volant demain après-midi au stade Décosse

★ ★ ★

Deux parties aujourd'hui: Hull-Volant vs Smith Falls, Royal-Canadien vs Brockville. — Il y a grand intérêt pour la partie entre les deux clubs de Hull. — Pete Robert est confiant de vaincre Brockville à deux reprises.

Par Roland SABOURIN

Il y aura un intérêt sans précédent demain après-midi au stade Décosse quand les deux clubs de Hull, le Laurier et le Hull-Volant, en viendront aux prises dans une joute régulière de la ligue de baseball Québec-Ontario. La deuxième joute du programme double dominical nous présentera Brockville contre Royal-Canadien.

Deux parties aujourd'hui

Le calendrier de la ligue Québec-Ontario nous annonce deux parties pour aujourd'hui. A Smith-Falls, le club de l'endroit reçoit le Hull-Volant, tandis qu'à Brockville, les visiteurs seront les Royal-Canadiens.

Très bien décidés

Pete Robert, le magnat de la basse-ville, sourit plus que jamais après les deux victoires consécutives de ses protégés et compte qu'ils réussiront à vaincre Brockville à deux reprises au cours de la fin de semaine. Cependant, les Canadiens devront jouer le tout pour le tout, car les porte-couleurs de Brockville sont ardemment désireux de marquer leur première victoire de l'année. Andy Broder lancera pour les patriotes aujourd'hui et Wib Corcoran ou Oscar Buissière ira au monticule demain après-midi. Robert nous apprend en plus qu'il a réussi à faire tailler un uniforme à Gordie Pranschke et que c'est ce dernier que nous verrons au troisième but. C'est donc dire que Charles Lesage demeurera à l'arrêt-court.

Nous ne connaissons pas les batteries du Hull-Volant pour ses deux joutes contre Smith Falls et Laurier, mais il est fort probable que Driscoll lancera aujourd'hui avec Jean-Marie Lauriault pour demain. Ce dernier a déjà deux victoires à son crédit avec les hullois et Bob Guertin croit qu'il a la chance d'en marquer un troisième dès demain.

FALDORA TREMBLAY

Jean-Paul Tremblay, le dévoué gérant du Laurier, a l'intention d'effectuer quelques changements sur son équipe, mais n'est pas encore très déterminé. Son lanceur n'a pas encore été choisi et il faudra donc attendre jusqu'à demain après-midi pour savoir qui il enverra contre les lourds cogneurs de Robert "Bob" Guertin.

Comme toujours, la balle va au jeu à 1 h. 30 précise.

Réunion demain au Hull-Volant

Le président Aldoria "Coco" Jarry, président de l'Association Hull-Volant, désire communiquer qu'il y aura réunion du comité de billards (pool) demain matin, au local de l'association. C'est pour les 11.00 heures.

Passeau, Cooper et Newsom sont encore très bons

Par la Presse Associée

BUCK NEWSOM, Sénateurs, a accordé seulement deux coups sûrs en conduisant Washington à un gain de 3-2 sur Chicago.

MORT COOPER, des Braves, l'ancien gaillard de St-Louis a donné une performance de trois coups sûrs pour un triomphe de 3-1 sur Cincinnati.

CLAUDE PASSEAU, des Cubs. Claude a blanchi le Brooklyn avec quatre coups sûrs et a gagné sa propre joute avec un circuit de deux points dans la neuvième manche.

FRANK McCORMICK, des Phillies. L'habile receveur a cogné un coup de circuit avec les buts remplis pour mener Philadelphie à une conquête de 5-2 sur les Cardinaux de St-Louis.

JIMMY BROWN, des Pirates. Il a obtenu trois coups sûrs et a fait compter deux points dans le gain de 10-5 du Pittsburg sur New-York.

La grève a été évitée

PITTSBURGH, le 8 (PA) — La menace de grève par les Pirates de Pittsburgh pour reconnaître l'American Baseball Guilde a été arrêté une heure avant que les joueurs prennent le champ contre les Giants de New-York. Ils ont alors vaincu les Giants, 10-5.

L'annonce qu'il n'y avait pas de grève a été faite par Bobby Rice, le chef des éclaireurs du Pittsburgh.

Robert Murphy, directeur des relations ouvrières du guilde a dit qu'il ne savait pas si la décision serait fatale au guilde.

"J'aurai à voir les joueurs", a-t-il dit. "Le tout fera beaucoup de tort."

Randonnée des "hikers" du RA

Demain matin, à 10 heures précises, les "hikers" de l'Association Récréative du Service Civil se rencontreront au terminus de Hull de l'Ottawa Electric. Ils prendront ensuite un tramway de la Hull Electric pour se rendre jusqu'à Aylmer. De là en passant par le chemin Klock ils se rendront à Montagne King. Le retour se fera par autobus.

La boxe, hier

Par la Presse Associée

BELFAST—Rinty Monahan, du nord de l'Irlande, défait Jackie Paterson, Glasgow, champion des poids-léger, par mise hors de combat en six rondes. Le titre n'était pas en jeu.

MONTREAL— Dave Castilloux, 135, Montréal, et Gus (Pell) Mell 139¾, Montréal, annulent dans un combat de dix rondes pour le championnat.

NEW-YORK — Willie Pep, 126, Hartford, l'emporte par mise hors de combat à la 12e rondes, sur Sal Bartalo, 125¼, Boston.

BOSTON—Al (Red) Priest, 156, Cambridge, décisionne Joe Blackwood, 156, Paterson, N.J. en 10 rondes.

SCHENECTADY, N.Y. — Vinnie Vines, 156½, Schenectady, décisionne Oscar Boyd, 162, Buffalo, en 10 rondes.

DAYTON — Colin Cheney, 190, Indianapolis, met Buddy Knox, 196, Dayton, hors de combat à la 2e ronde.

DANS LA LSHQ

Hull, Shawinigan et Valleyfield veulent une partie de la galette

★ ★ ★

Volants, Cataractes et Braves demandent l'aide financière des riches clubs de Montréal, Ottawa et Québec.

MONTREAL (PC) — Le point culminant de la réunion annuelle de la ligue de hockey sénior du Québec a été la menace par Hull, Shawinigan-Falls et Valleyfield de se retirer de la ligue l'an prochain à moins que les clubs plus fort leur apportent une aide financière.

George Slater, qui a été réélu président, a pris des dispositions spéciales pour une réunion vendredi prochain, assemblée à laquelle prendront part un représentant de chaque club, les gérants d'aréna et les directeurs de la ligue discuteront de cette question.

M. LUCIEN MASSE

LUCIEN MASSE, porte-parole du Hull-Volant, a dit que l'équipe avait un grand déficit et ne pourrait continuer sans une meilleure aide financière. Arthur Vinet, président du club de Valleyfield, a déclaré que son club avait été durement frappé et avait également besoin d'un meilleur concours financier. Le club Shawinigan a parlé dans le même sens.

LE DROIT D'AINESSE

Comme équipe senior d'Ottawa depuis des années, les Sénateurs ont des meilleures dates que les Hull-Volants à l'Auditorium. De plus, le fisco d'Alec Wood comme instructeur a été une pierre autour du cou des Hullois pendant toute la saison. Les remaniements continuels de joueurs et d'alignements n'ont pas été sans entrainer de forts déboursés financiers.

Les observateurs impartiaux ici sont d'avis que les Sénateurs, les Royaux et les As écouteront la voix de la sagesse et donneront une meilleure part de la galette aux trois autres clubs.

La Q.S.L.A. présente une
Grande partie de crosse
CANADIENS DE MONTREAL vs FLYERS DE CORNWALL
à l'AUDITORIUM d'OTTAWA
Samedi, 15 juin, à 8 H. 15 P.M.
Prix d'entrée: 75c, 50c; enfants, 15c.

JUVENILE DE HULL

Le lanceur G. Galipeau très en évidence quand R.-Canadien défait Vaudreuil, 6-5

★ ★ ★

Il relève Duhamel pour lancer parfaitement durant les 4 2-3 manches qu'il est au monticule. — Belle tenue d'Yvon Robitaille. — Deux autres parties offertes demain soir.

Par Roland SABOURIN
Chroniqueur sportif au "Droit"

Gaston Galipeau, jeune athlète de la basse-ville, est en train de s'établir comme lanceur très fameux dans la ligue de baseball juvénile de Hull. Hier soir, au parc Fontaine, dans une autre joute régulière du circuit du président Geo.-Ernest Boucher, Galipeau a accompli un merveilleux travail de relève pour permettre aux siens de conserver une marge de 6-5 sur le Vaudreuil dans un duel très chaudement disputé.

Partie parfaite

En autant que Galipeau est concerné son séjour au monticule a été "une partie sans point ni coup sûr". Durant les 4 2-3 manches qu'il a travaillé, Gaston n'a pas accordé un seul coup sûr, a retiré sept hommes au bâton et en a marché aucun. Quatorze frappeurs lui ont fait face et aucun a réussi à atteindre le premier but. Il est venu au secours de son copain Duhamel dans la deuxième manche par suite d'une erreur de l'arrêt-court et un long trois-buts par Jean-Yves Lajambe. En deux manches et un tiers Duhamel a donné trois coups sûrs, a fait mordre la poussière à deux ennemis et a donné aucune transportation gratuite.

Autre beau travail

Le clan perdant s'est aussi servi de deux lanceurs et Yvon Robitaille a également offert du travail splendide quand il est venu à la rescousse de Georges Dallaire. Robitaille a conservé son habitude du "Strike-Out" et a retiré onze adversaires par ce moyen. L'as de la rue Maisonneuve a donné trois coups sûrs, frappé un homme et marché un autre. Son prédécesseur, Dallaire, a accordé cinq coups sûrs en une manche et donna un but sur balles.

Le premier-but Sarrazin et le troisième-but Girouard ont mené l'offensive du club outaouais avec chacun deux coups sûrs. Lamoureux, Major, Bélanger et Galipeau ont été les autres visiteurs à frapper en lieu sûr. Edouard Richer, Poirier et Lajambe ont été les seuls perdants à obtenir au moins un coup sauf. Les deux derniers y sont allés avec chacun un triple.

Deux parties, demain

Deux autres bonnes parties sont offertes demain soir dans la juvénile de Hull. Au parc Fontaine, avec Bob Cloutier au monticule, les Cardinaux de Walker se mesureront au Vaudreuil. On mentionne que le jeune Yvon Robitaille reviendrait sur le tas de boue du clan du sportif Emile Goulet. L'autre rencontre aura lieu au carré Bingham entre les Commandos de Wrightville et les porte-couleurs du Roval-Canadien. Bob Régimbald s'alignera pour les visiteurs. Le gaucher Raymond Lebeau serait au monticule contre Galipeau. C'est pour 6 h. 30 aux deux endroits.

Les alignements:

Royal-Canadien — Lamoureux, c.g.; Cloutier, c.c.; Sarazin, 1 b; Girouard, 3 b.; Major, a.c.; Groulx, 2 b.; Bélanger, c.d.; Rémillard, rec.; Duhamel, lanc.; Galipeau, lanc.

Vaudreuil — Wolfe, c.c.; Poirier, a.c.; Lajambe, 3 b.; Dussault, c.d.; Goulet, rec.; Meunier, c.g. et 2 b.; Giroux, 2 b. et c.g.; Dallaire, lanc.; Robitaille, lanc. Savard frappa pour Robitaille à la septième.

Scores par manches: P. C. E.

Royal Can.	240	000	0	6	8	3
Vaudreuil	212	000	0	5	3	3

Arbitres: Aldoria Jarry, à la plaque, Paul Clément, sur les buts.

Prochaines parties

Demain — Cardiaux vs Vaudreuil, au parc Fontaine; Commandos vs Roval-Canadien, au Bingham. Les deux parties sont pour 6 h. 30.

LA BOXE

Dave Castilloux et Gus "Pell" Mell font match nul devant 10,000 fervents

★ ★ ★

Mell se rallie furieusement dans les dernières rondes. — Willie Pep est le seul champion mondial des poids-plume. — Il knockoute Sal Bartolo à la douzième ronde. — Woodcock contre le suédois Olle Tanberg.

MONTREAL, le 8 — (PCC) — Le courageux Dave Castilloux est encore le champion canadien des poids-moyen, aujourd'hui. Avec son titre en jeu, l'habile Dave a combattu Gus "Pell Mell à un match nul de dix rondes, hier soir, en soutenant une furieuse attaque de son adversaire vers la fin. Une foule-capacité de 10,000 personnes a été témoin du combat.

PAS TRES INTERESSANT

Les deux adversaires, des fils de Montréal, ont reçu une bruyante ovation à leur entrée dans l'arène, mais la foule s'est tue quand le duel est devenu plutôt monotone, à certains moments. Castilloux est entré dans l'arène à 135 livres et Mell à 139¾.

BON JAB DE GAUCHE

Castilloux, qui détient aussi la couronne des poids-léger, s'est servi avec très bon avantage d'un jab de gauche pour accumuler des points, tandis que Mell, souvent sur l'offensive, avait le champion dans une impasse à la dixième ronde avec une succession de coups qui avaient affaibli Castilloux au son de la cloche finale.

La Presse Canadienne donnait à Mell la 2e, 3e, 7e et 10e tandis que Castilloux a pris la 4e, 5e, 6e et 8e avec la 1ère et la 9e égales.

A part de la dixième ronde, la seule qui a réellement excité les fervents, le combat a été une affaire monotone, quoique les deux pugilistes se sont ouverts à certains moments, mais entraient immédiatement dans des corps à corps, et l'arbitre devaient les séparer.

Castilloux a été coupé à l'oeil gauche dans la cinquième par un court grochet. Toutefois, sa dangereuse gauche a tenu hors de troubles sérieux quand le danger était dans l'air.

La décision a été acceptée avec une longue ovation, mais l'opinion générale était que l'histoire aurait été différente si la bataille avait duré une ronde de plus.

PEP KNOCKOUTE BARTALO

NEW-YORK, le 8 — (PC) — Willie Pep a knockouté Sal Bartalo dans la 12e ronde d'un combat qui devait en durer 15 pour le championnat mondial des poids-plumes, hier soir, au Madison Square Garden. Pep pesait 126 livres et Bartalo 125¼.

Bartalo a détenu un avantage dans les sept premières rondes, mais après ce moment le petit boxeur de Hartford, Conn., a repris son allure pour finalement knockouter le pugiliste de Boston après deux minutes et quarante et une secondes dans la 12e ronde.

C'est la première fois depuis Henry Armstrong, en 1938, qu'il y a un seul champion reconnu officiellement à l'unanimité.

Pep s'est servi de coup de "bolo" pour endormir Bartolo. Ce dernier était reconnu champion par la National Boxing Association, tandis que Pep avait l'approbation de la Commission Athlétique de New-York.

WOODCOCK CONTRE TANBERG

STOCKHOLM, le 8—(Reuters) Bruce Woodcock, champion poids-lourd britannique, rencontrera Olle Tanberg, champion poids-lourd de Suède, à Dancaster, Angleterre, le 12 septembre. Voilà la déclaration faite hier par L. Omestead, gérant de Tanberg après son arrivée d'une visite à Londres.

Tanberg a défait Jack London, poids-lourd de Hartlepool par les points à Stockholm, la semaine dernière.

Woodcock a récemment perdu contre Tami Mauriello à New-York et a ensuite vaincu son compatriote Freddie Mills.

Course serrée dans la ligue Papineau

Quatre joutes sont offertes demain.

La ligue de baseball Papineau connaîtra-t-elle encore l'égalité après les quatre joutes de demain après-midi? Actuellement les équipes Hawkesbury et Hull-Séguin se partagent la première place, ayant chacune remporté leurs trois premières joutes. Mais l'une d'elle (ou les deux peut-être?) connaîtra-t-elle la défaite dès demain après-midi? Difficile à pronostiquer...

Les voltigeurs de Hawkesbury joueront contre le club Ste-Rose, une équipe qui n'a pas encore connu le succès en trois joutes. Quant aux Hull-Séguin il jouera à Fassett contre l'equipe du gérant Lalonde, un clan qui a remporté une victoire en trois joutes. Ces deux parties auront lieu à Hawkesbury et à Fassett.

Dans un autre engagement, à Buckingham, nous verrons le Wendover s'attaquer aux champions de l'an dernier. Les athlètes ontariens, conduits par Paul-Emile Maisonneuve et ses frères, ont remporté deux victoires en trois joutes et sont décidés à faire plier les Bucks dès demain. Par contre, les athlètes de la Lièvre, après avoir subi deux défaites en ligne, ont triomphé du club Fassett dans une belle joute dimanche dernier, le lanceur Guy Bertrand venant bien près de lancer une joute parfaite comme en rêve tous les lanceurs. Une autre joute verra le Thurso disputer une joute à Montébello. Ces deux équipes n'ont remporté qu'une seule victoire depuis le début de la saison, soit en trois joutes, et l'une d'elles dépassera sûrement l'autre demain après-midi. Dollard Houle sera l'homme désigné au monticule du Thurso tandis que Germain Périard lancera probablement les grenades pour le Montébello et au besoin on aura recours au vieux cheval de bataille, Fernand Mac Carrière.

Les équipes sont priées de se rendre aux joutes pour l'heure indiquée.

Activités du club Aquamaids

Joan Burkholder est la nouvelle présidente.

Joan Burkholder est la nouvelle présidente du club de natation de fantaisie "Aquamaids" pour la durée d'office 1946-47. Elle succède à Hélène Currier qui quitte Ottawa pour aller résider à Peterboro. Le club Aquamaids suspend ses activités jusqu'à l'automne.

Les autres membres du comité exécutif sont: Lois McMullen, vice-présidente; Barbara Benoit, secrétaire; Peggy Quiggan trésorière.

A la caverne

Les Aquamaids ont accepté de fournir une exibition à la caverne Laflèche, le 7 juillet prochain. Plus de quinze jeunes filles ont promis d'être présentes. Quelques-unes des nageuses du club prendront part aux fêtes de centenaire à Hamilton dans le concours de vitesses. Deux des membres prendont parti aux épreuves de plongeon.

Un magnifique compact a été présenté à Mme V.P. Currier, la fondatrice et monitrice du club. Un vote de remerciement lui a été adressée. Mme Currie et sa famille vont établir résidence à Peterboro. L'ancienne présidente, Hélène Currie, a annoncé que la nouvelle monitrice serait Mlle Madeleine Pigeon, de Montréal. Cette dernière vient dans la capitale avec de hautes recommandations.

La médaille d'argent

Récemment, avaient lieu les concours des médailles d'argent et de bronze. Claire Ouellette, Ann Jefferson, Mildred Gilchrist, Margaret Currie, Barbara Benoit, Hélène MacDonald, Peggy Quiggan, Pat Ellis et Jane Drummond ont été celles qui obtinrent la médaille d'argent. Un médaillon de bronze et un certificat intermédiaire ont été remis à Claire Narroway et Barbara Benoit.

ST-ALBERT

ST-ALBERT (Ont) — (DNC) — A M. et Mme Ovide Richer (Cécile Vinette) est née une fille le 31 mai, baptisée Marie-Laurette-Jeanne. Parrain et marraine M. et Mme Léo Paquette, d'Embrun, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Jean-Charles Vinette (Jeannine Chevrier), est née un fils, le 31 mai, baptisé Joseph-Jacques-Robert. Parrain et marraine M. et Mme François d'Assise Vinette.

- SPORT -

La ligue Bériault termine sa saison 45-46 avec un autre banquet très bien réussi

★ ★ ★

Le président Georges Bériault a encore accompli du splendide travail. — Les champions de Marcel Lauzon. — Les prix ne sont pas rares. — Beau geste de l'échevin Philippe Marinier.

par Roland SABOURIN

Comme par le passé, les agapes annuelles de la ligue de quilles Bériault de Hull ont obtenu un franc succès, jeudi soir dans une des spacieuses salles de l'hôtel Windsor de Hull. Le dévoué président Georges Bériault était encore le maître de cérémonie et n'a pas manqué de mener les choses à bonne fin.

Nous remarquions à la table d'honneur, l'échevin Philippe Marinier, représentant du maire, ainsi que son épouse, M. et Mme Armand Bériault, M. et Mme René Pharand, l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles de la Commission Scolaire de Hull, Roland Sabourin, chroniqueur sportif au journal "Le Droit", Jacqueline Deschênes, M. et Mme Léopold Bériault ainsi que Mlle Claire St-Louis, vice-présidente de la ligue. Près d'une centaine de convives étaient de la fête.

De nombreux prix

La distribution des prix n'a pas manqué d'être magnifique, réellement ce n'est pas les prix qui manquent dans le circuit Bériault. En premier lieu, M. Coride Rochon a présenté son trophée à M. Marcel Lauzon, capitaine de l'équipe championne. Les autres membres du club sont les suivants: Mlles Aline St-Georges et Jocelyne Carrière, Messieurs Gérard Renaud, René Pharand et Athanasse Proulx. Ils ont tous reçus une belle coupe de grosseur moyenne. Il faut remarquer que l'équipe Lauzon avait remporté le championnat de la section "B" et a ensuite triomphé du club Barré, gagnant de la section "A".

Cependant, les efforts des rouleurs de Paul Barré ont été bien récompensés. L'échevin Philippe Marinier a remis au capitaine le trophée Bériault et tous les autres membres du clan ont reçu un petit trophée, ce sont Irène Beauchamp, Mme Coride Rochon, M. Coride Rochon, Paul Daipé et Paul Barré.

Honneurs individuels

Dans la section "A", le championnat féminin de la moyenne est allée à Marie-Reine Groulx avec un pourcentage de 190.21. Chez les hommes, la palme est allée à Armand Bourdages, 204.18. Tous daux se sont vue décernés une coupe très attrayante. Dans le haut total, Yvette Binet, avec 663, a dominé chez les dames, tandis qu'Alfred Sauvé a été le meilleur chez les hommes avec 857. Puis est venu le temps de récompenser le haut simple de cette section de 8.00 heures. Jeannine Legault, 285, était en tête chez les dames, tandis que Marcel Ouellette, 354, était l'as masculin. Tous ces derniers ont reçu chacun un petit trophée emblématique.

Dans le domaine "B"

Les rouleurs de la section de 10.00 heures, soit la section "B", ont accepté des prix identiques. Voici un court tableau de la liste des gagnants: Dames: Haute Moyenne: Mme Coride Rochon, 180.31; Haute série: Françoise Simoneau, 662; Haute corde: Simone Pelletier: 276 Pour les hommes: Haute Moyenne: Réal Labonté, 207.4; Haute série: J.P. Côté, 797; haute corde: Yvon Saint-Louis, 327. Nous vous ferons que la haute série et la haute corde avaient été également enregistrées par Labonté mais afin de permettre une meilleure distribution de cadeaux on a pris le suivant.

Les gens assidus

L'assiduité est une belle chose, dit-on, et pas moins de 16 membres de la ligue Bériault peuvent se vanter de ne pas avoir manqué une seule soirée de quilles en quant qu'est concerné la saison 1946.47. Les gens assidus sont les suivants: Section "A": Jeannine Legault, Françoise Bourdages, Jean-Louis Pigeon, Alfred Sauvé, Conrad Ouellette et Omer Allard; Section "B": Claire St-Louis, Françoise Simoneau, Berthe Rouleau, Jean Leduc, Real Labonté, Yvon St-Louis, René Mathieu, Georges Legault, Fernand Gosselin et Georges Bériault. On leur a présenté chacun un magnifique dessus de coussin avec dessin de deux quilles et une boule.

Le président Bériault, homme au coeur large comme on voit rarement, a bien voulu remettre à chacun un petit souvenir de cette soirée, un porte-clé. Les deux prix de présence offerts par la bijouterie Lauzon ont été gagnés par Fernand Gosselin, un porte-monnaie, et Aline Jean, un plateau en argent.

Geste de l'échevin

L'échevin Philippe Marinier fut le premier invité à prendre la parole. Le représentant du maire réservait une surprise pour les membres et a présenté d'attrayants cadeaux à ceux et celles qui se sont classés derniers dans la moyenne, série et corde de chaque section. Les gagnants (heureux malgré leurs bas scores) ont été Gertrude Gagnon, Earl Sauvé, Paul Dalpé, Antoinette Bertrand (2) Alfred Sauvé. L'échevin Marinier a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la ligue Bériault pour la saison 1946-47. Il s'est dit très fier d'accepter ce poste et qu'il ferait tout en son pouvoir pour contribuer au succès de la ligue. Roland Sabourin et M. Armand Bériault ont également adressé la parole.

De jolis verres ont été remis à ceux et celles qui ont eu l'occasion de décrocher la haute série ou la haute corde au cours d'une soirée.

Et, la soirée s'est terminé par la danse.

Le Royal-Canadien vengera-t-il son premier échec ?...

La basse-ville a une équipe de baseball juvénile qui lui fait honneur. Le jeune Royal-Canadien, équipe de la ligue juvénile de Hull, a connu de beaux succès depuis quelques temps, ayant remporté trois joutes, annulé une et perdu deux en six parties.

Le Royal-Canadien jouera demain soir, à 6h.30 au carré Bingham, contre le puissant Commando de Wrightville, équipe dirigée par le dévoué Réal Galarneau.

On se souviendra que le jeune Royal-Canadien avait été blanchi par cette même équipe lors de sa partie inaugurale du 12 mai dernier. Les jeunes protégés de Jean-Louis Deschamps étaient allé faire le coup de feu au parc Larocque et avaient sombré sous les coups répétés des jeunes sportifs de Wrightville. Cependant, la physionomie du Royal-Canadien a beaucoup changé depuis quelques semaines et les Commandos auront affaire à une équipe raffermie demain soir, au Bingham. Vainqueur hier soir sur le Vaudreuil, le Royal-Canadien attend les Commandos de pied ferme. Les amis du baseball sont invités à cette joute revanche car les jeunes patriotes du carré Bingham se promettent bien de laver l'injure de leur premier échec en remettant le change aux Commandos... Réal Galarneau est prié d'en prendre avis.

GRAND REMOUS, Qué.

GRAND REMOUS (PQ) — (DNC) M. Albert Levesque se rendait à Timmins, en voyage d'affaires, accompagné de M. Ernest Lépine, de Montcerf, dernièrement.

M. et Mme Noël Gagnon et Mme Percy Kelly rendent visite à leurs parents et amie d'Ottawa.

Mme Wilmer Gagnon, d'outre-mer, est venu rejoindre son mari, pour demeurer parmi nous.

M. et Mme Lacroix et leurs famille, de Hearst ont rendu visite à M. et Mme H. Johns.

Mlle Huguette Levesque rend visite à ses amies d'Ottawa et d'Embrun présentement.

M. et Mme B. Mcauby et Mlles Ida et Bucka Kelly, sont allés prendre le dîner au Lac-les-Loups.

M. et Mme W. Gagnon et M. et Mme L. Gagnon ainsi que M. G. Lunam se rendaient à Val D'or, récemment en voyage d'affaires.

Mme Emile Martel et son garçon, Philippe ont rendu visite à leurs parents de Val D'or.

NOELVILLE (ONT.) (D.N.C.)

NOELVILLE (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Noël Dionne, M. et Mme Alfred Pitre accompagnés de leur fillette Nicole et Mlle Emma Larose sont partis pour un voyage à Windsor et Détroit, où ils visiteront des parents et amis.

Eastview prend deux joutes contre St-François

Le club Eastview a augmenté son avance en tête du circuit de la Vallée de l'Outaouais en gagnant deux joutes contre les pousseurs de boules de Paul Lacelle. Les parties furent disputées au terrain de croquet de M. Hector Goneau d'Eastview.

René Goneau et Lucien Madore prirent la première pour les meneurs de la ligue en battant le duo des frères Saumure du St-François. La deuxième partie fut gagnée par les Francis avec le tandem des frères Théodore et Bernard Fournier contre Albert Goneau et Rodolphe Lacasse.

La troisième partie fut remportée par Eastview avec le tandem de Pit Goneau et Elzéar Spénard contre M. Larocque et Oscar Ladurantaye pour St-François. Score final: Eastview 2, St-François 1.

Position des clubs le 7 juin

	P.P.	G.	P.
Eastview	18	11	7
St-Charles	12	8	4
St-François	18	8	10
Val-Tétreau	15	7	8
Sylvain	12	6	6
Laval	15	5	10

L. Richard,
publiciste de la Vallée.

Estimé des dépenses touristiques en 45

Les dépenses des voyageurs américains au Canada dépassent $164 millions en 1945, tandis que les dépenses de voyageurs canadiens uax Etats-Unis sont d'environ $83 millions, d'après les estimations préliminaires publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Il y a une brusque augmentation de dépenses américaines au Canada, soit de 41 p.c. au-dessus du niveau de près de $117 millions touché en 1944, en comparaison du bas niveau de $79 millions en 1942. Le chiffre global de ces dépenses au Canada est considérablement plus élevé qu'au cours des années immédiates d'avant-guerre; l'estimation des dépenses en 1938 touche $134 millions.

La hausse des dépenses des Canadiens aux Etats-Unis est de même considérable; le total atteint $83 millions, soit une augmentation de 45 p.c. par rapport au niveau de l'année précédente. Ces dépenses ne touchent que $18 millions en 1941, alors que les restrictions imposées sur les voyages de plaisir étaient en vigueur. En 1945, elles dépassent même le niveau d'avant-guerre; l'estimation des dépenses canadiennes aux Etats-Unis en 1938 est de $66 millions. Les dépenses globales des voyageurs entre le Canada et tous les autres pays ne sont que légèrement plus élevées en 1945 que les niveaux de dépenses entre le Canada et les Etats-Unis en raison du volume anormal de civils effectuant la traversée outre-mer.

Les recettes nettes du Canada au compte des déplacements des voyageurs américains en 1945 sont de $81 millions contre $60 millions en 1944, $68 millions en 1938 et $84 millions en 1937. Les recettes nettes de $89 millions en 1941 sont toutefois plus élevées à cause du faible montant de dépenses canadiennes, en raison des restrictions alors imposées sur le tourisme exigeant des dépenses de dollars américains. Les dépenses canadiennes aux Etats-Unis en 1945 indiquent une augmentation remarquable par rapport au niveau de 1944, soit de $57 millions à $83 millions.

Une répartition sur base provinciale des estimations de dépenses de touristes américains au Canada en 1945, selon la province d'admission, indique que l'Ontario continue d'attirer une large part des dépenses touristiques, avec $96 millions ou 59 p.c. du total général. Québec vient en deuxième avec 17.5 p.c. ou près de $29 millions des dépenses. Puis vient la Colombie canadienne avec $22 millions ou 13.4 p.c. Les admissions dans les Provinces maritimes, particulièrement par les ports du Nouveau-Brunswick, forment $11 mililons des dépenses ou 6.7 p.c. du chiffre global, tandis que les Provinces des prairies atteignent $6.4 millions ou environ 4 p.c. du total.

Conseil régional du scoutisme fondé à Cornwall

CORNWALL (Ont.) (D.N.C.)— Récemment les chefs des troupes scoutes de Cornwall se sont réunis en vue de former un comité régional pour diriger les activités des scouts et des louveteaux.

Le lieutenant-colonel Neil Phillips sera le président d'un comité temporaire qui mettra sur pieds l'organisation du comité permanent. M. le commissaire Arthur Jackson, de Toronto, dans une courte allocution, donna quelques directives.

Les troupes représentées étaient celles de St-Colomban, St-Paul, Trinité (prot.) St-John, Knox (prot), Good Shepherd (prot.), Baptist (prot.), et l'O.C.O.T. La paroisse de la Nativité et la paroisse St-François de Sales ont exprimé leur intention de fonder bientôt une troupe scoute.

A Mont-Joli, Qué.

QUEBEC — Des représentants de 15 sociétés coopératives agricoles de la région de Rimouski se sont réunis récemment à Mont-Joli pour étudier quelques-uns de leurs problèmes, entre autre celui de la production du lait et de son utilisation industrielle. L'assemblée fut présidée par M. Antoine Gagnon, gérant de la Coopérative de Mont-Joli et président de l'Union des coopératives du Bas St-Laurent.

DICK BURTON, l'as de golf britannique, qui vient de perdre aux mains de Byron Nelson dans un tournoi amical. Burton, probablement très fatigué de son voyage en mer, n'a pas très bien figurer contre Nelson, mais il compte se reprendre plus tard.

Les Cinq Quilles

L'équipe York reçoit le trophée de la Commission des Sports d'Ottawa

★ ★ ★

Près d'une centaine de quilleurs canadiens-français ovationnent les protégés d'Albert Blache. — M. l'abbé William Scantland, curé de Ste-Anne et M. Louis Charbonneau, président de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa rehaussent la fête. — Prix individuels.

YORK, brillante équipe de quilleurs canadiens-français, dotée d'un excellent capitaine en la personne d'Albert Blache fut à l'honneur jeudi soir lors d'une soirée intime tenue à la salle Ste-Anne qui termina avec succès les activités du quatrième tournoi annuel des cinq quilles organisé par la Commission des Sports de l'association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Toutes les équipes qui prirent part au tournoi de cette année étaient bien représentées quand M. Télesphore Godbout, président de la Commission, fit remise du riche trophée au York, les dignes champions de 1946. A l'instant même que M. Godbout remettait le trophée au capitaine Blache les applaudissements se succédèrent et nous revoyions la scène de 1945 se répéter, alors que cette même équipe avec le souriant Blache remportait son premier championnat canadien-français de la ville dans le 3ième tournoi, et de plus, se couronnait de gloires en gagnant le grand championnat de toute la ville et le Championnat de l'Est Ontario. On se souvient du York de 1945 qui fut très brillant. Celui de cette année l'est aussi avec Sylvio Descoeurs, Wilfrid Bouvier, Henri Lepage, Albert Dagenais, Fred Désormeaux et Pit Grenon, qui ont su maintenir l'habileté et le bel esprit sportif d'entente canadien-français.

La fête a été présidée par M. Gérald Boutet, secrétaire du tournoi. M. Boutet en termes très appropriés, souhaita la bienvenue aux nombreux quilleurs, les remerciant d'être venus en si grand nombre. Puis il souligna le succès obtenu par ce quatrième tournoi annuel et mentionna que la présentation des prix suivrait quelques brefs discours.

Parmi les distingués invités d'honneur qui adressèrent ensuite la parole, nous avons entendu M. L'abbé William Scantland, curé de Ste-Anne et aumônier de la Com. des Sports; M. Louis Charbonneau, président général de l'association St-Jean-Baptiste d'Ottawa; M. Télesphore Godbout, président de la Commission; M. Jean-Paul Chartrand, président du tournoi de quilles de cette année et M. Albert Blache, gérant de la salle York et capitaine de l'équipe victorieuse. Nous remarquions aussi M. l'échevin Jules Morin, président du tournoi de 1945; Victor Lalande, Walsh Pelletier, Roland Savard, Albert Lussier, Aurélien Delarme, tous directeurs du récent tournoi; le toujours souriant "Pit" Racine, gérant de la salle Ste-Anne et plusieurs autres.

Prix d'équipes

Après la présentation du trophée et des quelques discours on présenta les prix d'équipes dans l'ordre suivant: Le premier prix alla à l'équipe York et fut reçu par le capitaine Albert Blache. Le 2ième prix alla à l'équipe St-Charles et fut reçu par le capitaine Eddie Brazeau. Le troisième prix fut présenté au capitaine Paul Brazeau de l'équipe Windsor. Le quatrième prix alla à l'équipe Sylvain du capitaine Léo Grégoire; le 5ième alla à la Cie de Charbon Indépendante; le 6ième à St-François No 1, et le 7ième et 8ième dernier prix pour le "placement" allèrent respectivement aux équipes Morin No 2 et Morin No 1 du gérant Jules Morin.

Le premier prix de consolation alla à l'équipe St-Jean-Baptiste et fut reçu par le capitaine Paul Guénette. Le deuxième prix alla à la Chambre de Commerce équipe qui remplaça Parisien-Boyer, et fut reçu par le capitaine Tom Gauvreau. Le 3ième prix alla à l'épicerie Gougeon, et le dernier prix de consolation alla au Cercle Social Ste-Anne du capitaine Gérald Charron.

Les huit autres équipes du tournoi reçurent également un prix.

Les moyennes et autres

Les autres prix individuels furent gagnés par les suivants:

Haute moyenne: Albert Dagenais du York, 242.4; Léo Grégoire du Sylvain, 242.2, Edgar Scott du St-Charles, 241.9.

Haute série: Sylvio Descoeurs du York, 915; Emile Côté de St-Charles, 886; R. Lafortune de Windsor, 868.

Haute corde: A. Allard du cercle Lyro, 355; E. Guilbault du St-François No 1, 354; N. Lacelle de Morin No 3, 347.

Des prix spéciaux furent donnés à Aurélien Délorme, statisticien et à MM. Raymond Latrémouille, Joachim (Walsh) Pelletier, Vic Lalande et L. Richard.

Le publiciste de la Commission des Sports.

M. Élie Bertrand part par avion pour les Bermudes

La délégation canadienne à la conférence des Bermudes de l'association parlementaire de l'empire est partie aujourd'hui de Rockcliffe par avion. Les délégués font le voyage dans un appareil de l'aviation canadienne. Après une escale à New-York, ils se rendront sans autre arrêt à Hamilton, Bermudes. La conférence des Bermudes durera dix jours et l'un des principaux orateurs sera l'hon. Anthony Eden, ancien ministre des affaires étrangères d'Angleterre.

La délégation canadienne se compose de six membres comme suit: M. Elie-O. Bertrand, député libéral de Prescott; M. Gordon Isnor, député libéral d'Halifax, président de la délégation; M. Hugh Castelden, député C.C.F. de Yorkton; M. Mark Senn député progressiste-conservateur de Haldimand; M. John Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake Centre; et le sénateur Charles Howard, libéral, de Sherbrooke.

On s'attend que les délégués canadiens reviennent à Ottawa le 21 juin.

Coup de finance de Victoriaville

Victoriaville, dans le comté d'Arthabaska, vient de faire la finance la plus avantageuse de son histoire. Cette ville a vendu, lundi soir, une émission de $165,000, séries vingt ans, à 2½% d'intérêt pour les dix premières échéances et à 3% pour les dix échéances suivantes au prix de 101.46 à la maison The Wood Gundy Corporation Limited.

L'argent emprunté coûtera donc à la municipalité un loyer moyen de 2.649%. Lors de sa finance précédente faite en août 1944, Victoriaville avait obtenu 98.72 pour $120,000 de titres à 3%, séries vingt ans, ce qui représentait alors un loyer moyen de 3.11%. Au prix de 101.46 payé pour la nouvelle émission, la corporation touche une prime de $2,409 pour ses obligations.

Dix soumissions avaient été envoyées par onze maisons de placement et deux banques pour cet emprunt. Il y avait quatre soumissions au-dessus de 101 et huit soumissions au-dessus de 100.

Les nouvelles obligations portent la date du 1er juin 1946 et elles comprennent $59,500 à 2½% série 1947-56 non rachetables par anticipation, et $105,500 à 3%, séries 1957-1968 pouvant être rachetées par anticipation. L'emprunt, contracté pour diverses dépenses et des travaux municipaux avait été approuvé par une grosse majorité en nombre et en valeur des contribuables, lors d'un referendum tenu les 29 et 30 avril 1946.

La population de Victoriaville est de 9,396 âmes. L'évaluation imposable est de $4,075,980. Sans tenir compte du présent emprunt, la dette consolidée de la corporation s'élève à $695,502.80.

Le marché By

Fruits et légumes	
Laitue en feuille, paquet	5c
Laitue en pomme, paquet	10c
Rhubarbe, paquet	5c
Radis, 2 paquets	5c
Oignons de table, 3 paquets	10c
Asperges, paquet, 15; 2 pour	25c
Navets, chacun	5c et 10c
Panets, sac de 3 lbs	15c
Carottes, sac de 3 lbs	15c
Betteraves, sac de 3 lbs	15c
Patates, sac de 5 lbs	20c
Tomates (plants), 1 douz.	35-40c
Produits laitiers	
Poulet à rôtir, la lb	41-43c
Volaille, la lb	35-38c
Oeufs: A-gros, la douz.	35-40c
A-moyen, la douz.	32-35c
A-poulette, la douz.	30-32c
Oeufs de canard, la douz.	60c
Crème, la chopine	28c
Foin	
La tonne	$15
Pressé	$17
Paille	$14

Funérailles

M. DONALD LEPINE

Ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Donald Lépine, décédé accidentellement jeudi le 6 juin, à l'âge de 27 ans.

Le cortège quitta les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, où un service fut chanté à 8 heures.

Le R. P. A. Laframboise, s.m.m. fit la levée du corps et chanta le service, assisté des RR. PP. J. Thibault et C. Lajoie, s.m.m., comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où le défunt fut inhumé, le R. P. E. Ducharme, s.m.m., récita les dernières prières.

MME PHILYS HUGGINS

Jeudi le 6 juin, ont eu lieu les funérailles de Mme Philys Huggins, (née Trudeau), décédée dimanche dans un hôpital de Hull, à l'âge de 64 ans.

Le cortège quitta les salons funéraires Emond, 139 rue Kent, à Hull, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Raymond, où un service fut chanté à 8 heures.

M. l'abbé Damien Trudeau, curé, fit la levée du corps et chanta le service.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial de Bristol, P.Q.

MME ALFRED GAGNE

Vendredi le 7 juin, ont eu lieu les funérailles de Mme Alfred Gagné, née Rose-Alma Bélair, 7, Boulevard St-Joseph, décédée à sa demeure, mardi, à l'âge de 56 ans.

Le cortège quitta la maison mortuaire à 7 heures 15, pour se rendre à l'église St-Jean-Bosco où un service fut chanté à 7 heures 30.

M. l'abbé Emile Rollin, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé A. Legault chanta le service, assisté de MM. les abbés J. Melasco et Rollin, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull. La direction des funérailles avait été confiée à la maison Emond, 139, rue Kent, à Hull.

R. S. STE-EDITH

PEMBROKE (Ont.) (D.N.C.)— Vendredi le 7 juin, ont eu lieu les funérailles de la R. S. Ste-Edith, des Soeurs Grises de l'Immaculée Conception, de Pembroke, décédée mercredi le 5 juin.

Fille de M. et Mme James F. McGuire, décédés, elle naquit à Sheenboro, P.Q. Elle enseigna pendant plus de cinquante ans à Ottawa, Ogdensburg, Buffalo et Mattawa.

Elle laisse dans le deuil, un frère, M. Thimoty McGuire, de Montréal, et deux soeurs: la R. S. St-Austin, du couvent de Pembroke, et Mme C. A. Cox, de Humbolt, Sask.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, en la chapelle de la maison-mère, et la défunte fut inhumée dans le cimetière de la communauté.

MME E. DERASP

TIMMINS, (Ont.) (D.N.C.) — Mme Edmond Dérasp est décédée à sa demeure, 115, ave Commerciale, mardi le 28 mai, après une courte maladie, à l'âge de 65 ans.

Née Josephine Gendron, d'Alexandria, Ont., elle épousa M. Edmond Dérasp, à Montréal, en 1903.

Mme Dérasp faisait partie de la Ligue Catholique Féminine de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes.

La défunte laisse dans le deuil son époux, quatre fils: Joseph, Gérard, Albert et Arcade, tous de Timmins, et quatre filles: Mme Arcade Béland, de Toronto, Mme Arthur Béland, de Timmins, Mme Frank Brousseau, de Val d'Or, Qué., et Mlle Victoria, à la maison. Lui survivent également quatre soeurs: Mme Cyril Lacombe, Mme Joseph Larocque et Mme Georges Décosse, toutes d'Alexandria, Ont., et Mme Daniel Leblanc, de Timmins.

M. l'abbé Perron chanta le service vendredi matin, le 31 mai, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Chénier.

Nouvelles régionales

JOGUES (ONT.) (D.N.C.)

JOGUES (Ont.) (D.N.C.) — Récemment, M. l'abbé Pierre Grenier, curé de Hearst, bénissait le mariage de mademoiselle Rita Vachon, fille de M. et Mme Omer Vachon. La mariée, au bras de son père, portait un costume bleu royal ainsi qu'un joli bouquet de rose. La chorale des demoiselles, sous la direction de Mme E. Hannan, a exécuté un joli programme de chant. M. Frank Trembiay touchait l'orgue. M. Lorenzo Vachon servait de témoin au marié. Après la cérémonie, les mariés, leurs parents et quelques invités se rendirent chez M. O. Vachon où le dîner et le souper furent servis. Le soir, un grand nombre d'amis se réunirent pour fêter la noce. L'heureux couple est parti en voyage de noces. Ils visiteront des parents en Ontario et Québec. A leur retour les nouveaux époux éliront domicile à Josephine-Mines, où M. Fortin est employé.

A M. et Mme Emile Roy est née une fille, baptisée Marie-Berthe-Jeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Duval, de Windsor, Ont., oncle et tante de l'enfant. Les parrains étaient remplacés par M. et Mme Lucien Hogue, Porteuse, Mme Maurice Laurin, tante de l'enfant.

A M. et Mme Isaï Thibert, une fille est née. Parrain et marraine, M. et Mme Benoit Thibert, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. Stanislas Laurin et sa mère, Mme veuve Isaï Laurin.

M. et Mme Rosaire Dupuis annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Aurore-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Renaud, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Fred Welch, accompagnés de leurs deux fils, Marcel et Raymond, sont allés rendre visite à leurs parents de Valleyfield, et St-Timothée.

M. et Mme F.-D. Tremblay, accompagnés de leur fille, Gisèle, sont allés à Montréal, visiter leurs parents.

M. Peter Roy, fils de Mme Veuve Alcide Roy, licencié de l'armée, (aviation), est en visite ici, accompagné de son épouse.

M. l'ingénieur Mills, accompagné de MM. Maurice Daigle et Max Carrière, était de passage ici, lors d'une assemblée d'organisation pour les unions ouvrières.

Depuis quinze jours, nous avons un service d'autobus (Payeur Bus Line) qui fait le service journalier entre Hearst et Coppell.

GRENVILLE, QUE.

GRENVILLE (PQ) — (DNC) — Mercredi le 29 mai, sur la route no 8, à Grenville, M. Emmett Lowe, chauffeur du camion de la Laiterie Lowe Bros. Lachute, s'en allait livrer une charge de lait, à la Laiterie Lorose de Grenville Baie.

Il fut obligé de donner un faut tour à la roue de son camion pour épargner la vie d'une fillette du nom d'Irène Lalande de Grenville.

Dans son détour le camion pencha sur deux roues pour laisser tomber son contenu dans le chemin pour ensuite tomber dans un fossé de 6 pieds de profondeur, il n'y ut aucun blessé dans l'accident.

La circulation fut arrêtée pendant quelque temps pour le déblaiement des débris de vitre qui étaient répandus sur une distance de 50 pieds. Le camion n'a subi qu'un peu de dommage.

TAXES - 1946

Pour éviter l'amende pour non-paiment, toutes les taxes d'affaires, taxes de chiens et le premier versement des taxes foncières doivent être acquittées le ou avant le

18 JUIN, 1946

Un escompte de 8/10 de 1% sera alloué sur le second versement des taxes foncières seulement, si toute l'année est acquitté avant le 18 juin 1946.

C. L. ANDERSON,
percepteur de la ville,
immeuble Transportation,
48, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

FREINS
REDOUBLES ou AJUSTES
N'attendez pas un accident. Faites examiner vos freins maintenant suivant des méthodes scientifiques.

Ottawa Motor Sales
Limited
860, rue Bank — 5-1881
Service: 5-2806. — Appels du soir: Parties: 5-3638. — Ventes: 5-5700

Equipement de transmission
Courroies, poulies, arbres de commande, collets, coussinets, garnitures (Babbit), engrenages, papier à friction, etc.
Machineries et articles de scieries et de moulins à rabotter.

BOYAUX D'INCENDIE, TUYAUX D'ARROSAGE DE JARDIN, A VAPEUR

Courroies en V
Tours à travailler le bois, raboteuses, scies circulaires, machineries diverses, forets grande vitesse et à carbone.

Chaufferettes de foyers électriques
Baguettes de renfort, fer d'angle, plaques, colonnes, rails, poteaux, tuyauterie et raccords.

Câbles
Cordes, moufles, réas, essuyeurs et torchons, etc.

PEINTURES ET VERNIS, $2.15
Le gallon et plus.

Nous sommes en mesure de vous épargner de l'argent sur tout ce dont vous avez besoin. Informez-vous.

"LA MAISON DE SERVICE"
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
CHEMIN BAYVIEW — Tél. 8-5204 — OTTAWA

Filles demandées
Positions permanentes
Salaire minimum
$15.00 par semaine.
Personnes expérimentées
salaire plus élevé.
Musique durant le travail.
Cafeteria pour les employés.
Service médical gratuit
S'adressé de 2 à 5 h. p.m.
à Mlle BRULE
VAIL'S LIMITEE
RUES BAY ET WELLINGTON

S & S
ACCESSOIRES D'AUTO
N'HESITEZ PAS
Voyez-nous pour des réparations garanties de RADIATEURS — NETTOYAGE REMPLACEMENTS.
"Nous achetons les autos pour mise en pièces"
Angle
Preston et Wellington

Tel. 8-0310-11-12

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président:
L.-A. FRÉCHETTE
Vice-président:
Arthur TREMBLAY
Secrétaire-Trésorier:
Henri OUIMET
Administrateurs:
V.-E. BEAUPRÉ — J.-Ernest LAFORCE
Roger DUHAMEL — C.-A. CHAGNON
F.-Eugène THERRIEN
CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE
Gustave Pellatier, Case Postale 117, Ottawa, Ont.—Tél. 3 - 9721

BAKER BROTHERS CO. LTD.
2 MAGASINS
Rues Duke et Booth
253, rue Rideau, Ottawa

POUR PARTIES ET ACCESSOIRES D'AUTO
"Lorsque votre automobile a besoin de réparations"
Tél: 2-7393

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 343, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 5-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C, Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

Perdu 11

CHIEN blanc avec taches noires. Récompense. Tél: 4-0493. 11-134

Maisons demandees 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Tilley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

APPARTEMENT de 5 pièces demandé, pour trois adultes. Prière d'écrire, case 115, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 162, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

VENEZ COMPAREZ sculpture, médaillons et dessins sur nos monuments. Plus de 50 monuments en dessous de $100.00. Brousseau Enrg., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8744.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Avis 1

PORTRAITS GRATIS — Un beau portrait 8" x 10" en couleurs avec chaque mariage pendant juin et juillet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-J.N.O.

Mme ARMAND SARAZIN (Florence), de 289, rue Murray, tient à faire savoir qu'elle n'a jamais contracté aucune dette au nom de son mari et qu'elle ne tient pas à en faire. 1-134

A partir de cette date, M. Rolland Cyr ne sera aucunement responsable d'aucune dette contractée en son nom par son épouse, Cora Demers. —Rolland Cyr, 513, boul. St-Joseph, Hull. 1-134

Décès 2

BURNS — Décédé dans un hôpital local le jeudi 6 juin 1946, à l'âge de 69 ans, William Burns, époux bien-aimé de Annie Sullivan. Funérailles lundi 10 juin, à 7 hres 30 du matin, des salons Racine Ltée, 127, rue Georgers, à l'église Ste-Brigitte, où le service sera célébré à 7 hres 45. Inhumation au cimetière paroissial de South-Gloucester. 2-134

LEGARE — Décédé dans un hôpital local le vendredi 7 juin 1946, à l'âge de 20 ans, Léo Légaré, fils bien-aimé de M. et Mme Emile Légaré. Funérailles le lundi 10 juin à 8 hres 45 du matin, des salons Racine Ltée, Gatineau-Mills, Qué., pour l'église St-Jean-Vianney, où le service sera célébré à 9 hres. Inhumation au cimetière paroissial. 2-134

PARISIEN — Décédé à sa demeure, 226, rue Botelier, vendredi le 7 juin 1946, Wilfrid Parisien, époux de Malvina Lacroix, à l'âge de 75 ans. Funérailles lundi le 10 juin à 6 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique à 7 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-134

Naissances 7

THIVIERGE — A M. et Mme Marcel Thivierge (née Marie-Anne Bélisle) est née une fille, le 5 juin 1946, à l'hôpital Général. 7-134

On demande à acheter 14

CAISSES enregistreuses, peu importe condition. 71, Clarence. Tél: 3-0654. 14-137

Hommes demandés 15

HOMMES d'expérience pour manufacture de portes et châssis, aussi homme pour moulin à scie de campagne. Amyot & Fils, Hull. 2-8637. 15-158

Agents demandés 16

FAITES DE L'ARGENT en vendant plus de 200 produits JITO à domicile. Nous avons quelques bons territoires vacants dans la ville d'OTTAWA et quelques campagnes environnantes. Excellents profits — ventes faciles. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal. 16-5-8-11-14-19-22

Maisons à vendre 29

DUPLEX à vendre, livré immédiatement après la vente. 42, Tétreau, Val-Tétreau. 29-J.N.O.

LOUIS TITLEY OFFRE:
Rue Ogilvie, Eastview, duplex, $3,000.
Rue Maisonneuve, Hull, maison double, $2,000.
Rue Chapel, Ottawa, maison double, $7,000.
Tél: 2-4084. 29J.N.O.

MAISON à vendre, 11 appartements, 40, rue Iberville, Hull. 29-J.N.O.

MAISON à 2 logements, revenu annuel de $450, pour cause de maladie. Conditions faciles, 13, rue Ste-Hélène, Hull. 29

Propriétés à vendre 30

PLUSIEURS propriétés, certaines prêtes à être occupées dans un mois; gros campement à Wychwood, $7,500; terrain 3 acres près voies C.P.R., bel endroit pour manufacture ou entrepôt; aussi plusieurs lots vacants. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 30-154

Fermes à vendre 32

100 ACRES de terre, route no 17, 3 milles à l'ouest de Rockland. Complètement outillée, ainsi que garnitures de maison. S'adresser à M. J.-R. Ryan, Rockland, Ont. 32-135

FERME, bonne maison, 15 vaches, instruments aratoires, près usine, école. Case 113. 32-134

A louer 34

CHAMBRE à louer, à la semaine ou au mois. Hôtel Victoria, 34, rue Murray. 34-J.N.O.

GRANDE chambre meublée, usage du téléphone, monsieur de préférence. 562, Rideau. 34-135

CHAMBRE à louer à 294, St-Patrice, pour 1er juillet. 34-136

CHAMBRE meublée, pour une ou deux jeunes filles ou jeune homme seul. Tél: 5-8338. 34-135

CHAMBRE meublée, homme de préférence, 2 repas si désirés. A quelques pas du tramway. Raisonnable. Tél: 4-0196. 34-J.N.O.

CHAMBRE à louer, meublée, usage téléphone. 111, Bruyère. Tél: 2-3489. 34-134

GRAND salon à louer, avec cuisson. 30, Holland. Tél: 8-0706R. 34-136

GRANDE chambre pour deux jeunes filles. Tél: 4-1901. 34-136

GRANDE chambre pour deux, pas cuisine. 606, St-Patrice. 34-136

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 2e classe, avec expérience pour école à proximité de la ville de North-Bay, pour l'année scolaire 1946-47. Indiquez salaire demandé, 20 à 25 élèves. S'adresser, Mme Euclide Larocque, sec., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutrices pour durée scolaire 1946-47. Ecole située dans le village près de l'église et station. Bonnes pensions à prix raisonnables. Salaires de $1,200.00 à $1,250.00 pour personnes qualifiées. Adresser à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé pour année 1946-47, avec certificat pour Ontario, pour l'école bilingue No 2 des Cantons de Gibbons et Bastedo, salaire $1,400.00. S'adresser à S. Moreau, sec., Field, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé pour année 1946-47, bilingue, avec certificat 1ère classe ou 2e classe, salaire $1,100 par année pour petite classe de campagne. S'adresser à Rolland Turcotte, sec.-trés., Val-Gagné, Ontario. 18-134

INSTITUTRICE possédant certificat 1ère ou 2e classe, demandée pour école séparée Haggart No 2 pour année 46-47, salaire $1,300. S'adresser, Théo. Marchand, sec., Departure Lake, Ontario. 18-137

INSTITUTRICE demandée immédiatement pour enseigner deuxième année, salaire $1,500. Références du dernier inspecteur. S'adresser, Ecole Ste-Gertude, Smooth-Rock-Falls, Ont. 18-135

ON demande institutrice bilingue, 1ère ou 2e classe pour l'école Séparée de Uno Park, salaire $1,200. S'adresser, Edmond-E. Gervais, sec., Uno Park, Ontario. 18-155U

INSTITUTRICE possédant certificat bilingue pour école séparée de Maxville, bon salaire, 20 à 25 élèves. S'adresser, Mme Béatrice Charbonneau, sec., Maxville, Ont. 18-134

COBALT, Ont. Des candidatures sont sollicitées pour la position d'une institutrice de français et d'enseignement physique pour filles dans l'école. Certificat d'Ontario exigé. Mentionnez préférence dans les autres sujets. Salaire $2,100. R.-L. O'Gorman, secrétaire, High School, Cobalt, Ont. 18-139

INSTITUTRICE pour école séparée avec certificat 2e classe, salaire $1,300 par année. S'adresser, Joseph Piette, R. R. 1, Lavigne, Ont. 18-135

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour école de campagne, 5 milles du village, bonne maison de pension tout près de l'école, seulement 12 élèves, indiquer salaire demandé pour année 1946-47. S'adresser, Albert Gingras, sec., Verner, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES dûment qualifiées, détenant des certificats bilingues. Information donnée sur demande. Adressez-vous à la Commission des Ecoles Séparées, 432, rue Water-Est, Cornwall, Ont. 18-136

INSTITUTEUR pour école séparée No 1 Bigwood, Ont., sur un permis 2e classe. S'adresser, Albert Audette, sec., Alban, Ont. 18-135

INSTITUTRICE bilingue pour école no 4 à Westmeath, Ont., 1ère à 6e année. S'adresser à André Gervais, La Passe, Ont. 18-136

INSTITUTRICE bilingue pour école rurale. Salaire $1,000 à $1,200 par année. S'adresser, M. Arthur Délisle, Bourget, Ont. 18-135

QUATRE instituteurs ou institutrices qualifiés avec cerificat pour écoles rurales. Salaires de $1,200 à $1,500. Spécifiez références. S'adresser à H.-J. Gratton, Chelmsford, Ont. 18-8-10-12-14

DEMANDE — Instituteur qualifié pour école publique de Kiosk, capable d'enseigner le français de préférence, bon salaire pour instituteur habile; faire la demande en mentionnant le salaire désiré, l'âge, les qualifications et le nom de l'inspecteur, à Ross Heslip, secrétaire, Kiosk, Ontario. 18-8-10-12

INSTITUTRICE possédant certificat 2e classe, pour école no 2 Owens, Val-Rita, 3 milles du village. Salaire $1,200. J.-Albert, sec., Val-Albert, Ont. 18-155

INSTITUTRICE demandée pour école séparée rurale no 12 East Lochiel, salaire $1,000. F. Pilon, Glen Robertson, Ont. 18-135

HAUTE école d'Embrun demande professeur pour enseigner l'Anglais, les Arts et peut-être sujets secondaires. Assistant Principal. Minimum $1,800, expérience considérée. J.-A. Lacombe, sec., Embrun, Ont. 18- 3 et 5 juin

DEUX institutrices ou instituteurs demandés possédant certificat 2e classe pour école Union No 1 et 3 Idington. Harty, Ontario. S'adresser, Mme Lucille Bergeron, secrétaire, Harty, Ontario. 18- Jeu-sam- 3 sem.

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES bilingues possédant certificat 1ère ou 2e classe, demandés pour école séparée du village pour commencer en septembre, salaire $1,200. S'adresser, Gabrielle Roy, sec., Markstay, Ont. 18- 8-10-11

ON demande un ou une principal et quatre maitres ou maîtresses, pour une école bilingue. On s'adressera en désignant l'expérience, aptitudes (qualifications) et salaires voulus, à Garnet I. Lauber, 704, chemin Montréal, Cornwall. Tél: 1159. 18-139

LA commission scolaire de l'école publique no 3 Blezard acceptera des candidatures pour 2 instituteurs et institutrices pour enseigner durant le nouveau terme en septembre prochain, une classe du grade 1 à 4, une autre du grade 5 à 7 et principal. La nouvelle école est située sur le chemin Sudbury-Capréol, à Val-Caron, Ont., 8 milles de Sudbury. Service d'autobus régulier tous les jours passant à l'école. Salaire payé le 15 et le 31 du mois. Adressez votre demande donnant certificat professionnel, expérience d'enseignement et salaire désiré à C.-H. Bisaillon, sec. à Val-Caron, Ont. 18- 8-15-22

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE pour école séparée no 20 de Piperville, salaire $1,200. S'adresser, L. Landry, Carlsbad-Spring, Ont. 18-136

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, expérimentée, bon salaire. 3-9476. 20-J.N.O.

SERVANTE générale. Téléphonez, 4-3937 après 7 hres. 20-J.N.O.

BONNE, sachant faire la cuisine, pour un couple sans enfants. Bon salaire. 282, rue Wilbrod. Tél: 3-6642. 20-J.N.O.

SERVICE DOMESTIQUE
Servante générale, s'adresser à 113, rue Charlotte, Ottawa, Ont.

JEUNE fille demandée pour ouvrage général à la maison et au chalet, chambre privée, bon salaire. 3-1547. 20-134

JEUNE fille pour ouvrage domestique. S'adresser, 118, boul. St-Joseph. 20-134

SERVANTE générale, cuisson ordinaire, pas d'ouvrage en haut, chambre privée et chambre de bain, bilingue. Tél: 3-9782. 20-134

BONNE demandée, été, Britannia, près des tramways, hiver, Ottawa. $50. Tél: 8-4801M. 20-134

MAISON d'appartements, pour cause de départ, bonne localité, gros revenus. S'adresser, Lacroix-de-Coeli, 168, Principale, Hull. Tél: 2-2083. 20-134

FILLE, ouvrage de maison en général. Mme Kenney. Tél: 3-1222. 20-136

SERVANTE demandée, ouvrage général, toutes soirées libres. S'adresser, 53, Laurier-Est, Ottawa. 20-136

SERVANTE générale, bons gages, 69½, rue DuPont, Hull. Tél: 2-6157. 20-136

Chambre et pension 36

LA PAYSANNE — Maison de pension. V. Beaudoin, propriétaire, Blue Sea Lake. 36-136

PRENDRAIT deux femmes âgées en pension. S'adresser, 1, Carrière, Hull, (Wrightville). 36-134

Electriciens 43

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 21, rue Delorimier, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 54-J.N.O.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios. 74, Rideau. Tél: 3-6234. 54- 23 mai - 1 an

L. BELANGER — Réparations générales d'appareils électriques. Spécialités: Machine à laver. OUVRAGE GARANTI. 39, St-Jean-Baptiste, Hull. Tél: 5-2175. 54-180

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher Limited, 202, rue Queen. 2-3531 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Poussins 74

POUSSINS Hillside. Fiables, rapide croissance, croisés, races lourdes, poussins broilers, ou poulettes, (quelques-unes commencées). Avec le rationnement sur plusieurs lignes, conservez une haute production. P.-E. Levesque, Casselman. 74

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaise à l'huile "Norge". A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-5791. 26-J.N.O.

BALANCES, ventilateurs électriques, grille-pain pour restaurants, peleuses à patates, trancheuse à patates et grilles-patates, aussi une série complète de verrerie et coutellerie de restaurants. Ottawa Store Equipment. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux, bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-J.N.O.

FOURNAISE à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle. Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 3-2854. 26-139

100 ACRES de bonne terre, bonnes bâtisses, situés à ¾ de milles de l'école et du village de Wendover, sur route provinciale. S'adresser, M. J.-Bruno Villeneuve, Thurso, Qué 26-140

VASTE assortiment d'éventails ventilateurs et aspirateurs à vendre ou à louer. Les plus bas prix en ville, Ottawa Store Equipment Co. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

AYEZ une boite musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, installation faite par experts, garantie 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, Frontenac, Hull. Tél: 2-9304. 26-153

CAMPEMENT d'été à vendre, à Community Beach. Tél: 5-2856. 26-134

PERSIENNES françaises, 50c et plus, bois de construction $25 M., ferblanc usagé $2 le carré. 131½, Besserer. 26-140

UNE fournaise, air conditionnée, complète avec brûleur à l'huile, complètement automatique, $600. Louis Plumbing & Heating Service, 160, rue Bruyère. Tél: 5-6065. 26-135

FORD 1932, 4 cylindres, en bon ordre. S'adresser, Léo Lapalme, Embrun, Ont. 26-135

MOTOCYCLETTE Harley-Davidson, modèle 1938, parfait ordre, à vendre ou a échanger pour automobile. S'adresser, Wilfrid Gariepy, Angers, Co. Papineau, Qué. 26-134

LOTS à vendre pour campement à 3 milles de Gracefield Qué. S'adresser, Mme C.-A. Mayrand, Gracefield, Qué. 26-135

POELE de cuisine, émaillé, bois et charbon, bon état. $150. Tél: 3-8817. 26-134

BICYCLE. 185, St-Laurent. $25.00. 26-134

LOT à vendre, chemin de Chelsea. Tél: 4-2945. 26-134

VICTROLA électrique, bonne condition, aucune offre raisonnable refusée. S'adresser, 14, Elven, Eastview, après 6 hres du soir. 26-134

CHALET d'été, 4 pièces, grande galerie, bâti 1945, lot 100' x 50', 3 minutes du tramways, Deschênes, $1,200. Téléphonez 4-3397, entre 5 et 6 hres du soir. 26-134

COOLER, boite toilette à l'eau, petite vitrine, balance de comptoir avec poids. Tél: 3-8525. 26-135

ENSEMBLE d'été sport, pantalons et chemises, couleurs brun, drabe et chocolat, sous-vêtements d'été pour hommes, chandails de toutes sortes, bel assortiment de souliers de toutes descriptions pour jeunes filles, couleurs: brun, blanc, noir et autres. Bottines pour bébé, blanc, brun et noir. Bilodeau, 23, York. 26-J.N.O.

CAMION Réo à bascule, 1937, à vendre. S'adresser, 140, Nelson, après 6 hres. 26-135

SOULIERS militaires en canevas, bonnes conditions, 95c, bas de laine militaires, bonnes conditions, $2.05 la douzaine, havresacs et valises. Bilodeau, 23, York. 26-J.N.O.

$150. Pianos Chickering grosseur moyenne, autres marques $175 et $185 ,tous en bon état. Conditions du gouvernement si désirées.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest.
Tél. 3-6211

A vendre 26

ENSEMBLE de boudoir:: Causeuse et deux fauteuils en chrome, recouvert en cuir, $60. S'adresser, 75, Frontenac. Tél: 3-3387. 26-135

POELE tout neuf. 84, St-Florent, Hull. 26-135

DERPO — Tue-punaises, extermine complètement punaises, coquerelles, poux, puces, tiques. Prévient la réinfestation. 85c dans les pharmacies, quincailleries, ou à Derpo Limited, Toronto. 26

COMMERCE prospère avec logis dans Moose-Creek, boucherie et épicerie, réfrigérateurs, comptoir frigidaire, balances, caisse enregistreuse, etc., etc., le tout très moderne. H. Théorêt. Tél: 34, Moose-Creek, Ont. 26- 8-10-12-14

GLACIERE, $6. Tél: 2-2923. 26-134

RADIO-CABINET Victor, 8 lampes, à vendre. S'adresser, 35½, St-Florent, Hull. 26-135

STUDEBAKER 1935, 7, Colony, Eastview. 26-136

BALAYEUSE électrique avec attachement, complète, très bonnes conditions. Tél: 8-3948J. 26-134

CHALOUPE neuve à vendre. S'adresser, 97, St-Laurent, Hull. 5-3467. 26-136

GLACIERE à viande, pour boucherie, aubaine. S'adresser, 183, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4278. 26-136

POELE émaillé blanc, bois et charbon, tout neuf. Vente à sacrifice. 3-9978. 26-134

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

ON demande entrepôt assez grand. Tél: 5-7259 13-J.N.O.

COIFFEUSE d'expérience, position permanente, bon salaire, commission. Salons Meloche, 277, rue Dalhousie. 13-135

COUTURIERE d'expérience demandée. S'adresser, F. Slover Ltd., 61, York. 12-J.N.O.

COMMIS d'expérience dans marchandise sèche, position permanente. Inutile de se présenter sans références, téléphonez après 6 hres. Tél: 4-7763. 13-J.N.O.

MENAGERE pour petit appartement. Signalez: 4-2404 après 1 h. de l'après-midi. 12-134

SERVANTE demandée, pas de cuisine, 2 adultes, un enfant, couchera ici. $40. Tél: 2-6836. 13-136

COUPLE seul demande à louer logement dans Hull. él: 8-3526R. 13-134

ON demande famille canadienne-française et catholique qui prendrait un bébé en pension. Ecrire, case 124, Le Droit, Ottawa. 13-134

FILLE demandée pour magasin. Tél: 4-0356. 13-134

2 OU 3 chambres non meublées ou appartement pour couple sans enfant, pour 1er juillet. Ecrire, case 125, Le Droit, Ottawa. 13-134

COIFFEUSE d'expérience demandée dans Hull, emploi permanent. Tél: 2-4990. 13-134

MACHINE à laver, poêle électrique, glacière demandés immédiatement. 4-3273. 13-134

RANGETTE ou poêle électrique et machines à laver demandés immédiatement. 4-3210. 13-134

GLACIERE demandée immédiatement. Tél: 4-5275. 13-134

PRENDRAIS lavages à la maison. Tél: 5-5696. 13-134

COUTURIERES sur machines électriques avec connaissances de la confection des chemises, pantalons et salopettes. Personnes expérimentées seulement. Bons gages. Uniform Accessories Co. of Canada, 784, ave Bronson. 13-134

FEMME pour laver vaisselle. Hôtel Rideau, 191, Rideau. 13-135

HOMME au banc (benchhand) expérimenté, plein temps ou partie de temps, pour boutique travaillant le bois. 298, St-Rédempteur, Hull. 13-134

AUTOMOBILE, bonne condition comptant. 4-3012. 13-J.N.O.

ON demande ouvriers de banc d'expérience, pour manufacture de portes et châssis. S'adresser à "The Laberge Lumber Company Ltd., Sudbury, Ontario 13- sam-lun-mer 2 sem.

APPARTEMENT demandé, non meublé, chauffé ou non, pour jeune couple. Tél: 3-8974. 13-136

EMPLOYE civil désire chambre et cuisine ou privilège dans famille distinguée Case 126, Le Droit, Ottawa 13-136

Automobiles 61

BAKER BROS. CO LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angie Wellington et Preston. 8-3700. 61

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, demandes nos carnets de timbres, envoyés en approbation sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1473, McGill College Ave., Montréal. 90-167

Personnel 64

NOUS nous spécialisons das les carrelages à parquets, lambris de briques Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198 64-J.N.O.

REMBOURREUR de meubles, réparations de chesterfields et recouvert à neuf. V. Champagne, 4½, rue Elmwood. Tél: 5-4449. 64-154

SALON de beauté W.-Y. Demers, 246, Dalhousie, nous coiffons sans appointement ou tél: 4-2649. 64-137

GAGNEZ la bataille contre l'indigestion avec la Poudre Wilder pour l'estomac. Plaisante et sans saveur, donne un soulagement immédiat Aussi sous forme de tablettes. 50c et $1 chez Desjardins et Victoria, Ottawa; Farley, Hull. 64

SOULAGEMENT rapide et efficace de la constipation, la bile, l'indigestion avec les tablettes végétales Kipp. Un laxatif sain et recommandable. Formats de 25c et 75c, chez tous les pharmaciens. 64
77- 9 avril - 1 an

POUR peinturage et décoration, surtout pour peinture de clochers, tours, etc. S'adresser, Léo Joaniase, 31, Granam, Hull. Tél: 5-7325. 77-143

PEINTRE-DECORAEUR. Tél: 4-1561. 77-158

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde, ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BRAN de scie gratuit; slabs 4 pieds $4.50, au moulin, en arrière des cours de chemin de fer de la rue Broad, Ottawa. 63-134

BOIS au voyage de $3 et plus, transfert, service prompt. S'adresser, Raoul Trépanier, Val-Tétreau. Tél: 2-1873. 63-157

CORPORATION DU CANTON DE CLARENCE
SOUMISSIONS POUR PONT EN BETON
Des soumissions cachetées, marquées suivant le contenu, seront reçues par le soussigné, jusqu'à midi, vendredi le 14 juin 1946, pour la construction d'un pont de béton d'une travée de 15 pieds. Les soumissions doivent être en triplicata et accompagnées d'un chèque visé pour au moins 15% du montant de la soumission, en faveur du canton de Clarence. Les formules de soumissions et tous les détails peuvent être obtenus du soussigné.
On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
J.-U. PARENT,
greffier-trésorier,
corporation du canton de Clarence.

A vendre
VENANT D'ETRE REÇUS
Chaufferettes d'autos.
Lève-autos.
Tapis de plancher.
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 3-2755.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-J.N.O.

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, adressez-vous à Tremblay Frères. Tél: 3-8247. 77- 9 avril - 1 an

POUR peinturage et décoration, surtout pour peinture de clochers, tours, etc. S'adresser, Léo Joaniase, 31, Granam, Hull. Tél: 5-7325. 77-143

PEINTRE-DECORAEUR. Tél: 4-1561. 77-158

Auvents 93

LES auvents complètent le foyer. Téléphonez pour estimations et échantillons. C. S. Petch & Fils, Ltée. Tél: 5-1461. 93-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-8292. 66-J.N.O.

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en reparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-8282. R. Huot, prop. 66- 1 an

REPARATIONS de radios toutes marques, ouvrage garanti et installation de radios d'automobile. C. Tremblay. 4-3840. 66-145

EVIERS
Eviers usagés pour votre cuisine, en très bon état. Diverses grosseurs.
Palmers Plumbing Supply
320, rue Rideau 5-1817

Repasseuses de chemises
Finisseuses à la main
Expérience pas nécessaire.
Nous vous enseignerons.
Ouvrage agréable et profitable dans la
BUANDERIE
SEMAINE DE 5 JOURS
BONS GAGES
POSITIONS PERMANENTES
S'adresser personnellement.
Sanitary Laundry
et
Nettoyeurs au sec
Ave Argyle

Commis au recensement, $1080, pour le Bureau fédéral de la statistique, Ottawa. Le travail durera de 6 à 12 mois. On acceptera les formules de demande des candidats des deux sexes, âgés de 18 à 55 ans. La préférence sera accordée aux anciens combattants, mais il y aura aussi des positions pour d'autres candidats. S'adresser immédiatement au bureau de renseignements de la Commission du service civil, au troisième étage de l'annexe Jackson.

PROCLAMATION

COLLECTION NATIONALE DE VETEMENTS

ATTENDU, que des millions de citoyens respectables qui étaient nos alliés dans les pays du monde dévasté, essaient de survivre à la faim et à la maladie, et sont dans un grand besoin de vêtements, de chaussures et de literie, et

ATTENDU, que 1,500,000 de ces gens dénués qui ont bénéficié de la première COLLECTION NATIONALE DE VETEMENTS ne sont qu'une fraction de ceux qui sont dans le besoin, et

ATTENDU, qu'une réponse à cet urgent beso

La Chambre entend parler de ce serum russe contre le cancer

Les Communes ont entendu parler, hier soir, du fameux serum ACS que les Russes auraient découvert pour étendre la vie normale des hommes jusqu'à l'âge de 150 ans. Le ministre de la santé Brooke Claxton a déclaré qu'il avait été en relation à ce sujet avec l'ambassade russe d'Ottawa et que les représentants soviétiques avaient offert leur collaboration "dans l'échange des renseignements scientifiques".

Cette déclaration est survenue durant l'étude des crédits du ministère de la Santé, alors que les députés demandaient au ministre s'il avait des renseignements sur la valeur du nouveau serum pour la guérison de l'arthrite et du cancer.

"J'ai communiqué avec les représentants de la Russie soviétique à Ottawa, dit le ministre Claxton, pour savoir s'ils n'avaient pas de renseignements sur les recherches faites en leur pays sur le cancer. Il y a eu un échange de correspondance dans laquelle j'ai offert notre collaboration et l'ambassadeur russe a offert de coopérer entièrement dans l'échange des informations scientifiques. En réponse à mes demandes, il m'a écrit que le matériel en question ne pouvait être considéré comme un remède pour le cancer ou pour arthrite".

M. Claxton a dit qu'à cette époque le Canada a obtenu de la Russie une petite quantité du nouveau serum, mais qu'il est parvenu en mauvais état, comme cela se produit fréquemment. "Une autre quantité a été obtenue de l'institut de Baltimore et il fut expérimenté dans un certain nombre de cas mais sans obtenir de résultat qui justifierait la continuation du traitement. Une dépêche a paru dans les journaux d'hier à ce sujet et nous serons heureux de suivre les développements sur les possibilités de ce serum".

La dépêche à laquelle le ministre Claxton faisait allusion était une déclaration du professeur soviétique Alexander Bogomolets qui a dit à Moscou, avant-hier, que son nouveau serum "ACS" prolongerait la vie normale d'un homme jusqu'à 150 ans. Il disait que le serum était déjà répandu en vaste quantité en Russie.

Le professeur a dit toutefois que les déclarations américaines disant que cette découverte est aussi importante que celle de la bombe atomique étaient "exagérées". Il a dit que les hommes de sciences britanniques avaient fait une erreur en tentant d'utiliser ce serum pour la guérison du cancer et de l'arthrite. (Le professeur faisait probablement allusion aux expériences dont le ministre Claxton parlait hier soir.)

Le Dr Bogomolets dit que son serum est destiné à stimuler le système contre la maladie et la décrépitude, mais non pas à guérir le cancer. Il dit que ce serum a démontré sa valeur pour empêcher la récurrence des tumeurs cancéreuses après une opération, de même que pour le traitement des ulcères d'estomac, de la tuberculose, du rhumatisme ou du typhus.

Donnant des renseignements qui s'apparentent aux sombres légendes de Frankestein, le savant russe a dit que l'une des difficultés dans la préparation de son sérum provient du fait que ses éléments doivent être tirés de la moelle épinière humaine pas plus tard que dix heures après la mort. Il espère pouvoir surmonter cette difficulté.

M. J.-A. Laplante, de Montréal, est nommé directeur

M. J.-A. Laplante, de Montréal, ci-devant gérant des ventes de la Région de Québec de al Corporation des biens de guerre, vient d'être nommé directeur des régions de vente de cette Corporation, a-t-on annoncé, aujourd'hui, à Montréal, au bureau de M. E.-R. Birchard, vice-président et directeur de la distribution et des ventes de cette compagnie de la Couronne.

A ce titre, M. Laplante aura juridiction sur les régions de vente de la Corporation, comprenant les Maritimes, Québec, Ontario, les Prairies et la côte du Pacifique. Chacune de ces régions a un gérant qui s'occupe de la distribution et des ventes des biens de guerre en surplus par les succursales de la Corporation, depuis Terre-Neuve jusqu'à Vancouver.

M. Laplante, qui s'est distingué durant la guerre de 1914-1918, s'était acquis une vaste expérience dans le commerce et la finance à Montréal et à New-York, avant de devenir, en 1941, directeur de l'expédition des munitions, du Canada à divers ports de l'Empire britannique, pour le compte de la Corporation des approvisionnements de guerre. Membre du personnel de la Corporation des biens de guerre depuis 1944, il a été tour à tour chef de la division des produits propres au consommateur, chef des ventes aux associations de secours, notamment l'ASRNU et la Croix Rouge, et gérant des ventes de la région de Québec avant d'être promu au poste qu'il occupe aujourd'hui.

Originaire de Saint-Isidore de Laprairie (Qué.), M. Laplante a fait ses études à Montréal, New-York, Chicago et Londres, en Angleterre.

Le débat mixte Ottawa-Montréal crée de l'intérêt

L'organisation du débat Ottawa-Montréal, vendredi soir 14 juin, à l'Académie De-La-Salle, est des plus fébriles, et l'on s'attend à une salle comble alors que les porte-couleurs de notre ville tenteront de prendre leur revanche contre l'équipe de la métropole. On se rappelle qu'en novembre dernier, au même endroit, les représentants d'Ottawa durent baisser pavillon devant leurs visiteurs.

Cette fois le titre du débat est piquant et promet une franche rigolade. Il s'agira de savoir qui est **"La plus aimée: "l'indépendante" ou "l'affectueuse"?"** chez nos jeunes filles. C'est un problème délicat que nos orateurs s'emploieront à trancher avec beaucoup d'humour. L'équipe d'Ottawa défendra **"l'indépendante".** Au nombre des orateurs de Montréal, on note M. Raymond Daoust qui vient de remporter dans sa ville, le premier prix d'un concours d'éloquence, et ce sera un redoutable adversaire pour nos porte-couleurs.

Il ne faut pas manquer ce régal rempli d'esprit et de gaieté. Toute la jeunesse doit se donner rendez-vous vendredi soir pour assister au dernier débat de la saison, qui promet d'être un franc succès et une joute oratoire de premier ordre. Les billets s'enlèvent rapidement.

Assemblée libérale à Embrun, mardi

L'honorable Farquar R. Oliver, chef provincial ontarien du parti libéral, MM. Jos. Bradette, député de Cochrane au fédéral, J.-Omer Gour, député de Russell au fédéral, Roméo Bégin, député de Russell au provincial, Aurélien Bélanger, député de Prescott à Toronto, Aurèle Chartrand, député d'Ottawa-Est au provincial, et plusieurs autres orateurs prendront part à une grande assemblée libérale qui sera tenue à Embrun, mardi soir, à l'Hôtel de Ville.

Mlle Blanche SABOURIN, L.D., présente ses élèves dans un récital annuel à la salle du Couvent de la rue Rideau, le vendredi soir 14 juin, à 8 h. 15. Le programme se compose de 126 bambins de 4 à 10 ans.

Dîner annuel des infirmières du Civic Hospital

Le dîner annuel des diplômées de l'école d'infirmières de l'Ottawa Civic Hospital a eu lieu hier soir au Château Laurier, en présence de trois cents gardes-malades diplômées de 1926 et de 1936 et de 58 de cette année.

Les toasts furent proposés par Mmes Harold Clugston et Ackland, tandis que des discours de bienvenue et des rapports furent présentés par Mlles Dorothy Archibald, Dorothy Ogilvie, Phyllis Henderson, Frances Blakeney, Evelyn Horsey et Mme W.-S. Edwards. Mme G. Strum, député de la CCF pour Qu'Appelle, adressa brièvement la parole et fut remerciée par Mlle Bertha Farmer.

Au cours du dîner, Mlle Gertrude Bennett, infirmière en chef de l'école, qui prendra sa retraite en septembre prochain, fut remerciée pour ses élèves.

Gravement blessé en tombant d'un camion

Hubert Burke, 642, rue MacLaren, fut transporté à l'hôpital municipal après avoir reçu une coupure à la tempe et peut-être une fracture du crâne lorsqu'il tomba de l'arrière d'un camion conduit par John-Alexander Mason, 70, rue Halland. L'accident survint vers minuit, la nuit dernière, à l'intersection des rues Somerset et Rochester.

Mason se dirigeait vers l'ouest sur la rue Rochester lorsqu'il appliqua soudainement les freins pour éviter de frapper une automobile qui démarrait dans la même direction. Par l'arrêt soudain, Burke qui se tenait à l'arrière du camion, fut projeté sur le pavé et se blessa à la tête. Il était encore inconscient lorsqu'il fut transporté à l'hôpital.

Les constables James W. Moffat et Charles Plouffe firent enquête.

Rixes dans Alexandrie; 14 blessés

ALEXANDRIE (Egypte) (PC) — Sept soldats égyptiens et sept civils ont été blessés dans une serie d'explosions, à Alexandrie et aux abords de la ville, aujourd'hui, jour fixé pour une grève générale antibritannique.

Les soldats ont été blesés quand quatre grenades ont fait explosion près des casernes britanniques Mustapha, à Ramleh, faubourg de villégiature d'Alexandrie.

Des bandes de jeunes gens ont fait capoter deux voitures civiles, près d'édifices officiels britanniques, et ont fait feu dessus.

Washington doit se prononcer sur la question espagnole

Par Charles GRUMICH

NEW-YORK (PA)—Le délégué intérimaire des Etats-Unis au Conseil de sécurité des Nations-Unies, Herschel Johnson, est parti pour Washington où il assistera en fin de semaine à des pourparlers dans le but de définir la politique américaine au sujet du cas discutable de l'Espagne franquiste.

On s'attend qu'il conférera avec les chefs les plus haut placés du gouvernement et des Affaires étrangères et qu'il rentrera ici pour les discussions, probablement mardi, sur la recommandation d'un sous-comité du Conseil réclamant la rupture collective des relations des Nations-Unies avec Madrid en septembre prochain.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, jusqu'à maintenant, semblent opposés à la recommandation du sous-comité, sous sa forme actuelle, parce qu'elle pourrait faire contre-feu.

"Ce n'est pas une question d'objectif mais une question de tactique, a dit le porte-parole d'une délégation. Nous ne voulons pas nous débarrasser de Franco, mais nous voulons nous assurer que la mesure n'aura pas un effet contraire au but fixé."

Quoique la Grande-Bretagne n'ait pas encore décidé de l'attitude qu'elle adoptera au sujet du texte du rapport du sous-comité qui a étudié pendant un mois la question espagnole, la délégation britannique ici espère recevoir aujourd'hui des instructions de Londres à ce sujet.

Ces instructions seront peut-être apportées par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Hector McNeil, qui doit arriver aujourd'hui par avion pour remplacer Philip Noël-Baker, ministre d'Etat, au Conseil économique et social.

Bons résultats de la campagne pour un centre du Souvenir

La campagne de souscription pour la construction d'un centre du Souvenir de Pembroke, qui est maintenant dans sa deuxième semaine, apporte de bons résultats, déclarait le major R.-M. Hope, trésorier de la campagne, en annonçant qu'il y avait plus de $10,000 de souscrit à date.

Expliquant que ce montant était loin d'être exact et que plusieurs agents n'avaient pas encore fait leur rapport, le major exprima sa confiance de rencontrer son objectif de $200,000. La campagne doit se continuer la semaine prochaine.

Nécrologie

M. LEO LEGARE

Vendredi le 7 juin, est décédé dans un hôpital local, M. Léo Légaré, 3, 1ère ave, Gatineau, après une courte maladie, à l'âge de 20 ans.

Fils de M. et Mme Emile Légaré (Aldéa Levesque), M. Légaré naquit à St-Dominique de Jonquières, le 16 avril 1926 et vint demeurer à Gatineau quatre ans plus tard. Il avait fait ses études à l'école de Gatineau et était employé de la Canadien International Paper Co. Il était paroissien de l'église St-Jean-Vianney.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, cinq frères: MM. Jean-Paul, Rhéal, Fernand, Yvon et Roger Légaré, tous à la maison également.

Les funérailles auront lieu lundi. Départ des salons Racine Ltée, à Gatineau, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Vianney de Gatineau, où un service sera chanté à 9 heures.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

HOLLYWOOD (PA) — Ceci fera probablement rouspéter Charlie McCarthy — le patron du petit homme, Edgar Bergen, vient de recevoir un certificat du comité national du Jour des Pères pour "avoir engendré le plus intéressant programme de variétés en Amérique".

Dimanche soir à 7 heures, clôture de la neuvaine. Bénédiction des malades, irradié par CKCH.

Porte de théâtre enfoncée par une automobile

Une automobile conduite par Jacques Purcell, 65 , rue Laurier, Hull s'est enfoncée dans l'entrée de la rue Bank, du théâtre Régent, vers deux heures, la nuit dernière, après qu'elle eut frappé le garde-boue d'avant et l'aile gauche de l'automobile conduite par Hector Forget, d'Eastview.

Purcell déclara au constable Carl Norton qu'il se dirigeait vers le nord sur la rue Bank, lorsqu'il tourna à gauche afin d'éviter de frapper l'automobile conduite par Forget, à l'intersection des rues Spark et Bank. Forget se dirigeait vers l'ouest. Il appliqua les freins mais il fut incapable d'éviter la collision.

L'automobile de Purcell frappa celle de Forget puis alla glisser l'autre côté de la rue Bank pour venir s'écraser avec fracas dans la porte du théâtre. Les portes doubles furent brisées par le choc ainsi que toute la vitre. Personne ne fut blessé. Il y avait six personnes dans l'automobile de M. Forget, tandis que M. Purcell était seul.

Les dommages se divisent comme suit: l'automobile de Purcell $250; l'automobile de Forget $100 et près d'une centaine de dollars de dommages au théâtre Regent.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

DEMAIN: **BEAU**

MAXIMUM (ce soir) 72

Ottawa et la région: Pluie intermittente et tonnerre, aujourd'hui et ce soir. Dimanche, beau et plus frais. Très humide. Vents du sud-ouest (10 milles à l'heure).

Vancouver 51, —; Edmonton 45, 58; Régina 47, 55; Winnipeg 51, 65; Toronto 57, 76; OTTAWA 53, 65; Montréal 54, 71; Québec 51, 71; Saint-Jean 42, 55; Moncton 48, 66; Halifax 42, 53; Charlottetown 48, 64; Sydney 42, 60; Yarmouth 42, 47.

Association d'Education

Remerciements à la paroisse de Hammond

$37.00

Le comité exécutif remercie bien chaleureusement les paroissiens de Hammond pour leur grande générosité. Notre plus vive gratitude à M. l'abbé C. Chevrier ainsi qu'à tous les solliciteurs.

Commission scolaire du Village de Hammond	$15.00
Commission scolaire—Ecole	
Commission scolaire—Cheney de Hammond	7.50
Ec. Laplante, Hammond,	5.00
Ecole publique No 3 de Hammond	2.50
M. l'abbé G. Chevrier	2.00
M. J. Carrière	1.00
M. Joseph Lalonde	1.00
M. Conrad Lalonde	1.00
M. Oscar Faubert	1.00
M. Anselme Lacroix	1.00

AVIS

Le docteur Horace Viau, 467, rue Rideau, Ottawa, sera absent de son bureau, du 8 juin au 23 juin inclusivement.

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité

Le flacon **1.00**

En vente dans toutes les pharmacies

BLOCS DE CIMENT

Immitation de pierre 8"

Berthiaume Frères

Billings Bridge

Tél. 2-8004

R.-J. BASTIEN

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy)

En affaires depuis 30 ans

Arthur Desjardins

assurances générales

Vie, Feu, Vol, Autos, Bicyclettes

Responsabilité personnelle

Immeuble

329, Dalhousie · Tél. 5-5388

Tél. 5-1203

AUGUSTE MARTINEAU

Architecte

200, rue Bay — Ottawa

BRULEURS A L'HUILE

complètement automatique, contrôle et réservoir. 150 ou 200 gallons, vendus avec ou sans installation. — Termes si désirés.

LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE

160, rue Bruyère Tél: 5-6065

Dr L. Légaré

MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ

408, MacKay — Tél. 5-2767

Banquets et diners maintenant servis avec votre breuvage favori

HOTEL VICTORIA

34, rue Murray

AVIS

Le Dr J.-R. Tittley désire annoncer qu'il sera absent de son bureau du 9 au 23 juin inclusivement.

NETTOYAGE

75c 75c

COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00

ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez

PROSPERITY CLEANERS

233, Rideau 4-2212

1232, Wellington 8-1768

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les

PILULES SIMS POUR LES REINS

DISTRIBUTEUR:

OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Dworkins

remodèlera votre

Manteau de fourrure

pour aussi bas que

$15

Estimation sans obligation.

Fourrures et tissus supplémentaire, (lorsque besoin il y a) fournis au coût le plus bas possible. Vous épargnerez durant les mois d'été.

DWORKIN FURS

256, rue Rideau — 2-4213

GRAVURE

Confiez-nous le soin de graver trophées, coupes, argenterie, etc.

J. EMILE LAUZON

votre bijoutier

137, rue Rideau. Tél. 4-1433

Docteur

J.-RENE CHOLETTE

diplômé de l'Université Laval de Québec

STURGEON-FALLS, ONT. 223, Edifice Leduc

ECOLE GERARD G. LAROCQUE

STENOGRAPHIE française ou anglaise en 2 mois, le soir! aussi

COURS PAR CORRESPONDANCE en Sténographie Ultra-Rapide.

(A la maison, dans vos loisirs, en 2 mois!)

388, rue St-Patrice, Ottawa Tél.: 5-6933

Narcisse Lacourcière, C.A.

B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT

18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232 — Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont. — 208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Aux zélatrices de l'Oeuvre des Vocations

Les zélatrices qui assisteront à la conférence de Mgr l'Archevêque, dimanche après-midi à 3 hrs à l'Académie De-La-Salle, auront un souper servi à la Maison-Mère des SS. Grises, 9, rue Bruyère, vers 6 hrs p.m.

L. P. MONTOUR, ptre directeur

ATTENTION

M. Jos DAZE, de Limoges, Ont., désire annoncer qu'il est maintenant encanteur bilingue.

Adressez-vous en téléphonant Limoges 48.

Le

Docteur DROUIN

sera absent de son bureau du 8 JUIN au 2 JUILLET

PESTROY

Les fumigateurs brevetés en vedette du gouvernement d'Ottawa

Tous genres de vermines absolument exterminées. Prix modérés. Ouvrage garanti.

TELEPHONE: 3-1040

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à **ALBERT FOURNIER** PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

RETRAITES FERMEES FEMININES

A LA MAISON DU SACRE-COEUR DE HULL

Pour dames: du 12 au 15 juillet (fin de semaine)

Pour institutrices: du 23 au 26 juillet

Pour jeunes filles:	Pour étudiantes de 14 à 17 ans:
du 21 au 24 juin	du 25 au 27 juin
du 5 au 8 juillet	du 2 au 5 juillet
du 19 au 22 juillet	du 9 au 12 juillet
du 26 au 29 juillet	du 16 au 19 juillet

Le Comité des Retraites Fermées Féminines de l'A.C. demande aux organisatrices de se mettre à l'oeuvre immédiatement et il compte sur la collaboration de toutes les retraitantes pour faire de cette saison un succès. Pour tous renseignements, s'adresser à la secrétaire du comité, 89, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8651.

Pour les retraites des étudiantes, s'adresser à Mlle Jeannine Mutchmore, 13, rue St-Henri, Hull. Tél: 3-6764, après 5 hres de l'après-midi.

Votre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE 127, rue Georges Tel. 3-5694 OTTAWA

Les MONUMENTS de J. P. LAURIN

sont de matériaux et finis supérieurs et coûtent moins chers.

Visitez nos ateliers ou écrivez pour catalogue.

103, rue GEORGES — OTTAWA — Tél.: 4-0417

DEBAT

Ce sera sensationnel!!!

Il ne faut pas manquer ce

Duel

MONTREAL vs OTTAWA

avec des orateurs insurpassables

VENDREDI SOIR, 14 JUIN

Académie de La Salle

Un titre piquant et tordant!

"La plus aimée . . . INDEPENDANTE ou AFFECTUEUSE?"

Le succès de la saison à Ottawa.

Billets: 50c (Ne tardez pas)

HULL: Librairie Larocque, Magasin Myre.

OTTAWA: Desmarais & Robitaille, Librairie Marquis.

Banquets privés — Téléphone: 5-5256

"The Cathay"

Le palais du Chop Suey

Nous pourvoyons les régals privés ou les banquets. Nous pouvons recevoir jusqu'à 140 hôtes.

Service de restaurant toute la nuit durant.

228, rue Albert

1 porte à l'est de la rue Bank.

OPTOMETRISTE

A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.

Examens sur rendez-vous

45, rue Rideau, Suites 301-302 — Téléphone 3-4346

Heures de bureau le samedi: de 9 heures à midi

Edgar LEVASSEUR A.P.A.

COMPTABLE — VERIFICATEUR

Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa

QUEBEC: 167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092

ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042

NOUS IMPRIMONS ET DEVELOPPONS VOS FILMS

Téléphone 3-1159

SIROP "BRONCHONOL"

Contre TOUX—RHUME—GRIPPE—BRONCHITE —EXTINCTION DE VOIX — ASTHME et autres affections des voix respiratoires. Efficace et soulagement rapide.

50c | 516, rue St-Patrice (Angle Chapel)

OUVERT DIMANCHE

de 11 h. a.m. à 8 h. p.m.

PHARMACIE BÉLISLE

PHARMACIE PAR EXCELLENCE POUR VOS ORDONNANCES

SPECIALITE:—Ordonnances des MM. les Médecins

TABLETTES "GRIPPOL"

Pour RHUME — GRIPPE — NEVRALGIE.

Prompt résultat pour commencement de GRIPPE.

516, rue St-Patrice (Angle Chapel) | 25c

Téléphone 3-1159